près huit ans d'interruption

Le trafic reprend ar le canal de Saez

MATTER TO

if teparation

ons ru vote

LIRE PAGE 6

i la France

Portugal connait unjourd'hui

ifficultés et les soubresants

ents à toutes les révolutions.

moins à tons les passages

société à une nutre. Ayant, des crises qui l'ont seconée

s un peu plus d'un an, opté

des solutions économiques de en plus socialistes, la jeune

cratie a vu s'accroltre la

nee des capitalistes natio-et des investisseurs étran-

envers les changements de

difficultés expliquent les is de la diplomatie portu-

pour trouver de nouveaux

plus encore de l'Ouest. La

iches en Europe de l'Est,

en France de président

Gomes lui donnera l'occa-

de s'entretenir avec M. Gis-d'Estaing de l'accord nercial passé en juillet 1972

a le Pertugal et la Commu-

als Lisbonne souhaite clargir

ord do 1972 aux domaines

nain-d'œuve et de la sécurité

ale. Une aide financière plus

rediate — sous la forme d'un

de la Banque européenne estissement — serait égale-

relations économiques bila-

entre Paris et Lisbonne

léjà importantes : la France

quatrième fournisseur, le

ème client du Portugal et

natrième investisseur. Ces

ms pourralent être dévelop-

notamment par des investis-

s colonies portugaises. Mais

s question des émigrés por-— il y en a huit cent mille

ance — qui pose le plus

blemes. Le gouvernement bonne souhaiterait que la déroge à sa décision do

1974 de suspendre l'imou, qui est à la fois un urce importante de devises

uis les remèdes que la

e pourrait apporter aux dif-

s economiques du Portugal,

ad thème des conversations les deux chefs d'Etat sera

e que peut occuper ce pays

it être un jour tenté de

oser les options radicales

evement des forces armées

dique intérieure sur le plan

ar, et de prendre ses dis-

à l'égard du moudo ca-

nemier ministre portugais, neral Vasco Gonçalves, de rappeler, à Bruxelles,

n pays n'en avait pas l'in-L C'est done plutôt aux

ccidentaux, et tout d'abord

ats-Unis, de dire comment

ient l'avenir international

concert europeen et que. Naguère un des piliers ens de l'OTAN, Lisbonne

Portugal.

ts français dans les an-

la hienvenne.

la coopération économique, de

è économique européenne.

iure. Elle a enregistre de renses faillites, un ehômage

ant 7 % de la population et une inflation d'environ



42 PAGES

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 BA; Marce, 1,30 dit.; Idalsie, 100 m.; Alfennegae, 1 dM; Autriche, 0 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 60 c. etc; Baodendrik, 2,75 fr.; Espague, 22 pés.; Srande-Bretague, 16 p.; Stice, 15 fr.; Irau, 45 ris.; Italie, 250 l.; Lihan, 125 p.; Lutembourg, 10 fr.; Marviga, 2,75 fr.; Pays-Bas, 0,85 ft.; Perfugal, 11 esc.; Suéde, 2 fr.; Suisse, 0,80 fr.; U.S.A., 85 cts.; Youguslavie, 18 a. din.

— JEUDI 5 JUIN 1975

S. RUE DES TTALIENS 25427 PARIS - CEDEX 63 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 63572 Tél. : 770-91-29

VISITE OFFICIELLE A PARIS DU GÉNÉRAL COSTA GOMES

a politique d'indépendance de la France ouvre la voie à la collaboration de nos deux pays e Portugal

nous déclare le président de la République portugaise

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

La général Francisco da Costa Gomea est attendu à Oriy, ce me credi 4 juin, à 15 h. 15. Le chef do l'Elat portugale, qui effectue une visite officielle en France de quatre jours, devait avoir immédiatement un premier entretien en tête à tête avec M. Giscard d'Estaing à l'Elysée. Un

denxième entrellen est prévu jeudi matin. La visite du général Costa Gomes en France est la premiere depui près de solvante ans, d'un chef d'Elat portugals. En 1817, le président Machado était venu inspectar les troupes de son pays engagées aux côtés do la France et de l'Angleterre contre l'Aliensagne.

Le président de la République portugaise est accompagné par le ministre des affaires étrangères, le commandant Melo Antunes, le ministre du commerce extérieur, M. Silva Lopes, et le secrétaire d'Etat à l'émigretion, M. Coelho.

Avant son départ pour Paris, la général Costa Gomes a répondu au uestions de nos envoyés spécioux.

• Quel sens attribuez-vous à péen, notre position n'est même otre voyage en France ? pas inédite : la France elle-même voite voyage en France?

- Le Portugal et la Prance ont des relations depuis des siècles. L'influence culturelle, les liens de coopération économique et, ces dernières années, la présence en territoire français de quelques centaines de milliers de travailleurs portugais constituent autent de facteurs qui ont contribué à resserrer très étroitement des rapports très amicaux et très solides entre les deux pays. Il est donc naturel que la Franco soit le premier pays européen que je vistte en qualité do chef d'Etat. Les positions indépendantes de la France dans le domaine politique et économique ouvrent la voie à une collaboration extrêmement utile avec le Portugal, engage dans une tâche de reconstruction et d'indépendance

nationale. · Plusieurs hautes personnalités ont affirmé que la Portugal entendait rester dans POTAN. Le Portugal semble, d'autre part, tenté par un rapprochement avec les pays non alignés. Ces deux options sont-elles compatibles?

- Notre integration l'OTAN n'est pas incompatible avec lo lancement d'une diplomatie ouverte en direction des pays non alignés. Dans le contexte euro- après, les Angiais

Les aides du gouvernement à l'emploi

pourraient faciliter l'embauche ou la formation de plus de deux cent mille jeunes

BIEN ACCUEILLIES PAR LE PATRONAT

Hostilité unanime des commerçants à la réglementation des prix

Les mezures consoncturelles en saveur de l'emploi et de la formation des jeunes annoncées mardi 3 juin d l'Assemblée nationale par M. Jacques Chirac et soumises ce mercredi au conseil des ministres ont été bien accueillies dans les milieux patronaux, encore que l'association Entre-prise et Progrès de M. Bidegain les juge e tardives et insuffisantes ». Les syndicats, en revanche, sont plus sévères : la C.G.T. et la C.F.D.T. parient de cadeaux faits au patronat > ou de tentative pour

camoufler le chômage ». Les aides à la création d'emplois et d lu formation, qui rejoignent les recommandations faites le 3 juin par la Commission de Bruxelles à lo réunion du comité de l'emploi des Neuf, entreront en application dès le 15 juin. Elles pourraient intéresser, selon les hypothèses ovancées par les pouvoirs publics, de deux cent mille d six cent mille personnes, le coût de l'opération variant de 1,5 à plus de 3 milliards de francs ; l'hypothèse basse est jugée la plus réaliste.

Les orientations sociales quo le premier ministre o données pour le VIII Plon feront l'objet, des cette année, d'une concertation avec les représentants du potronat et des syndicats, puis de plusieurs projets de loi (durée du travail, retraites, conditions do travail, réforme de l'entreprise).

Les mesures de blocage de certains prix et de certaines marges bénéficiatres du commerce ont suscité des protestations unanimes dans l'ensemble du secteur de la distribution. (Lire page 38.)

chômage des jeunes ont l'olluro d'oido à la création d'emplois pour d'una action - coup do poing -, une durée indéterminée et é concurlimitée dans le temps, qui sera très rence do 30 % environ des charges

Les mesures ennoncées par lo Allamagno fédérale le gouvernepremier ministre pour réduire to mont a mis en place un système coûteuse al elle réussit. Alors qu'on sociales des entreprises, M. Chirac

a choisi une politique limitée à six molo et a oplé pour une incilation financière plus importante, de l'ordre du doublo de celle qui est prevue outre-Rhin, déclere-t-on é Thôiai Mationon.

(Lire la suite page 2.) Le « mouton noir » de l'Europe

Dans le troupeau des Six, le e mouton noir », jadis, c'était la France. Pendant des années, lo général de Gaulle avait imposé si fortement sa manière de conduiro les affaires européennes que nos partenaires, oubliant souvent de balayer devant leur porte, imputaient à Paris tons les tracas du Marché commun.

nous on a donné l'exemple.

Propos recueillis par JEAN-PIERRE CLERC et

JOSE REBELO

Dans le groupe des Neul, le monton noirs, c'est maintenant la Grande-Bretagne. Cela fait près de quatorze aus que dure la valse-hémitation sur le thème de la CEE! Après l'étouant dislogue avec la France, ce contrapolat des a cel de Man. contrepoint des « oui » de Macmillan (1961) et de Wilson (1967) et des « non » de de Gaulle (1963, 1967), on pouvait penser date de la signature du traité d'adhésion, était cette fois ferme et définitif. Plus de trois aus

Par PIERRE DROUIN encore entre le « out » et le non » et donneront leur réponse (ultime?) jendi 5 juin.

Inutile de s'appesantir sur les critiques faites par les adver-saires farouches de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun (i). Le fond importe moici en l'occurrepse que la manière dont le gouvernement britannique a demandé au pays de réexaminer le choix du cabinet

(1) Voir le Monde du 3 juin. (2) Conference de presso du 14 junyler 1963.

l'accueil rapide des Anglais dans lo Marché commun se demandent maintenant si lo général do Gaulle n'avait pas raison de freiner le mouvement « La nature, la structure, la conjoncture qui sont propres à l'Angleterre diffèrent de celles des autres continentaux > (2). En tout cas, les Anglais semblent faire anjourd'hiri de l'Irrésolution une politi-

On pourrait il est vrai davantage reprocher à la Grande-Bretagno de ne pas savoir ce qu'olle veut si la C.E.E., elle, le savait. Incontestablement, cette proce-dure fait apparaître le partenaire Or. le moins qu'on puisse dire anglais comme le plus fragile du est qu'en face des grands problèjeu communautaire, ot ce n'est mes elle no manifeste pas plus pas la situation économique de la de détermination collective. Si le Grande-Bretagne qui apaisera les Marché commun avait été plus attirant, peut-être la perspective d'un divorce n'aurait jamais été

(Lire la suite pane 5.)

Si les jeunes à la rechercha d'un omploi et les cheis d'entreprise utilisent à pieln les possibilités qu'offre le gouvernement, le coût de ce progremmo tomporaire sera très éleva. de l'ordre de 3 milliards da Irancs. Seion cette hypothèse optimiste, basée sur le nythmo d'ombauche des années précédantes, 600 000 Français évileraient oinsi de s'inscrire au chômage é la rentrée el de qué-

mander les indemnités prèvues en En fait, on ne se fait guère d'illu-alon dans les milieux officiels, où l'on table, à partir de pures estimations, sur une réussite à 50 % seulement du dispositif mis en place. Maio l'objectif gouvernemental est d'abord de « créer un choc psychologique - dans les sphères patro-nales, atin d'aboutir à une enticipation des embeuches. On espère réduire ainsi de quelque 200 000 lo nombre des sans-emploi et éviter qu'à l'eutomne le seull critiqua du million do chômeurs

JEAN-PIERRE DUMONT.

ment dépassé.

(Live la sutte pago 38.) .

courraient rapidement intervenir en Ethiopia. La révolution sociailiste, qui s'est brusquement radicalisée en mars dernier avec la proclamation de la réforme agraire, paraît aujourd'hui menacée de plusieurs eôtés à lo fois.

Révoltes paysannes dans lo nord du pays, opposition froudeuse des civils, complots militaires, querro en Erythrée; alors que les périls se

semblent décides à « démilitariser » un régimo dangereusement enupé de le population. Upo dissolution du . Deurg . (le conseil militaire provisciro), la création d'un « conseil de la révolution » et d'un parti unique, sont à l'ordre du jour. La disparition d'un règime fécdal vieux do trois mille ans paraît néanmoins irréversiblement acquise. En Ethiopia, une page est bel ot bien

Procès d'un film

LES ROSENBERG AUX «DOSSIERS DE L'ÉCRAN»

Procès d'un procès

faux... - Ces eris ont ponctuà é plusisurs reprises, on français el on

I. - Les pauvres au pouvoir?

De natre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

Addis-Abeba. - Lo génàru! Shibeshi, commandant la police éthioplenne, e été fusillé le 23 norembre 1974. Au milieu du mois d'avril, trola policiars se présentent eu domieile de sa veuve en grand . deuil, pour lui signifier la confiscation de oes terres - quo ique o guchas - (1) en province - en vertu de la réformo agreire proclamée le 4 mars 1975. Sans un mot, etto tes foit entrer, renvolo d'un geste ses « mamités « (bonnes) et

ouvre son sae é main, en sort un revolver, et ebat les trois policiers, avant da es faire sauter la cervelle Un gesta théâtral, dans la tradition ethiopienno. Un symbole parmi cen

En Ethiopia, lo - viaux monde o'écroule : « Qual qu'il arrive, on ne pourre pluo jamais revenir à l'ancien régime », répète t on à Addis-Ababa cette capitalo qui paraît aujourd'hui commo trappée do salalasement

(Lire la sutte page 8.)

fluence communiste deve-(1) Gacha: mesure de la terre en Ethiopie. Un gacha = 40 hectares. édominante, la place de ce e pourrait plus être dans et de graves convulsions sans doute à cramdre

ment progressiste? L'ex-n l'alder à suivre son che-Entre les deux attitudes, les becidentaux hesitent visi-t. Le president Costa demandera à M. Giscard ng d'etre, auprès de ses aires europeens et des ains, l'uvocat de la conci-† seule susceptible d'éviter dicalisation du processus

quo faire d'un Portugal

neninsule Iberique.

ie portagais. e l'Europe ne pas commetegard du Portugal l'erreur ommise par les Etais-Unis d de Cuba en 1961.

AU JOUR LE JOUR

Nous assistons actuellement à un intéressant partage des compétences au sein du gou-

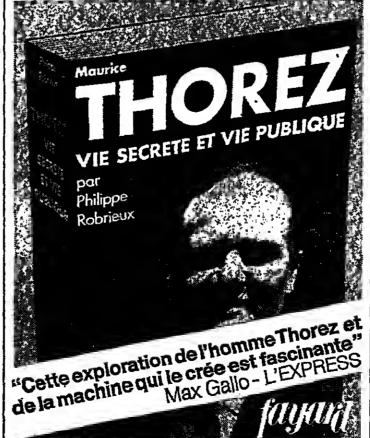
M. Chirac cherche des emplois pour les jeunes de plus en plus nombreux à chômer oftn d'éviter que la colère de ectie jeunesso ne relève des compétences de M. Poniatoroski, qui aura dejà fort à foire pour contentr celle des commerçants, qui n'appré-cient pas que M. Fourcade bloque leurs prix afin d'éviter do retrouver les consomma-

Surcharge et décharge

la compétenco de M. Poniatomski, qui a en outre sur les bras et dans une égliso le cas des prostituées de Lyon, Mme Giroud estimant qu'il n'est pas de so compétence. C'est que, en période disficile, il y o des ministres surchargés qui ne chôment pas, comme M. Poniatowski, et des ministres déchargés, qui vont finir par se retrouver en enomago technique,

comme Mmo Giroud.

BERNARD CHAPUIS



C'est un mensonge L. - « Un anglais, le débet des « Dossiers de aux... « Ces eris ont ponctuà é plu-l'écran « consacré, le 3 juin, à la dramatique d'Alain Deceux et Stellio Lorenzi eur les Rosenberg, en présence du fils eîné da ces deux mertyrs de la guerre froide. Alein Jérôma u eu souvant grand mal à ramener le calme et é donner à la discussion

un caractère à peu près ordonné. En foit, deux procès ont étà instruits en même temps : celui du film, celui du procès lui-même

La France « conditionnée » .

Celul du film : d'entrée de jeu un journaliste américain, massif ot combatif, qui porte bian son nom da Narin Gun (Norin Canon) et qui autvit les oudiences accusa ces auteurs d'avoir - conditionné - la France entière grâce à leur talant et à celul de leurs interprétes, Marie-José Nat et Gilles Ségai. La réalité, dit-li, avait peu de repport avec ee qu'on nous e montré. Les débets, qui ont duré vingt-quatre jours. étalent annuyaux. La publio à l'épo-que se passionnait pour tout autre ehoso : la guerre de Corée, les exploits des gangsters Costello et Anastasia, les journaux ne consacraient pas leurs granda titres é l'affaire Rosenberg, Protestation de matisé - certains passages pour les sulvit les audiences, eccuse ses proclamo l'honnêteté de sa dramatiqua et sa conformità sux faits Lorenzi, quant à lui, explose d'indignation et cite un erticla da M. Gur ploin d'ellégations à l'endroit du film et de aes auteurs dont il dé nonce le caractère mensonger.

ANDRE FONTAINE.

(Liro la suite pago 16.)

L'armée réclamerait la priorité dans l'attribution des devises

De notre correspondant

Ankara — Le hant comman-dement de l'armée turque est impatient de voir lever l'embargo américain, mais il ne se falt pas trop d'illusions à cet égard. Il souhaiterait acheter du matériel militaire à d'autres pays, mais il s'inquiète de l'érosien continue des devises de la Banque centrale : en un an, ces réserves sont tombées de 2 à 1 milliard de dollars.

Certes, l'armée vient d'être dotée d'un fonds de 21 milliards de livres turques (1,4 milliard de dollars) pour se réorganiser d'ici à 1978. Compte tenu de la situation financière, les militaires auraient suggéré au gouvernement de réduire les attributions de devises aux industries et aussi d'ajourer le remboursede devises aux industries et aussi d'ajourner le remboursement des dettes extérieures. Ces demandes placent M. Demirel dans une position d'autant plus inconfortable que le premier ministre a besoin du soutien du soutien du

Le Parti républicain du peu-

Grèce

LE COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE DE L'AIR A PARIS

Le zéuéral Petros Economou, com mandant en chef de l'armée de l'air grecque, est arrivé mardi 3 juin à Paris, où il effectue une visite offielelle à l'invitation de général Claude Grigaut, chef d'état-major de l'armée de l'air française.

Le général Economon visitera des installations et industries militaires françaises, ainsi que le Salon de l'aviation du Bourget. Il aura d'antre part des entretiens officiels por-tant sur la livraison de quarante avious Mirage F-1 commandés il 3 a deux ans, ainsi que sur l'acha d'avious d'entrainement Alpha-Jet de la formation de ses pilotes.

D'antre part. M. Evanghelos Ave rof, ministre tree de la défense, se reudra à Paris le 8 juin sur l'invitation de son collègue français, M. Yvon Bourges. — (A. F. P.)

Norvège

UNE NOUVELLE LOI SUR L'AVOR-TEMENT SUSCITE UNE CRISE ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT.

(De notre correspondant.)

Oslo. — Une nouvelle loi sur l'arortement a été adoptés le jeudi 29 mai par le Pariement norrègien à une seule voix de majorité. Tous les députés travaillistes et socialistes de gauche l'out votée. L'adoption de cet texte a aussidiatement internations de l'entre l'égise tût provoqué une crise entre l'Eglise et l'Etat. Les érêques out annocé qu'il faudrait sérieusement euvisager de mettre fin aux relations constitu-tionnelles entre l'Eglise et l'Etat parce que l'Eglise ne peut pas dé-pendre d'un Etat qui accepte l'avor-rement libre. L'Eglise inthérieune est une Eglise d'Etat, les pasteons et les évêques sont nommés par

Les évêques estiment qu'ils ne penvent sanctionner ce qu'ils consi-dérent comme une atteine au respect de la vie humaine. Ils out donc tastitué une commission pour étu-dier si le principe de l'existence G'une Eglise d'Etat u'était pas dé-

Poortant la loi adoptée par le Storting u'autorise pas, au sens strict du terme. l'avortement libre. Un projet dans ce sens avait ét rejeté, l'au dernier. Désormais, l'autorisation d'avorter devra être accor-dée par une commission composée de deux médecins. Mais la procédure est accélérée et simplifiée, et des motifs d'ordre social définis d'une manière très souple pourrout désor-mais être inroqués à l'appul de la demande à côté des raisons d'ordre médicai. De plus, la femme séalreuse de se faire avorter pourra, le cas échéant, faire appel auprès d'une commission comprenant une assistaute sociale. Actuellement, environ 90 % des Gemandes sont satisfaites quand elles portent sur des gros-sesses n'excédant pas douze semaines.

Allemagne fédérale

• LES TROIS AVOCATS déjà LES TROIS AVOCATS déja écartés de la défense d'An-dréas Baader, mais qui comp-taient s'occuper des trois au-tres inculpés, ont été récusés mardi 3 juin, par la première chambre d'appel de Stuttgart, du procès qui doit reprendre le 5 juin. D'autre part, la Commission européenne des Commission européenne des droits de l'homme a déclaré irrecevable, le 3 juin. la plain-te déposée par Baader et ses trois coaccusés contre la R.F.A. pour violation de la Convention : européenne des droits de l'homme. (A.F.P., Reuter, U.P.)

ple de M. Ecevit, principale for-mation de l'opposition, relève les contradictions de la coalition et reproche an gouvernement d'être inféodé à des intérêts privès. Il vient par exemple de déposer une motion de censure contre le ministre de l'énergie, accusé de favoriser les grandes compagnies actualitées étrangères Le PR. D. favoriser les grandes compagnies pétrolières étrangères. Le P.R.P. affirme que seul son chef peut établir dans le pays un climat de paix, car il a l'estime du peuple et des chefs de l'armée.

L'epposition mène cette offensive su moment ch l'on décèle

sive au moment où l'on décèle un certain malaise dans l'admi-nistration. Le Conseil d'Etat est submergé de plaintes déposées par de hauts fonctionnaires ren-voyés et remplacés par des amis de l'actuel gouvernement.

En attendant de se prononcer sur le fond, le Conseil d'Etat a décidé de suspendre l'application des mesures prises par le gouvernement. Il a ainsi pris le risque de s'opposer au pouvoir.

ARTUN UNSAL

Roumanie

UN APPEL DE PERSONNALITÉS FRANÇAISES EN FAVEUR DE L'ÉCRIVAIN DUMITRU TSEPENEAG

Au nom du comité d'honneur de la revue les Cahiers de l'Est (1), MM. Pierre Daix, Jean-Marie Domenach, François Fejto, Eugene Ionesco et Denis de Rou-gemont, ont lancé l'appel sui-

« Nous venous d'opprendre que Dumitru Tsepeneag, rédacteur en chei des Cahiers de l'Est, a été exclu de l'Union des écrivains de Roumanie. Cette exclusion nous étonne d'autant plus que la littéroture de Dumitru Tespeneag, qui a publié deux livres en France, n'o pas un caractère polí-tique. D'autre part, les autorités roumaines refusent d'accorder à la femme de D. Tsepeneag le visa de sortie demandé depuis six mois

n Nous sommes conduits à croire une mesure d'intimidation à l'égard des Cahiers de l'Est, que nous envisageons comme un pont entre l'Est et l'Ouest. En ce moment, où sont si souvent évoqués la détente et le rapprochement Est-Ouest, cette revue représente un élément concret. Elle est à la jois une tentative de dialogue et une mise à l'épreuve de la sin-cérité des partenaires. (...)

Cértité des partenaires. (...)

L'appel a été signé notamment par Christian Audejeau. Guy de Bosschère, Camille Bourniquei, Nicole Casanova, Hélène Cixous, Michel Deguy, G. Delfon, Ciaude Delmas, Jean-Pierre Faye, Guy Foissy, Robert Gallimard, Roger Grealer, Henri Heigemanu, Rios Jamakakis, Alfred Kern, Julia Kristeva, Gérard Legraud, Audré Le Vot, Jérôme Lindon, Ciara Malraux, Yves Navarre, Bernard Noèl, Paul Otchakovaky, Bérnard Pingaud, Marcelin Floynet, Susanne Prou, Jean Rabaut, Alain Robbe-Grillet, Jean-François Rollin, Claude Roy, Fernande Schulmann, Geneviève Serreau. Philippe Sollera, Tibor Tardos, Edouard Valdman, Pierre Url.

(11 Editions Albatros, 14, rue de l'Armorique, Paris-15.

A Cannes,

le plus grand luxe c'est vivre chez soi avec les services

d'un hôtel 4 étoiles.

XXXXX II < D -

La Résidence du Parc Montfleury à Cannes vous propose

d'acquérir des studios et des 2 pièces. Dans un parc. Luimême dans la colline. Avec Cannes et la Croisette à deux pas devant vous. Avec, au pied de votre résidence, le club Mont-

Faites appel aux services de l'hôtel Montfleury, un hôtel 4 étoiles qui jouxte votre résidence. Commandez-lui par

exemple, votre breakfast, si vous ne désirez pas utiliser votre

cuisine équipée. Confiez-lui également la plupart de vos

A la Résidence du Parc Montfleury, tout est prévu pour

Résidence du Parc Montfleury.

Renesipaements et vente GEFIC
52, Channos-Eyeses - Paris 8°
161, 255.88.99
64, à Cannes, Résidences Gefia,
Lunguet Neel Safic,

fleury: tennis, piscine, patinoire, club-house.

vivre chezsoi mieux que dens un palace.

tâches domestiques.

LA VISITE A PARIS DU PRÉSIDENT

Les déclarations du chef de l'État portugais

(Suite de la première page.)

 Quelles peuvent être les conséquences, sur le plan intérieur portugais et sur le pian international, du rapprochement économique entre le Por-tugal et les pays de l'Est?

- Les relations économiques avec les pays de l'Europe de l'Est doivent être comprises dans le cadre de l'évolution du processir portugais. Avant le 25 avril 1974 ces relations étaient pratiquement inexistantes. Actuellement, nous cherchons à diversifier nos contacts économiques et commer claux afin d'arriver à une position d'équilibre parmi les différents marchés. Cet équilibre est un facteur stabilisateur dans le contexte économique du Portugal.

 Comment peut se traduire la « neutralité active » des forces portugaises en Angola? Quelles peuvent êire, pour l'évolution de la situation en Angola, les conséquences de la récente visite au Portugal du président Kaunda?

 Nous avons déjà rendu publique notre conception de la « neutralité active ». Sans intervenir dans ce territoire pour détendre tel ou tel parti, les forces armées portugaises n'hésiteront pas à s'engager dans le cadre de l'accord de l'Alvor, ou de tout autre accord conclu entre les trois mouvements nationalistes, pour éviter que la situation ne se détériore. Sous la présidence de M. Kenneth Kaunda, la Zambie joue un rôle prépondérant dans le continent africain. Ainsi, béné-

LE CONSEIL DE L'EUROPE FOUR NIRA A LISBONNE UNE ASSIS-TANCE TECHNIQUE ET FINAN CIÈRE EN MATIÈRE JURIDIQUE.

(De notre correspondant.) Strasbourg. - Le secrétaire d'Etai

portugais au ministère de la lus tice. M. Armando Bacelar, vient d'annoncer à Strasbourg qua le Conseil de l'Europe fournire à sor pays une assistance technique et financière en mettère juridique. La visite que le secrétaire d'Etat

à la justice e faite en compagnie du procureur général et conseiller juridique du gouvernement, M. Pinheiro Farinha, au Consell de l'Europe avait précisément pour objet de définir una sárie da domaines da comé ration avec cette institution : formetion des megistrats, formation des euxiliaires du parquet, side dans les secteurs du droit du travail de l'assistance judiciaire, information sur les conventiens internationales du Conseil de l'Europe.

Le Portugal demanders un statut d'observeteur pour assister aux travaux des cemmissiens du Consail dens ces secteurs, a dit M. Bacelar. Selen le secrétaire d'Etat, c'est une première étape avant l'adhésion de son pays cemma membre de plain droit à l'organisation, après les électiens législatives prévues pour le début de l'année prochaine.

ficiant de son expérience d'homme d'Etat et de chef politique, le précontribution très importante à la solution du problème angolais. En outre, en raison de son prestige personnel, il est un des trois chefs d'Etat choisis par l'Organisation de l'unité africaine pour essayer d'obtenir la réconciliation entre les trois mouvements nationalistes de l'Angola.

 Divers événements, des déclarations récentes ont donné à penser que les courants qui coexistent ou sein du Mouvement des forces armées et qui désormais se manfiestent publiquement ont tendance à diverger. Est-ce potre opinion? Comment peuvent évoluer les rapports entre le M.F.A. et le parti socialiste?

Les spéculations relatives à des divergences irréconciliables à l'intérieur du Mouvement des forces armées sont pour le moins superficielles et étrangères en processus complexe politique por-tugais. Il y a heureusement un pluralisme an sein dn M.F.A. Ce pluralisme est d'ailleurs public. Il représente un salutaire exercice démocratique puisque dans l'unité d'action il sert les intérêts du peuple portugais. Un accord a été conclu entre le M.F.A. et les partis politiques définissant les grandes ilgnes de leur comportement politique respectif. Les rapports entre le M.F.A. et les socialistes dolvent être analysés à la lumière de cet

accord dont le P.S. a été un des partis signataires.

> N'êtes-vous pas alarmé par lo montée d'une certaine indiscipline au sein des forces doit-elle être une armée professionnelle ou une armée populatre?

Je peux répondre à cette question en qualité de chef d'état-

major général des forces armées. Je considère que parier d'indisci-pline au sein des forces armées portugaises relève d'une analyse pessimiste de la situation. Ce qui est en cours en ce moment, c'est un changement profond du concept de discipline militaire. Nous sommes en train de transformer une discipline antocratique en une discipline démocratique, ce oul soplève quelques problèmes pour adapter tous les échelons de la hiérarchie à la nouvelle philosophie du commandement. Parler de choix entre deux conceptions : forces armées professionnelles ou forces armées populaires, me paraît inexact. Nous souhaitons qu'une synthèse s'opère entre ces deux concepts. Nous souhaitons que les forces armées solent populaires dans la mesure où elles viennent du peuple, dans la mesure où elles sont au service du peuple. Mais nous souhaitons aussi ou'elles disposent d'une infrastructure professionnelle qui les dynamise et leur transmette les principes suprèmes de la morale et de l'éthique

• Les querelles entre par vous paraissent-elles un fo . teur d'affaiblissement de révolution portugaise ou contraire l'expression norme

4. Pf 111 11, **11 11 1**1 11

11 Ta 1 4

erre pe 🛎

or many

· · · · * / *

100

- - Hamilton

1 THE

والمتهاولين والمساولة

Topological States

-

* * * * made

THE REAL PROPERTY.

1 44 (44)

~. >: 7

d'un débat démocratique? - Dans un pays sans expérier démocratique récente, il y a u tentation de gonfler les pr bièmes. Mais c'est une attitu souvent superficielle. Il est, d'aus part, logique que, au début, personnes considèrent les par politiques comme le seule for d'organisation populaire. Aussi conseil de la révolution prétenc garantir l'élan du processus rév

iutionnaire sans négliger la cre

tivité d'un dialogue démocratiq

· Que peut signifier, façon très concrète, « l'inten fication des relations direc du M.F.A. ovec toutes structures de participat populatre », récemment pro: par l'assemblée générale

- Les structures de partich tion populaire représent l'expression spontanée de la lonté du peuple, que nous devn respecter démocratiquement. M.F.A. acrepte cette volonté. la rejoint, Il s'efforce de l'agg tiner dans l'objectif de parve aux valeurs supérieures de

Propos recueillis por JEAN-PIERRE CLERC & JOSE REBELO

DIPLOMATIE

LA FIN DU VOYAGE EN EUROPE DE M. FORC

«L'ordre international ne doit pas être fondé sur les rapports de puissanc»

a dit le pape au président américain

et fermes, et je suis couvaincu que nos allies ont raison de garder leur confiance dans les Etats-Unis », e déclaré le président Ford, à son retour aux Etats-Unis, mardi 3 juin, dans un discours aux élèves-officiers de l'école militaire de west

. Il est utile de nous rappeler, et de rappeler è nos ennemis et è nos adversaires éventuels, que les Américains sont toujours prêts à faire les sacrifices nécessaires pour defendre la liberté et pour tenir leurs engagements ., a - t - il ajouté.

(De notre correspondant.)

Rome. — La journée que M. Gérald Ford a passée à Rome, mardi 3 juin, n'est pas de celles qui figureront dans les livres d'histoire. Elle s'est limitée à quelques échanges de vues en privé at de nombreux échanges d'amabilités en public. Les trois mille agents de sécurité mobilisés pour la circonstance — parmi lesquels des tireurs d'élite embusqués sur les toits du Quirinal — n'ant pas en à intervenir. busqués sur les toits du Quirinal — n'aut pas eu à intervenir. Seule une manifestation d'extrême gauche s'est tenue dans l'aurès-midi, place des Saints-Apôtres ; elle n'a donné lieu qu'à des attaques verbeles contre l'a impérialisme uméricain set la présence de l'Italie dans l'a interventions publié an Vatiliance attantique. Le parti communiste s'est rétuglé pour sa parti dans une grande discrétion qui s'imposait sans doute, selon ses stratèges, à quelques jours des élections régionales.

M. Ford n'a positiant guère eu l'aurès d'Indochine.

Liban) et la situation des réfugiés d'Indochine.

Paul VI et M. Ford se sont dit certainement des choses qui ne figurent pas dans le texte des interventions publié an Vatiliance attantique. Le parti communiste s'est réfugié pour sa parti dans une grande discrétion qui s'imposait sans doute, selon ses stratèges, à quelques jours des élections régionales.

M. Ford n'a positiant guère eu la situation des réfugiés d'Indochine.

Paul VI et M. Ford se sont dit italiens — n'aura été ni la plus impour les démocrates — chrét dans le texte des interventions publié an Vatiliance attantique. Le parti communiste s'est réfugié pour sa particular publié an Vatiliance attantique. Le parti communiste s'est réfugié pour sa particular publié an Vatiliance attantique. Le parti communiste s'est réfugié pour sa particular publié an Vatiliance attantique. Le parti communiste s'est réfugié pour sa particular publié an Vatiliance attantique. Le particular publié an Vatiliance attantique.

A Pour pas eu à intervenir.

Robert Soli d'A M. Garamanis et le c'didat à la Maison Blanche pour les démocrates — n'aura été ni la plus impour le c'd'indochine.

Paul VI et M. Ford se sont dit interventions pour les démocrates — n'aura été ni la plus impour le c'd'indochine.

Robert Soli d'A M. Garamanis d'Aller d'Alle

electious régionales.

M. Ford n'a pourtant guère eu le temps de flâner an cours de cette dernière étape de son voyage en Europe. Après un déjeuner auquel ont pris part quelque deux cents invîtés, ses entretiens avec le président de la République Italienne, M. Leone, le président de couseil M. Moro, et le ministre des affaires étrangères, M. Rumor, se sont poursnivis dans l'après-midi. Puis ce fut la rencontre avec Paul VI, auquel M. Kissinger avait pris soin, avant l'arrivée à Rome, de décarner un brevet de compètence politique.

Vantant à plusieurs reprises l'amitié italo-américaine, le président Leone a souligné une idée qui est chère à la diplomatie de son pays : l'unification européenne, loin de s'opposer à la solidarité attantique, peut, au contraire, la renforcer. « Nous avons salue avec une profonde satisfaction, e-t-ii dit, l'accent que vous avez mis à la récente réunion atlantique de Bruxelles sur le fait que la valeur jondamentale des rapports entre l'Amérique et l'Europe vient d'un renforcement de la sécurite et d'un développement plus harmonieur.

les deux pays, qui, fait rare dans les rapport s'interhalkaniques, n'ont jamais en de conflits ouverts.

Les commentateurs rendent hommage au premier ministre grec pour ses efforts de consociation de la démocratie dans son pays, et se félicitent des progrès enregistrés au cours des derniers mois dans les rapports seure réunion atlantique de Bruxelles sur le fait que la valeur jondamentale des rapports entre l'Amérique et l'Europe vient d'un renforcement de la sécurite et d'un développement plus harmonieur.

« Je suis cenvaincu que nos des deux bords de l'Atlantique, avait dit le pape, de donn comme un instrument irrempla-çable d'équilibre et de paix, a toujours soutent qu'une dimension européenne plus concrète et plus efficace sert aussi à renforcer l'alliance elle-même.

De son côté, M. Ford n'a pas lésiné sur les compliments, sa-chant combien il pouvait flatter les responsables d'un pays qui souffre en Europe d'un complexe d'infériorité ; « Nous admirons grandement les dirigeants et le peuple d'Haile qui mettent en place de difficiles mesures économiques, d'une im-portance fondamentale dans la lutte contre les problèmes du

humble collaboration pour de nouer les difficultés qui causen fant de souffrances et constituent de graves périls pour les peuples qui nous sont toujours plu chers; pour créer des modes d relations internationales qui ga relations internationales qui ga rantissent mieux les exigences d'l'harmonie et de la paix dans sécurité et la justice ; pour intersifier des échunges de services de biens entre les peuples et l'continents. » Suivit un lèger i proche adressé indistincteme aux grands de ce monde : « No devons élever notre voir pour re peler aux hommes que l'or international ne dott pas é fondé sur les rapports de pu sance, mais sur les critères justice et de respect des diret des besoins de tous les autre. M. Ford n's vu dans cette tervention qu'une « oide spiritu dont nous avons besoin » et « Paul VI. le président Ford devait tenir compte de quelques divergences de vues entre Washington et le Saint-Siège : sur la sécurité européenne, par exemple, sur le tiers-monde ou la politique démographique. Mais il était clair—et M. Rissinger devait le prédicte avant l'audience—que la conversation porterait sur le Proche-Orient (y compris le Liban) et la situation des réfugiés d'Indochine.

Paul VI et M. Ford se sont dit certainement des choses qui ne figurent pas dans le texte des interventions publié an Vatical.

ROBERT SOLI

relance la coopération entre Athènes et Belgra

De notre correspondont

Beigrade. — Après plus de sept ans de gel des relations gréco-yougoslaves, Beigrade accueille, les 4 et 5 juin, M. Caramanlis avec des préjugés favorables. L'éviction de la funte et les nom-breux contacts renoués avec la Grèce depuis l'arrivée au pouvoir de M. Caramanlis ont permis de renouer des liens amicaux entre les deux pays, qui, fait rare dans les rapports interbalkaniques, n'ont jamais eu de conflits ouverts.

que à la frontière yougosl l'élaboration d'un projet de re larisation du cours du Vards une étude portant sur la const tion d'un canal Danuble-Egée. Cet ouvrage giganté exigera une collaboration à terme entre les deux pays.

terme entre les deux pays.

Un problème demeure en peus toutefois, celui des « pophones » de la Grée e tentrionale. Selon Belgrade, partie de la population de la C septentrionale est macédonie et, de ce fait, devrait jouir droits reconnus aux mino nationales par les conveninternationales. Pon r Atheste population est « slavophe II s'agit de Grecs parlant un lecte d'origine slave. On ignoi compte tenu de son caradélicat et des implications qui pourrait avoir en politique rieure grecque, cette question évoquée lors des entretien mercredi et jeudi. mercredi et jeudi.

PAUL YANKOVITC

- 100 Mg 3 Special Control Transfer The state of 11 70 m ---

de l'Etat portie portrait — PORTRAIT — COSTA GOMES

Un conciliateur parfois contesté

Il y avait le monocle du géné-al Spinola. Il y e le blouson fa cuir du général Otelo ea Carvalho, la crâne rasé de 'smiral Rose Coutinho, le barpicha du général Carlos Fabiao. -es caricaluristes -- une race qua, il est vral, le révolution portugalaa n'e guere ancore vu leurir, — en revanche, ne rouvent eucun trait saillant dans a personnelité du général Coste Somes. Autant le goût du seneche peralt répandu parmi es ottleiers qui occupent aulourl'hul l'evant-scène politique à isbonne, eutant l'actual prési-tent de le République portugaise est efforcé de demourer aussi nonyma que le lui permettali ses éminentes fonctions. Il e, en perticulier, supprimé, des cérénonles qui se déroutent eu palais présidantiel de Belam, la aste dont simalt à les entourer ion prédécessaur, la général Spinola. Et les habitants de 'Isbonra ont parfoie le surpriee 1a voir, attablé à la terresse fun cala, un homme qui resjemble baaucoup à leur prési-Jent da la République : c'est 'ui, en effat, eccompagné de son épouse ou da aon fils unique as d'un seul garde du corps.

Les officiars du Mouvement des torces armées l'appellent partois - le vieux -. Agé de soixente et un ans - il est né - la 30 juin 1914 é Chavas, au nord du peys, - le chef de l'Etat est, saut erreur, le darnier des officiers généreux, avant rempli des lonctions avant le - révolution aux cellets », à demeurer an ectivité.

Auprès des - généreux de "An || ", pariois ages da moins de querante ana, qu'e suscitéa le changement de régime eu Portugal, celul qui visite eulour-phul la France talt un pau ligure d'ancêtre. Ses adversaires pourraient d'ailleurs faire élat de son âge pour l'écarier : la Conseil de la révolution e, récemnent, décidé qua les otficiers de dus haut rang pourraient être ...- ils é la retraita é pertir de

Car, malgré sa discrétion, le

résident de la République porigaise n'e pas que des amis armi ses pairs. Sa modération oiltique lui est, en effet, souent reprochéa. On lui prête tieux vaudralt dire : essez roches de celles du P.S., car ul, eujourd'hul, n'est socialiste » au Portugal ? La aeptembre 1974, après le émission du général Spinola, la énéral Costa Gomes, alors chat 'état-major des forces ermées, ssurait una transition raisonship entre l'homme su monocle - tenté per un cartain popuonserveteur - st les - leunee ircs - du mouvement des

cepitaines, entre leaquels le tossé s'était irrémédiablement creusé au fil de l'été 1974.

Aujourd'hui, evec la radicalisation du processus politique portugais, le général Costa Gomes est classé parmi les - conservateurs > du Mouvement

des torces armées. Aussi, chequa nouvalle crise provoque-t-elle ces rumeurs d'éviction du chet de l'Etat. La plus récente — l'attaire du Republica — e, neturellement, entrainé une recrudescence de entraine une recircuscence de leis boatos (faux bruits). Ceci n'e pas empêché le général Coste Gomes de jouer un rôle déterminant, au sein de l'essembiée générale du M.F.A., la 26 mai. C'ast lui, dit-on, qui euralt, très habilament, amené ses pairs é renoncer à évincer tes socialietes du gouvernement, en leur laissant entendre qu'ils Iraient ainsi eu devant des vœux du P.S.

Le général Costa Gomes poursuit donc ce rôle de concilleteut qu'il evait déjé joué dans les semaines troubles où mûrissait, eu eein de l'ermée, le soulèvement du 25 evril. Après une ascension repide au sein de la hiérarchie militaire -- comman dant è Macao de 1956 è 1958, secrétaire d'Etet à la guerre da 1958 é 1961, commandan) da la il^a région militaire au Mozambiqua jusqu'an 1965, commandant en chat an Angola en 1970, — Il était davenu chet d'étet-major général des lorces armées lorsqua est né, vere la lin de 1973, le M.F.A.

A ce titre, c'est lui qui evait donné eu ministre de le guarre un avis tavorable pour la publication du livre du général Spinola, la Portugal et son destin, cat ouvrege devait mejtre le leu aux poudres dane una société tigée par le salazarisma.

Après la publication du livre, M. Marcelo Castano evalt invité les officiars généreux des trois ermes à l'assurer de leur fidélité. Le général Costa Gomes, tout comme le général Spinola, eveit ratusé, Le 14 mars, il était démis. Le 16 mers, c'ételt le révoite de Caldas-de-Rainhe. Un échec, mais aussi une répétition générale pour le 25 evril. Le succès du • mouvament dae capiteines » allalt remettre en le le cénéral Costa Ge Tenu Informé par certains officiars da le préparetion du coup d'Etat, il avait, en ellet, adopté una ettituda tevorable. Ausei tut-il renommé, pau eprès la succès da l'opération, au posta de chef d'état-major général des lorces armées, poste qu'il cumule, dapuls la 30 saptambra darnier, evec ses heutee responsablilés au sain du Conseil da la révolution - qu'il présida et au sein da l'Etat portugala. - J.-P. C.

iffaire du journal «Republica» reste sans solution

bonne (A.F.P., A.P., Reuter), e parti socialiste portugais nue de considérer l'affaire journel socieliste Republica journal sociensie Republica ermé par les forces armées salte d'un conflit entre la ction et les onvilera commu-s de l'imprimerie — comme ive pour son maintien au de la coalitioa gouvernemen-

rès une longue entrevue res une longue entrevue; une delégation du PS. et moseil supérieur de la révou. Le vendredi 31 mal, on cru que les socialistes resient à boycotter les réusient à boycotter les réusient a consultates. s du conseil des ministres, alors qu'un communiqué de residence se faisait l'écho de aouvelle entente, et que le A. incitait les journalistes de blica à réintégrer leur bule directeur du quotidien mait qu'il ne pouvait publier ournai sans risquer d'être sassiné ». Après avoir été liné un jour sur les presses : autre entreprise, le journal oulours pas reparu.

sources bien informées, à mne, on indique que les stes avaient fixé, vendredi ier, un délai, qui expire à in de cette semaine, pour étion présente serait motivée le souci de ne pas placer quement les militaires dans situation délicate.

utre part, une réunion à le participalent les chefs de écurité militaire, quelques curité militaire, quelques nadants de région et des bres du M.F.A. s'est tenue rdi 3 juin à Lisbonne, après incidents violents survenus eille. Une grenade a été

lancée contre le bureau de la compagnie aérienns brésillenne Varig, faisant voler en éclats la vitrine et celle, voisine, des bureaux de la Canadian Pacific. L'attentat n'a été revendiqué par accune organisation.

L'autre incident s'est produit dans la banlièue de la capitale, devant la prison de Caxias, où sout détenus, en particulier, des militants du mouvement maoiste MR.P.P. (Mouvement pour la reconstruction du parti du prolétariat) arrêtés la semaine dernière. Une manifestation avait été organisée lundi soir devant cette prisoa et, selom un commanique des forces de sécurité, « la eté nécessaire de tirer des coups de feu en l'air » pour disperser quelque deux cents manifestants. Ceux-ci ont une autre version des faits. Ils estiment leur nombre à deux mille, y compris des femmes et des enfants, et affirment que dans la panique provoquée par les coups de feu tirés en l'air dans la panique provoquée par les coups de feu tirés en l'air plusieurs disaines de personnes ont été blessées. Selon l'AFAP. l'Association des parents de pri-sonnes auraient été blessées par

 Le Parti des forces nouvelles (extrême droite) proteste contre la venue en France du général la venue en France do général Costa Gomez, dont le nom, déclare-t-il, est « synonyme de soumission inconditionnelle au P.C. ». Le P.F.N. « exige que le gouvernement français soit logique avec ses déclarations sur la liberté et rèclame l'application, au Portugal, de ces trois libertés essentielles : liberté d'opinion, liberté d'expression, liberté de la presse ».

Grande-Bretagne

4

M. Anthony Wedgwood Benn ou le nouveau socialisme à l'anglaise

De notre envoyée spéciale

Londres - Ministre de l'indus-

Londres. — Ministre de l'industrie de M. Harold Wilson, M. Anthony Wedgwood Benn est l'une des personnalités les plus controversées du monde politique britannique.

Descendant d'une vieille famille de l'aristocratie, il a renoncé en 1963, après une bataille de procédure de huit ans, à son tifre de lord Stansgate pour pouvoir sièger à la Chambre des communes comme député travailliste de Bristol.

Brillant, élégant, orateur volon-

munes comme député travailliste de Bristol.

Brillant, élégant, orateur voiontiers provocant, il est le chef de
file de la gauche travailliste et
du parti des « non » à l'Europe.
Ses ennemis le disent démagogue,
démesurément ambitieux sinon
paranolaque; les conservateurs
le haissent comme traître à sa
classe et l'accusent de conduire
le pays vers un « régime à la
soviétique ». Pour la gauche du
Labour, il est l'homme de la
situation, celui qui mènera enfin
la Grande-Bretagne sur la route
de la « démocratis industrielle »,
qui contraindra les grands propriétaires terriens et les financiers de la City à investir leur
fortune dans des entreprises profitables à tout le peuple britagnique.

A quelques jours da référendum. M. Wilson s'est engagé avec son ministre dans une pénible et

« Le plus grand événement

M. Benn, qui arbore une cinquantaine sportive et charmeuse, est en bras de chemise, la cravate en batalile. Il parle vite — avec l'accent d'Oxford — en choisissant saigneusement ses termes et en piquant ça et là une formule-choc dont, ancien journaliste luimème, il sait que son interlocuteur ne manquera pas de faire usage. usage.
e Le référenda est l'événement

politique le plus important de notre histoire, dit-IL. C'est la pre-miere fois qu'un débat aussi vaste s'engage chez nous entre gouver-nement et gouvernes, entre Lonnement et gouvernes, entre Lon-dres, d'une part, les Ecossais, les Gallois et les Irlandais du Nord, d'autre part, entre les partis et au sein des partis. Mais c'est un débat sain, qui laissera des traces constructives dans le pays. De toute façon, les électeurs britan-niques ont l'habitude de jouer franc-jeu: us g'inclineront devant le verdict des urnes.

· A quoi attribuez-vous la crise économique actuelle ea Grande-Bretagne ?

 Depuis trente ans, notre in-dustrie a connu un lent déclin, essentiellement en raison du manque d'investissements et des deplorables relations sociales qui y regnent. Un certain nombre des pires reliques des féodalités du siècle dernier sont toujours la : elles expliquent pourquot les rela-tions entre les employeurs et les salariés sont dans l'impasse, et pourquoi les membres de la classe ouvrière sont mécontents de leur statut. Notre consommation est actuellement supérieure de 5 % à notre revenu et notre production injérieure de 30 % à ce qu'elle pourrait être,

• Comment redresser la situation ?

La City est réaliste

M. Benn sourit ironiquement : « Savez-vous pourquoi notre der-nière révolution remonte à près de trois cents ans? Parce que notre classe dirigeante a toujours su lâcher du lest à temps... Cela vaut aussi pour la City qui s'est toujours distinguée par son réa-lisme!

● Etes-vous sûr que les syndicats sont prets à jouer honnêtement le jeu et à. faire respecter ses nouvelles régles par leur base. si souvent indisciplinée ?

 Les syndicats, eux aussi, ont besoin de changer. Je pense qu'ils nous permettre cela. »

vaine polémique sur le nombre de chômeurs que l'entrée dans la Communanté européenne a déjà coûté au Royaume-Uni. Cinq cent mille, a annoncé froidement M. Tony Benn — c'est le nom qu'il porte désormais dans le « whô'e who ». « Grotesque! », ont réponda M. Wilson et son ministre de l'intérieur. M. Jenkins. ministre de l'intérieur, M. Jenkins.

ministre de l'intérieur, M. Jenkins.

Les paris sont ouverts: M. Benn restera-t-il dans le cabinet Wilson après le référendum? Gardera-t-il son ministère? Tirant paisiblement sur sa ple, le premier ministre disait récemment, à la télévision, qu'il avait toujours fallu aux Britanniques une tête de Ture politique: M. Benn succède dans cette fonction à lord Palmerston, à Lloyd George, à Ernest Bevin... Ernest Bevin...

Brnest Bevin...

Dans soa vaste bureau de l'immeuble neuf qui abrite, à deux pas de l'abbaye de Westminster, les divers ministères économiques, M. Tony Benn nous reçolt en compagnie de son conseiller politique — une jeune femme — et du responsable de l'information. Dans le oureau adjacent, une escouade de jeunes gens étudient des dossiers. L'atmosphère est détendue, cordiale — «informati», diraient les Américains, — mais aussi efficace.

politique de notre histoire »

- Dans mon projet de loi d'août 1974 sur la régénération de d'août 1974 sur la régénération de l'industrie, je propose une série de mesures destinées à javoriser les investissements publice et privés dans les entreprises saines, à promouvoir la démocratie dans le travail, et une coordination de la production à l'échelle nationale. Ce qui n'existe pas pour l'instant, alors que la moitié de notre production industrielle est assurée par une centaine de sociétés, Je voudrais aussi que les entreprises passent avec le gouvernement et les syndicats des sortes de contrais de programme tripartites, »

tites, »

M. Benn vs decrocher une carte du Royaume-Uni, qui orne l'un des murs du bureau, et la retourne :

retourne :

« Vous voyez, on dirait une
carte de l'Italie. Ici, au « nord »
(en fait, le sud-est de l'Angleterre) ce sont nos régions dèveloppées ; là (l'Ecosse et la région
de Newcastle!, c'est notre mezzogiorno, et là-bas tl'Irlande du
Nord), c'est notre Sicile où le
chômage a provoqué une situation explosive.

 Quels sont vos alliés dans cette croisade pour l'égalité économique ?

— Les syndicats, bien sûr, et la droite et la gauche du Labour. vous pouvez y ajouter nombre de petits employeurs qui cral-gnent les grandes sociétés et la nouvelle et puissante classe des dirigeants appointés, les profes-sionnels de la gestion qui s'op-posent souveni à leurs em-O Vous ne redoutez pas ana

violente réaction de droife devant ces menaces pour la libre entreprise ?

● De quel modèle votre aoavelle société britannique s'inspirera-t-elle ? Du modėle suédois ?

M Benn narait légèrement étonné de la question. Ce genre de discussions n'est apparemment pas à l'ordre da jour de la nou-velle gauche anglaise. Mais il se reprend : « Notre socialisme n'est im

porte ni d'Allemagne ni de Suède. Nous ne voulons pas de pouvoir étroitement centralisé. Nous voulons une société ouverte : il y a assez longtemps que nous sommes indépendants, et nous avons une

Spéciale isante malurité politique pour germettre cela. » Ne pensez-vous pas que la démocratie libérale est un peu un luxe et qu'elle ne convient qu'à des nations riches? Benn est de nouveau sure le La démocratie n'est june e La démocratie n'est june l'un luxe », dit-il sévère lun luxe », dit-il sur l Ne pensez-vous pas que la démocratie libérale est un peu un luxe et qu'elle ne

M. Benn est de nouveau sur-pris : e La democratie n'est jamais un luxe », dit-il sevère-

POUR « RÉGÉNÉRER » L'INDUSTRIE BRITANNIQUE

Le projet de loi ce M. Benz Le projet de loi ĉe M. Benn pour a regénèrer » l'industrie poormuit trois objectifs : relan-cer la production, stimuler le ééveloppement régional, amélio-rer les relations sociales. Il comporte essentiellement le création d'un Office national des entreprises (Netional Entre-prise Boaré), conçu comme l'ins-trument élinterventien ée l'Etat. trument C'interventien ce l'Etat. Doté é'un important fonds ée roulement, cet office narait en particulier pour tàche ée conclure ées accords de planification evec certaines firmes publiques on privées. En échange publiques on privées. En échange de l'aire de l'Etat, ces firmes devraient, blen entendu, donner ées précisions sur leur politique é'investissements, de productien, é'emploi, é'exportatiens, etc. L'effice pouvrait aussi se porter acquèreur de 30 % de capitai ées entreprises privées. Ces entreprises privées,

Ce projet est, bien entendu, combattu par les conservateurs, qui y voient noc menace contre l'éconemie libérale et le secret ees entreprises.

Tout de même, ces polémiques contre la Commnnaufé suropéenne... Comment supportez - vous de vous y trouver aux côtes de la droite la plus réactionnaire ?

M. Benn est très à l'aise : « Les M. Benn est très à l'aise : « Les dernières allusions de M. Giscurd d'Estaing à un Marché commun de « deux catégories » — les nations riches d'un côté, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Irlande de l'autre, — me donnent entièrement raison. C'est du « gaultisme » de la pire époque. » (1).

mier ministre, et ses ennemis le fossoyeur de ce qui reste de la puissance et de la gloire britanniques, est im redoutable jouteur politique. Il y a un certain temps, déjà, que ses dversaires ont cessé de le considérer comme un enfant gâté qui jouait à se donner des émotions fortes.

Le matin même de notre rencontre, il répondait en direct aux auditeurs de la B.B.C. Il refusa, avec habileté, d'éclairer la lanterne de célui qui cherchait à savoir s'il comptait démissionner au cas où le « oui » l'emporterait le 5 juin. Un peu plus tard, il rassurait une auditrice inquiète de ses différends avec le premier ministre : « M. Harold ilson est un grand démocrate. »

NICOLE BERNHEIM

NICOLE BERNHEIM.

(1) Le président avait, en fait, déclaré, lors du ééjeuner de presse du 21 mai : « Il est vrai que la situation britannique est très différente du point de vue économique et monétaire, mais je dirai que lo Grande-Bretagne se trouve dans une situation comme o été la nôtre ou comme est celle de l'Italie, c'est-àdire de pays qui, faisant partie d'un ensemble, ont cependant des situations particulières qui les amènent à ne pas appliquer la totalité ées règles de cet ensemble. Mais je crois que ec serait une erreur de crore que les autres ne doivent pas poursuitre leur progression dès lors qu'il s'agit de mécanismes déjà appliqués et dès lors que leur consoneurs jeur permet de poursuitre l'objectif d'union économique et monétaire. » (2) Le communiqué ilnal, publié à l'issus du « sommet » européen de écombre dernier, à Paris, indique seulement : « Pour améliorer le fonctionnement du conscil de la fonctionnement unantime des États membres la décision sur toute question...» En 1966, le général de Gaulle voulait imposer la régle de l'unani-nité, mais seulement pour les questions très importantes,

Pépinière traditionnelle de talents politiques

L'Oxford Union dit « oui à l'Europe »

De natre correspondant

Londres. - a Christophe Colomb a été trop loin, » Tel était le texte d'une des plus célèbres motions, débattues célèbres motions, débatiues et approuvée autrefois par l'Oxford Union, le club estudiantin de la vieille université, qui, depuis Gladstone, Asquith et Lord Curson, demeure une pépinière d'hommes politiques. Les temps ont bien changé! Mardisoir 3 juin, par une majorité écrasante, l'Union, après un étincelant débat, a résolu de dire « oui à l'Earoppe ».

rope ». Les règles traditionnelles sont toujours observées à Oxford. Si la masse des étu-diants assistent aujourd'hai aux séances du club en chândails ou en blousons, les craieurs se doivent toujours de porter un smoking im-peccable et d'arborer un ceillet à la boutonnière.

Mardi soir, les anti-euro-péens n'ont pas eu la tâche jactle. M. Pater Shore, mi-nistre du commerce, a jait un effort courageux pour dé-montrer que les Britanni-ques « font partie dn monde entier et ne sont pas seule-ment liés aux deux cents mil-lions de citoyens de l'autre côté de la Manche » Surpris et désappointé par la réac-tion des étudiants, il s'est écrié qu'Oxford abrite su-jourd'hui e une bien étrange génération! ».

Un autre adversaire du Marché commun, Mme Bar-bara Castle, ministre des af-faires sociales, a eu encore moins de succès. Sentant une salle hostile, elle a dénoncé ce ciub de « l'establishment » et condamné « les débats en smoking». Une interruption de M. Jeremy Thorpe lui a été fatale. Le leader libéral

voulait savoir si elle quitterait le gouvernement au cas
où le « oai » l'emporterait au
référendum. Mme Castle eut
la maladresse de répondre:
« Le pays aura besoin de moi
pour être sauvé! » Dans cette atmosphere e retro s. M. Thorpe, aux ma-nières très aristocratiques, se

trouvait très à l'aise. Avec une verve exceptionnelle, il s'en est pris à « la coalition des impérialistes du XIX et des marxistes du XX siècle », qui voudrait rompre les liens entre la Grande-Bretagne et

le continent.
C'est cependant M. Heath,
plus en forme que jamais, qui
fat la vedette de la soirée. Rappelant que de oant la même « boite » qui sert de pupitre aux orateurs, il avait, dans sa jeunesse, condamné les accords de Munich, l'antes actoris de ministre a expliqué pourquoi les adver-saires du Marché commun étaient en proie à une « psy-chose de la peur ».

Après ces politiciens blan-

Après ces poutciens olan-chis sous le harnois, les porte-parole des jeunes étudiants eurent un peu de mal à sou-tenir l'attention. L'issue du vola ne faisait d'ailleurs pas de doute. A minuit, quatre cent autre cinqui-treire home cent quatre-vingi-treize honorables membres de l'Oxford
Union se prononcèrent
pour le « oui » au référendum, alors que le camp des
adversaires ne rassemblait que
quatre-vingt-douze voir. Personne ne prétend, certes, que ce vote préfigure celui des citoyens ; il démontre tout au mons que les traditions de-suètes mais respectables de la Grande-Bretagne d'autrejois ne soni pas incompatibles avec JEAN WETZ,

1,3

Danemark

• LA MAJORITE DES DEPU-TES DANOIS estiment que leurs électeurs devraient être consultés à leur tour sur leur désir de rester ou non mem-bres de la C.E.E., si la Grande-Bretagne décidalt de quitter le Marché commun. Les « antieuropéens » sont, en outre, très

actifa actuellement. C'est pourquoi deux anciens chefs actifs actuellement. C'est pourquoi deux anciens chefs de gouvernement danois, MM. Baunsgaard (radical) et Hartling (liberal) ont décidé de se lancer personnellement outre-Manche dans la bataille afin de soutenir les pro-euro-

LE MANDARIN **AUX PIEDS** Une certaine idée de la médecine... "Il y a dans ces antretiens ce qui nous concerne tous : une indigna-tion, une virulence, une vigilance de tous les instants dés que la justice, la dignité, la fraternité, la liberté sont lésées. Claute Mauriac - Le Figaro Coli. "Traversée du siècle" dirigée por J. Lacouture - 256 pages 32 F

III. - UN LOURD HÉRITAGE ET DES IDÉES NOUVELLES

De notre envoyé spécial PAUL FABRA

diate et la plus greve qui pèse sur l'économie et même la société britannique tout en-tière est l'hyper-inflation dont on attribue le plus souvent la cause à une vague sans précedent de revendications salariales. C'est là une analyse un pen courte (« le Monde » des 3 et 4 juin).

Londres, Birmingham. — C'est un lourd héritage que les Britan-niques ont reçu d'un passé à la fois récent et plus ancien. Le gou-vernement précédent a, par une série d'actions, rendu inévitable l'actuelle explosion des prix et des l'actuelle explosion des prix et des

1) Au mois de mars 1972, dans 1) Au mois de mars 1972, dans le discours qu'il prononça aux Communes pour présenter son budget, le chanceller de l'Echiquier de l'époque, M. Anthony Barber, crut inaugurer une err nouvelle de la politique économique (coincidant avec l'entrée dans la C.E.E.) quand il déclara dans une « petite phrase » qui allalt avoir des effets à retardement explosif que désormais le souci de maintenir la parité de la livre ne serait plus un obstacle pour de maintenir la partie de la nivre ne serait plus un obstacle pour la poursuite d'une politique d'ex-pansion. Fini le « stop and go » — les alternances de coups de frein et d'accélerateur — qui avait si longtemps contrasté avec la marche plus régulière des écono-

S'appuyant sur une analyse très superficielle faite maintes fois par les experts du Royaume-Uni, M. Barber attribuait la faible croissance économique britannique, constamment entrecoupée de « pauses » forcées (le « stop »), à la priorité donnée à la défense de livre comme si l'expérience étrangère n'avait pas montré que le dynamisme industriel et commercial va de pair avec une monnaie solide l'industriel et commercial va de pair avec une monnaie solide l'industriel et commercial va de pair avec une monnaie solide l'industriel et commercial va de pair avec une monnaie sante par... le contrôle des salaires de l'Echiquier aurait du plutôt couverele sur une marmite en se demander pourquoi la livre étuilition. La politique des revenus des années 1972 et 1973 allait

Alors que le référendum rait amené à s'interroger sur le divise l'opinion publique et les hien-fondé du rôle international partis, la menace la plus immé-

Quelques semsines après son discours. M. Barber fit pourtant entrer la livre dans le
« serpent » européen qui allait
commencer sa carrière. Les spéculateurs qui venaiant d'être
préveuus qu'ils pouvaient sans
risque jouer à la baisse du sterling s'en donnèrent à cœur joie.
La Banque d'Angleterre, après
avoir perdu le tiers de ses réserves en moiue d'un mois,
baissa les bras. Le 23 juin, elle
annonçait son retrait de l'ac-

Les autorités perdent le contrôle des affaires publiques

froduction en octobre 1971 d'une nouvelle réglementation (« Competition and Credit Control ») qui était le type même de la pseudo-réforme libérale pulsqu'elle exacerbait la concurrence en supprimant tous les mécanismes régulateurs do marché. A la faveur de cette « libération » do crédit, la City put acquérir les moyens de City put acquérir les moyens de participer en grand à la spécula-tion sur l'immobilier, les matières premières, etc., qui faisait rage dans le monde entier en 1972-1973 et qui préparait la dépres-sion. Depuis la fin de 1973, la masse mouétaire a cessé en appa-rence de s'accroître avec l'intro-duction d'une nouvelle réglemen-tation (1) dont l'effet a été en réalité de détourner du circuit hancaire, au profit d'autres ca-naux, les nouveaux dépôts.

Ao moment même où les en-treprises faisaient massivement gouvernement Heath se décidait

116, boulevard Malesherbes 75017 Paris

LE MENSUEL DE L'ACTUALITE ECONOMIQUE INTERNATIONALE

VIENT

DE PARAITRE

cord monétaire européen. Depuis ce jour-là, la livre « flotte ». Cette décision avait au moins pour elle d'être conforme à la nouveile doctrine exprimée par le chance-lier de l'Echiquier. Mais elle ne lier de l'Echiquier. Mais elle ne fit pas sortir la Grande-Bretagne de l'enchaînement du « stop and go ». Pourquoi ? Parce que si-multanément las autorités res-ponsables allaient encore plus profondément lier le sort de la Grande-Bretagne à l'obtention de crédits internaționaux comme on va le voir dans un instant

va le voir dans un instant.

2) De juillet 1971 à octobre 1973, la Banque d'Angleterre laissa les banques doubler le volume des crédits au secteur privé. La culbute » en vingt-sept mois. Cela fut rendo possible par l'introduction en octobre 1971 d'une mesure à corriger ;

mesure a corriger;

3) Le gouvernement conservateur voulait engager le pays dans une politique d'expansion « à l'européenne », mais, en réalité, il ne fit que reprendre la politique d'inspiration plus ou moins keynéstenne de « stimulation de la demande » que la Grande-Bretagne n'a cessé de snivre depuis le début des années 50. Alors qu'en 1969-1970 le chancelier de l'Echiquier travailliste, M. Roy Jenkins, avait opéré un remarquable redressement de liste, M. Roy Jenkins, avait opéré un remarquable redressement de la livre en supprimant le déficit du « secteur public » (2), dès 1972 celui-ci réapparait. Le plus grave, depuis lors, n'est pas sa progression, pourtant fantastique (il atteint désormais 10 % do produit national), mais le fait qu'il a totalement échappé à la maitrise des autorités responsables. Au mois de mars 1974, M. Hea-

(1) Nous faisons altusion lei à la réglementation sur la limitation des dépôts bancaires à terms (IBEL). (21 Le soide (positif ou negatif) du secteur public englobe le surplus ou le déficit du budget de l'Etat, des collectivités locales et des en-

ley avait estimé à 2.7 milliards de livres le montant des besoins d'emprunts du secteur public. Ce montant, qui est considéré à bon droit comme la véritable mesure du déficit, a été presque trois fois supérieur au chiffre prévu. Les principales causes de dépassement des crédits budgétaires ont été l'inflation des salaires et la haisse du rendement des impôts. On avait déjà fait remarquer

tout à l'heure que les autorités étaient devenues incapables de suivre — et encore moins de désuivre — et encore moins de dé-terminer — l'évolution de la masse monétaire. Leur impuis-sance est au moins aussi mani-feste dans le domaine budgé-taire Elle en entraîne une autre, qui porte, celle-là, sur les rela-tions avec le monde extérieur. Le tiers environ du déficit de la balance des palements courants, qui s'est élevé l'année dernière à 3 828 millions de livres, apparaît, dans les comptes officiels, comme dans les comptes officiels, comme ayant été soldé par le poste « erreurs et omissions », c'est-à-dire, en réalité, par des em-prunts nou identifiés contractes vis-à-vis de l'étranger.

vis-à-vis de l'étranger.

C'est un grand progrès que dans sou discours budgétaire M. Denis Healey ait reconnu le lien existant entre, d'une part, l'accroissement du déficit budgétaire (générateur d'une demande interne n'ayant aucune contrepartie du côté de l'offre), et d'autre part, le déficit de la balance des palements. Dans les propos qu'a tenus le chancelier à ce sujet, les connaisseurs ont vu l'influence du maitre de la « nouvelle école de maitre de la « nouvelle école de Cambridge », M. Wynne Godley, devenu un des consellers de la Trésorerie, Matheureusement, les analyses de M. Godley sont meil-

Japon vient encore de le montrer. Mais le gouvernement n'a pas encore pris les mesures qui seraient uécessaires pour diminuer l'énorme déficit du sectour public. Sans une diminution draconienne des dépenses de l'Etat après le référendum, le déficit risque de croître encore cette année et, par conséquent, l'endettement extérieur aussi. La virtuosité des financiers londonlens reste sans pareille, mais c'est parce que l'Etat britannique est avec l'Etat américain le plus endetté du monde que les places de Londres et de New-York sont capables d'offrir une telle variété de placements à court, moyen et long terme, sous forme de bons du Trésor et d'autres titres d'Etat. Or il arrive un moment où, du fait même de ses dimensions, l'endettement empêche toute gestion rationnelle de l'appareil financier pris dans son ensemble. «Women» et «Ladies»

Un des conflits du travail qui

chronique est cau qui, avec es semi-complicité du gouvernement conservateur puis avec le chaleureux a p p u l de M. Benn, a débouché sur la constitution de la coopérative onvrière de l'usine Meriden fabriquant les motos Triumph, près de Birmingham. L'usine faisait partie du groupe Norton Villiers et devait être fermée en application d'un programme de « rationalisation » à l'automne de 1973. Mais, sous la direction de leurs leaders syndicaux, les ouvriers, qui n'avaient guère pourtant entendu parler de l'affaire Lip, décidèrent d'occuper les locaux et y restèrent pendant dix-huit mois.

Après des négociations très com-

Mais la société britannique souffre d'autres maux dont l'origine
est plus lointaine que le désordre
financier.

« Même les employeurs japonais installés chez nous établissent avec leur personnel de meilleures re la tions qu'une bonne
partie des employeurs britanniques », me disait un ministre
considére pourtant comme un travailliste « modéré ».

Un des conflits du travail qui Un des conflits du travail qui depuis 1973 ont défrayé le plus la chronique est celui qui, avec la semi-complicité du gouvernement monservateur puis avec le chaleureux appul de M. Benn, a débouché sur la constitution de la coopérative ouvernement meire que du temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle compt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capitalistes elle com pt al temps où l'usine était gérée par les capital puisque tout le monde reçoit désormais la même rémunération, y compris les huit membres du comité directeur éin : 50 livres par

> « Mais nous avons besoin d'un management compétent: et c'est

leures que les conclusions qu'il en pourquoi nous allons en ga g tire. Il préconise un contingente-ment des importations dont l'effet ne pourrait être que de décourager un peu plus la productivité et probablement d'aggraver l'infla-tion, ce qui rendrait inévitables un quatre directeurs qui, eux, revront les salaires du marché. Cette passion pour l'égalité, « président » nous en donne tion, ce qui rendrait inévitalles un renforcement des contrôles et l'instauration progressive de cette économie de siège > (siege economy) que l'extrême gauche estime nécessaire et qu'au surplus elle souhaite, sans doute pour faire de la Grande-Bretagne un laboratoire pour le socialisme nonvean de ses rêves. Nos premières réformes i

2.7

. .

----- · - 2

. . .

. 生 / 净

1 100

. . in .

in the state of

1 4

r 244 4

- Maria 1 10/7:24 70 The Last

1 1 40

* 2.1 表表。 -. - --20 140 446 24 246 24 246

an spille and a second

The Principal Principal

de agent

plienth.

Nos premières réformes porté sur le vocabulaire. Di l'ancienne usine, il régnait à tiles niveaux une discriminat que nous avons supprimée. Il avait quaire parkings, l'un piles vottures de la direction gérale, un autre pour celles des des contremaitres, un quatriè pour les ouvriers. Dans le mê couloir on remarquait i nonvean de ses rêves.

Aux propositions des économistes de Cambridge s'opposent celles, tout aussi permicienses, des partisans d'une nouvelle dévalorisation de la livre qui semblent ignorer qu'il n'y a pas de redressement de l'équilibre extérieur sans stabilisation de la valeur extérieure de la monnaie, comme l'exemple de la France, de l'Italie et du Japon vient encore de le montrer. couloir, on remarquait i porte sur laquelle était inscrit mot « Women ». Cétait les tou tes pour les ouvrières. A quelq metres de là, une autre porte une autre inscription : « Ladie C'était les tollettes pour les crétuires du patron. »

Cela dit, les coopérateurs Meriden se déclarent « epo ques ».

a La solution que nous ap, quons est adaptée à notre Nous n'avons nullement l'int tion de faire du prosélytisme. I core moins de nous meitre sou bannière d'un parti politique c qu'il soit, »

pu'il soit, »

Pour « régénérer » l'indus
britannique, le gouvernement t
valiliste a proposé au Pariem
un certain nombre de projets
lois dont l'un, l' « Industry Bi
vise à la création d'un « Na
ual Enterprise Board » dont
mission serait de promouvoir l
vestissement et de prévoir un «
tain nombre de mesures destir
à associer de plus près les i à associer de plus près les t vailleurs, ou plus précisém leurs représentants syndicaux la marche des entreprises.

Les plus lucides des employe reconnaissent eux-mêmes qu tuellement rieu ou presque in est fait pour « informer » le p n'est lait poir « informer » le ; sonnel. La dégradation de la tuation économique suscite ; fols des réactions inattendi C'est ainsi que la direction de filiale de Chrysler, au bord de faillite, a soudainement pror à ses ouvriers de perticiper à gestion de la firme, alors que d le patronat les objectifs de « p ticipation » et de « démocra industrielle » proclamés par le I bour suscitent une profonde m

La Grande - Bretagne est a jourd'hui un pays où les idées les grands projets aboudent, ma

Prochain article:

CAP SUR LA GAUCHE OU RASSEMBLEMENT DES MODERES?

Irlande du Nord

De notre correspondent

falte pour apaiser les esprits. Les

hommes politiques loyelistes e'inquiè-

tent de plus en plus des ambitions

des groupes para-militaires et ils

refusent d'admettre que Londres puisse les abandonner. La minorité catholique, alla, est convaincue que

les organisations pare-militaires et les hommes politiques loyalistes

conspirent pour s'emparer de la pro-

Dans cette el tuetlon les pro-

européens et les anti-européene bri-

tanniques n'ont pas jugè nécessaire de venir faire campagne en Ulster.

ce qui accentue l'isolement da la

province. On ne voit d'elleure prati-

quement pas d'affiches, il y a peu

de débets publics et les leaders

La campagne électorale passe au second plat PARIS 16

Belfast - Les habitente de l'Uister se précocupent ectuellement moins de le eftration du Royaume-Uni dans la Marché commun qua da l'avenir de leur province. Peu de gens croient vraiment que la convention qui e été élue le 1er mai pour préparer une nouvelle Constitution ait de grandes chances de réussir. D'importants représentants loyalistes ne d'y cont pas rendus une seule fois. Ils craignent, li est vrai, que le gouverne ment de Londres ne veuille se débarrasser le plus rapidement poesible de l'Irlande du Nord.

D'autre part, la décleration falte la semaine demière par un jeune membre du parti loyaliste Vanguard (VUP), M. Glan Barr, selon laquelle des organisations para-militaires protestantes ont déjà choisi un « cabinet des ministres - qui administre- locaux des partis n'ont nulle envie rait la province au cas où les de gaspijlar leurs ressources dans Britanniques se retireralent, n'est pas

contribuent aussi à l'absence de

passion dans la campagne, et mon-

de le province ne divisalt la popu-

représentant le minorité catholique, le S.D.L.P. (travailliste sociel-démo-

crate) s'est prononcé en laveur du

membre da l'alle gauche du parti,

avalent participé il y a trois ans à

troie partis — le DUP (Unioniste de-

« La Vierge-Marie pour le Marché commun »

vince.

Les divergences eu sein des partis mocratique), le VUP (Unioniste Vanguard) et la parti unioniste officiel, le DUP mène campagne contre le trent peut-être ce que serait le ta- Marché commun, le VUP ne s'ex- se « débarrasser « de l'Ulster. bleau politique de l'Ulster si le statut plique pratiquement pas sur le sujet, et la parti unioniste officiel, qui relation en deux blocs. Alnsi, le parti présente une grande partie des agrichoix à ses électeurs.

oul au Marché commun. Pourtant vement républicain, le Sinn Fein son leader, M. Gerry Fitt, et un eutre « official » et le Sinn Fein « provisoire », elles manent en Uister ja même campagne contre la Commula campagne contre l'adhésion de la nauté qu'elles ont déjà menée dans République d'Irlande à le C.E.E. Dans le République d'Irlande il y e te coalition loyaliste, qui regroupa trois ans.

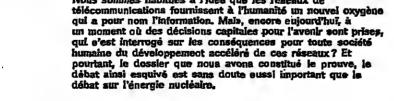
Comme presque toulours en Liister

les hommes politiques en revien è leurs thèmes favorie : le reili et le frontière entre le Nord Sud. Le leader extrémiste du l le pasteur lan Paisley, a déclaré le pape aveit annoncé que le VI Marie était « le medone du Ma commun ». Pour M. Pelsley, q toujoure considéré le tralté de F comme un complot de l'Egliss, maine, il ne peut y evoir place « l'héritage de le Réforme »

le « euper-Etat catholique » q la Communauté européenne. M. ley e ausai évoqué les conséque désastreuses pour les streuses, pour les paysan l'Ulster, de la politique agricole L'ancien député conservates

L'ancien
droite de Wolverhampton, M. Powell, qui représente maint
de l'Ulet « bureaucreles de Bruxelles » déjà plus de distinction l'Uister et la République d'in M. Powell a attaqué l'ancien k de eon parti, M. Hesth, qui po d'après lui, la Grande-Bretagne le Marché commun en ettenda

et la parti unioniste officiel, qui représente une grande partie des agriculteurs de la province, laisse la
culteurs de la province, laisse la
Uni) alors que le République
lande entend y rester, la froi
lande ente Le S.D.L.P. rappelle à ses consolidée. Les syndicats, qui conseillé à leurs adhérents da des prix alimentaires et qui développement industriel de la la développement la Marché commun.



Nous sommes habitués à l'idée que les réseaux de

Télécommunications : un débat esquivé

Document: les relations entre l'Egypte et l'URSS

Les études détaillées sur la coopération entre l'URSS et les pays en vole de développement sont rares. Trois grands journalistes égyptiene viennent de contribuer à combier cette cune en écrivant une « histoire des relations entre l'Egypte et l'URSS ». Une histoire qui n'est pas exempte de vicissitude: comme le prouve l'interview de fond de Abdel Aziz Hegazi, premier ministre de M. Sadate de septembre 1970 à mai 1975, qu'Economia a extrait de cet ouvrage, inédit hors d'Egypte.

Et comme d'habitude...

AU SOMMAIRE DU NUMERO DE JUIN

Des grandes enquêtes (le bilan de l'expérience technologique chinoise, le déclin des pêches dans le monde, la formation permanente, etc.), des notes d'actualité (l'OPEP de nouveau ea position de force, le Mozambique, le récuverture du canal de Suez, la crise de la sidérurgie, etc.) et des chroniques (sciences, marchés financiers, la pour yous, etc.).

en vente dans tous les kiosques 5f

AVANT LE 5 CHAQUE MOIS

uite de la première page.)

is qu'on puisse y voir une ion de cause à effet, il se e que le Marché commun mu des jours de plus en plus iles à partir du les janvier date de naissance de la nunauté à neuf. En février, le décide de sortir du « ser-», et le 16 mars le groupe dix nations les plus riches monde abandonne le sysdes parités fixes pour adopelui des changes flottants. s la crise monétaire, celle étrole où l'absence de l'Eudissipe bien des chimères. ilus de chance pour la « poli-

tique régionale » malgré les belles promesses du « sommet » Paris. Celui de Copenhague est encore plus décevant. De sommet en sommet, comme dirait M. Prudhomme, l'Europe... roule vers les abimes. Le franc flotte au début de 1974, l'inflation fait rage dans toute l'Europe, la politique agricole commune ellemême est sérieusement ébranlée. Châmage et hausse des prix cont le décor familier des premiers mois de 1975. Seule la signature de la convention de Lomé fait oublier l'échec de la conférence préparatoire des pays producteurs et consommateurs de pétrole.

Deux explications

. deux explications que l'on donner de cette série ecs font comprendre un peu v les bésitations britanni-

Il faut « monter la barre » Europe pour que celle-ci nue efficacement. Mais les mements n'ont plus le soufour sauter. La phase de m douanière (1959 - 1968) déroulée dans une relative orie, le démantèlement des ères douanières n'eyant pas que les effondrements de ches industrielles nationales des prophètes de malheur

s de la deuxième phase)-1973), dominée par le lancede l'idée d'union économiet monétaire, on s'aperçut vite que ni la conjoncture instionale ni les volontés natioee ne pouvaient laisser mions sur les chances d'abou-. une « union » digne de ce pour 1980.

L'Europe est laminée aujour- aujourd'hui?

d'hui entre le « mondialisme » et les nationalismes. Jamais il n'est apparu plus clairement, en effet, qu'il faut évoquer à l'echelle de la planète les grands sujets qui prè-occupent aujourd'hui l'humanité et qui an reste interférent : énergie, développement des pays pau-vres, types de croissance, etc. Mais, en même temps, jamais les nations n'ont ressenti autant le besoin de la « coquille » pour se protèger contre les vents mauvais venus d'ailleurs, qui peuvent alimenter à la fois l'inflation et la réces-

Le « grand large » et la nation (right or wrong, my country), ce sont la, précisément, les deux phares de la Grande-Bretagne. Comment s'étonner qu'elle ne regarde pas l'entreprise communautaire avec beaucoup d'empressement, puisque des raisons supplémentaires d'un certain detachement lui sont fournies

sion. L'Europe, dana cette

conjoncture, n'a pas de reso-

D'autres ombres

PARIS 16°

60, rue Boissière

appartement de 4 pièces (100 m²) avec jardin privatif

PRIX FERMES

studios (50 m²) avec jardin privatif studio (35 m²) avec jardin privatif studio 6° etage avec balcon

ivraison prévue : Juin/Juillet 1975

ivres entierement équipes prêts à habiter)

n'y a pas que les Anglais, resta qui boudent l'Europe, Giscard d'Estaing a paru vouréveiller la Communaute Sans te est-il sincère. Ses déclaras en faveur de la C.E.E. ne nt pas d'hier, et nul ne doute reutile marquer les premiènnées de sa présidence par iction en ce domaine. Mais mme ailleurs, que les réaliis sont loin des ambitions I s doute est-on blen imprespar le retour de la France le « serpent » monétaire. e faut-il qu'elle y reste sans de contorsions. L'Idee du eil europeen »; lancée par ecembre ? Excellente, a don que ce conseil eit quelbose d'autre à moudre que bituelles questions d'épiceit puis, qui ne se rend - te que malgré les professions de foi lmman-

alisation UFI

quablement des « couns de canif a sont portes à la charte communautaire, à son esprit ou à sa lettre lorsque les intérêts nationaux sont en jeu. Les « primes à la vache » décidées par M. Bonnet peu après son arrivée au ministère de l'agriculture et plus recemment l'arrêt des importations de vin ont été autent d'infractions caractérisées. Et du côté de l'industrie, on ne peut évidemment trouver à l'accord C.I.L-Honeywell-Ball une inspiration très européenne, même si, après dix ans de balbutiements de l'informatique française, la solution retenue n'est pas la plus

Le coequipier allemand a-t-il une démarche plus conforme à la a ligne » européenne ? Voire, M. Helmut Schmidt n'a jamais été très tendre pour la Commission de Bruxelles Ce n'est certes pas un signe suffisant pour le

ranger parmi les e mauvais Européens », mais plus encore de la bureaucratie il se mefie des idées germant du côté des fonctionnaires européens, et qui se traduisent toujours par une nouvelle

version de « l'Allemagne paiera ». C'est surtout du fait de l'opposition de Bonn, rappelons-le, que la creation du Fonds régional tant attendue à Londres - a été retardée de plus d'un an. Alors que la Prance cherche à assouplir institutions communautaires et à leur faire prendre davantage de décisions politiques. Bonn prête une oreille distralte, En revanche, quand les intérêts de son paya sont menacés, M. Schmidt retrouve les gestes gaulliens : qu'on se rappelle la manière dont il rompit la négociation sur l'actualisation des prix agricoles en septembre dernler!

Si le « oui » l'emporte au réfé-

rendum britamique, la morosité européenne se dissipera - t - elle comme par exchantement ? Sûrement pas, car la « drôle de crise » dans laquelle les une vivotent et les autres s'enfoncent paraît ne pas devoir inspirer de grands desseins. Et pourtant... Sans doute est-il d'abord indispensable de maintenir « l'acquie communautaire ». le grand marché ont pris l'habitude de travailler. une politique agricole permettant aux Neuf de connaître une zone d'approvisionnement à prix relatrement stables. Mais pourquoi se résigner à la gestion des affaires courantes? Qui pe voit que l'Europe a des choses à dire orecisément en ces temps de crise? Moins suspects que les « Grands », les Neuf auraient un rôle éminent à jouer dans le dialogue qui va reprendre entre les pays industriels et ceux du tiers-monde. One pierre a été jetée a Lome

pour un a nouvel ordre économique mondial ». Pourquoi ne pas bâtir la-dessus ?

Ĺ

Ce n'est pas non plus seulement à l'échelon national, malgré les apparences et les réflexes de « sauve qui peut », que l'on peut répondre aux questions de l'heure qui se nomment : redéploiement industriel, maintien du plein emploi dans une croissance modérée. lutte contre l'inflation, etc. La marche en ordre dispersé sur ce terrain est du plus manvais effet. Mais comment forger cet a instrument de reconquête de la souveraineté » dont pariait un jour M. Ortoli à propos de la Communauté européenne ? Dans un discours prononcé i

Paris le 19 novembre 1974. M. Willy Brandt avait parle d'un c cabinet de crise ». Le Conseil européen, qui se réunit au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement, ne pourrait-il se retrouver plus fréquemment pour donner aux conseils des ministres cette impulsion quasi permanente qui manque nettement aujourd'hul? Le président du parti socialdemocrate allemand evait aussi déclare à cette occasion ; « La Communauté ne serait pas affaiblie, mais consolidée, si les pays dont la situation est objectivement plus favorable poussaien! plus arant l'intégration économique tandis que d'autres, en raison de leur situation objectivement difficile. y participeraient d'abord à des degrés dirers. » C'est en somme l'idée du e dif-

férentiel ». Pourquoi ne pas le creuser entre Français, Allemands et Benefuxiens? Jusqu'où les membres du « serpent » pourraient-ils, voudraient-ils aller N'arriveralent-ils pas de la sorte a « charmer » même les.. « mou-

L'adresse, enfin : elle est-

exceptionnelle. Vos voisins-

s'appellent Rolls-Royce, IBM,

Procter & Gamble, Davum, etc.

sur demande auprès de Jones

Lang Wootton, 80, avenue Marceau, 75008 Paris Tél. 720.21.23 Télex 61695.

Le Neuilly-Madrid: 10000 m2

de bureaux, face au metro.

Documentation_et visite

PIERRE DROUIN.

Bureaux à louer 185, av. Ch. de Gaulle à Neuilly.

Liaisons excellentes : le métro est en face, 13 lignes de bus passent ici, la station de

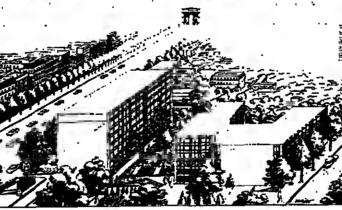
Silence et agrément: les trais immeubles sont implandans de très grands jardins aménages, largement ouverts à la lumière. Leur sur-face est de 2106 m2, 3295 m2 et 4686 m2 sur 4, 5 et 8 eta-

ges. Lots à partir de 350 m2. Services nombreux et complets : restaurant interentreprises, parkings, hall d'accueil luxueux, climatisation, archives, etc.

Côté avenue

Côté jardins Les arbres et le silènce en plein quartier actif.





EUROPE DEMENAGEMENT 208 10-30

PIERRE ROBILIARD: « Air Inter me permet de travailler avec efficacité >

Grâce à l'avion, ce directeur commercial et ses collaborateurs visitent leurs grossistes en équipement automabile dans le minimum de temps, avec le minimum de fatigue, danc avec une efficacité maxi-

Monslaur, vous êtes directeus da le division - Remplacement Automobile Franca - pour la acciété du Ferodo, en quoi exaclemen alent vos fonctions?

- Je vende à un réseau da grossistes, qui fournit à son tour une ctientéle de garagistes, toules les pièces détachées d'automobiles que notra société tabriqua. - De quallas pièces détachées

s agit-il ? - Nous fabriquens tes ambraveges Verto, les garnitures da freins Ferodo, les appareils de chauffaga et les ceintures de sécurité Sofica. - Votre réseau da grossistes

doit atre Important ? - Oui. Il est composé de 250 sociétés, ce qui représente 300 points de ventes, car certaines sociétés ont plusieurs succursales. Ce réseau est établi à Strasbourg, à Nice, à Grenoble, à Montpellier, à Neniea, bref, à trevers toule la França, el bien sur à Paris. - Ce qui yous obliga à prendre

- Naturellement, car il me paratt Indispensable d'avoir des conlacts personnels our place avac to clientèle, soit pour règler certaines questions de distribution, solt pour mieux sentir les difficultés qui peuvent surgir. Dene un cae comme dens l'autre, je eaule loujours dans un avion.

- Voyez - vous encore d'autres raisons de vous dáplacer? - J'allele encore voue citer les réunions tocates que nous organi-

sona pour les garagistes pour leur présenter nos produits - à Lille, à Brest, à Toulouse par exempla reunions que je tiens à enimer personnellement dans le mesure du

- Dens ces cas-là, vos voyages doivent être très brets ?

- Oul. Les réunions ont généralement liau à 20 heures. Je pare par le vol d'Air inter en fin d'aprèsmidl et je reprends le premier



•

M. Pierre ROBILIARD, directeur de la division e Remalement

avion du matin, ca qui ma permat d'être de retour à mon bureau à une heure quasiment normale. - A quelle frèquence voyagez-

- Tant mai que mon chef des ventes, on nous volt une fole par semaine sur les lignes d'Alr Inter. L'avion est donc pour nous un estrument de travait préclaux. — Quelle est, à volte evie, sa qualité première ?

- L'efficacité,

- Qu'entendez-vous per lé? - Air Inter me permet da me déplecer dens le minimum de temps evec te minimum de latigue en falsani te maximum de choses, Je para très souvent pour le journée. ce qui n'est pas possible à pertid'une certaine distance par un autre moyen de transport. Comme la durée moyenne de mes entrerarement la demi-journée, je peux, grace à l'avion, voir deux clients dans la même joumée. Je sule un habitue des vote décollant tôt le matin et repartant terd te soir.

- Somme toute, your eles l'homme d'attaires pour lequel Air Inter e tenu à réserver ses vois - rou gos - ?

- Voue avez reison, ces vols me conviennent tout à feil J'el dû prendre en tout el pour tout un voi . bleu ., et sans le sevoir, en plus.

- Dans Favion, êtes - vous un passager qui protitez du paysage : - Je considére plutôt l'evion sous son angle fonctionnel. Je voyage comme dane un feuteull. En avion, je me sens loujours en

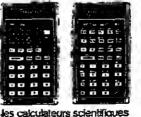
votre nouvel aéroport à Lyon

Tous les vols Air Inter à destination ou au départ de Lyon sont maintenant assurés au nouvel aéroport de Satolas



Venez profiter des nouveaux prix Hewlett-Packard à 'La Règle à Calcul', le spécialiste des calculateurs de poche.





HP-55

programmable le demier ne 2400 Filic. 762 Filic.







1,3

1638FLC. 2400Fttc.

fe 1er calculateu 4748 FtLc.



65, bd St-Germain 75005 Paris - Tel.: 033.02.83/033.34.61 1st distributeur agréé en France

des calculateurs de poche électroniques HP.

HP-45 1494 F.L.C.

fectronique, topographie, médacine.

bibliothèques de programmes : mathématiques, statistiques,

PACKARD

este disponible:

42, AV. DE FRIEDLAND - PARIS 80

622.10.10

LA RÉOUVERTURE DU CANAL DE SUEZ

DE VUE POINT

Une période d'attente pour la flotte de commerce

par PHILIPPE POIRIER D'ANGÉ D'ORSAY (*)

NDEPENDAMMENT de ses aspect politiques, le récuverture du canal de Suez Intéresse profondémant le transport maritime. Ses ences appareîtront progresvement au fur et à mesure que l'opération deviendre commerciale-ment plus crédible. Il faudra aussi que se déroule sane encombre la transitoire d'exploitation. Pendant deux semaines, un seul on échelonnera les tirants d'eau acceptés; ce n'est qu'au bout de six semaines que l'on retrouvers le niveau de 38 pieds existant au mo-

Des analyses économiques avaient estimé à respectivement 4 % et 2 % le tonnage des navires pétroliars et cargos que le raccourcissement des distances résultant de la réouverture du cenal allait rendre disponibles. Cele en supposant que hous les hateaux susceptibles par leur taille et par leur route de passer per Suez le fassent effectivement. Ces estimetions étaient évidemment étabiles à un moment où l'on ne connaissait pas de façon certaine le niveau auquel se situeralent les droits de passage et les conditions d'assurance. Or, ces deux paramètres sont

Le niveau des péages de transit par le canel, . assie - sur la jauge nette de Suez, supérieura environ d'un quart à le jeuge nette inter- lourd beaucoup plus élevé qu'un

netionale et exprimée en DTS, e été fixé é environ le double de celui de 1967. Cet accrolssement reste très inférieur à la dépréciation movenne des monnaies au cours des huit demières années, mais rend le

canal de Suez près de deux fois

plus onereux que celul de Panama.

La niveau des péages doit cependant être apprécié en lui-même et par rapport à ses effets sur l'utilisation du canal per les navires. A cet égard, on peut se demander si le système de taxation est parfaitement adapté à la structure de certaines calégories de navires. Au cours des dernières années, s'est développée, précisément dans les résées par le canal, toute une flotte de porte-conteneurs offrant un volume élevé pour un port en lourd proportionnellement moins important, c'est-à-dire présentant une • assiette > très large compte tenu des critères de tarification.

li semble que l'eutorité du canal a'en est aperçu et que des ajustements seront rapidement apportes pour que les porte-conteneurs soient assujetties à un régime comparable à celui des autres navires de marchandless générales. C'est égaler le cas des navires routiers qui présentent un rapport volume-port en navire traditionnel. Ces unités, chargeant directement camions et remorles ports engorgés, mais leur utiliestion plus large sur les routes traneltant par le canal dépend beaucoup des dispositions tarifaires eppropriées qui seront adoptées.

On ne peut oublier aussi que is réouverture du canal intervient dans une conjoncture maritime déprimée, de façon drametique depuis plusieurs e'améliore.

mois pour le pétrole, et plus récem ment pour la tramping sec. Des lors, a pau de valeur, et les cemaines qui pourraient être gagnées par un pétro-lier par exemple grâce au canai ne port aux attentes au chergement oul sont souvent plus longues. Dans l'immédiat, l'intérêt de l'armateur à utiliser le canel réside donc principalement dans l'économie de combus tible. A terme, cet intérêt sera plus » décisit » el le marché des frets

Tarification, manutention, assurances

Telle qu'on peut l'apprécier aujourd'hul, la clientèle du cenal se composera, dans un premier temps, de pétroliers de 30 000 tonnes environ e'lis circulent chargés et de 60 000 tonnes s'ils naviguent à vide, de navires de merchandises solides opérant entre l'Europe et la mer Rouge, le Golle, l'inde et le Pakistan ainsi que le Sud-Est asiatique. En revanche, le calcul économique montre qu'au niveau actuel de la tarification la passage par le canal n'est » posi-tif » sur les lignes d'Australie ou de l'océan indien que pour des navires anciens, ayant une capacité taxable et une assiette d'assurance moins élevées que des navires modernes et plus grands.

Sans doute faudrait-Il tenir compte

do crocodiles, le cercle nautique et les bains populaires sont pleins à craquer, les bureaux de l'orga-nisme étant irrémédiablement vi-

des des 14 heures, moment où s'achève la journée continue. Si la reconstruction n'avance

que lentement, en contrepartie, la vie, dans tout le sens du terme, a repris tous ses droits. Partout s'étale la joie du retour à la mai-

s'étale la joie du retour à la mai-son, des habitudes et des amis retrouvés. La blessure serrète — personne n'en parle, mais chacun y pense — c'est la présence israé-lienne à 30 kilomètres des eaux vertes et fraiches du canal récu-péré, à défaut du Sinal. A Ismai-lia, qui fut un fier des frères musulmans et des nationalistes antibritanniques une paisarts

antibritanniques, une paricarte proclame au milieu de gras ver-

canal, et il le restera.»

Le chah, en échange de 4 milliards de france de prêts et
d'investissements en faveur de

l'Egypte, a obtenu pour son pays, à Port-Sald, une « zone portuaire libre» qui permettra à l'Iran de disposer d'un accès à la Méditer-

un peu plus endommagée qu'Ismailia, mais beaucoup moins que Suez. Port-Said, qui fut la plus peuplée des cités du canal, avec deux cent cinquante mille habitants à la fin des années 60,

est très loin d'avoir relevé toutes ses ruines. Mais là on s recons-

truit un pont, alleurs un quai ou un morceau de route. Les caba-

rets ont redéployé lours affiches. La jetée, où trône encore le socie de la statue de Ferdinand de Lesseps, déboulonnée en 1956, 'est-redevenu un lieu de promenade.

gers : « Nous avons rouvert le

aussi de l'éloignement relatif des ports de départ et d'arrivée par repport eu canal, ou de l'importe des péages par rapport eu fret total. De ce point de vue, l'uniformité des péages fixés indépendamment de la nature des voyages peut être source de distorsion. Ainsi, un navire en route pour l'Extrême-Orient pelera le même taux au passage, qu'il parte de Rotterdam ou de Marseille. Les fraie de canal seront donc proportionnellement plus lourds pour les ent les parcours les plus courts. Les ports et les armateurs françaie regretteront peutêtre que n'alt pas été introdulte une ifférenciation de le tarification. En tout état de cause cette réou-

verture du canal devrait être bénéfique à l'économie méditerranéenne, et plue particulièrement au port de Marsellie, à moins qu'une fois de plus, comme dens le passé, l'insécurité dans l'exploitation portueire ou le renchérissement Insensé des conditions de manutention ne créent

un contexte diesuseit. Du côté du prix du transport, quelques modifications interviendront. Mole II tant relater our ce point toute price de position de principe et prématurée. Certains terifs de conferences teront l'objet d'un réexamen attentif mais délicat, compte tenu des multiples facteurs en jeu. Les conditions d'assurances notemment ne sont pas encore clairement connues, ou du moins font l'objet d'une terification provisoire valable seulement pour les premières semaines de l'ouverture. Le marché français de l'assurance souhaite certainement apporter des dispositions constructives. Il serait incroyable que les conditions trancaises en matière de risques de guerre solen plus onéreuses que celles résultant de la concurrence internationale. En outre. Il faudrait que les garanties offertes correspondent à toutes, mais souhaitées par l'annement françaie. Compte tenu de l'importance que peut représenter l'ouverture du canal pour l'économie française, on pourrait imaginer que les conditions fran-çaises d'assurances aillent eu-delà de ce qu'imposerait le simple respect

Les données e o n't probablement trop nombreuses, trop complexes, trop changeantes pour permettre d'apprécier toutes ses consequences, mais on e le sentiment que le récuverture du canal constitue, politiquement et économiquement, un événement d'une très grande impor-

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

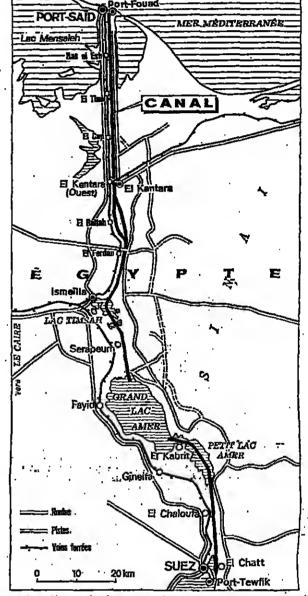
La voie d'eau permet le passage de navires de 60.000 tonnes en charge

six villes qui, globalement, regroupent approximativement an million d'habitants. Les largeurs minimales et maximales sont, respectivement, de 60 et 200 mètres (3 kilomètres dans le grand lac Amer).

lac Amer).

La projondeur du canal varie entre 14,50 mètres et 16,50 mètres. Son tirant d'ean est de 38 pieds, et sa capacité pour les navires en charge est de 60 000 tonnes. Les bateaux de 100 000 tonnes partiellement chargés, ainsi que ceux de 150 000 tonnes à vide, peuvent franchir le canal. La durée moyenne de la traversée est de quinze heures.

Lors de sa dernière année d'activité complète, en 1956, la voie d'eau avait absorbé 13 % du trafic maritime mondial, et vu iransiter 38 % du pétrole brut embarqué dans les ports du golfe Persique. La même année, les droits de péage avaient rapporté plus d'un milliard et demi de francs à l'Egypte. Le manque à gagner pour le pays a été compensé, en grande partie, par des dons des Etais arabes pétroliers. D'ici à juin 1976, le Caire



escompte retirer près de deux milliarde de france de la remise ...

escompte retirer près de deux milliards de frances de la remise en activité du canal, à raison du passage de quarante bateaux par four. Les droits de péage ont été doublés par l'organisme du canal par rapport à ceux qui étaient en vigueur en 1967. On estime, approximativement, à chaquante milliards de francs la perte causée à l'économie mondiale par la fermeture du canal depuis la guerre de six jours, en 1967.

Le déminage du canal et de ses rives ayant été mené à bien avec le concours de la France, de la Grande-Bretagne et des États-Unis, l'Egypte songe, maintenant, à metire en application le plan de réaménagement du conal préparé dès l'époque de Nasser. De 1957 à 1964, une première trunche de travaux avait déjà permis de doubler la capacité du canal, qui n'étati initialement que de 30 000 tonnes par navire en charge.

Au cours des cinq années à venir, en attendant des modifications plus importantes, la capacité de la voie d'eau pourrait être portée à 150 000 tonnes pour les bateaux en charge. Le coût de cette opération est estimé à près de 4 milliards de france.

J-P P-E

SUR LES RIVES, LA VIE A REPRIS SES DROITS

Suez. — Au Caire, dans les ministères, on nous avait dit : « Vous n'étes plus allé à Suez depuis trois mois ? Vous ne reconnaîtrez plus rien !» Hélas! nous avons reconnu les memes nous avons réconnu les mêmes façades criblées d'obus, les mêmes balcons ou balgnoires suspendus dans le vide, les mêmes tas de décombres et jusqu'aux carcasses de chars israèliens abandonnées au milleu de la chaussée depuis

« Scribomanie et manque d'argent »

De notre envoyé spécial dispensaire tenu par les religieu-

ses, des écoles, des lieux de culte, des magasins, des cinémas et mêmo un hôtel-restaurant rouvert par la famille Jahier — des Marseillais installés depuis plu-sieurs générations à 5 ne s et auxquels on a rastitué l'établisau milieu de la chaussée depuis octobre 1973.

Certes, une partie des 200000 habitants de Suez sont revenus chez eux, se réinstallant mê me souvent dans des maisons endomnagées, et qui, la plupart du temps, n'ont été réparées qu'avec des moyens de fortune. Certes, les services publics, le marché, le

D'où vient qu'à suez on ait encore l'impression que tout ou presque reste à faire?

Les responsables n'ont qu'un mot à la bouche : « infitah », écho mal sonnant répond : « Mokhabakute » (* renseignements »), hubabakute » (* renseignements »), nom sous lequel on désigne ici les services spéciaux à dominante militaire légués par Nauser. Bien qu'ils soient moins influents que par le passé, ils restent l'une des plaies do l'Egypte. Des mesures parfois contradictoires et l'action de maniaques du papier tamponné gênent la circulation le long du canal.

Et que penser du gouvernement qui, d'un côté, encourage les réfugiés à regagner leurs foyers en annoncant qu'il ne versera les indemnités de guerre qu'aux personnes revenues chez elles, et qui, d'un autre côté, soumet à des formalités compliquées, du moins d'après les inté-

Un formidable dispositif de défense

Sur le canal proprement dit, l'impression est plus positive : les monticules de sable de la ligne Bar-Ley ont été en grande partie rasés, les berges de pierre sou-vent réparées, les balises diurnes remises en place. Presque absents de la ville même de Suzz. les ouvriers sont relativement nombreux sur les rives du canal, qu'ils achè-vent de déhiayer avec des couf-fins. Sur les bords même de la

Pour 14 à 17 ans

2 voyages

aux U.S.A.

en ligison ovec institutions juives

75 jours dans familles juives à BOSTON, à part. da 15 juillet,

15 jours voyages et visites WASHINGTON, NEW-YORK

etc., etc.

Autres séjours, voyages

en France, Angleterre, Israēl de 7 à 25 ans

Renseignements et brochure C.C.V.L., 19, rue de Téhéran, 75088 Paris – Tél. 522-13-63

PHILADELPHIE, à partir du

voie d'eau, les militaires sont maintenant absents, mais sur la nive africame, à quelques disai-nes de mètres de l'eau, commence un formidable dispositif de dé-fense.

Dans la région du Serapeum et du réservoir, cocupée par Israël en 1973, les feliales ont repris les gestes nourriciers d'une agriculture biblique. Les dattiers sont taillés de frais. Des bédouines, le visage masqué par un long pan' d'étoffe noire clouté de sequins, encombrent la route avec leurs chèvres.

A Ismallia, « capitale adminis-A Ismalia, « capitale daminis-trative du canal », les existences bourgedses ont discrètement re-pris leur cours dans cette ville de style colonial français, qui comp-tait plus de 100 000 âmes en 1970. La guerre avait épargné les bun-galows. On n'a en qu'à retailler les pelouses et les mangulers. Le gratte-ciel moderne de l'organisme du canal a été chaulé à neuf. du canal a été chaulé à neuf. Sur le lac Timsah, où il n'y a plus

(Publicité) FORMATION PERMANENTE « Les États-Vois dominent-ils le monda? » Avec Pietre MAYER
Michal ROCAED
7 juin de 8 h. à 13 h.
25 F. - Studianta 15 F. periptions:
CENTRE DE FORMATION
INTERNATIONALE
30, rue Cabanis - 75014 Paris
338-04-61

« La place des grandes batailles » L'idée du • canal des deux mers appartient peut-être à Sésostris, maie c'est à Nékao II, pharaon saîte (environ 600 ans av. J.-C.) et à l'on de ses successeurs, Darius Ist, pharaon perse, que l'on doît le canal initial reliant — vie le Nil — la mer Rouge à la Méditerranée. Négligée sous Cléopatre, la vole d'eau fut restau-

Leibnitz, dans le projet d'expédition en Egypte qu'il présenta à Louis XIV, ressuscita l'idée d'une Ilaison Méditerranée-mer Rouge, male ce sont les savants accompagnant Bonaparte en Egypte qui, les premiera, imaginerent un trace direct entre les deux mers. C'est un autre Français, Ferdinand de Lesseps, ancien consul de Louis-Philippe au Caire, qui allait faire du percement de l'isthme une réalité. Après avoir vingt ans...

rée par les Antonins, puis per Amr Ben El-As, conquérant a re b a d e

l'Egypte. Victime des querelles entre musulmans, elle s'ensable ensuite

Une concession de quatre-vingt-dix-nent ans

L'Angleterre a y e n t refusé les le canal, Londres mesura tout l'Inté-80 000 titres du canal qu'on lui proposait sur un capital de 400 000 raccourclesait de 44 % le trajet entre actions, et les Etats-Unis n'en ayant acheté en tout et pour tout que cinq... le prépondérance des rée pour longtemps au sein de la près de la moitlé du capital global Compagnie universelle du canal maritime de Suez, qui jouissait d'une concession de quatre-vingt-dix-neut ans. Maie une fois dissipé son dépit d'avoir vu les Français réaliser seuls indee » et s'assurer is maîtrise poli-

ingénieurs français, Linant de Belle- de » violer le neutralité du canal ». tonds et Mougel-Bey. le firman de concession fut eccordé en 1856, et les travaux commencèrent en 1859. lis se poursuivirent pendant dix ans maigré les intrigues des Anglais, le choléra (1855), et des difficultés techniques imprévues. Les chantiers occupèrent en même temps jusqu'à 30 000 ouvriers venus de tout la besein méditerranéen. Enfin, le 17 novembre 1869, le khédive lemali put ouvrir sciennellement le canal au miliau de fêtes spiendides euxqueiles assistèrent l'impératrice Eugénie, l'empereur François-Joseph, l'émir Abd El-Kader et une foule de personnalités. Quant à Ferdinand de Lesseps, comblé d'honneurs, il se récompensa de son labeur en épousant à soixante-cinq ans un tendron de

rêt d'une voie de communication qui l'Angleterre et Bombay. Aussi bien, en 1875, Disraell fit-il racheter subrepticement les actions du khéectionnaires français peraissait assu- dive, alors à court d'argent, soit-

Il ne restalt plus aux Britanniques qu'à introdoire leurs soldats en Egypte pour « protéger la route des

sollicite en vain l'accord de deux rique du canal seul lessaps, presivice-rois d'Egypte, il obtint, en 1854, dent de le Compagnie universelle, se l'adhésion é son projet de Said 1^{et}. ports au-devant des forces anglaises en 1882 pour tenter de les empêcher d'obtenir le départ des troupes : Il était trop tard. Désormais, les

Prépondérance technique. C'est Unice.

Un air de « vieille France »

navigation internationale continue d'être règle par le convention de Constantinopie (1888), est propriété de l'Etat égyptien. Ette est gérée par l'organisme du canal de Suez, dont le président, qui e rang de ministre, est depuis 1965 l'ingénieur Mashour Ahmed Mashour. Il e sous ses ordres plus de dix mille agents, dont environ deux cents pliotes et deux cents ingénieurs. Meigré les bouleversements, un eir de - viellie France - flotte encore à Port-Saïd sous les coupoles du clège de l'orga-

Les Egyptiens, et au premier chef le Reis, qui a déclaré à plusieurs reprises qu'il vouleit que « les relations égypto-françaises redeviennent étroites comme au dix-neuvième siècle , désirent vivement que les Français, « inventeurs » du canal, jouent un rôle en faveur de sa renais-

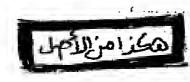
tiques, le cental e connu un alècie du globe (...). Vous surez el d'histoire assez agité. Certes, et marqué, monsieur. le stand d'essentiel. à pare les marqué, monsieur. le stand années d'inaction de 1967 à 1975, Il n'a été fermé que deux jours en

gleises, pule, le 26 juillet 1958, nationaliser la Compagnie avec i Françaie n'exerceront plus qu'une conséquences que l'on sait. Depuis lore, la voie d'eau, où la 1882, un jour en 1915, sobante-se

jours entre 1940 et 1942 et cinq m. . . . et demi du 29 octobre 1956 : 15 avril 1957. Meis II a quand mê connu sept guerres ou crises grav La totalité du canal est rever sous le contrôle égyptien le 21 vrier 1974, eux termes de l'ecci egypto-israélien du kilomètre 1 Depuis lors, les Israeliens, état ... eur una ligne située à une trenta de kilomètres à l'est du canal, s esparéa des Egyptiens par se sampon de la force d'urgence de lovietique

Un calmo précaire, une » faul : paix » règnent à présent entre Su et Port-Said. A Ferdinand de L seps qui n'en pouvait meis, Em Renan avait lancé le jour où ... père du canel » fut reçu à l'A démie française : • Un seul Bospix avait suffi lusouriel aux ambarres monde. Vous en avez créé un seco bles plus important que l'eure de commune de de couloir de commune de de se grandes m marque, monsieur, la place c grandes batalles de l'avenir.>

J.-P. P.-H.



Amers k made

The second secon

Total Control

100 may 1

ewic

Jan 145

Passage de mée israélienne a achevé l'allégement de son dispositif dans le Sinai

Shimon Peres, ministre len de la défense, a annoncé len de la défense, a annoncé le marcredi matin 4 juin à res, heure locale, la réduc-de ses forces dans la région nail jouxant la zone-tampon le par les accords de désente par les accords de désente le par les accords de desente le par les accords de désente le par les accords de désente le par les accords de désente le par les accords de desente le par les accords de désente le par les accords de désente le par les accords de désente le par les accords de desente le par les accords de désente le par les accords de désente le par les accords de désente le par les accords de desente le par les accords de le par les a de ses forces dans la région nai jouxtant la zone-tampon se par les accords de désenment. Le ministre, soulignant cette opération intervenait quatre heures avant la réture du canal de Suez, a sé qu'elle avait un caractère que et qu'elle était destinée l'atmosphère dans la 1 M. Peres devait ensuite ir Tel-Aviv pour Paris afin ster au Salon de l'aéronauet de l'espace du Bourgel. m l'agence du Moyen-Orient, ésident Ford a évoqué, avant uitter Salzbourg mardi, dedes journalistes égyptiens, ative israélienne, déclarant itte décision est de bon auJe suis convaincu que cers'attendaient qu'Israél jasse ant ag e, mais au moins sate symbolique révèle une lue souplesse. Je ne trouve ju'il est convenable de dire Israéliens ce qu'ils doivent Mais l'Egypte, Israél, les Unis et d'autres réalisent ecessité d'une action. Si ci devait être entravée, une ille guerre pourrait éclaier, ne trouve pas que cela se-en javeur d'une quelconque varies.

rrues. »

président américain à par
rs qualifié le président
e « d'homme d'État sincère
sa recherche d'une véripaix »... » l'ai compris, a -t-ll
vivi, que je pouvais établir
jui des relations étroites
ses sur la compréhension. A
ite de nos entretiens à Solztie de nos entretiens à Salz-1, les relations entre nos pays sont devenues très es. A présent, fai une pro-2 compréhension des proes économiques que connaît pte. Les précisions que m'a ées le président Sadate me ul très utiles pour faire à ce une recommandation au rès » « Le peuple américain conscient des dangers d'une elle guerra, ainsi que d'un el embargo pétroller », a re déclaré le président Ford, re occare le president from affirmant que le Proche-nt était pour les Etats-Unis des régions les plus impor-es du monde.

n moment de quitter, Salz-rg, le président Sadate a de côté déclaré que les convercote declare que les conver-ons qu'il sont eues avec le de l'Etat américain « cons-tient un moment crucial dans toire du monde ». Sur la du retour vers Le Caire. ésident égyptien a fait une

A travers le *monde*

islande

S SYNDICATS ont déposé préavis de greva générale ir le 11 juin prochain, si un accord n'intervient avec fédération patronale. Una le da grèves, déclenchées les marins pécheurs, est procheurs est 'origina du malaise social. négociations sont actueldnt au point mort.

Kenya

CHEF DE LA POLICE SCIALE keyane est impli-dans la meurtre, la 2 mars nier, du député Kariuki, irme, mardi 3 juin, la rap-t de la commission d'en-te parlementaire constituée i suite da cat assassinat.

"Nations unies

COURS DU DEBAT DU
NSEIL DE SECURITE
R LA NAMIBLE (SUDEST AFRICAINI, le mardi
zin, cinq pays — niembres
i-alignés — la Guyane,
ik, la Mauritanie, le Camen et la Tanzania — ont
posé qua les Nations unles
rétent des sanctions écocialques obligatoires contre
rique du Sud pour tenter
nettre fin à l'occupation ilile de la Namibia. M. Scali,
résentant des États-Unis,
t prononcé contre l'applion de telles sanctions, qui
doivent être envisagées, selui, qua lorsqu'il y a crise
ve et danger pour la paix,
qui n'est pas le cas actuelent en Namibie. — (ReuA.F.P.)

ion soviétique

ATOLI KARPOV, CHAM-DN DU MONDE DES HECS, a pris un départ orieux au cours du tour-Vidmar en Yougoslavid. Il attu Lajos Portisch, grand tre hongrois, qui avait porté l'année dernière ce moi.

tnam du Sud

PHAM DANG LAM, anclen istre sud-vietnamien des ires étrangères, est décèdé il 2 juin à Paris, à l'âge ilnquante-sept ans. Il avait re la délégation du règime Saigon à la conférence de s snr le Vietnam.

escale à Athènes. Il a rencontré à l'aéroport durant quarante-cinq minutes M. Constantin Caramanlis, premier ministre grec. Il a indiqué à cette occasion à la presse qu'il avait abordé avec M. Ford à Salzbourg le problème de Chypre. « J'ai informé notre ami M. Caramanlis des vues américaines sur la question », a-t-ll dit. La presse athénienne a attaché une grande importance à la rencontre des deux hommes d'Etat. Le quotidien pro-gouvernemental Kathimerini parla même à ce propos « d'ouverture de la Grèce vers le monde arabe ».

A Tel-Avid, le premier ministre, M. Rabin, a déclaré mardi soir, dans une interview télévisée, que si Le Caire rerusait de laisser transiter par le canal de Suez la fret destiné à Israël, les autorités a ne réagiraient pas par une action militaire mais dans le cadre d'un processus de négociation a D'après les Israèliens, l'accord de désengagement conclu en 1974 comporte une clause secréte prévoyant ce transit après la réouverture de la voie d'eau. Dans son édition de mercredi, le Times, fait état de sources israèliennes à Londres, selon lesquelles les cargaisons à destination d'Israèl pourraient emprunter le canal « selon les règles commerciales habituelles ».

LES PALESTINIENS: des mesures fallacieuses

Expliquant le sens de sa prochaine vlsite à Washington.
M. Rabin a déclaré qu'elle permettrait de sonder les chances
d'un nouvel accord intérimaire
israélo-égyptien. Il s'agra, a précisé le premier ministre « de définir une orientation qui comportera plus d'une étape ». Pour
M. Rabin, la restitution à l'Egypte
de la totalité du Sinai serait
possible si des éléments des forces
israéliennes pouvaient y demeurer
stationnées durant vingt à cinquante ans pour garantir la
liberté de navigation dans les

LOCK-OUT AU PORT D'ASKHELON

Tel-Aviv (AF.P.). — La direc-tion de l'oléoduc Eilst-Ashkelon a annoncé le mardi 3 juin sa dé-cision de fermer le port d'Ashke-lon, qui était de toute manière paralysé depuis plus da deux se-maines à la suite de la grève des gens de mer, le conflit du travail le plus gravd qu'Israël ait jamais comu.

connu.

Le lock-out décide par la direction de l'oléoduc touche, outre les soixante-einq grévistes, plusieurs disaines d'autres employès du port.

D'autre part, un rapport de l'Agence juive indique que 6 000 personnes, dont 3 000 juits soviéliques, ont immigré en Israel au cours des cinq premiers mois de 1975. Durant la période corres-1975. Durant la période corres-pondante de l'année dernière, 10 800 personnes (dont 7 300 pro-venant d'UR.S.S.) étaient arri-vées dans le pays. Si ce rythme bas devait se maintenir, l'immi-gration en 1975 serait inférieure même aux « années maigres » de 1966-1967, où l'on avait enregistré 15 000 immigrants sculement.

d'Ellat. Le premier ministre a enfin précisé qu'a Israel ne se enfin précisé qu'a Israël ne se proposait pas de descendre du plateau du Golan v. Cela ne signifie pas, a - t - il ajouté, qu'il a été décidé de considérer les lignes actuelles comme définitives. De la même façon, a - t - il dit, si Israël considère le Jourdain comme sa ligne de sécurité, a cela ne veut pas dire qu'il annexera la Cispordanie ».

● LES MILIEUX PALESTI-NIENS s'attachent à minimiser la portée de l'initiative israélienne. L'agence palestinienne de presse Wafa remarque ainsi, dans un commentaire diffusé à Beyrouth. commentaire diffusé à Beyrouth, que a les mesures prises sont parjaitement fallacieuses et ne changent rism à l'équilibre des jorces sur le front du Sinal. La rapidité bien connue avec laquelle se déplacent les différentes unités israélieunes enlève toute baleur à leur retrait. Le retrait des missiles et de l'artillerie ne signifie rien non plus, étant donné que ces pièces sont tractées et que leur mise en place est l'affaire d'une heure ».

est l'affaire d'une heure ».

L'agence Tass, à Moscou, n'est pas loin de partager cette opinion. Elle a estimé, mardi, que la décision israèlienna constituait e un geste de propagande dénué de toute signification militaire, illustrant l'idée que l'on se juit à Tel-Apir de la diplomatie des petits pas ». L'agence souligne que ce geste s'accompagne d'un refus opiniatre de s'orienter vers un règlement politique global.

iran

L'AYATOLLAH KHOMEINI chef religieux en exil APPELLE AU BOYCOTTAGE DU PARTI UNIQUE

L'ayatoliah Khomeini, l'an ées principaux chefs religieux et politi-ques iraniens, qui vit en exil en Irak, a pris récemment position sur la création par le chah d'un parti unique. Dans un document parvenn unique. Dans un document parvenn à Paris, il a lancé un appel au peu-ple Iranien l'invitant à boycotter ce parti, qui n va à l'eucootre de l'islam et des intérêts du peuple musulmau » et « servira d'instrument plus quo jamais pour la répression et l'ompression sénéralisée n pins quo jamais pour la repression et l'oppression genéralisée n.

Aux yeux de Paystollah Ehomeini, la création de ce parti unique signific l'échee do la politique du chai fondée sur les trois « piliens » en système impérial, de la Constitution et de la n révolution blanche ».

Le chef religieux évoque aussi Paccord américate aux prises du 4 manifeste aux propus du 4 manifeste aux pressions du 4 manifeste aux propus du 4 manifeste aux pressions de la constitución de la

Le chef religieux évoque aussi l'accord américano-iraniem du 4 mars 1975, le qualifiant do n capítulation honteuse n et de a coup écrasant porté par le chah à l'économie îranienne n.

L'ayatoliah accuse encore le chah de a violer les droits du peuple et les libertés constitutionnelles et sociales n, d'a anéantir la Constitution » eu forçant les citogens a s'enrôler dans le parti unique, d'a étouffer la liberté de la presso n, de a fausser les fiections et de créer des bases militaires (...) pour le compte des étrangers n. compte des étrangers ».

La « révolution blanche » a abouti, selon l'ayatoliah, à détruire l'agri-

LA CRISE LIBANAISE

Nouveaux affrontements et enlèvements à Beyrouth

De notre carrespondant

Beyrouth. — Alors que Beyrouth avait presque retrouvé, le mardi 3 juin, un aspect normal, des prises d'otages, comnes en fin d'après-midi, ont da nouveau compromis la normalisation. Un responsable regional du parti national libéral da M. Camille Chamoun a, en effet, été enlevé, ainsi que huit employés d'une agence de voyages.

ainsi que nuit employes d'une agence de voyages.

Pour obtenir la libération des otages et empêcher qu'ils ne subissent les sévices infligés à ceux qui les ont déjà précédés depuis vendredi dernier, les habitants des quartiers chrétiens ripostèrent aussitôt par d'autres colèvements. Barrages et harrienlèvements. Barrages et barri-cades ont fait à nouveau leur apparition dans la capitale, qui allait vivre une nouvelle unit agitée. De minuit à l'aube, les tirs agree. De minuit à l'aute, les tars de mortiers; de mitrailleuses et de canons, entrecoupés d'explosions de bombes, se sont succédé sans discontinuar. Mercredi, dans la matinée, les combats se poutsui-vaient dans certains quartiers de la périphérie, où il est toujours impossible de se rendre. L'absence persistante de l'armée

amena à se poser des questions.
Certes, alle est composée à l'image
du pays et ne peut danc pas
intervenir contre l'un ou l'autre
des adversaires sans s'exposer à
un éclatement. Il n'en demeure
pas moins qu'il existe des secteurs

dans la capitale et ailleurs qui na sont pas « concernés » par la conflit et penvent constituer des zones refuges. Or c'est là préci-sément que la troupe et les forces de sécurité intérieure brillent par leur absence, en laissant aux pro-vocateurs la liberté de sévir, Le refus du pouvoir de prendre les mesures élémentaires qui s'im-posent pour circonscrire les foyers

d'agitation et maintenir l'ordre et la sécurité, même là où il n'existe aucun risque da heuris confessionnels entre l'armée et les confessionnels entre l'armée et les perturbateurs, sema le désauroi dans la population.

La mission de M. Rachid Karamé, désigne pour former le nouveau gouvernement, est de plus en plus entravée par les exclusives que se lancent de part les forces progressistes, et les Kataëb (Palanges), sontenus par des fractions chrétiennes du nevs. Poursuivant sa tiennes du pays. Poursuivant sa campagna contre les Phalanges da M. Gemayel, M. Joumblatt a de nouveau sccusé celui-ci d'être de nouveau scense cenui-ci d'enre de consivence avec Israël, la C.I.A, et de fomenter des troubles confessionnels. Les Estateb ont répondu en citant en justice le chef du parti socialiste progres-siste et en demandant la levée da son immunité parlementaire.

EDOUARD SAAB.

La crise syro-irakienne

PROCHE-ORIENT

DAMAS SOUHAITE LA DÉTENTE

. Damas (U.P.L., A.P.P., A.P.), — La radio syrienze a diffusé, ce mardi 3 juin, le communiqué suivant du gouvernament syrien : « A la suite des efforts de l'Arable Saoudite et en raison des besoins du peuple frère l'akten, ou particudu people riere irakien, on partica-lier en cette période on les eaux ée l'Euphrate sont en baissa, le gou-vernement syrien a décidé de four-nir à l'Irak, sur es propre part, l'ean dont li a besoin... malgré la position qu'a prise le régime ira-kien.

» Le gouvernement syrien espéri que cette cécision aldera à parre-nir capidement à un accord perma-nent sur le partage des saux de

De source diplomatique, on Cèclare que la décision de la Syrie est due à l'intervention de l'Arable Saoudite, représentée par lo minis-tre saoudien du pétrole, M. Zaki

l'Euphrate.

tre saoudien du pétrole, M. Zaki Yamani. Le effférend syro-trauten avait débuté au début de l'année lorsque l'Irak avait accusé la Syrio de ététourner à son profit les eaux de l'Euphrate. Il s'en était suivi une guerre de communiqués et une vive

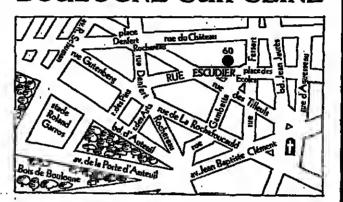
tension, qui entraîna des mesures ée restriction à la navigation aérienne entre les deux pays. Des unités blindées syriennes avalent été transférées du Golan vers la

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplômo exigé Aucune limite d'âge Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 585
SCRLE PREPARATDIRE
D'ADMINISTRATION
Scole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits-Champs.
15060 PARIS - CEDEX 02

IMPRIMERIE SPECIALE POUR PERIODIQUES HEBDOMADAIRES ET MENSUELS Consultsz les Presses du Palais-Royal 65 rue Sainte-Anne (266-10-00) malsonfondée en 1925 DELAIS EXEMPLAIRES PRIX AGREABLES

réalisation UFI

BOULOGNE-SUR-SEINE



60, RUE ESCUDIER

Studios et Appartements de 2 à 4 pièces. Livres entierement équipes prets à habiter. Terrasses ou jardins privatifs. Livraison prévue : ETE 1975. Sur place : Bureau de vente et Appartement modèle décoré (Tél. 603.52.56). Tous les jours, sauf mardi et mercredi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

PRIX FERMES

622.10.10

3,3

42, AV. DE FRIEDLAND - PARIS 80

aéronautique espace 1975 LE BOURGET 30 MAI - 8 JUIN

VISITEZ LE SALON **GAGNEZ 3 JOURS**

Concorde"

voyage et séjour pour 2 personnes

Pendant toute la durée du salon L'achat d'un ticket d'entrée entraînera la partiapation à un tirage qui désignera 10 gagnants : soit 20 bénéficiaires.

LES RÉSULTATS PARAITRONT DANS CE JOURNAL **LE MARDI 10 JUIN 1975**

Heures d'ouverture du salon : de 12 h 30 à 18 heures en semaine les samedi et dimanche toute la journée.

Le voyage qui aura lieu du 19 au 22 juin 1975 est offert par Monsieur le Secrétaire d'État au Transport, Mansieur le Secrétaire Général à l'Aviation Civile, Air France et la Société Nationale Industrielle Aërospatiale.

19 20 75 5

and the second

Dans les provinces du Sud, des entant les terres que l'on vient de sudistas « du Gemu-Goffa, un extraordinaire phénomène stupéfie depuis des siècles à l'autorité des grands propriétaires et des cetits prêtres, se sont mis à rédiger des cahlers du doléances ». Ils y dénoncent, en vrac, l'arbitraire des couvernsurs, les lenteurs du la jusétat - éthiopien, la famine. L'exem-ple a fait école. Dans l'Awassa. res fermiare chassent à coups da fourche les anciens propriétaires et refusent de partager avec eux nme II était prévu) les attelages er le matériel agricola des fermes isées. A Jimma, capitale du Kaffa, étudients et paysane constituent des tribunaux populaires et ea propriétaires soutenus par une police achetés. Une • lutte des clas

Quatre-vingt-quinze mille livres marxistes

Dans les rue e d'Addis-Abeba les mendients qui a'approchent des eutomobiles errétése eux feux rougas ne balssent plus les yeux. Ils mendient désormaia avec rudesse : - Donne-moi da l'argent en attendant qu'on te le premi Bientôt, il n'y aure plus de pauvres en Ethiopia. « Dena les dédales du Merceto, l'un des plue grands bidonvilles d'Afrique, là même où l'empereur vensit encore il y e huit mole recevoir l'hommage du petit peuple prostemé, daux nouvelles injures font foriume : - akorkouale - et - adari -. C'est-à-dire - exploiteur et - réactionnaire -. Deux mots inconnus du vocabutaire impérial . d'evant-hier. Personne, en Ethiopie. n'osereit dire publiquement eufourd'hul qu'il n'est pas « teremadi » (progressiste). A défaut, on risquerait fort d'être dénoncé par un policier en civil et jeté en prison, comme ce fut la cas début mai pour le consommateur d'un bistrot accusé de « propagande contre-révolutionnaire . en vertu du nouveau coda pénal spécial. Les journaux, étroitement surveillés par la Deurg (comité militaire), na publient plus que d'interminables itanles « taremadi »». Ce na ne sont oas que des mots...

Bourrasques, tempête, écroviement fabuleux... La vieille Ethiopie agraire, l'encien royeume d'Abyssinie figé dans ses treditions et ses paraît cette fois balayê par le vent de le révolution, salsi par un vertige insurrectionnel. Comme s'il a'egissait de rettraper avec frénésie un retard de mille ena. « Nous avons mie trente ane pour echever notre réforme agraire, voulez-vous faire le vôtre en quelques mois? -, deman-dait à un intellectuel d'Addis-Abebe un diplomete soviétique vaguement stupéfail. D'un intellectuel connu, M. Mortin Abebe, nommé conseiller du gouverneur au Harrar, ses emis occidentaux disent avec un peu de

M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA EN TUNISIE L'AUTOMNE PROCHAIN

M. Giscard d'Estaing se rendra en visite officielle en Tunisie en automne, confirme-t-on de source française. La date exacte de ce voyage fait encore l'objet de conversations, mais il est proba-ble qu'elle se situera au début de novembre.

Cette visite sera précèdée d'au-Cette visite sera précèdée d'autres rencontres. Le premier ministre tunisien, M. Hedi Nouira, se
rendra à Paris du 7 au 9 juillet, à
l'invitation de M. Jacques Chirac.
La Tunisie recevra la visite de
deux ministres français : ceile du
ministre du commerce, M. Norbert
Ségard, qui ira à Tunis les 18 et
17 juin, et ceile du ministre du
travail, M. Michel Durafour, qui
s'y rendra en juillet.

velles idées ». Deux étudiants éthiopiene rentrés révolution - viennent d'ouvrir entre les places Arat-Kilo, et Sedes-Kilo. sur la grande avenue qui est un pau la Boul' Mich' éthiopien. la première - librairie progressiate -. On y vend pour 30 ou 40 centimes Tse-toung, éditées à Pékin en « anglais simplifié -. Le jour de l'insuguration, plusieurs milliars d'étudients et lycéens ae bousculaient devant vingt-quinze mille ouvrages marxistes ont été vendus. Dans un pays de vielles bibles et da bondleuseries médiévales ! Aujourd'hul, la Chine populaire réapprovisionne la - progressive bookstore - par avions entiers venus de Pékin. - Nous avons demandé des livres aux Russes, disent incénument les nouveeux - Ribraires -, male, eux, lis lont la

Spectacle extraordinaire enfin pour le première fois dans son histoire. l'Ethiople e fêté cette année la 1 mai. Les diplometes occidentaux Installés dans les tribunes officialles ont assisté à un long défilé « popu-laire » encadré par la Fédération des syndicats (Confederation of Ethlopien Labour Unions), grossi par les « poullieux » de la capitale, et é peine troublé par quelques bande-roles gauchistes hostiles su pouvoir militaire : « En avant pour une

· Créer l'Irréversible

Pour situer cette étape décisive

du 29 avril 1975 Ce jour-là a été publié dens la Négari Gazetta (le journel officiel) le décret de promulgetion da la réforme egraire, qui donnalt à celle-ci - rétroactive 4 mars, Jusqu'à cette récente publication, le plupart des Ethlopiens estimalent Icralgnelent ou souhaltalent, selon les ces) qu'eprès une proclamation extrémiste on reviendrait de fecto en errière. La Land Reform, qui ébrania les fondaments mêmes de la société éthloplenne traditionnalie (où la place da l'individu, son existence, l'infinité des hlérarchies sociales, sont déterminées par la possession da la terre) avait, pensait-on, toutes les chences d'être amendée ou assouplle. Ne précipitalt-elle pas les provinces du Nord, où domine la petite propriété communautaire ou familiale, vers une dangereuse chouannerla? Ne calt-ella pas le cohésion d'une ermée dont les officiers et les simples soldats sont traditionnellement récompensés en « geches » (1) et pour lesquels l'attribution d'una terre représente une retraite impatiemmem ettendue 7 La moitlé nord, du Godjam au Begembder, en passant per le Wollo et la Tigré, est effectivement eu bord de la révolte. Deux divisions, sur les quatre que compte l'armée, menacent d'abandonner la Deurg. Or, meigré ces périls, le réforme e été promuiguée telle quelle le 25 avril. Ce fut la deuxième victoire des « redicaux » en moins de deux mois. Une eudece. Peut-être

Au début de mars, deux cemps a'étalent opposés au sein du régime éthiopien eu sujet des deux projets de réforme egraire qui avaiem été simultanément préparés et discutés au cours d'un long - séminaire -. L'un, - modérà -, prévoyait une simple redistribution des grande domaines confisqués, une réforme du statut du fermaga et une évolution progressive vers le socialisme egreire car le biale des coopératives L'eutre

(2) Wollega, Illubator, Kaffa, Gemu-Coffa, Sidamo, Bale, Harrar-ghe, Shoa, et la partie sud du Wollo

(3) Le cinquante-cinquième départ pour cette campagne à su liqu début mai, portant à quaracte mille environ (sur les soixante mille pré-vus) ta combre d'étudiants et lycéens « aux champs ». (4) Papris l'ouvrage du profes-seur Mestin Wolde Mariam, An Introductory Geography of Ethiopia, Addis-Abebs, 1972. compris les grandes fermes industrielles) avant d'accorder à chaque paysan le jouissance — non trans-missible par héritage — d'un lopin da terre intérieur à un quart da - gacha - (environ 10 hectares). Les ministres civils et une bonne partie des officiers, ettravés par les conséquences prévisibles d'une réforme aussi - radicale -, luttèrent pour

imposer la projet modéré. M. Dagnetchew Irou, ministre de l'agriculture, redoutait une - dialotion - de l'agriculture éthiopienne, soutenell que la nationalisation bostale des cent dix-huit fermes et plantationa industrielles du pays (produi-sent à elles seules 44 % du revenu agricole) riequel. d'eccroître da 300 000 ou 400 000 tonnes de céréales le déficit alimentaire d'un pays déjà menacé par une nouvelle fam

insensibles à ces miser en garde, tionnaire, pousses vers l'extrême gauche par les étudients et le pression des messes -, auxqueties on avait promia depuis long qua « le terre egraft à celui qui le cultive -, les quelque quatredix gous-officiers et simples soldats qui constituent l'alla gauche (maloritaire) d'un « Deurg » de cent vingt membres écartèrent le projet « réformiste - au profit d'une révolution Immediata. M. Dagnetchew Irgu donns sa démission pour protester contre cet - aventurisma - et courut sa" rétugler au Soudan. Les diplomates occidentaux en poste à Addis-Abeba émirent unanimement da sombres pronostics. - C'est une énorme betise qui pionge le pays dans le désordre, estima l'un deux. Le Deurg dott savoir que son pouvoir est menecé. Il yeut probablement créei una situation irrévarsible evant de

dispereitre. » Dans une bonna moitié des quatorze provinces, pourtant, les choses se passèrent nattement mieux qu'on na pouvait l'imaginer. Les neuf réglons du sud et du centre (2) ssent, il est vral, un régime de petite et moyenne propriété privée. Il s'agit souvent de terres cédées par l'empareur à des soldets ou à des serviteurs qui les font cultiver par des métavers. L'absentélsma des propriétaires vivant en villa du produit da leurs terres facilita leur expropriation. L'arrivée des étudients da la « Zemetcha » (campagne d'elphabétisation) (3) e permis en outre d'accélérer la création des associations de paysans prévues par

Rhodésie M. IAN SMITH FAIT L'ÉLOGE DE LA POLICE

M. Gordon Chavunduka, secrétaire général du Congrès national africain (ANCI, organisme qui regroupe en principe les trois mouvements de libération rhodésiens, a déciaré mardi 3 juin à Salisbury que le gouvernement de M. Ian Smith et les dirigeants nationalistes ont renoncé à toote condition préalable, à la tenue d'une conférence constitutionuelle. D'après M. Chavunduka, M. Ian Smith aurait accepté que la Grande-Bretagne participe à une telle couférence. Seules les modalités de celles-ci resteralent à fixer. à fixer.

Cette declaration n'a cependant Cette déclaration n'a cependant pas même été relevée par M. Ian Smith, dans le discours qu'il a prononcé devant le Sénat deux beures plus tard. Le premier ministre rhodésieu s'est contenté de repreudre ses accusations traditionnelles coutre l'ANC qui, selon lui, bloque toute possibilité de uégocier. M. Smith a estimé que l'intervention de la police, le dimanche 1st juin, qui a fait que l'intervention de la police, le dimanche 1^{ar} juin, qui a fait treixe morts d'après le dernier blan connu (le Monde du 3 juin), a permis de a sauver la vie de nombreur responsables nationalistes ». Il a assuré que ces incidents avaient permis de montrer au grand tour les divi montrer au grand jour les divi-sions da l'ANC.

sions da l'ANC.

M. Enos Nikala, premier responsabla du ZANU (Union uztlonale du Zèmbabwe! en l'absence du révérend Sithole, avait eru pouvoir annoncer la veille que le ZANU, le plus radical des trois mouvements, n'assisterait pas au prochain congrès de l'ANC, prévu pour la troisème semaine de juin. Le ZANU avait été pris à partie, dimanche, par des éléments du ZAPU (Union nationale du Zimbabwe!, ce qui avait du Zimbabwei, ce qui avatt amené la police rhodésienne à intervenir. M. Nkala lui-même avalt été « déjenesiré ».

• A Londres, l'évêque Muzo-rewa, président de l'ANC, a vive-ment condamné lundt l'action de la police rhodésienne, où il voit un « meurtre de sang-froid ». Il a'est entretenu mardt svec M. James Callaghan, secrétaire au Foreign Office. Dans un com-muniqué commun. M. Callaghan a formulé l'espoir que l'ANC et le gouvernement rhodésien en-tament a immédiatement a des conversations sur le problème constitutionnel. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

toutes les terres éthiopiennes (y doivent procédar à le redistribution sont constituées à partri d'unités de base da 800 hectares eutoadministrées, les - Chika Shum -, celquée sur le modèle des con traditionnalles du nord Elles regroupent les anciena fermiers, les paysana sana terre, les ouvriers auri coles et les petils propriétaires. Chaeuns des - Chika Shum - doit déléguer plusieurs de ses membres à une association au niveau de le -- Woreda - (sous-district), qui eura vités des callules du base et d'arbitrer les litiges. Cheque « Woreda »

Un système inspiré des cemmunes populaires

une inetance suprêzme, l'.- Awraja

Ce système, inspiré des communes populaires chi~cleea (plusieurs membres du Deurg se som rendus en mission à Pékin) se met progressivement en place dans la aud du pays, sans trop de problème. Seules betises - commises par les milltaires : ile n'ont pas Informé claire ment les paysans des taxes qu'lls auront à payer à le place des mages. (* Nous étions les ancians for larmiera des propriétaires, eeronsnous demain les termiers des mitiraires ? -, se demandent certains). En outre, le proclemation de le réforme agraire, à la veille des semailles, e provoqué une interrupbon catastrophique des cultures sur plusieurs grandes exploitations à la ment de direction.

Dans les provinces du Nord en revanche (Tigré, Begembder, Godjem Choa et nord du Wallo) la resonne agraire pietine devant un système foncier beaucoup olus complexe - " fAmrist - - fondà sur une propriété familiale de petite dimension. La terre appartient aux descendants d'un même ancêtre, à condition qu'ils in cultivent euxmêmes. L'utilisation de le terre confère seule, un droit da propriété et cheque membre d'une familla peut, a'll désire cultiver, métayages propriétaires obsentéistes sont rarissimes : 75 % des terres sont effectivement possédées par ceux qui la travalilent (4), et qui restem légitimement attachés é un système ayant falt ses preuves. Même si elle s'en inspire sur certains points, la réforme agraira, en supprimant fondements d'une organisation aéculaire Aucune mesure n'a pu, jusqu'à présent, être appliquée dans le nord

Toutes ces ord inces sont depuis deux mois en état de rébellion larvée De nombreux incidents (parfole sangiants) opposent les étudients « révolutionnaires » eux payeans Les évêques du Godjam et du Gagambder eureient décidé d'excomi les fidèles qui collaborent avec les militaires La réforme agraire y est volontiers présentée comme « un complot musulman - Des maguis se sont organisés ici et la nécessitant l'intervention périodique de l'armée pour ouvrir tella route. libérer tel aéroport. Adossée é l'Erythrée en guerre, cette moltià de l'Ethiopie est autourd'hui parfaltement mûre pour una contre-revolution. Cela, au moment precis où parvenu au point critigoe de son - mouvement - le régime militaire se trouve lui-même enacé d'éclatement et guetté par la banqueroute économique

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. .

Prochain article:

QUATRE PÉRILS

ASIE

AFFRONTEMENT MEURTRIER ENTRE POLICIERS ET RÉVOLUTIONNAIRES -MAOISTES

Inde

New-Delhi (A.F.P.). - Un afnew-Deim /A.F.F. Un arfrontement armé entre un détachement des forces de police et
un groupe de révolutionnaires
« naralites » — communistes
marxistes-léninistes — a eu lieu
récemment dans le village de
Masaurhi, an Bihar, Selon des Massurn, an Hinar. Seion des informations pervenues mardi 3 juin dans la capitale indienne, les échanges de coups de feu ont duré plusieurs heures. Huit révoludonnaires ont été tués et douze policiers blessés.

Des incidents, qui furent moins menutales se cont produits de

meurtriers, se sont produits de-puis plusieurs semaines dans l'Etat du Bihar, situè dans l'Inde orientale. Ils marquent une sen-sible reprise de l'agitation des révolutionnaires macdates.

Chine

PÉKIN ACCUSE MOSCOU D' « EM-POISONNER LES RELATIONS ENTRE L'EUROPE OCCIDENTALE ET LES ÉTATS-UNIS ».

Tokyo (A.P.). — Dans un article du » Quotidien du people » diffusé, mardi 3 juin, par l'agence Chine nouvelle, la Chine accuse l'Union soviétique de chercher à laire écla-ter des troubles dans les pays d'Eu-rope occidentale pour tenter de diviser l'Europe occidentale et y eliminer l'e influence américaine en utilisant la prétexte da la coopé ation économique.

• En empoisonnant les relations

entre l'Europe occidentale et les Etats-Unis, poursuit l'article, le Eremlin dirige souvent ses ettaques contre le Marché commun pour tenter d'en diviser les membres. Le presse soviétique s'est opposée au renforcement du Marché commun par les pays de l'Europe des Neuf. en soutenant que ce marche était un prétente pour « constituer un p bloc plus uni » et pour mettre fin à l'isolement artificiel de l'économie de l'Europe de l'Ouest. »

Australie

LA CRISE, GOLVERNEMENTALE SE RESOUT *** AU PROFIT DE M. WHITLAM

·Le premier ministre australien, de sa confrontation a vec M. Cairns, vice-premier mi-nistre et ministre des finances. La rivalité entre les deux hommes était apparue natement lundi 2 juin à la suite de la démission de M. Lance Barnard, ministre de la défense (le Monde du 4 trip).

du 4 juin). M. Cairns a déclare mardi devant le groupe parlementaire travailliste qu'il reconnaissait au chef du gouvernement le droit d'attribuer à sa guise les postes au sein du cabinet et qu'il accep-tait de perdre ses fonctions de ministre des finances. Vendredi, M. Whitiam annoncera un m. whitiam and of cera universal memoriement gouvernemental.
M. Calrus demeurera vice-premier ministre, prendra le portefeuille des affaires sociales et sera remplacé aux finances par M. Bill Hayden. M. Cairus aura alors été le premier ministre des ainsi été le premier ministre des finances à u'avoir pas eu l'ocdevant le Parlement, il avait casion de présenter le budget été nommé ministre à la fin de 1974 et le débat budgétaire aura

lieu en août.

M. Morrisson, ministre des questions scientifiques, va remplacer à la détense M. Barnard, qui serait nommé ambassadeur en Suède. M. Riordan sera nommé ministre du travail. — (Times.)

1 AU 8 JUIN 1975 PALAIS DE LA DÉFENSE

DES INFORMATIONS

DES RENSEIGNEMENTS

UNE ANIMATION 3º AGE

POUR MIEUX VIVRE SON AGE

DES SPECTACLES NON-STOP

avec la participation des ministères de le Santé et

de Tourisme sociel et des orgeniemes de crédit.

donnés par des hôtesses du 3º Age :

une conférence et des projections.

de l'Équipement, des Caisses de retraite, des associations

senté, activités physiques, ressources, logement, loisirs.

assurée par des clubs de retrakéa fonctionnant sur place.

toue les apres-midt, asaurés par des comédiens retraités

et aussi, deux séances de gymnastique et d'informetion,

POUR PRÉPARER SA RETRAITE

Thailande

LES SÉPARATISTES MUSULMANS S'AGITENT DANS LE SUD DU PAYS

Bangkok (AFPJ. — Une vague d'insécurité provoque la paralysie des établissements d'enseignement du Sud de la Thallande, où cinq mille enseignants font la grève pour demander la protection du rouverment central.

Le boycottage des cours, qui a commencé mardi 3 juin, touche plus de mille écoles et des dizai-ues de millers de jeunes dans les provinces largement peuplées de musulmans de Yala, Narathi-ment et Pettani wat et Pattani.

Selon le gouverneur de la pro-vince de Pattani, la vague d'insé-curité, qui s'est manifestée par l'enlèvement d'enseignants, est le fait de séparatistes musulmans. Les musulmans veulent ainsi empêcher l'enseignement du thaliandais à leurs enfants.

D'antre part, le ministre de l'intérieur a annonce la formation d'une commission d'enquête sur le « bantitisme » dans les provinces méridionales, et une force de huit cents hommes est en cours de recrutement. Elle sera basée dans la province de Yala. Selon les autorités de Bangkok, les séparatistes musulmans veulent constituer un Etat indépendant dans les trois provinces de Yala, Pattani et Narathiwat.

Cambodge

« JAMAIS DE GAULLE N'AURAIT RECONNU LE GOUVERNEMENT LON NOL », déclare M. Manac'h à '« Croissance des jeunes nations ».

Dans une interview publiée lans son numéro de tuin par Crossance des jeunes nations (183, boulevard Malesterbes, Paris-17), M. Etienne Manac'h, ancien ambassadeur de France en Chine, commente en ce mes la politique de Paris vis-à-vis du Cambodge :

e Giscard a pris un virage nè-cessaire mais tardif. Le gouver-nement de Georges Pompidou lui avait, c'est vrot, laissé une silua-tion emborrassante. De Gaulle n'airuit jamais reconnu le gouvernement Lon Not, jamais. A présent, nous payons les pots cassés. Les Khmers rouges n'ont; pas la mémotre courte. »

Parlant ensuite du prince Sihaa C'est un ami. Ia crois qu'il est dans ses projets de venir me voir... Il ne s'est pas si mal de brouille, le. prince, avant d'être déposé avec l'apput des Américains il est seul, à présent, face aux communistes Entre lui et eux il n'y a plus rien Dans cette situation, évidemment, il est beaucoup à craindre pour les interêts frunçais au Cambodge. Ils restent, très importants ! St je pous disais que je reçois icl [dans sa propriété de Pont-Aven] la visite de caoutchoutiers et de planteurs. Ils sont, bien sûr, éffrayés par la précipitation des événements... Qu'y puis-je? e C'est un ami. Ja crois qu'il

(Publicite)

Institut de jeunes filles

Riviera vaudoise recherche

une COLLABORATRICE POUR L'INTERNAT

Dans un cadre enchanteur dominant le lac Léman et dans une ambiance de travail sympathique et chaleureuse, notre nouvelle collaboratrice, responsable de la surveillance de l'internat en fin de journée et en soirée, participera au développement de notre maison et pourra affirmer son sens des responsabilités et des relations

En relation constante avec 100 jeunes filles venues du monde entier poursuivre leurs études en Suisse cette personne doit pouvoir affirmer son autorité tout en contribuant à créer une atmosphère familiale et chaleureuse.

Une infirmière pouvant prendre en charge notre service de santé pourrait être particulièrement qualifiée pour ce poste.

Faire offres avec curriculum vitas détaillé, copie de certificats, références et photographie au Nº 10.119. • le Monde • Publ., 5, r. des italiens, 75427 Paris g. tr.

The state of the s

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je u'ose pas": des millions de persounes dans le moode ont depuis lougtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des apecialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accouturnance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire uo essai. Gratoitemeot.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

 I_{*}°

Hanoi demande à Washington de payer des dommages de guerre au Nord et au Sud

Prenant la parole, mardi 3 juin devant l'Assemblée nationale.

M. Pham Van Dong, premier ministre de la République démocratique du Vietnam, a proposé à Washington une normalisation des relations entre Hanoi et les Etats-Unis, ajoutant cependant: « Nous erigeons du gouvernement des États-Unis qu'il respecte l'article premier et l'article 4 de l'accord de Paris concernant les droits nationaux jondamentaux du Vietnam (indépendance, souveraineté, réunification, intégrité territoriale), et qu'il applique serupuleusement l'esprit de l'article 21 qui traite des obligations américaines concernant la contribution pour panser les blessures du Rocce des dus parses des des comités concernant le contribution pour panser les blessures du Rocce des des comités administratifs militaires cédent le place à des comités civils. C'est notamment déjà le cas à Da-Naug, la seconde ville du Sud, et dans quatorse des vingt guerre causées ouz deux zones du Vietnam par la criminelle guerre d'agression américaine.

Vietnam

. Un appel à l'assistance étrangère

a l'assistance ellangere

« Sur estte base et sur le principe de l'égalité et des avaniages
réciproques, a poursuivi M. Pham
Van Dong, le gouvernement de
la R.D.V. normalisera ses relations avec les Etats-Unis dans
l'esprit de l'article 22 de l'accord
sur le Vietnam et réglera avec
eux les autres questions en
suspens, a
Outre ses implications politiques
ce discours montre que Hanol
désire obtenir une assistance
etrangère importante pour recon-

désire obtenir une assistance ètrangère importante pour recon-struire le Nord et le Sud. Le premier ministre a d'ailleurs lancé un appel à l'aide de « tous les paye du monde », affirmant no-temment que, « si, pendant la guerre, la conscience de l'huma-nité consistait à condamner avec une jorte indignation l'agression américaine, elle consiste mainte-nant, après la guerre, à contribuer à la construction pactique du

nant. après la guerre, à contribuer à la construction pacifique du Vietnam ».

Cependant, M. Pham Van Dong a peu de chances d'être entendu actuellement par Washington. Les dirigeants américains ont, à plusieurs reprises, déclaré récemment qu'il n'était pas question pour les Etats-Unis d'alder le Vietnam, en raison des « riolations » de l'accord de Paris par Hanol.

Dans son discours de mardi, le premier ministre du Nord a d'autre part fait une distinction enire « le régime socialiste du Nord » et « le régime de démocratie d'auant-garde du Sud ». De « très

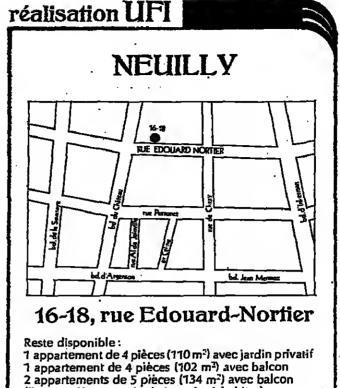
• AU VIRTNAM DU SUD, certains comités administratifs militaires cèdent le place à des comités civils. C'est notamment déjà le cas à Da-Nang, la seconde ville du Sud, et dans quatorze des vingt et un districts de la région de Saigon-Gia-Dinh. Le général Tran Van Tra, qui demeure président du comité militaire administratif de la capitale, a déclaré mardi que le taux de criminalité est nettement inférieur aujocud'hui à Saigon à ce qu'il était avant la prise du pouvoir par les révolutionnaires.

D'autre part, le G.R.P. entend limiter le nombre des journalistes étrangers en poste à Saigon. Trois correspondants américains des agences A.P. et U.P.I. devront quitter rapidement le pays. Aucum visa n'est actuellement accorde aux journalistes désirant se rendre au Sud.

A MOSCOU, est arrivée mardi Mme Binh, ministre des affaires étrangères du G.R.P. Après avoir rencontré mercredi M. Gromyko, elle se rend à Alger en visite officielle. — (A.F.P., A.P., U.P.I.)

LES PRESSES DU PALAIS ROYAL IMPRIMENT DEPUIS 1025 THESES DE LETTRES POUR LE MONDE ENTIER

DELAIS TRES RAPIDES LONG CREDIT GARANTIE CONTRE HAUSSE DEVIS IMMEDIATS 65 RUE SAINTE-ANNE PARIS 266.16.80



(livrès entièrement équipès, prêts à habiter) Livraison prévue : Mai/Juin 1975

PRIX FERMES

622.10.10

42, AV. DE FRIEDLAND - PARIS 8°



Marcel SELCER Maitre Artisan Tapissier. 1, Impasse Druinot Paris-12 628.35.30

Ment.

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT COMME AUJOURD HUI l'ARGENTERIE BIJOUX D'OCCASION 2 Spécialistes réputés vendent et achètent :

AU GUI BLANC nº 36 pie i. St Swifte

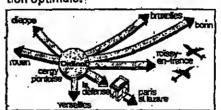
BERMAKH 17 46 pets on Tellhood

Ordinal multi-space ā Cergy pour implanter vos bureaux dans le courant d'affaires

Paris-Ouest-Nord-Est Pourquoi CERGY PONTOISE? avoir des bureaux classiques ou "pay Parce que CERGY est le futur grand centre d'affaires à 30 mn de l'Etoile, au nord de PARIS. Ville nou-

velle conçue pour offrir aux sociétés françaises et étrangères tous les services d'un centre administratif, industriel et commercial, CERGY a déjà été choisie par de nombreuses sociétés notamment MINNESOTA 3 M FRANCE pour son siège social. Quand on est orienté sur l'axe

Ouest-Nord-Est, CERGY est la solution optimale.



■ Pourquoi ORDINAL? Parce que le complexe da bureaux ORDINAL a été conçu pour répondre à tous les besoins de flexibilité des entre prises modarnes.

A partir de 250 m² vous pouvez

sages". Tout est possible à ORDINAL

Son architecture originale, la qualité de sa construction et de seséquipements, son standing - air conditionnė, stores extérieurs, voies d'accès, aires de parking, etc, font d'ORDINAL un programme-pilote. De plus, vous disposerez à ORDINAL de tous les services nécessaires - Banques - Restaurant -Boutiques.

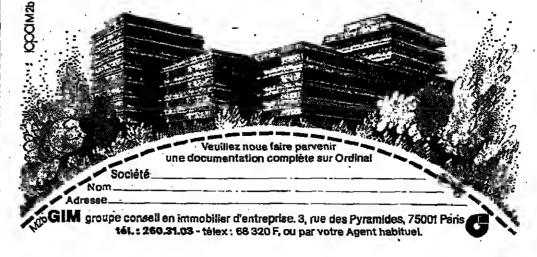
Enfin, très important, vous ne payez à ORDINAL que 2950 F (H.T.) le m² utile, prix ferme et définitif.

Plusieurs Societés ont d'ores et dėja choisi ORDINAL, parmi lasquelles le CREDIT AGRICOLE et deux Compagnies d'Assurances A.G.F. et C.R.A.M.A.

11 tranche 12.000 m² livraison octobre 1975 - vente ou location. 35.000 m² suivront en 2° tranche. Pour re cevoir tous les renseigne-

ments que vous souheitez, renvoyeznous le coupon ci-dessous.

Cergy-Pontoise



Saigon (A.F.P.). — Après les paysans, les cuvriers al les jeunes, c'est au tour des enfents l'ancien régime qui conspirent

«Les enfants du grand oncle Ho»

du Vietnam du Sud d'être mobi-lisés dans la croisada de la Ilbération et de la révolution. A l'occasion, dimancha 1º juin, de la Journée mondiale contribuer à « l'édification d'une da la protection da l'enlance, la président du Front national da da la production, à l'éradication do la culture réactionnaire et à libération, M. Nguyen Hun Tho. la diffusion de la culture révoluet la chef du gouvernement révolutionnaira proviaoira, M. Huynh Tan Phat, ont invité les enfante du Sud à « mériter d'être les enfants du grand oncle les enfants du grand tionnaire .. ils doiven!, leur disent « leurs deux oncles Tho disent e jours deux oricles inte et Phat e, avant da leur envoyer e leurs baisers les plus affectueux e, appliquer les e ding commandements de l'oncia Ho oncia Ho at d'être maîtres da l'avenir da leur pays ». Ils ont transmis, dans cet appel, leurs pour les enfants », à savoir : « Aimer la patria et le peuple, être ardents à l'étude et au tra-- meilleurs voeux - eux - entants du Vietnam du Sud, du Vietnam vali, êtra unis et disciplinés, respecter une partaite hygiène, du Nord, du Cambodge et de tous les pays du monde -. Ce lexte explique à leur intention la altuation prévalent au Sud : - Notre pays est, aujourd'hui, debarrasse de ses ennemia et de ses agresseurs. Nous ne pouvons cependant oublier les crimes atroces que les impé-rialistes américains y ont com-mis. Leur agreselon e leissé tant d'orphélins, tant de métis, da

群 劉文/2013年1

.

Horas . .

Le texte exhorte tous les enlants sud-vietnemiens à le louis parents et leurs ainés, la

P.C.E.M

Pharmacie

ment annuel parallèle à

la Fac - golupe de 15 - par CHU, Année priparatoire pour

ACHELTERS A et B : PCEM/O.

drogués, de voyous, da prosti-

tuees, ella s'est traduita par la

perversion de tant d'anfants purs

Depuis l'entrée des lorces armées de libération dans Salgon, ces cinq - commandements - sont récités sens cessa

dans toutes les écoles de la comptina révolutionnaire : - La nult demière, nous avons vu notre oncie Ho Chi Minh en rêve. Oncie Ho a la barbe iongua et aux biancs cheveux nous sourit. If dit que les enfants dolvent être sages. Nous disons que nous almons blen l'oncie Ho. Si nous travallions bien en classa et si nous sommes eages,

Les entants ont le devoir de

l'oncla Ho nous donners la foulard rouga. -DECOUVERT PAR GAULT ET MILLAU

O'est pour 9,50 F, vin à volonté, l'un des menus découverts à la campagne par Gault et Millau qui vous en révèlent 150 autres, la - France Verte - de vos week-ends et de vos vacantes. Le Nouveau Guide Gault-Millau,

UN SONDAGE EXCLUSIF ELLE-SOFRES

Les salaires des femmes dans 102 métiers.

Les femmes qui travaillent: qu'en pensent les français?

Dans ELLE, cette semaine, un document exceptionnel: pour la première fois en France, le tableau comparatif de 102 salaires de femmes - des plus bas aux plus privilégiés. Etonnant. Et un sondage exclusif

Elle-Sofres: un échantillon représentatif de la population répond aux 10 questions qui révèlent la véritable opinion des Français - hommes et femmes, jeunes et moins ieunes - à l'égard du travail féminin. Des surprises.

IL FAUT LIRE ELLE CETTE SEMAINE.

ť.

LA CONTROVERSE SUR LES LIBERTÉS

M. Séguy: la C.G.T. s'est prononcée pour la pluralité des partis depuis bien longtemps, prononcée pour la pluralité des partis, aussi bien dans la phase de réalisation du programme commun que dans la perspective du socialisme. > Nous n'avons famais confondu cette notion avec la nécessité de la réunification syndicale et a texistence souhaitable d'une seule centrale regroupant la masse des travailleurs. Par conséquent rien, absolument rien, ne saurait justifier le procès d'intention que Prançois Mitterrand que Prançois Mitterrand coup à la C.G.T., d'autant que personne au Portugal ne pose cette question. > Mon rève pour la France. c'est celui de lous mes camarades de la C.G.T., communistes, socialistes, chrétiens, non engagés potitiquement : que la gauche renjorce son unité sur la base des objectifs du programme communistes.

M. JUQUIN : il est temps que

le P.S. fasse machine arrière.

Virage: épaulements de sécurité

Quelle que soit la difficulté rencontrée

Sur soi mouillé, le double canal central

virage serré, les Dunlop SP Sport font preuve

du pneu. C'est la meilleure garantie contre

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a publié mardi 3 juin une protestation contre les propos de M. Prançois contre les propos de M. François Mitterrand rapportés par le Progrès de Lyon du 1º juin. Seion ce quotidien, le premier secrétaire du P.S. aurait déclaré que M. Séguy est allé au Portugal « comme ehej d'une grande centrale syndicate et surtout pour étudier sur place l'évolution vers le partiunique — e'est son rêve pour la France ».

France ».

Le secrétaire général de la C.G.T. réplique :

« Je tiens à préciser qu'il ne s'agissait pas d'un voyage à titre personnel, mais d'une délégation syndicale régulièrement manda-tée. Cette déclaration de Prancois Mitterrand, telle qu'elle est reprodutte par le journat, m'obli-ge à rappeier que la C.G.T. s'est.

LE P.C.F. PROTESTE CONTRE LES RUMEURS CONCERNANT L'ÉTAT DE SANTÉ DE M. MARCHAIS

A la suite de la publication de A la suite de la publication de diverses informations alarmantes concernant l'état de santé de M. Georges Marchais (qui avait été victime d'un « incident coronarien » le 14 janvier1, le secrétariat du P.C.F. a publié, mardi 3 juin, une mise au point qui précise, après avoir mis en cause l'hebdomadaire Paris - Match et certains journaux de province : « Ces organes de presse mentent et le savent. Nous les mettons au déji d'apporter la moindre preuve de leurs informations. Ils n'y par-

de leurs informations. Ils n'y par-viendront pas, car il s'agit d'affa-bulations grossières et mal intentionnées.

» Le caractère orchestre de ces falsifications montre qu'elles s'inscrivent dans le cadre de la campagne anticommuniste relan-

cée avec violence contre notre parti. Il montre aussi que les inspiraleurs de cette campagne n'hé-sitent pas à recourir aux métho-des les plus déshonorantes... »

CORRESPONDANCE

La C. G. T.

et les travailleurs immigrés

Après le commentaire que nous avons consacré, dons le Monde du 17 mai, à la déclaration des libertés du parti communiste français, nous avons reçu de M. Jean-Louis Moynot, secrétaire de la Confédération générale du travail, une lettre indiquant no-tamment:

de la Confédération générale du travail, une lettre indiquont notamment:

La C.G.T. profondément attachée à l'unité de la classe ouvrière considère que les travailleurs trançais et immigrés ne font qu'un dans le combat pour la défense de leur intèrêt commua, d'où la lutte permanente conduite par notre centrale pour l'égalité des droits entre les travailleurs français et immigrès et dont l'histoire témoigne.

Sans remonter au quatorzième congrès (Lyon 1919; formulant la revendication « du droit au travail pour les travailleurs de toutes nationalités », à la défense des travailleurs des colonies pendant la guerre du Rif, des étrangers » en 1932/1934, à la bataille pour la dissolution de la Société générale d'immigration (1936), l'activité de la C.G.T. pendant la période 1936/1937 contribue grandement à diminuer le sentiment d'insécurité des immigrés. Ceux-ci lui accordent leur confiance. De 50 000 avant 1936, leur adhésion aux syndicats confédérés passe à 350 000 400 000 après le congrès de Toulouse.

Pendant la Résistance, les millitants de la C.G.T. apportent leur contribution à la création, dans la clandestinité, du Centre d'action et de défense des immigrés (CADI). Depuis 1946, les congrès de la C.G.T. témoignent du développement de l'activité spécifique. Ils adoptent tous une résolution par la main-d'œuvre immigrée et jusqu'en 1959 une résolution par l'implantation en France de l'INCA afin de renforcer la défense sociale des immigrés italiens. 1959 volt la mise en action d'une plate-forme revendicative : 1963, la première conférence nationale : 1969 la deuxième conférence et l'adoption de la « charte

1963, la première conférence na-tionale : 1969 la deuxième confé-rence et l'adoption de la « charte revendicative a mise à jour à la troislème conférence de 1972 Tout au cours des ces années, la C.G.T. engage des actions parti-culières contre le racisme, pour l'alphabétisation, l'égalité des droits sociaux et syndicaux...

ren force ses rapports avec l'U.G.T.A., C.S.Y. U.M.T., C.G.I.I. Des initiatives multiples d'informations, d'actions, ont été prises, depuis l'entreprise jusqu'au plan national, soit par la CG.T. soit en commun avec la C.F.D.T. Aujourd'hui. la défense du droit au travail des immigrés et pour l'égalité des droits, se développe sur le thême : les travailleurs immigrés, comme les travailleurs français ne doivent pas faire les frais de la crise.

Dunlop SP Sp

Quelle que soit la difficulté rencontré sur la route : pluie, obstacle imprévu ou virage serré, les Dunlop SP Sport font preuv de la même efficacité.

Sur soi mouilié, le double canal centre et les aquajets aspirent l'eau et la rejettent du pneu. C'est la meilleure garantie contre

frais de la crise.

Elle se poursuit contre les crimes racistes, pour la sécurité et la dignité des travailleurs im
Au freinage, les lamelles

LE CONGRÈS DES RADICAUX DE GAUCHE SE TIENDRA PLUS TOT QUE PREVU

Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche, qui a siège mardi 3 juin, est revenu sur les déhats internes du parti. M. Pabre a en effet reproché à M. Gérard Pince, membre du secrétariat, ses déclarations sur l'existence an seia du mouvement d'une tendance tavorable aux thèses de M. Cavaillet, sénateur de Lot-et-Garonne lle Monde du 29 mai). Le bureau a tenu à rappeler qu'en ce qui concerne « les orientations politiques et stratégiques » du mouvement. « seul le président, ou toute personne mandatés par lui, a qualité pour engager le mouvement ».

M. Robert Fabre a précisé « Il ne jaut pas que s'organisent des tendances qui jausseraient nou positions, et par conséquent nous affabiliraient. Cest un une mesure de sauvegarde pour l'avenir. M. Pince a reconnu son tort. Personne, au sein du bureau national, n'a remis en cause les acquis du congrès de Bordeaux, qui avait proclamé sa fidélité à runion de la gauche et au programme commun et avait défini la finalité du mouvement comme étant celle d'une société socialiste. Le bureau national du Mouve

finalité du mouvement comme étant celle d'une société socialiste

étant celle d'une société socialiste humaniste. Le président du Mouvement des radicaux de gauche a également indiqué que l'idée de la convocation d'un congrès extraordinaire n'avait pas été retenue mais que le congrès ordinaire, prévu pour la fin de 1975, pourrait être avancé au mois d'octobre ou de novembre.

Le « sommet » de la gauche le 19 juin

M. Pierre Juquin, membre du comité central du P.C.F., qui animait mardi 3 juin, au Havre, une réunion de soutien au ean-didat communiste à l'élection législative partielle de dimanche prochain, a déclaré:

« Il est temps que le partt socialiste Jasse machine arrière sur l'affaire du Portugal et que nous retroucions ensemble le chemin des discussions fraternelles et constructives. » Il a ensuite lance un appel fraternel » pour que tout soit mis en œuvre par les signataires du programme com-Le bureau national s'est tout soft mis en œuvre par les signataires du programme commun pour préserver l'union de la gauche. « seule capable de nous sortir de la crise économique actuelle et qu'il jaut préserver tuelle et qu'il jaut préserver comme la prunelle de nos yeux ».

M. Juquin a déploré que M. François Mitterrand « depuis quelques jours parle un peu comme M. Chirac et ce à propos d'une affaire qui ne se déroule pas en France mais au Portugal ».

Dunlop SP Sport, 3 fois sport.

laning et le dérapage.

Au freinage, les lamelles d'adhérence sur la route.

DUNLOP munixsm

LA RÉFORME DU DIVORCE

idget des se L'Assemblée nationale admet la clause de l'aliénation mental

L'Assemblée nationale a repris mardi matin l'examen du projet de loi sur le divorce du le Monde » daté 4 juin). Elle propos, d'une part l'obligation de faire procéder à une triple expertise medicale, d'autre part l'obligation préalable d'une mise sous tutelle ou sous curatelle de l'époux malade mental.

M. Claudius Petit (Rél.) s'inquiète de « cette société sans héroisme, sans devoir et sans responsabilités ». A son et sans r repris mardi matin l'examen du projet de loi sur le divorce le Monde , daté 4 juin). Elle a poursuivi la discussion mera poursulvi la discussion mer-credi matin, le vote final devant intervenir dans l'après-

Mardi matin, done, après avoir adopté l'article concernant le divorce pour separation de fait de six ans, l'Assemblée examine les six ans, l'Assemblée examine les amendements de suppression de l'article rendant possible le divorce a larsque les facultés mentales du conjoint se trouvent si prevement attèrées deputs six ans qu'aucune communauté de vie ne subsiste plus entre les époux et ne pourra, selon les prévisions les plus raisonnables, se reconstituer dans l'areur ».

Hostiles à cette disposition.

MM. Bolo (U.D.R.), Gion (app U.D.R.) et Gerbet (R.I.) craignent, selon l'expression de ce dernier, que l'on ne puisse retuser demain le divorce pour hémiphégie, état grabataire ou paralysie. gie, état grabataire ou parayste. Il Gerbet estime d'autre part que les dispositions de l'article précédent !séparation de fait six ansi prévoient implicitement le divorce pour maladie mentale. Il juge donc l'article en discussion inu-

done l'article en discussion inu-tile, Opinion partagée par M. Ma-retle (U.D.R.), qui refuse que l'on tralte diférenment les ma-ladles mentales, mais combattue par M. Jacques Blanc (R.I.) et par M. Lecanuet, qui insiste sur-tout sur les précautions qui se-♣ MM. André Rossi et Aymar Achille-Fould, secrétaires d'Etat, membres de la direction collégiale du Mouvement de la gauche réformatrice, ont lancé, à Lyon.

Le bureau national s'est d'autre part préoccupé de la prochaine rencontre « au sommet à des dirigeants de l'union de la gauche, qui se déroulers au siège du Monvement le 19 juin à 9 h. 30. Il déclare : « Les radicauz de gauche ont toujours pensé que le débat ouvert entre les formations de l'union de la gauche, débat qui porte sur des problèmes aussi jondamentaux long chemin politique dans l'oppoque l'expression des libertés démocratiques, dont les radicaux sont les déjenseurs tradictionnels, aont les déjenseurs tradictionnels, devrait recellir le caractère d'un éch an ge de vues ouvert et conjiant et non celui d'une polèmique nuisible à l'ensemble de la gauche. »

Achille-Fould, secrétaires d'Rtat, membres de la direction collégiale du Mouvement de la gauche informatrice, ont lancé, à Lyon, mardi 3 juin, un appel au rassemblement des « Français non collectivistes » demeurés jusqu'ict en dehors de la majorité présidentielle. M. Rossi a précisé: « Ce rassemblement inclurait des amis qui ont jaît avec nous un long chemin politique dans l'opposition, au cours de la première phase de la · V' République, » M. Achille-Fould a première phase de la · V' République, » M. Achille-Fould a précisé : « Ce rassemblement inclurait des amis qui ont jaît avec les la dévait des la première phase de la · V' République, » M. Achille-Fould a première phase de la direction collégiale du Mouvement de la gauche récommatrice, ont lancé à Lyon.

L'Assemblée a finalement repoussé les amendements de suppréssion de MM. Bolo !U.D.R.,
Forens (Réf.) et Gerbet (R.I.)
par 263 volx contre 185.
Les députés ont examiné ensuite des amendements de la
commission et de M. Chandernagor (P.S.), qui proposent que
l'article discuté soit ainsi rédigé;

« Dans le cas où la séparation

de fait est la coasequence l'alienation mentale de l'un d l'aliénation mentale de l'un d conjoints, te juge ne prononce le divorce qu'après s'être assu que celui-c'i ne subira auci préjudice grave de ce fait. » M. Lecanuet estimant la n tion d'aliénation mentale dépa sée sur le plan médical, s'oppo à cette nouvelle rédaction, q est toutefols adoptée par l'assei blée au scrutin public p 383 voix contre 63. 383 volx contre 63. Mardi après-midi, les deput unt notamment adopté l'artic

4 78

The second secon

-

700

permettant au juge de rejeter demande en divorce si celui-devait avoir pour le conjoi défendeur ou pour les enfan des conséquences d'exceptionnel dureté. L'Assemblée repousse de comendements de l'enventien amendements de l'opposition ter dant à sa supression. C'est « 1 frein mécanique », expliqu

L'analyse des scrutins

Sur l'article 237 du code civil

Voici l'analyse du scrutin sur les amendements de suppression du texte proposé par le gouvernement pour l'article 237 du code civil relatif au divorce pour « rupture prolongée de la vie com-

DEPUTES ONT VOTE POUR:

81 U.D.R. (sur 178); MM. Bas, Baumel, Albert Bignon, Charles Bignon, Bizet, Bolo, Boscher, Bourgeois, Braun, Brillouet, Burckel, Buron, Antoine Caill. Cointat, Couve de Murville, Crenn, Cressard, Darnis, Dassault, Debré, Deliaune, Ehm, Foyer, de Gastines, Gissinger, Glon, Guillermin, Guilliod, Xavier Hamelin, Hardy, Mme de Hauteelocque, MM Hoffer, Inchauspé. Joxe, Kaspereit, Kédinger, Krieg, Laudria, Lauriol, Le Douarec, Lemaire Liogier, Magaud, de La Malène, Messmer, Palewski, Peretti, Plantier, Radlus, Richard, Rickert, Rivière, Rivierez, de Rocca-Serra, Roux, Sallé, Schvartz, Voisin et

Weisenhorn; 10 réformateurs (sur 52) : MM. Briane, Brochard, Claudius - Petit, Forens, Ginoux, Haushert, Le Cabellec, Montagne, Pid-

jot et Zeller; républ. indép. (sur 66): MM. d'Aillières, Bruge-rolle, Caillaud, Fouchier, Frédéric-Dupont, Hamel. Jacquet, Schnebelen, Vitter et Weber;

7 non-inscrits (sur 17) : MM Boudon, Gerneau, Chassagne, Dousset, Fon-taine, Honnet et Stehlin.

359 DEPUTES ONT VOTE CONTRE: Les 107 socialistes et radicaux

de gauche; 82 U.D.R. (sur 1781;

Les 74 communistes : 54 républi. indép. (sur 66); 35 réformateurs (sur 52) ; 7 non-inscrits (sur 17) : MM. Brun, Chauvel, Chazalon, Cornut - Gentille. Drapler, Duvillard et

19 DEPUTES SE SONT ABSTENUS VOLONTAI-

REMENT: 10 U.D.R. igur 173) : MM, Blary, René Caille, Chauvet, Delatre, Fossé Gabriac, Guermeur, Guichard, Neuwirth et

Raynal: rétormateurs (sur 52) : MM. Antoune, Commenay, Kiffer, Sanford et Seit-

linger; républ. indép. (sur 66); MM. Durand et Picquot; 2 non-inscrits (sur 171 : MM. Audinot et Caurler.

PRIS PART AU VOTE : 20 U.D.R.: MM. de Bénouville, Brial, Couste, Deiong, Edgar Faure (président de l'Assemblée nationale), Favre, Girard (excusés), Godefroy, Goulet, Jean Hamelin, Le Theule, Limouzy, Mas-soubre, Meunier, Narquin, Noal, Petit (excusé). Peyret (excusé), Rolland

et Sourdille; réformateurs: MM Barberot et Sudreau (excusé); l non-inscrit : M. Hunault (excusé).

[M. Maujottag do Gasset (rep. ind.) a indiqué après le scrutin qu'il avait été porté par erreur comme ayant voté coatre, alors qu'il avait voté pour.l

Sur l'article 238

Voici l'analyse du scrutin sur les amendements de supsur les dimentents de sup-pression du texte. proposé pour l'article 238 du code ci-vil, relative au divorce pour attération grave des jacultés mentales du conjoint. Il ap-parait clairement que sans le consenur de l'opposition de concours de l'opposition de gauche le gouvernement au-rait été mis en échec. 185 DEPUTES ONT YOTE

POUR:
185 U.D.R. (sur 1731:
54 rep. ind. (sur 66):
18 reformateurs (sur 52):
MM. Antoune, Barberot, Briane, Brochard, Clau-dius Petit, Commenay, Desanlis, Dugoujon, Duhamel, Forens, Ginoux, Lejeune, Médecin, Mehaignerie, Montagne, Olli-vro, Partrat, Schloesing, Seitlinger :

noa - inscrits (sur 171 : MM, Caurier, Cerneau, Chazalon, Dousset, Fon-taine, Honnet, Stehlin. 263 DEPUTES - ONT VOTE

106 socialistes et radicaux de gauche (sur 107); Les 74 communistes :

Chasseguet, Chaumont, Grussenmeyer, Julia, Jacques Legendre, L.e Tac, Malouin, Marcus, Mauger, Messmer, Mé-tayer, Mohamed, Mourot. Omar Farah Iltireh, Papon, Piot, Plantier, Pons, de Presumont, Pu-

Ribedeau - Dumas. Sauvaigo, Simoa-Lorière, Sprauer, Terrenoire, Tiberi, Robert-André Viviea : 29 réformateurs (sur 52) ;

8 non - inscrits (sur 17) : M. Boudon, Brun, Chas-sagne, Chauvel, Cornut-Gentille, Drapier, Duvillard, Ribière : 6 républic. ind. (sur 66) :

MM. Jacques Blanc, Delaneau, Gabriel, Masson, Richomme, Sablé.

11 DEPUTES SE SONT ABSTENUS VOLONTAI-

REMENT:
U.D.R.: MM. Guichard,
Magaud, Mme Missoffe,
MM. Neuwirth, Offroy. Valbrun, Weinman;

Mme Stépban : réformat : M. Dronne : noa-inscrit : M. Audinot-30 DEPUTES N'ONT PAS

PRIS PART AU VOTE : 21 U.D.R.: MM. Mario Be-nard, de Bénouville, Bc-rard, Blas, Brial, Edgar Faure (president de l'Assemblée nationalel, Fa-vre, Gabriac, Girard tex-cusé), Labbé, Limouzy, Massoubre, Peretti, Petit (excusé), Pinte, Peyret (excusé), de Rocca-Serra, Rolland, Sallé, Sourdille, Vauelair ; 4 rep. lnd. : MM. Couderc.

Ligot, Pianta, Torre ; réformateurs: MM. Bourdellès, Sanford, Sudreau

(excusé) ; lradical de gaucha : M. Charles ; I non-inscrit : M. Hunault (excuse).

CONTRE : 40 U.D. R. (sur 173) : MM. Authier, Becam, Belcour, Berger, Boinvilliers Bonhomme, Chaban-Delmas, Chalandon, Corrèze, Crespin, Daha-lani, Delhalle, Godon,

tilon (1 -

PARIS 1

plaz i fils

TAM DESIGNATION OF STREET



qui s'agrippent à la route et l'assèchent, assurent

sécurité prolongeant les sculptures sur les flancs,

SP Sport assure au conducteur une sécurité

Dans les virages, les épaulements de

Dans toutes les circonstances, Dunlop

un arrêt plus court et plus sûr.

augmentent l'adhérence.

POLITIQUE

Budget des sociétés de radio et de télévision Sociétés de radio et de télévision Acuilibré, estime M. André Rossi

e: Séuat a entendu, mardi
ilin, un exposé de M. ROSSI,
e-parole du gouvernament,
la situation des sociétée nouse de radio et de télévision.
secrétaire d'Etal, qui réponà une question orale de
QUILLIOT (P.S.) et aux cries formulées par M. CLUZEL
lon centr.) dans le rapport
ital que ce dernier avait préie à la commission des finan(le Monde des 25 et 26 mai),
abord indiqué qu'il était « prole » que l'exercice 1974 de
R.T.F. se traduirait par un
ident « grâce aux mesures
onomies qui ont été applise ». Le résultat comptable
t pas encore définitivement
té.

t pas encore définitivement

té.

u sujet de la situation finane des nouvelles sociétés.
ROSSI a apporté les préciss suivantes : les budgets
juipement ont été équillières
le recours à l'emprunt.
puilibre des budgets de foncnement à été realisé après un
ain nombre de me sures
cernant à la fois les dépenses
es recettes. Pour les dépenses,
restrictions ont été imposées
s divers domaines par les
sonsables des organismes ou
l'autorité de tuteile. Le mont des recettes de publicité
vues à été relevé de 50 mils. Ce montant — 690 millions
lieu de 640 millions — reste
tefois inférieur au plafond
25 % déterminé par la loi.
u sujet des problèmes de tréerie qui avaient fait l'objet
ne analyse approfondie de
CLUZEL, le secrétaire d'Etat a
laré:
Le ministre de l'économie et

laré:
Le ministre de l'économie et finances accepte que le délat nmobilisation des sommes enssées par le service de rede-ice sur le compte spécial du sor soit notablement réduit. (_) i organisé une concertation tre les nouveaux organismes n que soient instituées des pro-lures de règlement qui permet-

teni d'équilibrer les trésoreries dans des conditions jugées équitables par tous. C'est ainsi que les organismes preslataires (Société de production Institut de l'audionisuel, Etablissement public de diffusion) ont accepté d'être payès avec un mois de décalage, ce qui soulage d'autant la trésorerie des sociétés de programmes. Un accord est également intervenu sur les dates et la périodicité des versements obligatoires des sociétés de programmes aux trois autrès organismes. La situation de trésorerie des trois organismes prestataires devrait rester satisfaisante, tout au long de l'année, Quant à celle des sociétés de programmes, elle a été très positive fusqu'à maintenant.

M. ROSSI traite enfin du pro-blème de la répartition des restes à payer et des restes à recouvrer de l'ex-O.R.T.P. et concint :

de l'ex-ORTP et concint:

a Le mécanisme actuel est parfaitement neutre : toutes les recettes de redevance, qu'elle qu'en
sont la date de constalation, sont
reversées soit aux sociétés de programme en proportion de leur
attribution respective, soit au sernice de la redevance à hauteur de
ses besoins qui sont plafonnés à
148,8 millions, soit enfin au service
de liquidation, au fur et à mesure
des paiements qu'il effectue. (...)
M. Cluzel a très justement fait
remarquer que si la réparition
jaite actuellement des reste à recouvrer et des restes à payer est
commode techniquement, elle peut
être considérée comme inéquitable. Tout se passe comme si la
réparition implicite qui est faite
actuellement f ai sait supporter
l'essentiel du poilis de la liquidation de l'ORTF, aux plus gros
attributaires de redevance, c'est-àdire F.R. 3 et Radio-France.

C'est un des points que le

C'est un des points que le groupe de travail, dont l'ai parlé, examine, Des solutions techniques seront naturellement trouvées pour aboutir à des solutions équi-lables, »

1. GALLEY: le péage est indispensable sur les autoroutes de l'Est parisien.

M. JEAN COLIN (Union centr.).

Sateur de l'Essonne, protestait nire le projet d'institution d'un ige sur des tronçons d'autorise urbaines dans la banlieue de Paris, M. GALLEY, minisde l'équipement, a notamment indu à le question de ce iteur :

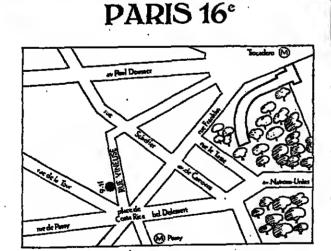
Meitre à péage A et A 15 indispensable au développe- it équilibré de la région parine, Mais cela n'a pas été né sans rélication : dans l'un les departs pour construire les autoroutes : pour rembourser

Reur:
Metre à péage A 4 et A 15
Metre à péage A 4 et A 15
Indispensable au développeit équilibre de la région parine. Mais cela n'a pas été
né sans réflexion : dans l'un
rautre cas, un effort considée a été entrepris soit sur les
gerroviaires, soit sur le
utilisée sans péage sur une partie
de son percours pour passer d'une
banlieue à une autre banlieue.
** Les recettes serviront à payer
les dépenses faites pour construire
les autoroutes: pour rembourser
sur A 4 l'emprunt, sur A 15 les
es jerroviaires, soit sur le
ques. **

La crise viticole: parole est au ministre des finances

a situation des viticulteurs du estimé que les promesses faites a rensuite été l'objet d'un par le gouvernement à Luxemburg n'ont pas été tenues. Trois autres sénateurs socialistes,

éalisation UFI



9-11, rue Vineuse

Studios et appartements de 4 et 5 pièces vendus entierement equipes Livraison prevue: ETE 1975 sur place, bureau de vente et appartement modèle Tel. **525.68.20**

PRIX FERMES

622.10.10

42, AV. DE FRIEDLAND - PARIS 80



MM. COURRIERE (Aude),
ALLIES (Herault), SEMPE (Gers),
ont formulé les mêmes critques,
Pour M. Pierre BROUSSE (gauche dém., Elérault), qui leur a
succède à la tribune, la crise tient
au fait que l'Italie tourne les
réglementations communautaires.
« Ce qu'il faut reprimer, a déclare
le maire de Béziers, ce sont les
jabriques italiennes. Le Midi
damande simplement justice. »
« Les promesses que je jais,
a affirmé M. CHRISTIAN BONNET, ministre de l'agriculture,
je les tens. Une distillation « non
stop » doit se poursuivre jusqu'au ces bons Samaritains, les négo-cants. Pourquoi ne vous engagez-vous pas, leur ai-je demandé, dans ta voie des contrais de stockage? Ils ont évoqué, entre autres, l'in-convénient de blocage des moyens de trèsorèrie entraîné par de trop importants stocks. J'ai alors pris langue avec le ministre des finan-ces, et j'espère que, dès cette semaine, le volume de vins ita-liens stockés s'accroîtra considéra-blement. s ces bons Samaritains, les négo-

Les sénateurs ont consacré la fin de leur séance à l'examen et au vote de plusieurs conventions internationales. Ont été ainsi ratifiés : le protocole multilatéral sur les privilèges et immunités de l'Organisation européenne pour des recherches astronomiques dans l'hémisphère austral : une convention fiscale avec le gouvernement de la République de Sing a pour ; une convention pénale franco-roumaine concernant l'extradition ; l'accord sur le blé signé à Londres le 22 février 1974 ; la convention culturelle franco-guatémaltèque du 17 décembre 1974. je les tiens. Une distillation a non stop » doit se poursuivre jusqu'au 5 juillet. Dés l'origine, fai demandé aux préjets de veiller à ce que la distillation porte sur les plus grandes quantités possibles et st. dans les tout derniers jours. des possibiliés apparaissent, je vous assure que fautoriseral des transjerts de département à département à

transferts de département à département.

Les exportations italiennes ont repris, je le reconnais, au rythme d'environ 300 000 hectos par mois. Au regard de ces chiffres, ceux des contrats de stockage sont, f'en conviens aussi, dérisoires. J'ai eu récemment des conversations avec

VENEZ ESSAYER LE "CAD" CAPELOU Distributeur

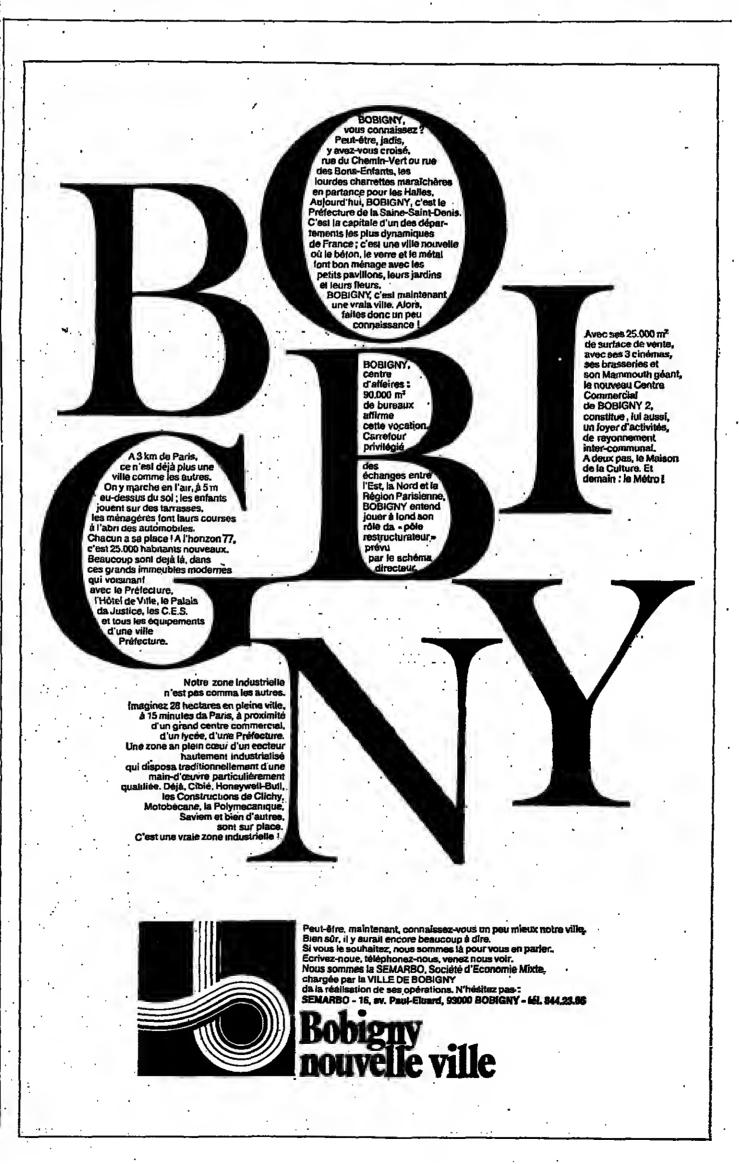
Graveur héroldiste depuis 1880 FAIRE-PART MARIAGE INVITATIONS CARTES DE VISITE

TÊTES DE LETTRES Chevalières gravées

75, bd Malesherbes PARIS (8°) Tél.: 387-57-39

49

Finition exportation, Faible kilométrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles. Exposition permenente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout Toutes possibilités de crédit. 3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51



ment à l'Assemblée nationale les 23 et 24 juin. D'autre part, des réunions interministérielles sont prévues, tant à Matignon qu'à l'Elysée, en cours de ce mois, é propos de diverses questions concernant l'enseignement, notamment le beccalauréat et l'entrée dans l'enseignement supérieur. l'aide eux étudiants et l'organisation des

cycles universitaires. Plusieurs centaines de manifestants se sont restemblés ce mercredi matin près de l'Elysée, à l'appel de plusieurs syndicats d'enseignants (FEN. pour protester contre le projet de réforme.

l'éconventail qui avait suscité de s

grandes indignations. Les 147 pages

du « descriptil » avaient falt piece

à tro « avani-projet » da loi d'une

centaine de lignes devant lequel il

fallait se frotter lee youx pour dis-

cerner quelque nouveauté d'impor-tance. Quelles llaisons établir entre

les deux documente? Le ministre

annonce 'que le - descriptif - reste

le texte canonique, male en ajou-

tant qu'il e subi de nombreuses mo-

Pour le moment, 11 n'est pas

question de publier un nouveau des-

criptil. revu et corrigé. On laisse

entendre que d'autres textes légis-

letifs pourreient sulvre - sur le

etatut et le formation des ensei-

gnants, l'acces à l'université, la

ils ne sont pas encore connus. Tani

de mystères engendrent le méfiance.

mais déserment les indignetions. On

suppute les errière-pansées. Les

sliences pesent plus lourd que les

Chacun sent bien que les affaires

sérieuses commenceroni après le vote de la loi, Pour le gouverne-

meni, le texte est vegue à dessein :

la gauche votere contre, c'est une

effaire entendue, mais il na faut pas

lui lier les mains pour l'evenir : le

concertation devra continuer sur des

points précis qui ne figurent per

dans la loi, mels sur lesquels un accord est possibla, A la Fédération

da l'éducation nationale, le langage

n'est guére ditiérant. La loi est dan

gereuse et constitua une manœuvre

politique, estime-t-on, mala cela

n'ampêche pas que des négo-

cialions ultérleures puissent avoir

lleu sur certaine points, considérés comme positifs, ligurant dans la

Curieux ballet politiqua, où cha-

cun fait sa figure et reprend sa

pisce. Le gouvernement aura « sa

loi -. L'opposition aure voié contre.

Et toul sere pret pour un nouveau

Plusieurs centaines d'elèves des écoles supériaures de

commerce ont manifesté mardi 3
juin, à Paris, à l'appel notamment de l'Union des grandes
écoles (U.G.E.), aux alentours du
secrétariat d'Etat aux universités.

pour protester contre les hausses envisagées des frais de scolarité dans ces écoles pour la prochaine rentrée. Des élèves de l'Esole supérieure de commerce de Paris,

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

descriptif.

statut des établissements..., — male

ditications. Lesquelles ?

le quadrille... En place pour

un élément essentiel de la construc-tion de la « eociété libérale évancée « et de la lutte contre les inégalités. Elle est donc nécessaire. Elle ne peut se laire contre la volonté l'objet d'une très large concertation nour aboutir à un consensus.

Telles étalent les deux convictions de M. Giscard d'Estaing lorsqu'il a eccède à le présidence de la Rèpublique. C'est la raison pour lequelle Il evait fait pert, dès avant son élection, de son Intantion de ne pes raprendre tel quel le projet de réforme de M. Fontanet : les oppoeitions étaient trop vives. C'est pourquoi, ensulte, M. Haby lut chargé de remettre en chantier un nouveau projet et d'orgeniser autour un large débat.

Après un an de règne du président de le République, la bilan n'est pas celul escompté. Il y sure blen une lol de réforme de l'enseignement, Mais el on peut perier de cons c'est plutol pour le non que pour le oui. On en est revenu à la situation du projet Fontanet.

Il e pourtant failli ne pas en être ainsi, et les étranges péripéties de cette année de concertation menquée valent qu'on s'y errètent. Lorsque, conseil des ministres fixa les grendes orientations de la réforme future de l'enseignement, l'espoir - sinon la atratégie - du gouvernament était simple : laire un projet reprenent certains, thèmes chers à la gauche, de taçon à amener une pertie de l'opposition socieliste clair, la Syndicat national des insiltuteura et per consequent le Fédéretion da l'éducation nationale), à adopter une neutralité blenvalllante. Outre la bénéfice politique qu'on pouvail escompter de l'opération (mattre la gauche en difficulté en introduisani un fectaur da dissension interne), celle-ci aureit permia d'eborder l'épreuve difficile da le plus levorebles.

Cet objectif n'était pas irréalisable el fut à deux doigts d'être elteini. D'une part, il existell un précédent qui montrail que le projet n'élait critiés.

ó portir de 16 ons.

révision de la 7° oux terminales.

ÉTÉ 1975 ;

pes utopique (le syndical des instituteurs ne s'élait pas opposé à la rélorme Fonlanet). D'autre part, après un meuveis dépert (les séances de discussion sur le projet ministériel organisées en juillet 1974. se soldèrant par un flasco), M. Haby sut habitement remonter le courant, au point qu'en lévrier 1975 que la partie était gagnée.

La conjunction des appositions

Or, premier coup de théâtra, alors qu'on e'atlendeit é un acquiescement tacite du syndicat des Institu-- à qui le projet ministériel donneit d'importantes satisfactions, - ce fut un met orutal. Que a'est-il arguments d'ordre politique n'ont pes manqué d'être pris en considérellon, les partis de geuche - et le parti socialiste ayant feil comprendre qu'il ne s'ealssait pas, quelques moie eprès les élections présidentlelles, d'ouyrir une telle dans l'union de la gauche sur un terrain où cette damlère e de solldes positions é maintenir.

Pour le gouvernament, ce coup rude, ful rapidement suivi d'un autre : la levée de boucliere d'une ampleur inettendue suscitée par la publication des • propositions de modernisation du système éducetil » élaborées par M. Haby. Ces propositions turent l'œuvre personnalle du ministre de l'éducation, al on enland bien, au gouvernament, lui en laisser la responsabilité. Ca - descriptif - de 147 pages avait an effet, d'un point de vue tactique, un détaut majour : an entrant trop dens les détails et d'una façon souvent confuse at embiqué. — il favorisait. comme c'est souvent la ces dans l'enselgnement: une conjonction d'opposipsrvini à inquiélar loui à la fois les tenants al les adversaires de l'école libre, les élèves et les professeurs la droile et la gauche pédegogiques On vit des professeurs de philosophia crier à l'« assassinet », des historiens parler de - coup de grâce el des économisies s'estimar sa-

Maie l'opposition qui fut le plus l'Elet fut, sans conteste, celle des lyceens eux-mêmes. Pour un président désireux de jouer le carte de la jeunesse et qui venett d'accorder le droit de vote à dix-huit ens, le epectacle des manifestations lycéennes ne pouveit être cu'emer.

A la veille des vacances de Pèques, on ne donnait pas cher de la rètorme Haby. Devent tant de clameurs. le gouvernement pouvait-il e'obstiner ? Fallait-il poursuivre coûte que coûte ? Après le séminaire de Ram-Coullet, la réforme de l'enseignement ne figurait plue dans la liste des changements prioritaires proietés par le gouvernement. Etait-ce le signe d'un réel désenchantement à l'égerd des initietives de H. Haby ? Ou su contraire le désir de tempo riser en faisant passer l'orage ? Toujoure est-il que ce allence gouvermental fut précisément ce qui sauva le réforme, interprété comme un recul du pouvoir, il eut pour effet de désamorcer aussitôt les opposi tiona et d'endormir la contestation,

Comme un diable de sa boîte

Lorsque, au conseil des ministres du 15 mal, le projet Haby resurgit comme un diable da se boite, l'effet da surprise ful total. Pour un peu. loul le monde l'aurail oublié. L'étonnement ful d'autant plus grand que ce revenant couleur de muraille n'avait plus grand chose à voir avec

J. ROBINSON L'économie de la concurrence imparfaite

économie appliquée " DUNOD 190 F

oil. " Finance e

une école



un enseignement "sur mesure"

personnalisée des méthodes dynamiques appliquées par les melleurs spécialistes ...

des débouchés assurés dans deux voies spécialisées l'assistant de Direction et le secrétanat général

l'école la plus appréciée des employeurs

Vivante



Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Supaffilié à la Fédération de l'éducation nationale) ti en d ra soncongrès les ?. 8 et 9 juin an centre universitaire Tolbiac, à Paris.
Une manifestation est prévue, è
l'issue du congrès, lundi 9 juin,
a de la tour Montparnasse à l'hôtel Matignon a à l'appel du SNESup mais aussi des syndicats
FEN, C.G.T., C.F.D.T. et F.O. du
supérieur, de la recherche et des
bibliothèques. C et ta manifestation s'inscrit dans la campagne
mende depuis plusteurs mois par
le Syndicat pour la sécurité de
l'emploi et l'omélioration des carrières, pour un collectif budgéiaire et pour la sauvegarde de la
recherche publique», e déclaré
M. Paul Mazilak, secrétaire général, au cours d'une conférence de
presse.

prenom adresse. Libres opinions -

ON DEMANDE UNE RÉFORME AUTHENTIQUE

par M. BATAILLON et F. WALTER (*)

Viole de sa substance - — ou presque et ce presque, il es les critiques. Ne sont-lis pes bien méchants ? Pourquoi (se dit-on d'ebord) prendre encore la pelne de comoattre un taxte eues insipide ? Si ses auteurs ne le produisent que pour « sauver le face «

tieussons discrétement les épaules et passons outre ?

En bien, non i Ce projet passé au ripolin — et destiné, parait-il à régir l'enseignement français pour un quart de siècle - n'est par devenu ecceptable. Il se substitue è une réforme effective. Il omet; i écarte sine die les meaures définies qui répondreient aux besoins de comme nous, ont dénoncé les vices de notre système éducatif e réclamé les remèdes protestent nécessairement.

reste menaçant. Les propositions initiales de M. Haby parpétuaient en les aggravant — on l'a assez démontré, — les vices qu'il faudrel ; et, après tant de déclarations contredictoires ou embiguês personne ne eall ce qui eubsiste de ce dessein. Les décrets future sont de substance inconnue et le loi les couvrirait d'evance. Cette rme a donc tout ce qu'il laut pour devenir une contre-réforme

On demande une réforme authentique. Laquelle ? Pour notre part noue l'avons beaucoup dit. Mais les procédures de conaultation mises en œuvre dapuis qu'il est question d'un projet de loi n'étalent pas taltas pour écleirer l'opinion. Une procédure plus saine eurait conduit, d'une part, è décager un certain nombre de points peu discutables (comme, par exemple, l'abaissement, selon un calendrier non dilatoire, du platond d'effectifs par classe, è commencer par le maternelle st le première année du cours élémentaire) et, d'autre part, à cemer les problèmes qu'il fallait élucider par enquête sérieuse et discussion méthodique (comme, par exemple, le problème, sur lequel le confusion règne, des moyens à employer pour tirer d'affaire eu collèga, et d'abord en sixième et en cinquième, les élèves en grande difficulté après cing-années et généralement plus de « tronc commun « et, prodaire n'est pas mûra — et préparée comme elle l'a été, un

Pour la maternelle et l'école élémentaire, dependant, on olus cieir. On voit; par exemple, que pour remédier aux retaids ratages dena l'ecquisition de la lectura - si graves, communion pour la suite des étudas — il laut, comme nous l'a écrit un limit départemental chavronné de l'éducation, dont nous ellons respecter le style rude et concle :

1) Assurer au coure préparatoire la suite pédagogique da l'écola majernella ; 2) Rassembler tortement les trois années du cycle da préapprentissaga el apprentissage de la tecture (actualle aaction dex grands an maternalle, cours préparatoire et cours élémentaire première année), en mettent un lerme aux imbécilités administratives qui cloisonnem ces clesses; 3) Mettre în aussi à l'abandon das entents pendant le marveilleux été (merci pour le petit qui commençait à fire à la fin du printempe !). »

Prescriptions de bon sans, dont les confirmations théoriques pratiques sont des plus fortes. On observers qu'en ignorant la trolsième de ces prescriptions, les propositions Haby s'opposaient parfeitement à la seconde, qui se lie à la première. Car ces trois années initiales — sans découpage da programme annuel ni redou-blement, — si justement réclamées pour que l'écola puisse donner dans l'usage de la tanque, se tangliariser eyec celui de leurs camarades plus favoriess et façue pour qu'elle laisse, les moins habiles dans l'usage de la tanque, se tangliariser eyec celui de leurs camarades plus favoriess et go elle elle plus favorable pour ful, le ministre entendall en faire une pérjode de discrimination avec cloleonnements de le leurs de l'espenants diffusities décretions le little de leurs de l'espenants diffusities décretions le little de leurs de l'espenants de le leurs de l'espenants de nouveaux, classements épurateurs, décrochages initieux, handicaps confirmés et consacrés. .-

Au lieu da différencier l'enseignement, de l'adapter eu rythme da l'enfant su sein d'une même classe, ce qui permet « le pessage d'un groupa à un eutre plus avencé, ou inversement, de manière souple et neturelle > (Instructions de 1972), le ministra voulait, au seuil de l'école élémantaire, un systèma de tri experant les faibles des forts et assurant sans rémission que l'enfant étiqueté faible plétine toute une ennée avec ses camerades d'infortune. La recstia était de faire verier l'âge de sortie de la meternelle « à cinq, six ou aept ans », el de créer un cours préparetoire faible : le résultat était de creuser d'emblée un fossé d'un, deux ou troie ens entrs des enfants que différencia, surtout à cet âge, la facilité plus ou moins grande d'expression orele, qui est un reflet du milleu sociei.

Ainsi, le Iravali de refoulement progressif, de « distilletion fractionnée -, que l'enseignement opèra dans le système ectuel — de taçon heureusement imparfaite l — aux dépens des catégories - modestes -, lo ministre, tul. l'eccomplissait (et eu nom — c'es un comble — de l' - égalisation des chances - § svant même que l'école elt pu tenter une œuvre égalisatrice. Ce sont ces propositions-le qui

— cien plus que telle co telle extravagance à propos de l'histoire
ou de la philosophie — ont discrédité profondément la «réforme

Et qu'on ne nous dise pas qu'il e agit d'une htatoire ancienne, parce que le miniatre se résignerait à laisser l'écola élémenteire en son état actuel et renoncerait à tairs « seuter des classes » aux précoces. L'Institution d'un cours préparatoirs faible, pièce essentielle de son système de discrimination, reste inscrite dans la loi (ce qui serait parfaitement inutile s'il s'agissalt seulement d'accroître un peu le nombre des « clesses d'adeptetion « pour cas marginaux). Quant au glissement d'âge è la sortie da le maternelle, sur lequel le loi est muette, des circuleires pourraient y suffire. Et quend bien même le ministre renoncereit complétement et explicitement é ses propositions consternantes, cele ne donnerait pas encore l'ombre se la réforme certainement nécessaire de l'enseignement eux âges où

la retorme cettainement necessaire de l'ensaignement aux ayas se détermine en fait le massa des échecs scoleires.

De cette vraie réforme, il n'est simplement pas question, parce qu'elle exigerait, pour la formation des maîtres et le réduction de l'effectif des classes, des changements décisifs que le ministre exclut. Pour ne parler acjourd'hul que du second point — faute de pouvoir traiter de la lormation des maîtres dans les limites de cet erticle. l'exclut de son projet pour un quart de elècie le platond de vingt-cinq élèves par classe, même poor la maternelle et la première année du cours élémentaire. Pour le cours préparatoire, le réglement (trop souvent mai respecté) l'exige déjé, et l' • imbécillité administrative - qui imerdit l'osmose pourtant réclamée de le maternelle et de l'école élémentaire tient d'abord au fait que ce plafond n'existe ni pour la dernière année de meternelle ni pour le cours élémentaire première année (C.E. 1).

Il n'existera pas, dit le ministre. Et le cycle de trois ans qui démocredearait l'école à ses débuts, je le brise en interposation mon C.E. 1 pour faibles que je ferai voter. La première question est maintenant de savoir ce qu'il adviendre de le seule disposition concrète insérée dane la projet de loi, et qui en fait un projet antisocial. Pour le aulte, la réforme reste à obtanir.

(*) Animateurs de l'association Défense de la jeunesse scolaire.

COURS INTENSIFS D'ALLEMAND

au bord du Lac de Constance à proximité de l'Autriche, de la Suisse et du Liechtenstein, pour actifs, étudiants et écoliers - 2 à 12 semaines - Début tous les mois

Deutsches Sprachiustitut - D-895 Lindau, Bantingstr. 17-15.

PUBLICITE **ADHÉRENTS** DE LA M. N. E. F. VOUS AVEZ JUSQU'AU MERCREDI 11 JUIN MINUIT POUR RETOURNER VOTRE BULLETIN DE VOTE

Si vous n'avez pas reçu votre matériel

èlectoral réclamez-le à votre section

LUNDI 9 JUIN - 17 H.

locale avant le

3

(Publicité)

COLLÈGE CÉVENOL Enseignement secondaire et technique privé à la montagne 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

Téléphone : (72) 59-72-52

- CAMP DE TRAVAIL INTERNATIONAL, du 6 ou 31 juillet,

- COURS INTERNATIONAL D'ÉTÉ, du 1° ou 30 ooût, pour

Motières renforcées : Maths, Français, Langues.

Rottrapages année scolaire et changement de section pour étudionts Français et étrongers. Art dramotique, ateliers divers, musique, sports.

> PRECISION. — Les sections syndicales du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup-FEN) et du Syndicat géné-ral de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) de l'université des réinnes humaines de l'étres parce quelle connait les realités de l'Entreprise el soit y préparer ses élèves **E**cole des des sciences humaines, des lettres et des arts de Lille (Lille - III) Secrétoires de firection ··· nous précisent que la grève admi-nistrative des enseignements de cette université (le Monde du 29 mai) ne portera pas préjudice aux étudiants. En effet, les exa-mens ont lieu normalement et les contes sont courrisses s'est la (enseignement privé) 15 rue Soufflot 75005 Paris Demandez vite-une mens ont neu normatement et les copies sont corrigées, c'est la transmission officielle des notes aux services administratifa qui est suspendue ainsi que la proclamation officielle des résultats. D'autre part, les syndicats indiquent que ce sont moins les difficultés incales de l'université des documentation à notre "Service d'orientation" tocales de l'université qui moti-vent ce mouvement que les condi-tions générales de pénurie en pos-tes d'enseignants et le maintien des auxiliaires et contractuels.

ere end

A Property of the Park of the

OCTIONNAIRE DE WROUSSE TO

RELIGION

SCIENCES

Après la condamnation de Mgr Lefebvre

La lettre du Vatican reproche au séminaire d'Écône de vouloir se soustraire à l'obéissance au pape

Mgr François-Nestor Adam, èque de Sion, et Mgr Pierre amie, é vê que de Lausanne, rive et Fribourg ont rendu blique, le 2 juin, la lettre du int-Siège retirant l'institution nonique à la Fraternité sacerdo-le da saint Pie X, le séminaire aditionaliste d'Ecône, fondée et rigée par Mgr Marcel Lefebvre et mée par les cardinaux Gabriel arrone. John Wright et Arturo ibera, respectivement préfets s' congrégations romaines pour ducation catholique, pour le rigé et pour les religieux et les stituts séculiers, la lettre est voyée « par mandat exprès du int Père ». Après avoir exprimé ir recomnaissance pour le « cli-tt fraternel dans léquel ont pu dérouler nos récents entretiens » la « communion profonde et reine entre nous », les anteurs la lettre expliquent que la ndamnation du « ém in a i re Ecône découle d'une déclaration blique de Mgr Lefebvre, parue ins la revue l'iméruires, qu'ils gent « en tous points inaccepta-

tiling opining.

4.75

. . .

57F -- 1

Service of

4 By 15 W

PERROUX ouvoir t économie II. "Etudes économiques ' Dans cette déclaration, datée du 21 novembre 1974. Mgr Lefebyre écrivait : « Nous rejusons et mons toujours rejusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réjormes qui en sont issues (...) Cette réforme étant issue du libéralisme, du modernisme, est lout entière empoisonnée; elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie. même si tous ses actes ns sont pas formellement hérétiques. Il est donc im possible à tout catholique conscient et judèle d'adopter cette réforme et de s'y soumettre de quelque manière que ce soit. »

A ceia, les cardinaux de la curie A ceia, les cardinaux de la curie repondent : « Il est inadmissible que chacun soit inrité à subordonner à son propre jugement les directives venant du pape pour s'y soumettre ou sy dérober : c'est là proprement le langage traditionnel des sectes, qui en oppellent nur pages d'hier pour se lent aux papes d'hier pour se soustraire à l'obéissance au pape d'aujourd'hui.

a d'aifourd'hui.

2 C'est avec l'entière approbation de Sa Sainteté, conclut la lettre, que nous vous faisons part des décisions suivantes : une fois supprimée la Fraternité, celle-ci n'ayant plus d'apput juritique, ses fonctions, et notamment le séminaire d'Econe, perdent du même coup le droit à l'existence. Il est évident — nous sommes invités à le notifier clairement — qu'aucun apput ne pourra être donné à Mgr Lefebure tant que les idées contenues dans le manifeste du 21 novembra 1974 resteront la loi de son action.

La quinzième conférence générale

POUR LES UNITES DE MESURE DES RAYONNEMENTS FONISANTS

a travalité sur les racteurs.

santes.

Le bécquerel (Bq), unité d'activité radicactive, est égal à une désintégration par seconde d'un quel-couque corps radicactif. Il remplece le curie, qui équivaiait à 17 millerds de désintégration par seconde.

BAC C et D

des poids et mesures

DEUX NOMS NOUVEAUX

La quinzième conference générale des poids et mésures a adopté, le 2 juin, deux noms nouveaux pour 2 juin, deux noms nouveaux pour les unités de masure des rayousements louisants. Le curie a été remplacé par le premier en l'houneur du physicien français qui découvrit la radioactivité et le second en l'honneur du physicien britannique qui a travallié sur les radietions ionisantes.

de désintégration par seconde.

Le gray (Gy), unité de dose de radiation absorbée, est égal à une énergie d'un jouls par kilogramme.

Il remplace le rad, qui était égal au centième de cette énergie (un centième de joule par tilegramme).

REVISIONS, du 9 au 14 juin en MATHS, PHYSIQUE et CHIMIE 24 heures 360 F

IPESUP Enseignement

LA CONCURRENCE ENTRE LE MIRAGE ET LE F-16

Le cabinet belge est réuni en session extraordinaire

De notre correspondant

Bruxelles. - Le conseil des ministres beige tient ce mercredi matin 4 juin une réunion extraordinaire consserée au choix de l'evien qui remplecera le F-104 Starlighter. Le ministre beige de la défense, de retour des Etate-Unis, eù il a été reçu par le secrétaire américain à la défense, doil faire un compte rendu de ses entrellens et présenter le dessier du F-16 et celul du Mirage F-1 M-53, qui sonl les deux avions

en concurrence. On salt que les

Pays-Bas, le Norvège et le Danamark ont déjà fait avoir qu'ils com-manderzient le F-18 de General Dynamics à le condition, netam-

en faire autent

Capendant, à Bruxelles, alers que le choix du F-16 semblait devenu inévitable, à en croire des aources américeines, une tempéte s'annonce

dans les milieux politiques, comme le prédit le jeurnal bruxelleis le Soir. Les parlementaires belges francophones, tant coux de la majorité que ceux de l'opposition, manifestent un vif mécontentement devant l'abandoi éventuel du Mirage. Les socialistes qui sont dans l'opposition, accuser le premier ministre beige de céder aux pressions du parti social-chrétien flamand, « animé, selon le journa socialiste le Peuple, d'une hostilité

La société Dassault accuse le ministre néerlandais de présenter des arguments « faux, partiaux, trompeurs et incomplets »

Dans une note qu'il e rendue publique mardi 3 juin en fin d'après-midi, le gronpe privé Dassault-Bragnat accuse le ministre néerlandais de la defense, M. H. Vredeling, d'avoir adresse au Parlement de La Raye un document qui présente des arguments . partiellement faux, partiaux, trompeurs et incomplets - pour justifier son choix de l'avion amérile s'in F-18, de préférence eu Mirage F l-M-53, à l'occasion du remplacement des cent trents-huit chasseurs-bombardiers F-104

La note signée de M. Benno-Clande Vallières, président-directeur général de Dassault-Breguet, est datée du mardi 3 juin et elle réplique è une lettre du mardi 27 mai de M. Vredeling au président de la seconde chambre des états généraux, à La Haye, demandant l'approbation des parle-

quatre F-15 de General Dynamics, avec une option sur dix huit exemplaires supplémentaires, qui serait confirmée en constructeur américain en mai 1978. « Nous affirmons, écrit le président de Dassault-Bregnet, que la procedure utilisée pour l'évaluation et le choix n'e été ni équitable ni correcte. . M. Vallières regrette l'absence de relations régulières - avec les services du ministère nearlandaic

D'autre part. le groupe Dassault-Breguet accuse le ministre neerlandais de la défense d'avoir déli-bérément retardé la création d'une société multinationale de coordination qui aurait jeté les bases d' - una intigration progressive de l'industrie aéropautique européenne -, dent la France a cons-

C'est officiellement le vendredi 23 mai que le gouvernement néerlandais a arrêté son attitude sur le remplacement des F-104 avec le choix de l'avion américain subordonné a une décision iden-tique de la Norvège, du Danemark et de la Belgique. Le mardi 27 mai, le ministre néerlandais de la défense a adressé aux par-lementaires un document en prin-cipe confidentiel intitulé a livre jaune ». Des exemplaires de ce cipe confidentiel initiule a livre jaune ». Des exemplaires de ce mémorandum ont été diffusés en Belgique, aux Stats-Unis et même en France par les services de presse de l'armée de l'air néerlandaise, selon le groupe Dassant-Breguet qui a proteste contre cette entorse à la nature confidentielle du texte.

En une dizane de pages, qui constituent la version, en anglais, de ce document qui s circulé, mardi 3 juin, au Salon de l'aéromardi 3 juin, au Salon de l'aéronautime et de l'espace au Bournautime et de l'espace au Bourget, le ministère néerlandais de
is défense explique les raisons de
son caoix. Il offerre, notamment
que le F-18 est, de tous les avions
en concurrence, le mieux adapté
aux besoins opérationnels de
l'armée de l'air néerlandaise et
que son coût ne dépasse pas les
prévisions budgétaires de La Haye,
tant à l'achat direct que lors de
son exploitation en escadre. En
particulier, selon le document de
M. Vredeling, le coût total du
programme (soit, cent deux avious) est su maximum de 2300 millions de florins, avec le F-16, et de 2770 millions de florins de florins pour le Mirage (1).

rins pour le murage (1).

Le mémorandum néerlandais qualifie d'intéressantes les propositions américaines de compensations industrielles et sociales, allouées aux entreprises néerlandaises en cas d'achat du F-16. Ainsi, selon La Haye, le vente prévisible de deux mille F-16 procurerait aux industriels néerlandais, environ trois mille emplois par an pendant huit à neur ans, tandis oue la vente prévisible, par par an pendant huit à neuf ans, tandis que la vente prévisible, par la France, de mille cent Mirage occuperait en moyenne, deux mille six cents personnes par an et perdant douze années. Du fait de la situation de l'emploi aux Pays-Bas, le ministère de la défense préfère donner la priorité, dans l'immédiat, à l'offre maximale des Etats-Unis.

Enfin. M. Vredeling soutient, dans ses considérations de poli-tique étrangère, qu'une amélio-ration de la standardisation des

DEMANDES D'INDEMNISATION

PAR LES FRANÇAIS DU MAROC:

DERNIER DELAI LE 31 DÉCEMBRE 1975

Dans un communiqué, le mi-

precise:

« La commission interministérielle instituée par l'arrêté du
10 mars 1975, en vue de procéder
à la répartition de l'indemnité
versée par le gouvernement marocain en application du protocole
d'accord du 2 août 1974, moile
toutes les personnes n'ayant pas
encors présenté de demande d'indemnisation à le laire avant le
31 décembre 1975, sous petre de
forclusion.

des affaires étrangères

C'est officiellement le vendredi 33 mai que le gouvernement ricain. L'acquisition du Mirage ricain. L'acquisition du Mirage sult-Breguet. û n'y a pas de ne profiterait qu'aux industries present des F-104 presente de l'avion américain subordonné à une décision identique de la Norvège, du Danemark et de la Belgique. Le mardi de la défense a adressé aux partementaires un document en principe confidentiel intitulé a livre jaune ». Des exemplaires de ce mémorandum ont été diffusés en Belgique, aux Bats-Duis et même en France par les services de la Pays-Bas se déclarant en parte de la proposition de la proposition de la défense a deressé aux partementaires un document en principe confidentiel intitulé a livre jaune ». Des exemplaires de ce mémorandum ont été diffusés en Belgique, aux Bats-Duis et même rope, les Pays-Bas se déclarant proposition du Mirage F1-M 53, affirme Das-mault-Breguet, û n'y a pas de rique de dépassement budgé-taire», alors que « le procuent de décapassement budgé-taire», alors que « le choix par la force aérienne néerlandaise, en 1967, du chasseur léger américain Northrop F-5 s'est rétêlé désas-treux du point de mus technique et opérationnel (corrosion, fatigue, pur le milieu de la procuent de compensations, que de dépassement budgé-taire», alors que « le choix par la force aérienne néerlandaise, en 1967, du chasseur léger américain Northrop F-5 s'est rétêlé désas-treux du point de me treux du point de de defense et preux du force aérienne néerlandais, en 1967, du chasseur léger américain Northrop F-5 s'est rétêlé désas-treux du point de de la procupation de la force aérienne néerlandais, en 1967, du chasseur léger américain



(Dessin de KONE.)

prêts à consacrer, pour leur part, 150 millions de florins aux frais

La contre-attaque

Dans sa contre-attaque, qui occupe une quinsaine de pages, le gronpe Dassault-Breguet constate que des aspects techni-ques fondamentaux ont été omis. ques fondamentaux ont été omis, que les erreurs auraient pu être facilement corrigées et le rapport avait été soumis au préalable pour verification aux firmes en cause et que le « livre jaune » a délibérément écarté les dernières offres de prix communiquées officiellement par la France. « Il est indispensable quees ornicellement, par la France. a Il est indispensable pour apprécier la vérité sur le F-15, note la société française, de lire le rapport de la marine américaine sus cet appareil. Il explique clairement pour quoi la marine américaine considère que cet avion est insuffisant. >

Le constructeur du Mirage affirme que, si on interprete convenablement » les offres financières de la France, le coût de cent deux avions s'élève à 2 495 millions de florins — soit 2495 millions de florins — soit une « enveloppe » compatible avec le budget néerlandais — et que la faible différence en faveur de l'appareil américain pourrait s'inverser, du jour au lendemain, à l'occasion des floctuations imprévisibles du dollar. En annexe, le groupe Dassault-Breguet, observe que General Dynamics, constructeur du P-16, n'a pas été. dans un pasé récent, en meaure de teur dn F-15, n'a pas etc. dans un passé récent, en mesure de respecter ses devis, puisque le coût du chasseur bombardier F-111 à flèche variable, qu'elle a aussi produit, est passé de 3,97 millions de dollars, au début, à 14,89 millions en 1974.

encore présente de demande d'indemnisation à le laire avant le
31 décembre 1975, sous petne de
forclusion.

* Ces demandes doivent être
edifessées au service des biens
et intérêts prioés, ministère des
nifaires étrangères, 5, boulevard
Louis-Barthou, 44036 Nantes,

* Aucune demande présentée
après cette date ne pourra être
prise en considération. *

Selon la note adressée par
M. Vallières au ministère néerlandais, le prix du Mirage est forfaitaire pour la totalité de la comment d'avions achetés. Les
hausses économiques françaises
sont plafennées à une valeur fixe
de 6,2 % par an et ces conditions
sont garanties par le gouvernement français. « Dans le cus du

La société Dassault encore que ses offres de compen-sations industrielles aux Euro-péens sont supérieures. « On notern, dit-elle, que les 100 % de compensations sont dépassés avec compensations som aepasses avec sept cent dix Mirage, alors qu'ils ne sont attetnls qu'à environ deux mille P-16. Bien entendu, le « livre-faune » est muet sur cette compa-raison. »

A propos des aspects de poli-tique industrielle, le constructeur français porte ce jugement : «Le programme Mirage F1-M53 se-rait un élément décisif dans l'intégration de l'industrie euro-péenne aérospatiale. Des mesures avaient été prises pour annoncer cette intégration par la création d'une société commune de coordi-nation Dassaull-Bréquel, Fokker, Dornier, Vereingle Flugiech-nische Werke-Fokker et, ultérieu-rement, Saab. La création de cet rement, Saab. La creation de cet organisme a été retardée sur la suggestion expresse du ministre nécrlandais de la défense. Il n'y a donc pas eu échec des négociations, et l'altitude iraditionnelle de l'industrie française a été celle de la recherche constante de la pro-motion d'une industrie aéronau-tique européenne intégrée el

(1) En janvier 1975, date des pre-mières propositions financières, le florin néerlandais équivalait à 1,77 P, et, en mai, à 1,67 en moyenns.

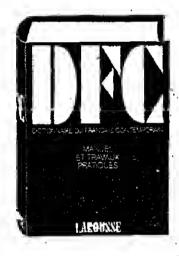
LES DERNIÈRES OFFRES SUEDOISES DIVISENT LES DIRIGEANTS DANOIS

Copenhague. — Les nitimes propo sitiens suédoises pour le Viggen — une ristourne eu Danémark de 25 % sur le prix de l'avion - ont été. sur le prix de l'avien — out été, comme l'écrit, ce mercredi matiu d' juin, le quetidien « Politiken », un véritable brûlet. Le ministre de la défense, le pasteur Oria Moeller, s'est hâté de déclarer qu'elles venaient trop tard, mais cela n'e pas empêché certains députés de sou propre parti d'exiger que le problème goit réexaminé du tout au tout par les souvernement danois. tout par le gouvernement danois.

Quant aux radicaux qui s'étaient opposés jusqu'à présent à toet achat d'avions de combet, ils ont approuver une telle commande e'il s'agiasait du Viggen. Les radicaux eut été les seuls paruil les parle-mentaires danois à avoir exprimé leur inquiétude à la perspective que les Américains sont en passe de laissé entendre qu'ils pourraient dominer complètement l'industrie eéronautique européenne.

Le gonvernement danois a signé vendredi un precontrat conditionnel avec General Dynamics, qui fabrique le F-16. Poer que le contrat sott annuié, il fandrait que la Chambre unique vote contre. C'est la grande inconnue. Il est probable qu'su cas où le geuvernement se versait ainsi mis en minorité, une crise s'ouvrirait au Parlement danois. mettant eu danger l'existence du cabinet de M. Anker Joergensen. Du côté suédeis, es exprime le souhait de pouvoir enfin commeu-cer des négociations stricuses et epprofondies evec le genvernement danois, ce qui, affirment les porte-

un événement au B.E.P.C. 75! le dictionnaire est maintenant autorisé *



Chaque candidat se servira donc du D.F.C. qui a été précisément réalisé chez Larousse pour permettre de faire une bonne composition française:

• en écrivant avec clarté et correction

en trouvant les mots qui manquent

en rédigeant avec aisance.

Ne partez pas au B.E.P.C. sans être passé chez votre libraire chercher votre D.F.C.

DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN LAROUSSE (32,70 F)

le D.F.C. sur la table d'examen un atout essentiel pour réussir

🛣 à l'épreuve de composition trançaisa. "les candidats seront autorisés à se servir d'un dictionnaire" (circulaire ministerielle du 10 février 1975).

...Et pour s'antraînar à la dictée ● aux questions sur le vocabulaire et le grammaire ● à la rédaction

COLLECTION (COMMENT APPRENDRE LE FRANÇAIS)

orthographe • grammaire • vocabulaire • rédaction

(chaque livret de 6,25 F à 7 F)

COURS AT 18 COM

A Toulouse

QUATRE FAUX-MONNAYEURS QUI FABRIQUAIENT DES PESETAS ONT ÉTÉ ARRÈTÉS ET ÉCROUÉS

Toulouse. — Quaire faux-mon-ayeurs viennent d'être écroués à prison Saint-Michel à Toula prison Saint-Michel à Toulouse pour avoir contrefait cinquante-deux mille billets de 1 000
pesetes, soit environ 3 640 000
francs. Trois d'entre eux ont été
appréhendés le 30 mai dernier
dans l'arrière salle d'un bar de
la rue des Potiers à Toulouse où
la police a saisi 46 millions de
pesetas. Les 6 millions supplémentaires ont été découverts dans
le laboratoire de photographie du
Centre national de la recherche
scientifique (CN.R.S.). L'un des

De notre correspondont

faux-monnayeurs, M. Thomas Alonzo, trente-deux ans, est en effet photographe au C.N.R.S. à Toulouse. Il avait mis à profit sa liberté d'accès aux installations du Centre pour dérober le papier qui a servi à le fabrication des fausses coupures.

Les billets tirés en offset dans une imprimerie de la ville qui travalle pour l'université, sont parfaitement imités. C'est un ou-vrier imprimeur, M. Alain Fres-

n'avaît pratiquement pas com-mencé ; il devait être assuré par M. Pierre Labarre, quarante-deux

L'imprimeur. M. Jean - Pierre L'imprimeur, M. Jean Pierre Secrato, trente-huit ans, a également été écroué. Les quatre hommes sont poursuivis pour contre-façon de billets de banque, recel et complicité MM. Alonzo et Frespuech s'étaient déjà livrés à d'antres contrefaçons. — L. A.

SOUS LA PRESSION DE LA MAISON BLANCHE

Le directeur de la lutte anti-drogue donne sa démission

sion de la Maison Blanche. M. John Bartels, qui dirigealt et coordonnait la lutte contre la drogue, vient d'être contraint de démissinner. Son dont il était l'objet, notamment de la part de ses adjoints. lui reprochant de mal gérer la Drug Enforcment Administration (D.E.A.), is nouvelle administration de la Intte

De notre correspondant

anti-drogue, créée en juillet 1973, après la fusion de plu-sieurs départements adminis-

La démission de M. Bartels, en fait, ne sanctionne pas seulement l'insuffisance d'un homme aux prises avec d'insurmontables problèmes administratifs, elle illustre surtont l'échec partiel des efforts officiels accomplis pour résoudre le grave problème de la drogue.

Aussi bien, cette démission a-t-elle coîncide avec la formation, sous la direction du vice-prési-dent Rockefeller, d'une « force spéciale » chargée de revoir l'en-semble du problème et des mell-leurs moyens de lutte contre l'abus des narcotiques.

Il faut admettre, en effet, que Il faut admettre, en effet, que la centralisation des efforts, sous l'égide d'un seul organisme, la D.E.A., n'a pas donné les résultats escomptés. Certes, la D.E.A., disposant d'un budget annuel de 135 millions de doilars, a réussi, au cours de ses dix-huit premiers mois d'existence, à saisir 7235 livres d'héroine, 2510 livres de cocaîne et 687 tonnes de marijuana, procédant à vingt-cinq mille arrestations.

Mais, de son propre aveu, ses quatre mille agents (dont deux cent trente travaillent à l'étranger) u'ont pas réussi à endiguer le flot montant et jusqu'ici inégalé de marijuana, de cocaine et d'héroine arrivant d'Extrême-Orient ou du Mexiqua (le trafic mexicain. dit-on, s'est substitué à ceiui venant de France) par de nouvelles filières de contrebande. Le dernier rapport officiel soumis à la Maison Blanche confirme que l'abus de l'héroine et d'antres drogues, d'une valeur estimée entre 10 et 17 miliards de dollars par an, a provoqué la mort de tre 10 et 17 militards de dellars par an a provoque la mort de quinze milie personnes. D'où le mécontentement du Congrès, dont deux commissions, présidées par les sénateurs Jackson et Buckley, ont commencé une enquête sur les activités de la D.B.A., parallèlement aux efforts envisagés par la Maison Blanche pour améliorer une situation qui s'aggrave.

L'échèse de la D.B.A. est do

une situation qui s'apprave.

L'échec de la D.E.A. est du, d'abord, à des rivalités administratives dont M. Bartels est la première victime. Les agents des services fusionnés (plus d'une dizalne), les uns dépendant du département du Trésor, les autres du département de la justice, manifestant, en effet, un esprit de corps eragéré, font preuve d'une excès de zèle, les uns s'estimant plus qualifiés que les autres pour mener la lutte anti-drogue. D'où une bataille permanente, notamment entre les douaniers et les agents du Eureau des narcotiques et drogues dangeureuses (B.N.D.D.). On cite le cas d'une cargaison de marijuana salsie par la douane à bord d'un bateau la douane a bord d'un bateau déjà escorté par une vedette des agents du B.N.D.D. Tous se retrouvent cependant dans une critique douloureuse de la D.E.A. dont ils demandent la disparition

Corruption et bureaucratie

d'un mal pernicieux et peut-être l'un mal pernicieux et peut-être l'unévitable, si l'on tient compte des sommes énormes engagées dans le trafic de la drogue. Il s'agit de la corruption à laquelle ont cédé un certain nombre d'agents. Ainsi, il a été reproché à M. Bartels d'avoir agi soit trop rapidement en bloquant des enduétes menérs sur certains de ses quètes menées sur certains de ses adjoints, soit au contraire trop. lentement dans d'autres cas. Par exemple, l'enquête sur l'agent de la D.E.A. accusé d'avoir partagé en 1966 un pot-de-vin de 30 000 dollars avec une prostituée La confusion administrative et les cas de corruption justifient l'ouverture d'enquêtes, mais beau-

l'ouverture d'enquêtes, mais beau-coup de membres du Congrès se demandent st. finalement, la joi est applicable ou non. Lors de la première réumion de la o force spéciale a, présidée par M. Rocke-feller, il a été décidé de repren-dre l'étude du problème des nar-cotiques sous le double angie de la demande et de l'offre des pro-duits narcotiques. avec pour duits narcotiques avec pour objectif de les réduire l'une et l'autre. De son côté, le dépardiment de la justice, sur l'impiration de M. Levi, l'attorney géparation de M. Levi, l'attorney géparation de la justice est en train de réexam politique d'opposition for toute libéralisation de concernant l'usage de la juana. Dans plusieurs Etat lution est en cours. Dans l' lution est en cours. Della les fumeurs ne sont frappi d'une simple peine d'amend l'Alaska, il y a quelques jo devenu le premier fitat juana, maintenant seuleme terdiction de la vente et de public de cette drogue.

HENRI PIERRE.

The second secon

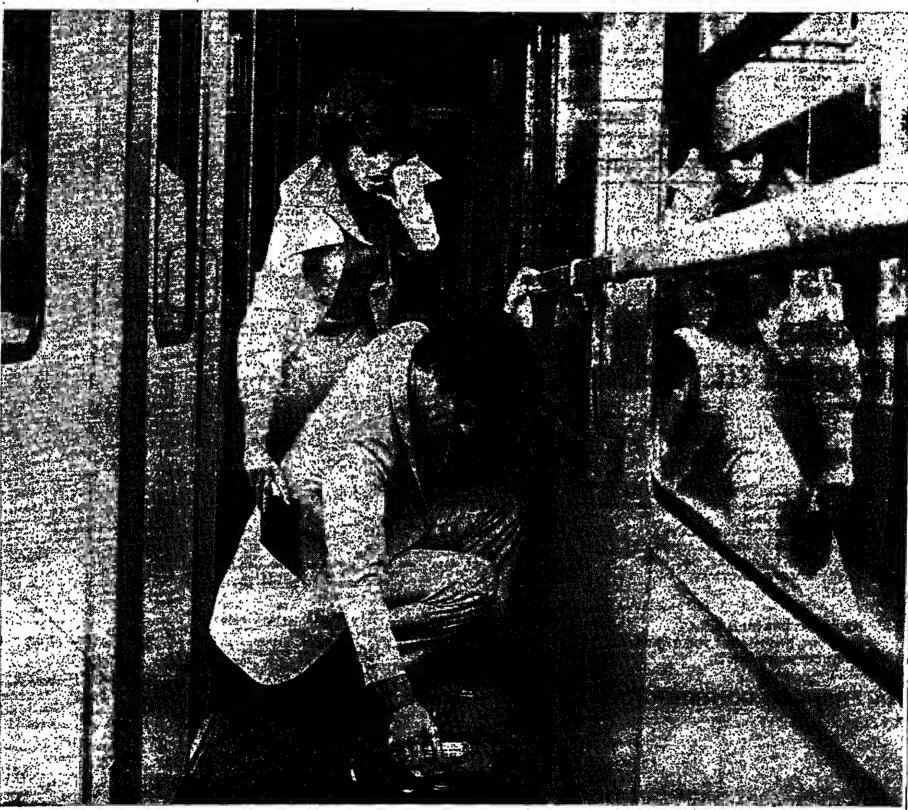
bien k

CRÉATION D'UN OFFICE CENTRAL POUR LA RÉPRESSION DU VOL D'ŒUVRES ET D'OBJETS D'ART

coliaboration avec le secrétariat d'Etat à la culture, la direction cen-Ensuite, l'office animera et con

d'œuvres et objets d'art ; enfin, il frontières françaises, en liais l'Organisation internations

Partez en vacances avec des Chèques de Voyage American Express. Votre argent ne risque pas d'être volé.



Car vous n'emportez pas d'argent liquide. Vous partez avec des chèques de voyage



Ils sont aussi pratiques que l'argent liquide puisque le monde entier leur fait confiance. Mais ils n'en ont pas les inconvénients. Parce que s'ils sont perdus ou volés, ils vous sont

remboursés, en général le jour même, dans l'un des 885 bureaux dont disposent l'American Express, ses affiliés et représentants dans le monde. Et vous poursuivez tranquillement vos vacances.

Existe-t-il un seul endroit au monde où l'on vous rembourse l'argent liquide perdu ou volé? Non, bien sûr.

Demandez à votre banque des chèques de voyage American Express, AMERICAN disponibles en francs français, et en six autres devises.



Chèques de voyage American Express en francs français. Ne partez pas sans eux.

LE PROCES DES FAUSSES FACTURES À LA COUR D'APPEL DE LYON

avocat général estime que les dirigeants de deux sociétés relaxés en première instance, n'ont pu ignorer la fraude

Lyon. — En dépit d'un réquisitoire qui evait emande pour eux des « condamnations de ri-neur », MM. André Taplau et Jean Dufayet. spectivement président-directeur général de la miete Novaser-Europeenne des ferrailles et predent-directeur general de la Compagnie franuse des forrailles, evaient entendu avec plaisir soulagement le jugement rendu le 25 novembre 74 par la cinquième chambre correctionnelle du ibunal de grande instance de Lyon : celui-ci s relaxait l'un et l'autre. Sans doute cette plaxe pouveit elle être considerée comme

d'ailleurs employé dans les attendus. Il u'en était pas moins dit qu' e il n'est pas exclu que MM. Tapiau et Dufayet aient pu ignorer les agissements de leurs directeurs régio-naux », MM. Depardu, Himbert et Brun, qui, eux, se voyaient déclarer conpables et condamner, car c'était des établissements régionaux, notamment ceux de Lyon et de Douzies (Mord), qu'emanaient bel et hieu les trois cent cinquante neuf factures à en-tête de Degand ou de Récupérame et représentant pour près de 13 millions de francs de marchandises. un président directeur général comme M. Taplau ou M. Dujayet doit rendre compte de sa gestion, il ne pout pas se désintéresser d'un secteur capital comme le

commerce des métaux et des conditions d'achat de esux-ci, qui déterminent la suite du cycle commercial.

Une circulaire aux directeurs régionaux

De la même façon, M. Aldebert se refuse à admettre que les responsables régionaux aient pu de leur côté mener à leur guise les achais de métaur, sans jamais en référer an siège parisien. MM. Tapiau et Dufayet u'ont-lis pas évoqué l'existence d'une circulaire qu'ils avaient adressée à Lyon, et par laquelle ils exigealent certaines vérifications, comme le relevé des numéros de camions des fournisseurs ou le contrôle du

des fournisseurs ou le contrôle du domicile de ces mêmes fournisseurs? Dès lors, qu'ils le venillent on non, ne doivent-ils pas convenir qu'ils se souclaient bel et hien des achats?

Il se trouve que leur circulaire fut plus ou moins respectée. C'est encore un postulat, devait dire M. Aldebert, mais, pour savoir si une dirculaire est appliquée, il faut prendre la peine de s'en assurer. Il est vrai que, si l'on ne tient pas tellement à l'application, il en va certes autrement, et qu'on peut alors laisser faire.

Bret, l'avocat général pense que la culpabilité de MM. Taniau et Dufayet a prorré qu'ils onf, « pour le mons, connu l'existence de la fraude» et n'ont rien fait pour l'empècher.

acquise an benéfice du donte. Le mot était

Devant la quatrième chambre : la cour, où MM. Tapiau et ufayet, en application des eximees de l'appel à minima, se trouvaient mardi 3 juin en impagnie des mêmes directeurs gionaux, il s'agit évidemment sur eux et pour leurs défenseurs ; tout faire nour méserver la

TUSS.

Le dossier, lui, n'en est pas oins resté ce qu'il était, et les saitions des incuipés aussi. M. Tapiau et Dufayet plaident ujours qu'il u'était pas dans urs attributions de présidents-recteurs généraux de s'occuper sa achats des métaux ferreux on m, achats qui se faisaient en rovince et qui étaient laissés à compétence des directeurs de iantiers régionaux. Ces derniers, per plus ou moins de banheur, se trouvent du même coup dans la fficile obligation de démontrer ne ce qui peut apparaître comme

• Une a table ronde a sur l'enince est organisée, à l'occasion u trentième anniversaire de l'orannance du 2 février 1945 par Institut de droit comparé de aris, vendredi 13 juin à 9 h. 45. n Centre français de droit com-are, 26 rue Saint-Guillaume,

De notre correspondont régionol

de regarder de plus près chiffres et documents. Dans cet exercice délicat il faut dire tout de suite que les avocats réussirent mienx que ceux au nom desquels ils s'expriment.

Le nouvean débat beancoup plus bref devant la cour qu'il ne l'avait été devant le tribunal, n'a, en revanche, pas mis vérifablement en difficulté MM. Tapiau et Dufayet. Ils ne sont pourtant pas encore tirés d'affaire. Car, dans son réquisitoire, l'avocat général, M. Jean Aldebert, ne les a pas suivis dans leurs explications. Pour hil, l'importance de la france, son caractère « monumental » (trois cent, soixante-dix-buit factures incriminées représentant factures incriminées représentant près de 10 millions de francs de marchandises), font qu'il ne peut imaginer que les présidents-direc-teurs genéraux — pour parisiens et lontains qu'ils aient été — aient pu ignorer les pratiques existantes.

e Certes, déclare-t-il, on dira que c'est encors de ma part un postulat. En bien! je ne rejette pas ce terme. Quand le postulat part d'une vérité d'évidence, il n'o rien de répréhensible. Or, je

me refuse à admetire l'invraisem-blable. » M. Aldebert ajouters : « Quand .

Le proxénétisme hôtelier devant le tribunal de Paris

/0

RÉQUISITOIRE SÉVÈRE CONTRE LOUIS BOIRAYON ET JOSEPH BARRIOL

El Joseph Barriol.

« Depuis des années, nous ne jugeons que des comparses ou des doubures. Nous faisons « tomber » des hôtels qui, en réalité, ne jerment jamais. Cette fois, au moins pour deux prémenus, il ragit des propriétaires réels, des industriels de la protitution » bieu qu'il u'alt pes précisé la nature exacte des peines qu'il souhaitait leur voir infliger (1). M. Raymond Gallber d'Auque, substitut, a pronnacé um réquisitoire sévère, mardi 2 juin éontre Louis Boirayon et Joseph Barriol, au cours de la deuxième journée du procès pour proxinérisme hôteller jugé devant la dix-septième chambre correctionnelle du iribunal de Paris (1s Monde du 4 juin). Le représentant du ministère public a demandé le farmeture totale et définitive de trois hôtels de « passe » parisiens : les Arts et Métiers, rue de Palestro, le Réaumur, rue Saint-Denis, et le Central Hôtel, boulevard de la Chapelle.

(1) Les articles 334 et 335 du code pénal prévoient jusqu'à cinq ana d'emprisonnement et 350 000. france d'amends.

Les écoutes au « Canard enchaîné »

M. Angeli a été entendu par le juge d'instruction

a J'ai été convoqué par M. Alain Bernard à la suite de l'article du 29 mai dans lequel je précisais qu'une amie de René Grosset, l'un des onse plombiers poseurs de micros clandastins dont les noms ont été cités par le Canard enchanté, travaillait dans l'une des entreprises qui participaient à l'aménagement des locaux, au 173, rue Saint-Honoré. Le souci actuel du juge d'instruction est de recueillir le témoignage de cette personne dont il va estayer de découvrir la nouvelle adresse. Elle a joué un rôle considérable dans l'aijaire en jacilitant le travail des pseurs de micros, au poste qu'elle occupait, car elle connaissait notamment l'état d'avancement des travaux »

M. Angeli a ajouté : a Interroge tions concernant cette femme, j'ai refusé de les fournir conformétions concernant cette femme, j'ai refusé de les fournir conformément aux régles de ma profession, en précisant cependant qu'elles

Entendu par M. Alain Bernard, premier juge d'instruction à Paris, comme témoin dans l'affaire des écoutes au Canard enchaîné, M. Claude Angeli, rédacteur en chef de l'hebdomadaire, a déclaré, mardi 3 juin, à sa sortie du cabinet du magistrat : de la chambre d'accusation des pour posible l'accusation des polisauce d'une manière anonyme. Ce qui est important, c'est que même en cas de pouroni en cassation du parquet général contre l'arrêt de la chambre d'accusation déclarant possible l'audition des policiers de la D.S.T., M. Bernard pourra reprendre dans cette direction son information, bloquée depuis quinze mois, puisque cette femme, n'appartenant pas à la D.S.T., ne peut bénéficier de ce fameux secret de la défense nationale inpoqué pour empêcher jus-

> ● Nominations à la Cour de cassation. — Sur la proposition du Conseil supérieur de la magistrature, MM. Jean Andrieux, président de chambre à la cour d'appel de Paris, et Jean Coucoureux, magistrat hors hiérarchie, ont été nommés conseillers à la Cour de cassation, le premier en remplacement de M. Pluyette, admis à faire valoir ses droits à la retraite, et le second en remplacement de M. Jonquères, nommé procureur près de la Cour nomme procureur près de la Cour de sûreté de l'Etal.

SPORTS

FOOTBALL

Le Red Star, Rennes et Angers joueront la saison prochaine en deuxième division

Le championnet de France de première division a pris fin mercredi 3 juin. L'Association sportive de Saint-Etienne, déjà assurée de conserver son titre - le buitlème de son histoire,evait incorporé son entraîneur Robert Herbin pour le dernier maich contre Troyes et l'a emporte per 5 buts à 1, réussissant ainsi une performance sant donte unique en gagnant ser dix-neuf matches disputés à domicile. Les Stéphanois peuvant d'antre part réaliser un nouveau doublé puisqu'ils dispu-

part reame un nouveau nounts punqu'il dispu-terent, le same di 7 juin, au Parc des Princes, une demi-finale de Compe de France contre Bastia. Lyon, vainqueur à Reims 2-0, a pu conserver la troixième place at jouera la saison prochaine

essociation (U.E.F.A.) avec Marseille, dencieme du championnat grace au renfort en cours de saisou de Jairzinho et de Bereta.

L'intèrêt de la dernière journée se reportait sentiellement sur les clubs mal classés, Si le Red Star était déjà condamné à retourner en dennieme division, Angers, Rennes et Sochaux disputaient leur ultime chance d'échapper à la relégation. Les deux équipes de l'Onest. Angers et Bennes; ayant été respectivement battues à Nice (4-1) et à Metz (5-2), c'est Sochaux, valaqueur su Parc des Princes du Paris - Seint-Germain (1-0), qui conserve sa place en première division.

remedes et n'ont rien fait pour l'empécher.

Cependant, la fin des réquisitions suième à se demander et M. Aldebert est vraiment convaineu. Sans doute, il a dit qu'il convenait de condamner MM. Tantau et Dufayet et de leur infliger des peines comparables à celles qui avaient frappé en première instance leurs directems régionaux (dix-huit et treize mois de prison, dont un certain nombre avec sursis), mais il envisagera aussi l'hypothèse où la responsabilité des dirigeants pari-Metz. — Ainsi, pour la première fois depuis 1967, le Stade rennais ne participera pas, la saison prochaine, au championnat de première division et la Ligue de l'Ouest, qui est la deuxième de France par ses effectifs après celle de la région parisienne, n'aura aucun représentant au niveau de l'élite. Dans cette Bretagne où le football a été longtemps le symfootball a été longtemps le sym-bole de la rivalité entre les laics et le ciergé dans leur Intte d'in-fluence sur la jeunesse, l'événeresponsabilité des dirigeants pari-siens serait écartée par la cour d'appel. En es cas, il pense que

d'appel. En es cas, il pense que les condamnations devraient alors être considérablement aggravées pour les directeurs régionaux, puisque, à ce moment, ceux-clu rendent pris l'initiative de la fraude et s'en servient, de sur-croit, assuré le bénéfice exclusif ». ment est d'importance. Dans ses périodes les plus fastes le Stade rennais avait réussi à s'attirer la sympathie de toute une région, et ses victoires en Coupe de France en 1985 et 1971 furent fétées avec enthousiasme De notre envoye special

dans les hameaux les plus isolés du massif Armoricain. C'est précisément un mauvais résultat en Coupe qui est cette année à l'origine de la déchéance du Stade rennals. Après un match nul, 2-2, réalisé à Rennes face à nul, 2-2, réalisé à Rennes face à Meix au mois de février, le président du club, M. Bernárd Lemour, crut bon de limoger l'entraîneur de l'équipe, M. René Cédolin. En match retour, en Lorraine, les Messins se sont imposés 5 à 0 et ont confirmé depuis leur valeur en réussissant une serie de quatouxe matches sans défaite en championnat, tandis qu'à l'inverse le Stade rennais ne connut plus le succès et se retrouva en position de relégation le soir de l'avant-dernière journée du championnat. Self-made man autoritaire,

Seif-made man autoritaire, M. Bernard Lemoux, peut-être grisé par sa réussite profession-nelle, entendait faire du Stade

neile, entendalt faire du Stade rennais une équipe de rennais son affaire.

Son optimisme irraisonné, qui lui faisait prédire en début de saison une place dans les trois premiers du championnait pour son équipe, son entêtement, ont conduit le Stade rennais à l'échec. Privés, il est vrai, de quelques titulaires bleasés, les Bretons ne parurent jamais en mesure de rivaliser avec leurs adversaires pressures pour fait très déconmessins, pourtant très décon-tractés, lors de cette dernière journée de compétition.

joumée de compétition.

Après avoir inscrit le premier but par Guermeur, après dixhuit minutes de jeu, le Stade rennais fit étalage de ses faiblesses : manque de rigueur en défense, joueurs du milleu de terrain inconsistants, attaques pratiquement limitées à l'avantcentre ivoirier Laurent Pokou. Le centre ivoirien Laurent Pokou. Le désarroi des joueurs bretons se reflétatt d'ailleurs dans certains

buts qu'ils ont encaissés : le second, marqué par Curioni sur une balle que le gardien Daniel Bernard avait maladroitement laissé échapper dans ses pieds (32° minute). les troisième et quatrième (66° et 83° minute) sur des tirs de loin, déviés dans leurs progress buts par les arribres leurs propres buts par les arrières ions Rabier et Guerneur.

le cinquième, inscrit par Rémy (86° minute), après un cafouil-lage. Trop abattu pour parler à ses joueurs de leur avenir et de celui du Stade rennais après ce match, M. Lemoux a décidé de les réuntr M. Lemoux a décidé de les réunir ce mercredi 4 juin. La descence en deuxième division entraînera inévitablement une désaffection du public, et des mesures d'austérité pourraient bien provoquer le départ des meilleurs éléments. Ce sera peut-être pour M. Lemoux une occasion de réaliser son grand projet initial de faire du Stade, rennais une équipe de Bretons en effectuant un recrutement exclusivement régional.

CYCLISME. — Après la pre-mière étape (Annecy-Mâcon) de la course du Dauphiné libéré, le Belge Maeriens occupe la pre-mière place du classement géné-ral devant ses compatriotes Van Loy et Pollentier.

OMNISPORTS. - Le jury de Commissioners.— Le jury de l'Association des écrivains sportifs n décerné, mardi 3 juin, à Paris, le Grund Prix de la littérature sportire à M. Pierre Charvel pour son ouvrage la Transasiatique.

CORRESPONDANCE

Un passeport refusé.

M. Yann Foure, autonomiste reton, directeur de « l'Avenir de Bretagne », nous écrit : Peu de citoyens français, même is sont de nationalité bretoune, sont de nationalité bretoune, sout de décret de la Convention tionale du 7 décembre 1792, la du 14 ventôse an IV, et le tret du 13 avril 1861. C'est artant en vertu de ces textes e l'autorité administrative en ance peut sans qu'elle soit tenue motiver su décision, refuser de ivrer ou de renouveler le passeiver ou de renouveler le passert d'un citoyen français. Le
nseil d'Etat vient de me le
peler, en rejetant le recours
3 favals introduit contre le
nistre de l'intérieur qui, depuis
mois d'avril 1970, refuse de
ouveler mon propre passeport.
'our éviter de personnaliser le
sat, il ne m'appartient pas de
itendre sur les motifs de sûreté
alique et d'activisme breton
! le ministre de l'intérieur inqué en l'espèce à l'appul de sa
rision. Il n'en reste pas moins
sessaire de souligner l'arbitraire
textes que j'ai énumérés et
lesquels s'est basée la jurition administrative pour renson arrêt. Ils ont tous, outre

son arrêt. Ils ont tous, outre r ancienneté, un trait com-n : c'est d'être le produit poques de dictature politique. la fin de 1792, la Convention ÈTES-VOUS UN PARISIEN DANS LE COUP? our vous permettre de vous assurer, Gault et Millau ont propura tous les nouveaux staurants de Paris où il faut r... se faire voir. Ils vou nènent aussi à Rome gou

la vrais duisine italienne, mandez vita la numéro de n du Nouveau Guide Gault-

, magazine mensuei, en chez votre marchand de

nationale supprime toutes les garanties des libertés individuelles; la loi de ventose an IV est un texte du Directoire qui venait de créer un ministère de la police, incomnu sous l'Ancien Régime; et, en 1861, règne encore l'Empire autorisire, On ne peut manquer de remarquer la manière dont notre République libérale, qui se fait volontiers dans le monde la gardienne des principes democratiques, sait faire appet, lorsque cela hui convient, à tout un arsenal législatif bérité de certains des régimes autoritaires qui tains des régimes autoritaires qui l'ont précédée, et dont elle n'a renié en fait ni les principes de gouvernement ni les lois.

Combien de citoyens français se rendent compte que la République dite libérale sous les lois de laquelle ils vivent dispose d'un arsenal législatif et répressif qui lui permettrait, le plus légalement du moude et sans recours possible, de prendre à l'égard de ses ressortissants des mesures semblables à celles qu'ils s'indignent de voir appliquées par les démocraties autoritaires et les Etats fascistes? Entre l'une et

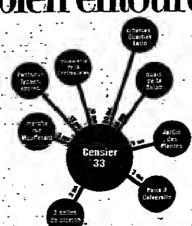
Stats fascistes? Entre l'une et les autres, même s'il n'y a pas actuellement de commune meres autres, meme en ny a pas
actuellement de commune mesure, il n'y a qu'une simple différence de degré dans la frèquence et l'étendue de leur application. Et à quoi sert donc que
la France, d'autre part, alt rècemment elle ausst, et hien que
la dernière à le faire en Europe,
ratifié la Convention européenne
des droits de l'homme ? Cette
dernière prévoit expressément,
pour tout citoyen, la liberté de
circuler et de quitter u'importe
quel pays, y compris le sien. La
France peut-elle impunément
continuer de faire appel à des
lois centenaires. fruits d'époquès
de dictature, pour violer les principes et les termes des obligations
internationales qu'elle vient de
contracter? N'a-t-elle pas l'obligation de conformer sa législation interne à la législation internationale?

.Renseignements et vente sur place 29, rue Censier et Tour Maine Montparnasse

538 52-52

quand on habite

onest bien entouré



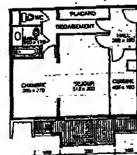
bien logé 600 × 270 COMMPE S 452 + 240 130 4 pieces: 102,93 m2 + balcon 11,52 m2

bien logé



30,30 m2 + balcon 4,80 m2

1115



2 pièces B 2: 47,50 m2 + balcon 6 m2

LES ROSENBERG NE DOIVENT PAS MOURIR

PROCÈS D'UN PROCÈS

(Suite de la première page.) Dane fa discussion passablement confuse qui a sulvi, il nous a sembié que Decaux et Lorenzi n'evalent guère ou pas répondu sur deux aussi la présence eu procès du sevant atomiste Urey. Celul-ci se une lettre au New York Times sulvant les uns, à l'hebdomedaire d'extrême gauche National Guardien sulvant les autres. Mettons que ce ne solt pas

۲.

Paradoxalament, la plus sérieus critique contre la film a été le fait du fils einé des Rosenberg, Michael Meeropol (1), un grand geillard aux longs cheveux blonds, et regard d'une douceur résolue. qui a rappelá, avec beaucoup d'émotion contenue, comment il avait réagl alors, à dix ans, à la condamnation et à l'exécution de ses parents, dont il ne met pas un instant, blen entendu. l'innocence en doute. Decaux et Lorenzi ont fait de M° Bloch, l'avocat des Rosenberg, un debater d'una remarquable efficacité. ou point que l'on se demande, devant leurs images, comment un tribunal e pu rester insenelble à Michael Meeropol, Mª Bloch, dont il loue l'abnégation, — l'avocat s'est tué à le tâche et s'est occupé avec un dévouement sans limits des orphelins, — s'est complète trompé sur la stratégie à adopter, Convaincu qu'il n'avait eucune chance d'ébranier la jury, il s'est attaché à émouvoir le juga Kaufman, lequel n'a rien voulu entendre. Morton Sobell, co-inculpé des Rosenberg, libéré après dix-hult ens détention, appule ce point da vue : Mª Bloch e multiplié les gaffes, dit-ii, et si le film les avait montrées, tout le monda aurait crié à l'invraisemblance. Sur ca point, tout de nême essentiel. Il paraît difficile de défendre la véracité de la drama-

// en euralt fallu blen devantage cependant pour remettre en question conclusion que l'immense majorité des téléspectateurs auront sans doute tirée de la projection : à sevoir qua les Rosenberg étaient innocents. Narin Gun, qui aurait pu se diapenser de parier du Juli Süss, e bien affirmé sa conviction de leur culpabilité en ture qu'il a donnée à la pétition l'avocat du principal témoin à charge,

des maccarthystes pour répéter que les Rosenberg étalent coupables. Ni l'un ni l'autre n'ent pu dire sur quoi

En revanche, le sevant stomiste le thèse de l'accresation salon laquella. un modeste technicien comme David Greenglass aurait été capable de inlauer à Julius Rosenberg, son au-frère, qui les aurait transmis sux Soviétiques, les secrets de la bombe etomique. Mais alors pourquol Greenglass a-t-il chargé les Rosenberg ? L'explication suggérée par la film, à savoir que le F.B.I. le alt à sa merci à le suite d'un vol d'uranium na trouve pas grâce aux yeux de M. Linschitz : un tel vol. iana les installations atomigues de Los Alamos, n'était qu'une peccadille. Greenglass a sauvé sa tête en perdant son beau-frère et sa our at II est sujourd'hul an liberté. On eureit elmé l'entendre. Maiheureusement, il n'était pas là. Le fils des Rosenberg lui-même ne semble pas avoir d'explication de son comportement. Il s'est contenté de dire qu'il n'avait pas choisi d'avoir

Le même, M. Linschitz a sans doute mis la doigt sur un point essentiei lorsqu'il a expliqué l'obsti noncé le peine de mort après que la lury eut reconnu les accusés coupables, par la falt qu'il étalt Juit comme leur avocat. En cette période da suspicion générale. Il eurait voutu montrer qu'on pouvait être à la fois un Juli et un patriote américain. Ainsi un Juff a-t-li cootribué à la recherche parmi ses coreligionnaires du bouc émissaire qu'ils ont si souvent fourni su cours des âges : la même phénomène e'est produit au mêma moment en Tehécoslovaquis avec l'affaire Slansky, et en U.R.S.S. avec le prétendu complot des blousee blanches et II y a eu des Julfs français pour y applaudir.

Da la communiste Martina Monod, qui a rappelé avec une flamma un peu l'ittéraire ce que fut le maccarthysma oux intervenents américains, tous se sont trouvés d'accord pour estimer qu'une répétition de l'affaire Rosenberg serait sujourd'hui Impossible aux Etats-Unis. Les plus convaincus de la culpatilité de Julius et d'Ethel ne paraissalent mineures et non d'une condamnation à mort explicable seumythes qui prévalaient alors. A par-

Dès maintenant,

Air Canada reprend

tous ses départs quotidiens

pour Montréal et Toronto(*),

et ses cinq vols

hebdomadaires tout cargo.

l'étalent sans douts - ils s'éta mis, aux yeux de l'immense majorité du peupla américain, hors la loi. Que cette monstrueuse déviation de l'esprit ait atteint jusqu'au prési-dent Elsenhower, qui a montré en dération et son humanité, qu'il se soit refusé à gracier non seulement Julius Rosenberg, mais sa femme présentée Il est vrai - éternel retour du mythe d'Eve - comme l'inspiratrice de se trahison, qu'il elt consenti à l'horrible chantage exercé aur les condamnés : avouez et vous aurez la

vie sauve, tout cela est confondant. Alein Decaux a justement fait le procès de l'intolérance. Le grand mérita de eco cauvre, quels que que solent ses défauts, est d'avoir rappeià à quelles aberrations elle peut peru avec l'assouplissement de la guerra froide. Le ton du débat

ANDRE FONTAINE

(1) Il a pris le nom de ses parents adoptifs.

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 4 JUIN — M. Michel Poπiatowski, ministre de l'intérieur, répond eux

questions d'Etienne Mongeotte sur Europe 1, à 19 h. 20. — Les médecins sans frontières exposent leur point de vue à la « Tribuna libre » de FR 3, à

- Le référendum sur le maintien de la Grande-Bretagne dans le Marché commun fait l'objet d'un dessier sur TF 1, à 22 h. 10, et d'un désat du « Point sur l'A 2 », avec MM. Jacques Sallebat Marries Edeman député bert, Maurice Edelman, député travailliste, Hugh Dykes, député conservateur, Peter Oppenheimer, professeur à Oxford, et William Pickles, professeur à la London School of Economy sur Antenne 2, à 21 h. 20.

JEUDI 5 JUIN

- M. S. Peres, ministre de la défense israélien, répond aux questions d'Yves Mourousi, an cours de «III 13 heures». — M. Paul Granet, secrétaire d'Etat chargé de la formation profesionnelle, répond aux ques-tios de M. Rolland (C.F.D.T.) et d'étadiants, à 19 heures, sur Radio-Monte-Carlo

directeur de la D.S.T., est l'invité d'Etienne Mougeotte (Europe 1 19 beures).

Mme Simone Vell, ministre de la santé, répond aux questions de Brigitte Bardot sur l'adoption

Reconstitution, histoire, vécu

3 juin se sont echevés peu avent minuit - horsire inhabituel, - el pourtant les deux heures de débat ont paru bien courtes tent le télé-tilm de Stellio Lorenzi avait ranimé les souvenira - quand il ne les avait pas suscités, chez les téléspecte trop jourse pour avoir sulvi l'alleire à l'époque. Jamais un débat lélévisé n'aurait connu tant de passion, n'aurait été aussi suivi (hors période électorale). pour une fois, son rôle dens la débat des consciences, an provoquant des questions par le biels de l'imeginaire. Car on suit trop bien comme il est sisé de teindre autrement l'approche des problèmes : l'abstraction des propos garantit l'absence des

La télé-film de Steffio Lorenzi tendalt, à la manièra des « Caméra explore le temps - de la belle époque de le « grande télévision -, è une reconstitution da Phistoire, procédé qui conduit torcément à un certain nombre d'Interventions d'ordre esthétique susceptibles de provoquer des distorsions dans le contenu historique littéral. A partir des Lettres de la maison des morts écrites par les Rosenberg dans leur prison, Decaux et Lorenzi ont donné des - psychologies ont donné des viesges, ceux de Marie-José Nat at de Gittes Segal, porteurs l'un et l'autre de mythologies d'aujourd'hui.

biographie evouée d'Alain Decaux. Il avait aigné - pour les Rosenberg - per principe, sans être convaincu de leur innocence, et c'est après avoir lu morts que se conviction est née. De même, dans le film, c'ast personnages qui fait préjuger leur innocence. Autour d'eux, Mª Bloch, défenseur du couple, dont la pugnacité a élé fortement eurévaluée par les drematurges (fantesme des « avocats d'aujourd'hul ?), est autre chosa qu'un archétype. D'où l'impressentiment de frustration, dans ca procès à l'histoire, où l'accusé, le juge Kaufman — héros central du débet politique, pulsque c'est en son ame et dans 65 conscience qua l'Amérique e tué, - est représenté de façor simpliste comme z'il n'avait ni āme = ni = conscience >, aussi dévoyées qu'elles sient pu être par l'enticommunisme de

film de Lorenzi est, d'ailleurs, d'ordre plus poétique que politique, et son mécanisme repose sur une sorte de chantage sentimental (- On ne peut pas tuer des gens comme en »). S'il en talialt una preuve; la résumé dittusé mardi soir en prologue nalogie, vidée du lyrisme entre guitiemets oul portait le discours

cette tois à égalité evec les documenta d'époque, ne peut

En face, les gens de le réa-lité installés autour d'Alain Jérôme ne pouvaient que faire le procès des images de Stellio Lorenzi, par leur vérité propre. lis continuaient de « vivre » l'altaire, déroutant traducteurs... e

La présence de M. Nerin Gun te virulence qu'il e manifest contre ces deux morts da l'histoire, était la seule manifestation, au terme de plus de sept heures d'émission, d'un état d'esprit qui e permia tout cela : une bonna conscience à toute épreuve, una bonne foi que rien ne saurait entamer, puisque c'était « le » vérité, et qu'il ne peut y evoir de doute... Oul. on aurait almé que le juga Kaufman de Stellio Lorenzi paraisse ausa

Le débet, comme d'habitude, ne s'est achevé sur aucuna révéistion : calle-ci aurait appartant l'histoire qui n'est plus de mise. (Même al la table pirandellierne des « Dossiers de l'égran » — é chaque - sa - várité - n'en est que le corotteire.] L'opinion des tudo, en fait, à le vision du télé-film de Stellio Lorenzi, et dans leur propre expérience

MARTIN EVEN.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 4 JUIN

● CHAINE 1 : TF 1

19 h. 45 Feuilleton: Christine. 20 h. 30 Dramatique: le B.s.1 Indifférent, de J. Cocteau, mise en scène J. Marais, réal. J. Duhen, avec J. Gauthier et V. Lanoux.

ssier IT1 : Royaume - Uni. - Une Ile à la dérive ? », de J.C. Héberle.

A l'occasion du référendum britannique sur le mointien de la Grande-Bretagnidons la C.E.S.

● CHAINE II (couleur).: A 2

19 h. 44 Feuilleton : Une Suedoise à Paris . 20 h. 35 Série : . Le justicler » (. les Amants

iragiques »).

21 h. 25 Magazine : « Le point sur l'A 2 «
En direct de Londres, débet à propos du référendum sur le Marché commun.

22 h. 20 Sports sur l'A 2

■ CHAINE III (couleur) : FR .3 19 h. Pour les jeunes : Trois contre ... 19 h. 40 Tribune libre : Médecins sans frontières.

lundi, -un supplément radio - télévision'avec les programmes complets do le semaine. Emissions regionales. 20 h. 30 Histoire du cinème (cycle John Huston):

"Reflets dans un cail d'ur », de J. Huston (1967), avec E. Taylor, M. Brando,
J. Harris, B. Keith, R. Forster.

Una parnison en Georgie, Les sudiens de deux couples désunts.

FRANCE-CULTURE

20 n., En Indiann evec IF I, émission médicale : les trab-mensures crâsiens et Bois conséquences, avec les profesions R. Houdant et F. Libermitte / 21 h. 30, Austice de chombre : • Tho a cordes se I opus SI en sol mietur » (Haydan), evac M.-Ch. Millière-Charrin, violon, G. Caisse, ello. R. Fautanarose, violonocile / « Sonète en ut maieur K. Li pour filôte et plano » (Mozart), avec W. Schutz, élos, H. Deulsch, plano / « Quatuor pour violen, etta, violonocile et hautoit » (J. Gulflou), evec S. Glanc, G. Pasquier, G. Schwertz, J. Vandyfle / Allissa Chorelle » (Liezt), Chaurs de Radio-Franca, direction J.-P. Kreder, evec H. Puis-Roget, orsue / 22 h. 30, Entrelien evec Ph. Soupoutt / 23 h., De la nutt / 21 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (5.), Soirée lyrique : « le Varroire » (H. Marchaer), avec R. Hermann, J. Marsch. V. von Halom, D.: Grobe, A. Auser, N. Hillebrand, M. Schmidt, orchestre symph, de la radio bavaroise, direct. F. Rieger » 28 h. (5.), Groupe de recherches musicales de l'Institut audio-visuel ; 24 h. (5.), Musique et poésie » Jacques Gereill (Bach, Hindamith, Stockhausen, B. Menny, Ph. Capdenst, Schubert! »

JEUDI 5 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

19 h. 45 Feuilleton : Christine.

20 h. 35 Série : Columbo I. Edition iragique

Apprenant que l'un de ses » poulains s désire se luire éditer chez un concurrent, un éditeur charge un tueur à gages d'éli-

■ CHAINE II (couleur) : A 2 .

19 h. 44 Feuilleton : «Pilotes de courses» (pre-mier épisode). Scénario et dialogues de G. de Saint-Pierre; adaptation et mise en scène de R. Guez. Avec F. Duval, L. Florian, J.-C. Magret, M. Delaroche.

20 h. 35 • An pied dn mur : « L'edoption », real. P. Lambert, prod. J. Namchrik, Avec B. Bardot.

Invités : Mme Simone Veil, ministre de 21 h. 35 Alain Decaux raconte : - la Castiglione

CHAINE III (couleur) : FR 3 Pour les jeunes : A la découverte des

langues françaises (minorités).

Jeu : Altitude 10 000.

Un film, un auteur : = 1 e Procès ».

d'O. Welles (1962), evec A. Perkins,

J. Moresu. S. Flom, R. Schneider.

O. Welles, A. Tamiroff (N.).

D'après l'osure de Kafka. Joseph E.

s homms moyen e. est averti par des
politeirs qu'il va être fugé, pour un déin
qui n'est pas précisé. Il erre, capoissé, à le
recherche de la vérité sur son procès.

FRANCE-CULTURE

20 h., « Chert », de Coletta et L. Marchand, avec J. Geu lier. S. Joubert, Y. Clech, C. Laborde et D. Dencourt (réal G. Godebert) / 22 h., De le nult / 22 h., 30, Entretten avec Ph. Soupeutt / 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

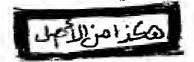
20 h. 30 (S.) Concert per l'Ensemble de chambre de Beignade, direct. A., Surav, avec le concours de Bezinovaldi filòtiste : « Suffe pour cordes » (Corefil) ; « Concerto pour filòte, opus 27 « (Boccherinii) » Divertimento en fe majeur : (Mozart) / « Symphonie de chambre, opus 110 (Chostato vitch) ; 23 h. 45 (S.). Clarfé dans la mili / 23 h. (S.) Jazz vivani : Le quartette de Jacques Tholot / 24 h. (S.) La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.



Paris-15": 39, bd de Vaugirard - Tél. 273.84.00 Lyon-21: 63, rue du Pt E-Herriot-Tel. 42.43.17.

(*) Toronto sauf dimanche et lundi.







Vanlegha

orrege Weight-Ange

differ autres



I Deed direct size " Northead

C. SLAR AND

[1

DES ARTS ET DES SPECTACLES

A RENAISSANCE ITALIENNE AU PAVILLON DE FLORE

Mantegna Michel-Ange et quelques autres



ANS la galerie das Dames thustres.

Il y a quelques bas bleus. Isabelle
d'Este est le plus connu. L'épouse
du marquie Jean-François Gonzague n'était ni eussi belle que Lucrace Borgia, l'épouse du médiocre Alphonse d'Este, ni eussi finedu mediocre Alphonse d'Este, ni eussi fine-ment cultivée que son autre belle-sœur. Elisabeth d'Urbin, l'amie de Bembo, la figure centrele des Dialogues du « Cour-tisan » de Castiglione. Elle disait d'eli-leurs que les peintres la fiattalent dane leure portraits : elmai Titlen qui l'a rajeunte de quinze ans. Elle n'était d'ailleurs pas écrivait à son époux sur un ton excédé une relation ecide des divertissements ecéniques donnés à Ferrare pour les noces

par . NDRE CHASTEL des artistes, qu'elle fatiguait par ses de-mandes et ses recommandations. Edgar Elle na réussissait pas tellement auprès et largement erronà (1947), e reconté les manœuvres de Giovanni Bellini pour ne le studiolo, que la marquisa entendait mener à bien : c'était en 1505-1508. L'idée de était venue à Isabelle au moina dix ens plus tôt. On le sail grâce à sa correspondance qui, pour son melheur, est-assez bien conservée. Pour son melheur et pour celui de l'érudition, comme le montre tort blen l'exposition originale et blen conduite qu'on peut voir au département des pein-

Les symboles d'une intellectuelle

Toute una documentation, diverilssante et précise, e été réunie eulour des cabinets successits de la marquise, beaucoup de confusions vensnt du tait qu'on ne les evelt pea dietingués. Petite pièce intime, lleu des collections, séjour cacha du prince souvent associé à une grotta, é décor rustique, parfois é une chepeite On l'amaît selon son cœur. Un inventaire de 1542 donne une idée de ce qui e'entassait à Mantoue et du goul, finalement peu ori-Il e fallu un concours de circonstances

finalement pu se trouver regroupés des 1801 eu Louvre. La formule du - dossier se justifie ici d'elle-même. Jameis on n'a eussi bien mesuré combien le seul fait de disposer des figures, de composer un tableau, et de peindre emporie l'imagina-tion eu-delà des programmes obscurs et moralisants du patron, ici de la patronne.

Seul Mentegne e dominé la situation. Par un coup de génie, que n'ont eu ni le pauvre Perugin ni Costa, il à créé, grace à son style implioyablement précis, one des féerles les plus absurdes et les plue tascinantes, evec le Pamasse et Minerya. On comprend l'ahurissement de Degas et des paintres qui ont lenté d'en enalyser la saveur par le copie. D'excel-lentes radiographies aldent à éviter toute qu'ont cru des auteurs comme E. Verheven (1971), l'eccumulation des références littésans passer par le thesaurus des formes. et il est naîf de perier de retour à le - psychomachie - médiévale. Une trouvaille ingénieuse - et peu discutable - e monle Pégase chamarré é le Gustave Moreau Pernasse elgnifie justemem la conetellation du ciel et criente donc vers une manière d'horoscope idéal ou occasionnel. Il faut penser aussi eux célébretions, eux corièges, aux ballets, eux mimes. Il y e beaucoup d'ellégresse voulue dens see ellégorles sérieuses, surtout dans cette Mantegna) sur Comus, Et quand, plus terd Corrège a du accomplir son devoir, il est ne le méritalt la pensée laborieuse de le marquise - dans cette alacrité qu'elle faisait célébrer sane y croire, Penser é trolde : « Sens espair ni crainte, »

Ce monde des cours et des scénarios de Michel-Ange, C'est même assez exectel'edmiration d'isabelle elleit é l' aria eceve - du Pérugin, par exemple. Son seul

contact evec Ferrare fut, en 1529, une visite d'Ingénieur pour les lortifications de le ville, où Alphonse, grand amateur d'erouce, commenda à Michel-Ange le carton de la eu moment de le livreleon Qualques années plus tard, en 1544, le sculpteur, par emitié et per fidélité politique, leisait é l'exilà Roberto Strozzi le cadeeu somptueux qu'il eût ves, sculptés trente ans plus tôt pour le

Les symboles d'un bomme de passion

rédult de projet en projet Jusqu'à l'instpide ves - élaient prévus). Cela constitueit euss un geste du côlà Irençais, Strozzi étent à finelement les deux colosses. Comme le reppelle fori chairement le notice de J.-R. Geborit, ils firent l'omement des châteaux d'Ecouen puis de Richelleu, avent de reindre le nouveau Louvre républicain de 1794 Mais surtout, ce présent exceptionne eignifieft l'acceptation de l' - inachevé -, ce eicale, trensforme l'épiderme de la pierre en un tissu riche et varià La eculpture se valeure surgit, celul d'où sorlire tout Ro-

Pavillon de Flore les deux figures, cessant d'être adossées eu mur de le salle La Trémollie, détechées et prenant le lumière, steture, leur torsion sous les llens, le beauté des parties réelisées, et la suggestion inédépassant les termes usuele de la psychologie II y e derriere ces ouvreges une fors'assurer en retoumant aux étages supérieurs voir l'exposition opportunément réunie par le cabinet des Dessins,

La grande exposition de cet hiver, au British Museum a libéré les esprits ; sulvant les consells de J. Wilde, les spécialistes

britanniques ont remie sur orbite, si fon peut dire, un bon nombre de dessine mi chelangelesques. Le cabinet du Louvre l'e tenté é son tour. C'élait le moment. Autour des six ou sept dessins tameux. Incontestés comme celte copie d'après Giotio, le men veilleuse silhouette du David de bronze n'ont certes pas l'ampleur des grende dessins de présentation - méritent l'attention. Et l'on gagne beaucoup é pese par exemple, à propos de motite et d'ettiles en rappori evec le mise au to (tableau inachevé, Londres), le dessin à le plume qui, un peu mécanique, reprodui sans doute un modèle (perdu) et l'étude originale et un peu interchangeable du grand porieur

Pour Michel-Ange, on le esit, seul compte, seul existe, signe et forme suffisants, le corps humein. Et qu'il e'egit le d'una voca-tion méridionele, où l'Italie de la Reneiselonnée qui entraînere tout l'Occident, c'est ce que rappelle enfin de façon ciaire et animée le demier palier de l'exposition avec les - chets-d'œuvrs -, retour d'Amérique, c'est un grand choix de plèces où ne manquent pas toutefois les ré-attributions récentes qui dénotent le vigliance et le luxe de procéder à des groupements : Corrège, Parmesan, Pontormo, Beccatumi, où l'échantillonnage céda à une présenta tion plus concentrée. Il est frappant de le voir, le paysage n'e eccès dens ces leuilles d'ocre, de sanguine et de bisire qu'eprès tes formes infiniment gouvernables du corps nu el drepé, sane lesquelles on direfi que la nature ne peut pas perler.

★ Michet-Aoge au Louvre : les Esciaves, notices et présentation de M. Gaborit ; les dessins de Michel-Ange, cotice et présen-tation de Mile E. Bacou et Mme Viatts. * Dessins italiens de la Recaissance, 100 cumeros, notices par R. Bacon et Mme Viatte, au Pavillon de Flore (jusqu'au

NE MISE EN SCÈNE DE LAVELLI A L'OPÉRA

Heureux ceux qui verront «Faust»

ORGE LAVELL 8 ment réussi evec « Feust » ce que Patrice Chéreeu avait tente avec « les Contes d'Hoffmann » et Maurice Bejart avec - la Treviata -. La recrèstion d'une œuvre archi-celèbre du répertoire romantique dens une optique delibérément

a première, mardi soir, ô pera n'o pas été sons scandale, tout dans les hauteurs de lo lorsque le jordin de Marrite apparut comme une lese de drops immaculés séchant vent, et quand les soldois rerent de guerre en piteux étot, lare leurs fiers occents, bequilis, manchots, pauvres hères tont dans leurs capates vert gris comme des rescapés des aps de concentration...

vlais Lavelli, en transformant fondément la présentation scéue, o respecté minutieusement déroulement même de l'oction de la musique ; comme dans son nirable « Idaménée » d'Angers le Monde » du 7 mars), Il en loie à l'extrême l'étoffe, le ime, les « structures » invisine joue pas contre elles. il bénéficie de la plus sompuse interprétation vocale et nestrale qu'on pulsse rèver, s la direction de Michel Plos-Heureux ceux qui découvri-< Foust > dans cette presen-

Un « Palais de l'industrie » 1860

ur scène un unique décor sformoble de Mox Bignens : immense rotande métallique vitrce, un de ces « palais de lustrie » qui fleurirent en Euvers 1860, couronnée d'une ole qui s'harmonise fort bien le style du Polois Gamier. coup férir, Lavelli transpose aust » ou dix-neuvième siècle, uvent l'hermonie, non evec ion datce du livret, mais avec le de la musique qui sero son l'Arione. Point de barbe nu ian, de plumes ou chapeau, au côté, point de Moyen poussièreux et anecdotique, cependant, ce qu'il faut de

e- que la musique de Gounad épanoulsse dans sa naïveté.

Foust médite douloureusement dans un petit appartement à étage. véntable « bocal à savant » : Méphisto dort dans la soupente, sous do vieux numéros du « Flgara », paraissant d'emblée pour ce qu'il est : le double négatif de Faust, son « démon », tous deux en joquette grise et chapeau haut de farme. Nicoloï Gedda et Nicoloī Ghlourov (remploçont Soyer, malade) falsant un farmidable numera de duettistes à travers « les ploisirs et les falles orgles ».

Et d'obard, dans l'éblouissante kermesse du Palois de l'Industrie, sous lo grande roue illuminée au tourne comme le vent de lo vie et où tournoient des centaines de personnoges tous vivonts et indi-Bergman, des silhouettes de Renoir ou de Lautrec, ovec les costumes les plus exquis, d'étudionts, de bourgeals, de matrones, de cacottes et cas réjoulssonts shupos (shako noir et tenue verte) notant discretement que l'oction se passe en Allemagne : chœure de bronze, groupes vivants qu'un photographe vient immortaliser et, passant à travers, un marchant de poésie ovec ses enormes ballons bloncs qui sa multiplient.

Au milieu de cette scène, Marguerite s'ouvre un chemin comme une opposition mystérieuse, robe blonche, canotier pallle; tous les graupes se figent. Pure opporition qui stupéfie Faust ou bien jeune fille « totalement repliée sur ellemême, prisonnière d'une marale très rigide, victime d'un contexte so-ciol » ? Lavelli joue ainsi tout au long, ovec beaucoup de subtilité, des deux registres. L'un, littéral, celui de la partition ; l'nutre, pro-fond, qu'il suggère : tel dans l'acte du jardin ce labyrinthe de draps oux couleure virginales, symbole à double sens; telle l'Église avec l'odmirable crucifix suspendu en l'oir qui ecrase Marguerite, et ces socristains qui baloient la poussière o ses pieds, et ces démons habillés comme Méphisto qui la contemplent narquois, et font autour d'elle une ronde en un tableau d'une finesse onirique merveilleuse. Chaque scène mériteralt d'être mentionnée et nnalyses: l'extraordinalra « Nuit de rêve et de charme pour de Wolpurgis », ces enfers empri-

sonnés sous lo coupale de descendue des cintres ; le ballet où Balanchine prend une absolue distance en une chorégraphie sveite et pointue, contredisant la musique lourde et vulgoire et, à lo fin Marguerite à demi enterrée, emprisonnée dans une comisole de force sauvée par un ange qui joue douau ciel » (une de ces visions candides dont Lavelli o parsemé so mise en scène), tandis que Méphisto l'entroine oux enfers.

Mirella Freni idéale Marguerite

Grand spectacle où rien n'est inutile et aberrant, où tout régénère un livret extenue et nourrit une musique qui n'o jomals paru plus puissante, même quand elle fait sourire cor ni Lavelli ni Plasson ne dats et ballet mis à part). Michel Plasson la dirige, sans aucun doute. ovec bonheur, comblé par son occord ovec cet orchestre de l'Opera plein de merveilles et les chœurs de Jean Laforge, tout imprégnés et ottendris por cette musique qu'ils interpretent avec une passion, une force et une douceur toutes neuves.

Mirella Freni, idéale Marguerité, les yeux, les mains, tout le corps A l'unisson de cette voix ou timbre si vibrant et flexible, modelé par une phrase d'une subtilité incomparable. Nicoloi Ghiourov. Mephisto tonitruant, avec une gamme de couleurs d'une nichesse incomparable, déployant un obattage maximum sans tomber dans aucun pancif; Nicoloï Gedda, Foust de grande painture, malgré une voix trop lorge et trompettante parfois; Rober Massard, Volentin survoité comme tous ses collègues ; Renée Auphan, Siebel délicat et délicieux ; Jocelyne Toillon, dame Marthe ou beau timbre réjouissant comme son chapeau à fleurs et so robe inénarroble ; oul, Rolf Lieberson jeu pour cette résurrection de < Faust > qui paraissait presque incroyable avant Lavelli. JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations les 6, 9, 11, 14 et 17 juin, à 19 h. 30 Retransmission en direct sur France-

Marguerite Duras présente son dernier film

COMMENT, POURQUOI «INDIA SONG»

nous entraine très loin, très cine », o écrit Jean de Baroncelli lors de sa présentation hors compétition ou Festival 22 mai). Marguerite Duras s'explique sur ce film dans un article que publiera prochainement la rerue Ca/cméma dans un numéro spécial, dont nous donnons ici de larges

PENDANT les répétitions de India Song, les textes dits par les voix et les invités, de même que les textes descrip-tifs du plan lui-même (« il entre, il regarde. il voudrait ta volr... ») étaient lus à haute voix et enregistrés. Quand c'était nécessaire. un deuxième magnétophone se chargeait de la musique. Et pendant les prises de vues ce scénario nrai se déroulait dans sa totalité. Les plans étaient longs et. bien sûr. il fallatt vérifier la place de la parole dans ces plans. Mais c'était aussi pour d'autres raisons : pour, d'une part que te sens de ces plans soit present à ceux de la caméra et aux comédiens au moment même nù ils devalent le faire apparaipour qu'il apparaisse et s'exprime en nième temps hors d'eux-mèmes Fait là, exprime là, et dit ici. Que l'expression leur en échappe en partie. Si on disait. par exemple, dans le scenario nral : A.-M. Stretter entre dans le salon particulier, regarde le parc ». Delphine Seyrig, effectivement, entrait, regardait le parc. Mais, en même temps, elle coutait qu'on disait qu'elle le faisait. Alors, elle entrait en moins, regardait en moms le parc, mais par contre, écoutait en plus. Le moins de son entrée et de son regard, c'était le parole qui était chargée de l'exprimer, et cela en même temps qu'elle. Cette parote, ce scenario oral devait disparaître au montags et Delphine rester seule à opérer l'entrée et le regard sur le parc. N'empêche : la distraction de Delphine due à cette écoute corporelle, elle est dans le

India Song, de Maroue- film. A mon avis, il n'y avait diens de India Sono devenus au rite Duras, sort cette semaine que cette distraction, cette subordinetion à la parole, qui pouvalt, dans India Song, être dite : haut, mi bouleverse et tas- connaissance du sens. Car Delphine entendait dire qu'à ce moregardait le parc, mais non pas de Cannes (« le Monde » du elle particulièrement, et seul le champ de le parole ini donnait à éprouver et à exprimer la généralité du terme : une femme. Quand je parle du sens, je

veux parler de la parole. Quand je dis : écoute du sens, je veux la parole, à peine encore endire : écoute de la parole. Et de la connaissance du sens, d'une irréductibilité, mais auprès de quol U faux constamment se tenir. Le sens d'un plan pour moi, c'est la direction qu'il a celle qu'il fait prendre au plan out le suit, et celle qu'il prend à son tour quand il est lui-même démasse. Rien d'autre. La sens genéral d'un film, je crois, c'est à le fois la permanence de cette direction et les intensités différentes que prend son flux à travers les plans qu'elle traverse. Et. bian sûr aussi, la mise en œuvre de sa fin : arrêter le courant, lcl. dans le film, mais ne pas le tarir là-bas, une fois que le film a pris fin, non, le rencapterait et qu'on rendrait ensuite à l'eau du monde. Et que nu ils devalent le faire apparai-tre, l'exprimer, et, d'eutre part, le film. Que Calcutta, sortie de son logement, reprenne sa place hors du film, au-dehors. De même que la lèpre. Le silance. Cette écoute du sens, par les gens de la caméra, a sans doute donné an film Iblen plus que toutes les indications techniques d'un auteur) son « pas » propre, son unité de mouvement, sa respiration, son corps. Et les comédiens, elle les a tous fait pareill'épouser. Je vois tous les comé-

tournage, de même nature. Elolgnement, dans un même retrait, tous humbies de la même humilité. Comme s'ils étaient tous pament-là une femme entrait et reillement attachés à l'écoute même de ce qu'ils seraient, eux. chargés d'exprimer si c'était exprimable, et ailleurs que là où ils étalent, dans un lieu idéal où justement le sens serait réductible, par exemple, eu jeu. Ou, si on veut : dans un lleu idéal de trevu : le cinéma (__)

> La réception à l'ambassade de France, qui constitue la deuxième dans le film | soixante - six minutes et treize secondes). Je la vois avant tout comme une masse sonore qui tourne autour d'images à peine variables, sortes de supports fixes qui ancrent cette masse sonore dans des lieux fixes, l'empêchent de dériver vers l'illustration. Il n'y a plus ici de déroulement nerratif suivant des épisodes, des chronologies d'espace et de temps. Je la vois comme événement unique, de teneur unique, comme isolé dans le film. Ici, du temps doit passer et seulement du temps. Les soixante-six minntes que dure la réception contiennent seulement cinq à six heures du déroulement. de cette réception - entre les premières heures de la nuit et le jour naissant. Tandis que les vingt-neuf minutes que dure la première partie contiennent à mon evis plusieure semaines, pludernière d'Anne-Marie Stretter.

> > MARGUERITE DURAS.

(Lire la suite page .)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)



Une sélection

***:

INDIA SONG

de Marguerite Duras Le grand absent de la selection francaise au Festival de Cannes et, par voie de conséquence, le grand abeent du palmarès. Un film magique. L'aboutisse-ment de l'art cinématographique (et romanesque) de Marquerite Duras. Des a voir » qui évoquent l'histoire d'un amour, un cri d'amour, poussé jadis dans la nuit indienne. Présence absence de personnages qui circulent entre les mi-roire du souvenir et un simulacre d'existence. Présence - absence de l'Inde, tapie, avec son odeur de lèpre et sa misère, derrière les fenètres de l'ambas-sads de France à Calcutta. Film où le perbe commande aux images, ou la réalité se perçoit comme une odeur. Une beauté insidieuse, envoltante, qui boule-verse. (Lire pages 17 et 20 l'article de Marguerite Duras.)

LA QUINZAINE DES REALISATEURS au TEP

La messeure selection proposée par la Quinzaine depuis sa création en 1969. La plus cohérente, la plus péritablement a internationale », sans oublier le cinéma français. Deux ceuvres ont réuns autour d'elles un large consensus : Souvenirs d'en-France, d'André Téchine, et O Thiassos, de Theo Angelopoulos (Grèce), ce dernier partageant avec l'Enigme de Kaspar Hauser, de Werner Herzog, le Priz de la critique internationale de Cannes. Dix-huit films sur vingt-trois ont

délà teur distribution assurée en France : restent les Vantours (Québec), Sunday too far away (Australia), Shazdeh Ehtedjab (Iran), Chac (Mexique), et Zone inter-dite (Algérie), que seule l'indication de leur pays d'origine semble avoir mis sur la liste noire du « business ». Deux chefsd'œuvre absolus, les plus beaux films du Pestival: le Bataille du Chill, de Patricio Guzman, et Milestones, de John Douglas et Robert Kramer.

ALLONSANFAN

de Paolo et Vittorio Taviani . Dans l'Italie de 1816, étouffée par la réaction royaliste et l'occupation autri-chienne, les trahisons successives d'un aristocrate qui veut se débarrasser de son idéalisme révolutionnaire. Sous les péripéties romantiques, sous la beauté très e italienne » des images que ponctue une étonnante partition musicale d'Ennio Morricone, l'analyse scientifique d'un comportement de classe, le constat d'échec d'une illusion lyrique. Un film constamment surprenent

ALICE N'EST PLUS ICI de Martin Scorsese

En compagnie de son fils, une jeune jemme décide de gagner la Californie pour devenir chanteuse. Elle se retrouve serpeuse dans un snack-bar de Tucson. Un brave garçon lui propose de l'épouser. Il faut savoir renoncer à ses rêves... Sur fond d'ameriume, une comédie accoureuse, par-fois très drôle, qui a pour décor l'Amérique des moiels mileux et des fins de mois difficiles. Entre l'ironie et la mélancolie, la cruauté et l'humour, Martin Scorsese sait trouver le ton juste. Les rapports de la mère (Ellen Burstyn, Oscar 1975 pour le rôle) et du fils sont invésistibles. (Sélectionné dans la compétition à Cannes.)

LE HAREM

de Marco Ferreri

Un Perreri inédit de 1967. Une fable aruelle, et pourtant sans outrances natu-ralistes, sur la libération de la femme. Ne pouvant choisir entre quatre hommes qui ont, chacun, une fonction dans sa vie, Margherita (Carrol Baker) leur fait Mais l'union phallocratique renverse froilement, tragiquement, le feu Miso-gyne oa féministe? De quoi discuter...

L'AVANT-GARDE DE SAN-FRANCISCO à l'Olympic

Un choix d'œuvres du gara de la côte ouest, James Broughton, et du fondateur de la coopérative de Canvon Cinéma, Bruce Bailie. Testament, de Brougyton (1974), est une tentative narquoise d'autobiographie de l'artiste, éternel enfant gâté, génie marqué par le dieu du cinéma. The Bed, tourné pour le Festival de Knokke, en 1967, recrée tout un petit monde autour d'un itt égaré en pleine nature. Ici, le mot « cinéma amoteur » retrouve sa signification la plus enrichis-

- KAFR-KASSEM, de Bohran Alaouie Le massacre de Kafr-Kassem : des so dats israéliens exécutent quarante-tro villageois palestiniens qui rentrent (leur travail, ignorants da couvre-je Nous sommes le 28 octobre 1956, à veille de l'attaque franco-anglaise cont: l'Egypte, qui vient de nationaliser canal de Suez. Un film partisan, qui as pelle la controverse.

LES ORDRES, de Michel Brault Fidèle à une technique du récit cinéme tographique et du montage parfatteme: mattrisee. Michel Brault assure la «di tanciation » du récit de la répression o suivit l'enlèvement de Pierre Laporte p. le F.L.Q. à Montréal, en octobre 1970, c mélant aux scènes reconstituées les con mentaires des victimes.

__ L'IBIS ROUGE, de Jean-Pier: Mocky: Dans l'univers nocturne de bords du canal Saint-Martin, Mocky fa vivre et se rencontrer des personnage populistes tous en prote à des idéfixes qui les menent, drôlement, à de drames qui font beaucoup rire.

- ET TOUJOURS : Le Jardin o bascule, de Guy Gilles ; le Coeur et PE prit, de Peter Davis et Bert Schneid (oscar du documentaire, prix Sadoul) Histoire de Wahars, de Jear Monod Vincent Blanchet (prix Sadoul); Fran kenstein funtor, de Mel Brooks, et Tr. vaux occasionnels d'une esclave, d'Alexar der Kluge.

Cinéma

DOMMAGE

OU'ELLE SOIT UNE PUTAIN à la Cartoucherie de la Tempête

Un frère et une sœur s'aimaient d'amour fou. Stuart Seide dépouille le baroque, en dégage le mouvement en chate libre vers l'absolu, vers la mort. Son adaptation retroupe la violence du language élisabéthain. Après succès et prolongations au Studio d'Ivry, il s'installe à la Cartoncherie de la Tempête. Dans le même temps, à la Cité internationale, Michel Hermon présente sa vision de la pièce et l'intitule « C'est pitié qu'elle soit une

LA NUIT DU 28 SEPTEMBRE à la Cité internationale

Près de Lisbonne, un barrage de vigilance intercepte un cercueil plein d'armes que transportent des « spinolistes ». Sur cet argument simple, Richard Demarcy invente un très beau spectacle poètique, gai, populaire, d'ailleurs joué au Portugal depuis des mois.

LE REGARD A GENOUX

à la Pizza du Marais Quatre acteurs déchaînés interprétent une suite de scènes atroces ou comiques écrites par Jean Bois, l'an de nos auteurs de théâtre les plus doués.

OTELLO

à l'Espace Cardin

Un mouchoir, un acteur noir et nu, une dame en blanc, et le charme languide d'une ville presque morte, symbole de beauté et de décadence, d'une Venise mythique : c'est Otello vu et montré dans un enchaînement de tableaux raffinés, Eblouissants, par Meme Perlini. (Jusqu'au

L'ECOLE DES FEMMES

au Théâtre Essaion

Avec son feu habituel, Régis Santon net en scène Molière en multipliant les décors comme au cinéma. Ambiance paysanne de jeu sur des trêteaux. Une musique populaire péruvienne fait mer-

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN

à la Cartoucherie

du Théâtre du Soleil

Le Théâtre de liberté, sous la direction de Mehmet Ulusoy, joue la vie des paysans, dans un village caucasien détruit par la guerre, qui jouent une fable ancienne dont la moralité est : la terre apportient à ceux qui la font fruetifier. Avec de pieux pneus, des carcasses brûlées, des

océans de toile, le Théâtre de liberté en des images acentques dures et joyeuse recrée la joie de jouer.

JEUNES BARBARES D'AUJOUR D'HUI au Mouffetard : Arrabal joue au échecs avec Lewis Carroll. Une part entre la mort et la liberté, entre véri et mensonge,

- LA MORT DE DANTON, Sal Gémier : Le spectacle controversé, ûp et passionnant de Bruno Bayen est pri longe jusqu'an 14 juin.

- ET TOUJOURS : Luxe et le grouf TSE à la Renaissance : Andromaque, c Daniel Mesguich au Biothéatre; Albe tine, avec Chantal Darget, mise en scèr de Philippe Adrien, au Petit-Odéon Rodogune, dans les décors de Beni Mor tresor, au Théâtre oblique : Phèdre, das la mise en scène d'Antoine Vitez, s [1] 11 11 Studio d'Ivry.

- 10-

. . . YT

The American

5 B. 1889 1

المينية من مود. المانية عالمانية م

4.5 A

a Japan - -

A THE PERSON NAMED IN

C. Birming #

L. Calendar

A-1 M

* - 5-10-4 100

printer may 2 14

-

chi brei 1 10 ***

. I see at

1444 B

्राप्त स्थापन स्थाप स्थापन स्थापन

The State State

- madanigi

No de PRO Alfeir

0-4p-4

o tolle.

Andreas Argentino

1 to 60

- 10 graph

The second

19149

. . .

Théâtre

NUITS DE BOURGOGNE

Au Palais des ducs, au dortoir des Bénédictins, à Saint-Philibert et à Saint-Bénigne de Difon, à l'abbaye cistercienne de Fontendy et au château de Bussy-Rabutin, ont lieu du 7 juin au 12 juillet les Nuits de Bourgogne, riches en musiques médiévales et en théâtre d'hier et d'aujourd'hui, un festival très original. (L'age d'or de la polyphonie, le 7 fuin ; Venuskranziein, par le Clemencic Consort de Vienne, le 11 juin.)

- CONCOURS DE VIOLON M. LONG-J. THIBAUD (Salle Gaveau, da 9 au 13 juin : Champs-Elysées, le 14 juin) : La France attend an nouveau Thibaud mais les quatre Soviétiques peuvent

encore se disputer le tiercé valuqueur. - CHANTS INDIENS DE STOCK-HAUSEN (Théâtre de la Ville, du 4 au

7 juin, 18 h. 30) : La douceur hippie du - HOMMAGE A GIANT ESPOSITO, de

Didier Denis, avec Elise Ross (Maison des arts de Créteil, le 11 juin) : Toute la Maison des arts sera envahle par les enjants de Créteil, acteurs et chanteurs «FAUST» A L'OPERA, avec

M. Freni, N. Gedda. R. Soyer, direction :

M. Plasson, mise en scène : J. Lavelli-(6 et 9 juin, 19 h. 30) : Lire notre article, page 17. - L'ITINERAIRE : œuvres d'Arrigo,

Dufourt, Kagel, Marco, Zbar (Nouveau Carré, 5 juin) : Des musiciens d'avenir.

- UNE CREATION DU MONDE de Bernard Bonnier OMusée d'art moderne, le 5 juin) : Un disciple de Pierre Henry.

- COLLECTIF DE CHAMPIGNY : mêmes beures) : récital Teresa Berganz: Miereanu, Matsudaira, Lenot, Mefano, . à l'Opéra royai. (Versailles, le 10 juin, a Milhaud (Centre G. Philipe, Champigny, le 6 juin) : Courageusement, l'Eusemble

- FESTIVAL DE TOULON : Récital Gaston Litaize, orgue (le-6), Solistes de la Philharmonique de Berlin (le 10).

- AUX THERMES DE CLUNY, Valses d'amour, de Brahms et Lieder, de Schubert, par U. Reinemann et le Chœur national (les 7, 14, 21 et 28 juin. 18 h.).

- MUSIQUE AU CHATEAU : « De Mazarin au comte d'Artois», par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Maisons-Laffitte, le 7 juin, de 16 h. 30 à 23 h.); «Soirée chez la dachesse du Maine, mêmes interprètes (Sceaux, le 8, 20 h. 45.)

- L'ECOLE DE VIENNE, par l'Orchestre Philharmonique, direction : G. Amy, avec V. Cortez (Mozart, Zemlinsky, Schoenberg). (Maison de Radio-France, le 10 juin_)

Danse

- LE BALLET-THEATRE CONTEM-PORAIN au Théâtre de la Ville : Une étape à Paris pour polir les six dernières créations du Centre chorégraphique d'Angers. Deux programmes varies et haut en couleurs. Deux nouveaux noms à l'af-Ache, l'Américain Paul Sanasardo, d formation Graham, et TArgentin Osca

Musique

LA RENAISSANCE

ITALIENNE

au Pavilion de Flore Lire notre article, page 17.

HENRI MATISSE: DESSINS ET SCULPTURES au Musée national d'art moderne Lire notre article, page 19.

MAX ERNST au Grand Palais

L'exposition qui vient de New-York, augmentée d'une centaine d'œuvres rassemblées spécialement pour Paris — elle regroupe au total trois cent trents-huit numéros, — complète, sans le répéter, Phommage qui avait été organisé, il y a cinc ans à l'Orangerie pour les quatre vingta ans de l'artiste, un des plus grands

Une rétrospective à sa mesure donc, qui situe l'homme et l'œuvre, précise cette démarche multifaces deputs l'époque Dada, de la suite des collages réalisés à Cologne entre 1919 et 1924, aux « poissons noctambules » de 1974.

La Trajectoire de JEAN HÉLION La petite rétrospective Jean Hélion, à

la Galerie Plinker, tombe à point nommé. A un moment où on sait de moins en outrageusement oubliée, apparaît de plus en plus essentielle. C'est un cas. Il va au besoin à contre-courant, au risque de rencontrer l'incompréhension. C'est ainsi que, contrairement aux autres peintres de sa génération, Jean Hélion a évolué de l'abstraction à la peinture de la réalité. Pour peindre la vie. Il l'a fait avec un sentiment poétique, altier, qui n'ap-partient qu'à lui.

LES LALANNE

au CNAC

L'antidesign industriel de François-Xavier et Claude Lalanne. Plutôt que de recourir à la logique rationnelle des matériaux, ils se tournent vers la logique l'Alogique — littérale des surréalistes. Les crapauds deviennent alors des fauteuils, les hippopotames des baignoires et les thinocéros des bureaux... Quatre-vingts pièces d'antimeubles qui sont des objets. Des objets d'art naturellement, sous leur habit mythique et précieux.

PORCELAINES DE SEVRES AU XIX SIECLE

au Musée de la céramique à Sèvres Cinq cents pièces qui montrent l'évolution de la Manufocture de Serres au XIXº siècle. Elle suit l'histoire du goût, de la mode et aussi de la politique puis-

qu'elle a été au service de l'empire, de l Restauration, du Second Empire, puis d la République.

GERZ : c Dachau - projekt », PArc 2: « On environnement du jeun artiste allemand Jochen Gerz: . Dachau-projekt ». On s'attend au vous parle de la mort à Dachau Noi aujourd'hui Dachau est un musée, blat et net, avec ses pancartes d'interdi-anodins habituels pour préserver l'ordi dans un lieu public. Gerz fait un trava de sémiologue : la critique de l'unioc concentrationnaire est aussi celle c

- CANOGAR à l'Arc 2 : Des homm et des événements devenus des peinture. reliefs, le plus souvent marquées par violence. Le réalisme littéral de l'un d artistes espagnols les plus engagés das la critique sociale.

Arts

14. rue Saint-Louis-en-l'Ile - 4º

Galerie L'ART ET LA PAIX 35, rue de Clichy, PARIS (9º) VIETNAM VICTOIRE Exposition - Vente cintres pour le Victuam

Brayer, Calder, Degotter, Goetz, Jourroy, Kijno, Lebedaug, Manss-sier, Matta, Max Papert, Picart le Doux, Picasso, Pichette, Pignon, Vasarely, Weisbuch, etc. jusqu'au 15 juin

Raymande Cazenave

15 mai - 15 juin

M. KOLESAR

GALERIE DODDOLI

GALERIE CARDO-MATIGNON

31° SALON INTERNATIONAL DE L'AÉRONAUTIQUE ET DE L'ESPACE

LA VITESSE 30 PEINTURES

LE BOURGET - 29 MAI / 8 JUIN - HALL E - R. ALVAREZ - TÉL. 504-47-77



GALERIE SIN' PAORA

15, RUE ÉTIENNE-MARCEL, PARIS (1") - 236-61

TAPISSERIES HONGROISES D'AUJOURD'HUI

DU 29 MAI AU 4 JUILLET



≇—

.

44......

5. 55.55

The state of

事的大学

4 4 4 4 4 4 4

1000 1000

44

Dessins et sculptures de Matisse au Musée d'art moderne

N des beaux moments de l'été demier, ce lut, on e'en souvient peut-être, l'exposition des dessins de Matisse eu musée Cantini, à Marseille. Exposition que complétait celle d'un ensembls de sculptures su musée da Cimiez. Ressemblées, enrichies, grâce en particulier à le gânéroaité des entants de Malisse, conçues dans un esprit très différent, moins epontanées, plus savantes, ces deux exposidone sont eulourd'hui montées à Parle et c'est un plaisir de roi que de revoir eu musée d'Art moderne tant de belles et nobles pages, et auriquit peut-être ces deux morceaux éblouiseants où se donnent la main les débuts et le grand âge da l'artiste, l'étude pour le Lixe (1907) et Nymphe endormia et faune (1943), deux pièces si importantes que l'on ces aspèrer qu'elles prendront un jour le chemin de nos collec-tione publiques.

Mais on y découvrira bian d'autres marvailles, dont o teines eant groupées en séquences articulées de tagon très significative : dessins de jeunesse, fusaine de le période signiucativa : dessins de jeunesse, lusaire de le periode niçolse, dessins eu traît de 1935-1936, variations de 1941, flaurs, truits, jeunes temmes allongées, lovées dans leur nonchaloir. Et ca n'est pas une mince performance que d'evoir réussi à rassemblar is totalité des sculptures de Metisse (à une exception près, mineure), avec toue ces brimborions des premières années, si drôles, si mignons, où l'on sent le mein de l'estiste jouer avec le lumlère, chercher le torme avant que celle-ci ne s'épanoulese dans la sévérité architeclurale des Nus vus de dos, n'àclete dans le coup da cymbale des Jeannette, Luxe, calme et volupté, nous y vollé encore. Et el la eclence s'y ajouts, qui s'en pidindra ?

Luxa, calme et volupié ? Oul, mais ce n'est là qu'un des espects de l'œuvre de Matiese, même el on l'e trop souvent limitée, surtout entre les deux guerres, à ses apparences da charme, de facilité méditerranéenne. La volupté est chaz lui celle de l'intailigance, d'une discipliné presque plato-nicienna qui » rempiece les détaile axplicatifs par une synthèse savente at suggestive ». Et poor le calme, il est presque toujours celui qui conclut le tempête.

Rien ne le montre mieux que l'ensemble de son œuvre sculpté. Ou plutôt modelé, car ce qua Matiese e reienu des maitres du dix-neuvième siècle euxquels il s'an est d'abord remis (Berye, Rodin, peut-être Carpeeux), c'est le besoin de taire palpitar le torme, d'en faire salilir les eccente, de ne pes en résoudre les contradictions : ainsi dans les deux Médeleine de 1901-1903, dans le Sert, dans la Nu couché de 1907, plus véhément encore et presque barbare que le tableau auquel il correspond (le Nu bleu souvenir de Biskra). Ou dans ce Buste encien dont les aspérités s'enveloppent d'une sorte de brume qui fait penser à Màderd Rosso st mema à Eugène Carrière.

LES **PLAISIRS**

par ANDRÉ FERMIGIER

DU ROI



s Fillette an chat poir a (1910)

et sourds, en une sorte de sommail monumanial dans le série des quatre Nus vus de dos. Elle aboutira un jour é le partaile synthèse de l'idée et de l'eccident qui est réalisée dans la Figure décorative de 1908, le plus personnelle, la plus belle peut-être de ses aculptures, dont les œuvres postérieures (le Grand Nu couché de 1923, le Vénus à le coquille) ne retrouveront pes toujours le partum bizarra, un pau maniéré, presque crétois, l'explisme relevé, d'humqur st d'un soupçon de trivoilté parisienne. Matisse est langtemps demeuré un homme de 1900, blen qu'il alt marché à grande pas an avant de son elècle : a'il est une œuvre qui résume le mailleur de l'exprit 1925, c'est blen ce Tieré exéculé au relour d'un voyage é Tahiti et qui est comme le symbole du goût de l'époque pour de longues et lentes crolaières dans des paquebole aomptueux, evec des

récile, des chants venus du rivege, des palmeraies entrevues

d'ai fait de la sculpture, disait-il, comme complément

d'étude, pour mettre de l'ordre dans mon cerveau. » L'ordre est celui de l'arabesque : « Mailloi traveillait par la masse,

comme les antiques, et mol, par l'erabesque, comme les

renaissants. » Si alle est assez lorte pour entreiner evec elle les délaits, l'arabasque almpittle, exalte le torms. Elle peut

Serpentine, recueillir les escrets des primities dens les Deux négresses de 1908, se décenter en rythmes puissents

chanter le mèlodia un peu eigra at si prenante da

Matiase est un homme qui e toujoura parté d'ordre, de repos, d'un art qui serait - un calmant cérébral... un milleu cristallin pour l'esprit ». Mais ce cristal serait bian pâle at cet ordre bien insipide s'ils n'étaient le contrepartie de le plus viva eensualité, d'un besoin constant de véhémence et d'expression. Voyez le série des Jeannette et son point de départ, qu'il e'egisse du premier buste (n° 204) ou du dessin (nº 37) qui nous montre le visage du modèle, visage é peu près insignifiant malgré un nez dont il na leudrait pas eo estimer l'Importance. Ce que ce nex vs devenir ? Un plc, un rocher, un promontoire, un bec de condor, une hec préhistorique : le nez de Cyreno n'est nen è côté. Et les yeux, jaillissants de cavernes d'insomnte et d'hypnose digne dee plus beeux jours de le Salpêtrière i Et les chevsux i Plus de cheveux, scalpée is Jeannette I Et le front 1 Jemaie los tampes da Mine Vardurin, après ees plus extenuentes émotions muelceles, ne se soulevérent en un fei tumulie de protubérances et d'escarpements. Le plus curieux sel que l'impression d'ensemble est palsible et que le modèle continue

Le dessin, c'est eutre chose. Plus de plc ni d'escarpement. La transparance de l'eau, le mar qui bst doucament ses rives, une conception plus intérieure de l'expressivité, la dialogue de l'ertista et du modèla, lemme, llaur, granades, arbre de Judée, blouse brodée, chevelure, • n'importe ce qui valut is blanc souci de notre lolla ». Avec partole una épaule excenirée, un sain qui se dévargonde, un mouvement qui dilete-les corps en largea Ondes reyonnanies (nº 91, nº 103), criepe les tormes, les leit tourbilionner eux quatrs coine de le teuille, ainsi, dens l'étude pour la Oanse de la collection Chtqukine (nº 66) ou dans les daux couples de la Nympha endornie et du Faune (n° 89 et n° 143). Et quel ert dans ces grande rythmes verticeux qui megnifient, transforment en déesses eans rian leur faire perdre de leur neturel les Deux Femmes asalses de 1938 (n° 104), donnent à un autre modéla (n° 90), malgré son absurda petit bibl, l'apparence d'une imega cazannia Au début, ce qui inféresse Malisse, comme on le voit très bien dans l'excellente première salle, ce sont les eccidente délicioux, les hachures, les aurprises de l'ombre, les drôleries d'un visage ou d'un corps. Mais très vite, les deux portrails de sa Illia Marguarits manifestent d'autres ambitions, indidécrirs, caresser le forme ou le résumer, an extraire la voluts et la aigne. Plen ne le montre mieux que le dernière selle du premier étage où sont présentés sur daux paroie volsines les dessins » cubistes » de 1915-1916 et l'étourdissante sério dos « chepeaux à plumes », des « Antoinattes » de

D'un côté les portraits de Greta Prozor, d'Éve Mudocci, de Medame Matisse à la volletta traités avec une économie de moyens, une concision géométrique dont la sévérité laisse d'eifleurs une belle plece à l'humour (ainsi dans le trois querts de la malheureuse Yvonne Landsberg). Ou encore le asque de Josette Gris que l'on peut comparer, pour rester entre temmes de peintres, é le bonne Jeanne Manguin de

De l'autre, tout ce que l'an peut traginer de courbes, de broderies, de plumes, de rubens, de lévres gourmandes, de chevalures dénouées, evec une sansualité, un tyrisme, qui évoquent peut-être mieux le - joie de viyre - que les ecènes mythologiques des années antérieures. Jamais chapeau ne tut l'objet d'uns telle passion et le série s'echève svec una tolle, aujourd'hul à Washington, qui nous montre is belle Antoinstie dans le simple apparell d'une beaulé qu'on vient d'arrecher eu sommeil et vêtue, pour voiler se nudité, du saul chapeau à plumes.

Ce double mouvement, nous le retrouverons dans tout le parcours de l'exposition et il n'est pes utile de reprendre une démonstration qui est ici fort bien taile. Arrêtons-nous tout de suite un instant et beaucoup plue qu'un instant dans la ealte qu'sont exposés côte à côte les dessine eu trait publiés dane Varye en 1935 et les tusains des années 20. Ces dessins eu trait (la Blouse roumaine, le Nu au collier, le Fleur, le Nu au miroir) sont peut-être les plus célèbres, les plus hautement - distancés - de l'œuvre de Matisse. Lui-même les teneft en grande estime, - Mon dessin eu trait, diaeit-ll, est le treduction directe et le plue pure de mon émotion. - Plus élaborés. moine cristalfine et transposés, les luseins de la périod nicoise méritent d'aussi grands éloges : si le paintre à cette époque jeiblit, le dessinateur demeure d'une qualité incom pareble. Et l'on n'imagine rien de plus caressant, de plus anctueux, de plus savent dans le jeu des valeurs et le valaurs das ambrea que cette Jeune femma é la guitare, cette Famme étendue eu châle espagnol, que ces deux mervellleuses Fenêtres de 1928-1929 quatées da allence, da brise qui monte du jardin, de bel êté partumé d'harbee et d'odeurs marines. Si voue trouvez que les vacances sont blan langues à venir, allez voir ces deux dessine. Vous serez déjè dans vos terres, vos eiestes miritiques et voe déteunars de soleil.

L'axposițion ee termine par una saile où soni présentés les Arbres, les Acrobates, l'Immémorial Saint Frençoie dastiné é le chepelle de Vance, le Foupère noire et deux eutres de ces dessins eu pinceau et é l'ancra de 1947-1948, pages somptueuses, ébiquissantes d'aifet pictural qui montrent à que point la vision est accordée chex Matiesa à la nature de l'autil). Conque avec beaucoup de soin, meis trap petits, cuide-sac plutôt que porte du paradia, cette selle ne dit pas tout à tait ce que furent l'énargie apirituelle, l'immense respiration de Matisse dans ses dernières années. Quand on pense que c'aet ce viell hamma ecceblé d'Infirmitée qui e - dessiné dans la couleur - Zuime, le Nu bleu, Souvenir d'Océania il feudre retaire un jour l'exposition des grandes goueches

découpées qui tut présentée au pavillon da Maraan en 1961 : alles sont le conclusion de son œuvre de dessinateur el l'eutre porte du paradie da le peinture moderne, cella qui ee lerme et laisse derrière elle les pielsira du roi, les délices

* Henri Matisse, dessins et sculptures. Musés pational d'art

Pierre Lesieur peintre du silence

non s'en mêls. A la suite de ment à couse de leur poussée une zone de silence, fart élaignée nus? A cause des alternances de l'esthétique du cri érigée en de carrés vert amande, bleus; dogme. Enfin, un peintre qui etc., qu'il a déployé son « Par-lignore délibérément la mode, tall » dans toute so largeur? taute mode, dans n'importe A couse de leur plongée vers quells farme d'expression. Il ne l'Intèrieur l'ilas qu'il a ouvert roms pas à contre-courant, il ces autres partes? vision, ses espaces rectangu- de la « Nature marte ». laires, ses rythmes, et ceux de Parmi la quarantaine d'œu-

peinture peinture >. immense, « Miroir », qui, en Tout est dit parce que tout est dépit de ses qualités, n'a pas nos suggéré. proférences, mais qui est une magnifique démonstration de composition equilibrée, blancs bien pourtant motiver ces éloges crémeux sur blancs cremeux. Le presque sans restriction, cor double nu, de dos surtout et son cette exposition exerce une attirefist de face, n'est peut-être rance particulière qui la situe à là que pour prouver à un public part au milleu du déferiement profane que Lesieur soit aussi de peinture de ce mois de juine profaite académie. On aublis de même les savantes

monochrome qu'une porta et deux volets bleus fant vibrer la silence, il le tisse qualité l'extose. L'encodement de la parte est d'une nuance plus appuyée, comme ei elle dis- trouve en présence de l'appréputati au reste de la surface hension contemplative à un visi-l'absorption de la vialence vers dont les manifestations visi-solaire. Un autre « Mur », de bles ne sont que le reflet d'une solaire. Un autre « Mur », de dimensions beaucoup plus mo-destes, n'est bientôt plus qu'une évanescente toche ocreuse qui suffit à notre bonheur. Tous les climates d'autres pièges qui les moyens traditionnels les plus climats méditerranéens laissent simples. qu'en nous pordonne de n'y avoir décelé ni angoisse ni trouper profand n'a pas varié depuis Homère, dans une taile qui s'intitule « Grèce » avec laquelles en physique ou non, de ne l'avoir point perçue. C'est, en tout cas, confond un aquarium habité ___ point perçue. C'est, en tout cas, quand il le faut la couleur sort une raison de plus pour Pierre de so réserve, -- Jusqu'à l'es- Lesieur de se situer lain des pèce de mirage d'une vills snablsmes. Et près d'une cerorientale qui rassemble le trou- toine éternité. peau serré, blanc bleuté, de ses maisons, de ses taits, de ses

· AISSONS dehors les bruits bonde de désert. Jusqu'oux fûts de la rue, le vain tumulte de colonnes qui ont survécu aux du monde, que l'art au injures du temps : est-ce seule-Pleme Lesieur, an pénètre dans verticale que Lesieur les a rete-

sult son prapre courant. Il n'a Qu'on fasse abstraction des pas peur de laisser deviner ses supports empruntés au réel qui, sources — Matisse, Bonnard — on le répète, sont lain d'être parce que, ces influences, elles indifférents : le peintre abélt sont depuis langtemps assimilées. aux injonctione de la vérité, rien Il en a retenu, semble-t-II, l'ap- que la vérité, et son émotion prache sensible du réel, ses réagit aussi fidélement à l'atmotronsfigurations harmoniques, le sphère de l'Afrique du Nard, par nimbe lumineux où se fondent exempls, qu'à celle de Trauville structures et couleurs et aussi au d'ailleurs. La tension des vole respect. l'amour du métier. Il leurs juxtaposées avec une infina nous paraît pas arbitraire, en nie délicatesse efface la rappel dépit, chez Lesieur, d'une cons- de leurs origines, de même qu'on tante référence aux chases, est tenté de ne refenir que mems si elles tendent à s'éva- l'éclat neigsux de tel fauteuil, nouir, qu'un critique américain les accords épiscopaux de la oit ébauché une sorte de paral- « Composition violette », la plalélisme entre so manière, sa teau cuivreux du service à thé

Pure caincidence, vres présentées, an pourra re-Quoi qu'il en soit, l'œuvre récents gratter le nambre trop restreint est la aboutissement d'une lon- des dessins qui « annancent la que méditation dant les « sujets couleur » dans leur précision ne sont que des prétextes à la nocrée, qu'une sorte de discrétion protège, comme un volle de Et tout d'abord une toils tulls, des atteintes du vulgaire.

Alars pourquai chercher à dé-finir l'indéfinissable ? Il faut de peinture de ce mois de juin et Tant pis pour les noms plus cé-lèbres. L'épithète d'intimiste est de son travail, -- une patiente approche de l'authentique, on se

Qu'on nous pordonne de n'y

JEAN-MARIE DUNOYER. naisons, de ses taits, de ses 🛨 Galeria Coard, 12, rue Jac-ninarers, au-dessus d'une large ques-Callot. Jusqu'au 21 juin.



plus beaux dessins

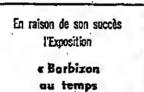
par Roseline Bacou

conservateur du cabinet des dessins du Louvre

un volume relié toile

29 x 36 cm , 216 pages, 100 illustrations 198 F

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS place de l'Odenn' Paris 6º.



quent is double direction dans lequelle l'artiste ve s'engager :

de Jean-François Millet » (Salle des Fêtes de Barbicon)

Entrée 8 F.

MAISON DE BRETAGNE 17, rue de l'Artivés - 538-73-15

RAKOCZI

Bretagne secrète - Vern. 10-6 GALERTE REROTET

44, rue des Francs-Bourgools D. FROMAGEOT

GALERIE JACOB-**STAYTON**

SCHMIT

396, RUE SAINT-HONORÉ

PARTS 1er TET. - 260 36 36

DU 14 MAI

AU 21 JUIN

• L'ŒIL DE BŒUF 🛲

58, rue Quincampoix (4°) - Tél. 272-24-72 - 278-36-66

Sepp Baendereck

Jasqu'au samedi 16 juin 1975



ÉLUES:

L'année de la femme est célébrée, ici. non gar des manifestations féministes outrandères mais par des palotures, gravures, sculptures représentant les « ELUES » de noms célèbres : Soutide, de Segonzac, Villon. Van Dongen, Estimét, Jansona, des sculptures de Derbré. Élues aussi des Œuvres de Jednes artistes, les grands noms de demain. Péministes, soyes co paix : pour être ELUE il faut s'imposer! Une exposition bells et subtile. A voir.

GALERIE M.-L. R. GENOT 45, rus Vicilis-du-Temple (IVe) - 278-17-4



LES VERRES DE NOS GRAND'MERES ites farmes - Tautes épaqu TOUS REASSORTIMENTS 200 services en cristel encien du samedi au marcredi merchà Biron, 93400 SI-Ouen Tél.: 255-72-28

ANTIQUAIRE RECHERCHE Beaux meubles anciens Tableaux - Objets d'art Hartogerie - Argenterie ETOILE-ANTIQUITES 20, av Mec-Mahan, 17° ETO 78-98

Achat KOKO and CO Vente 1900-1950 Lampes, Vases, Bljoux 34, rue Deuphine (6°) - 325-94-65

Achat très cher Bijoux, brillants Argenteria - PERRONO cheussée d'Antin - OPERA 37, avenue Victor-Hugo - ETOILE ACHETE AU PLUS HAUT COURS

ARGENTERIE Pièces de formes et couverts Beaux bijoux, même cassés et Pierres de Couleurs ELEDNORE

18, r. Miromesnil, Perie. 265-17-81 MEUBLES PEINTS ANCIENS

Provenance directe de la Vellée du Rhin R. et J. GUIGUE - Tel 233-68-97 16, rue des Halles - 75001 PARIS

3.3

HAMEAU L'ANTIQUITE

sionnels ou de particu

GALERIE REGARDS PIERRE FRIEAY

(Suite de la page 17.)

Ċ

Tout ce qui ne se voit pas de la réception a été prévu, vu, précisé. Chaque sortie, chaque entrée des cinq personnes qui, é elles seules, « font » cette réception, 2 été motivée, expliquée. Il fallait d'abord que tout fût logique, vraisemblable, avant de se déchaîner, et qu'à aucun moment le désordre apparent de la soirée ne soit voulu comme tel. Au contraire, tout devait être aussi clair que si la réception avait été filiée dans son entier. Lorsque le vice-consul, par exemple, entre dans le salon particulier, c'est parce qu'il y cherche Mme Stretter, et que c'il la cherche là, c'est que, si dans le plan précédent elle a pris la direction juste, elle

Parler de la réception de India Song, pour moi, c'est freiner un emportement à en parler.

Pour nous, la réception, ce qu'en voulait en retenir, en décanter, c'était la poursuite d'Anne-Marie Stretter, sa chasse par la mort : par le porteur de ce feminin le vice-consul de Lahore. Laquelle devait aboutir an rapprochement final entre lui et elle à la fin de la nuit, c'està-dire à l'expression mortellement convaincante de l'intelligence commune et du refus et de l'amour. Donc au suicide final.

Or, à travers le nombre et le foisonnement de la réception. cette poursuite ne devait jamais etre perdue de vue, elle devait s'inscrire avec la plus grande clarté dans le désordre apparent, ne jamais se nover dans les péripéties secondaires. Pour tenter d'ebtenir ce résultat nous avons décidé que toute la réception devait en passer par un lieu unique que nous avons appelé « le rectangle », c'est-à-dire l'espace en effet rectangulaire du salon particulier face au miroir, ainsi que celui de son donble reflété. Double rectangle filmé suivant deux axes en tout, l'un affleurant aux portes du parc : à la réception invisible, et l'autre touchant aux cloisons des appartements privés. Ce double rectangle contenait la zone épicentrale de tout le film, la photographie de la morte Anne-Marie Stretter sur le piano avec les roses et l'encens sa mémoire : l'autel. Le film était tourné, le film était possible parce que l'histoire de cette e arretee par la mort : l'eutel, sans cesse, le rappelait. Il était donc aussi celui de la douleur — de ma douleur. La source en jaillissait là.

Par ce lieu, ce rectangle, pas-sent les cinq personnes déléguées pour « faire » la réception, les rumeurs des autres, les musiques, les voix des invités, les danses

ZAO WOU-KI

4 Juin - 31 juillet - 1--20 sep

ABCD 36, rue.des Saints-Pères

La Galerie de France sera ouvert le dimanche 15 juin de 15 à 18 h.

SELECTION WEBER

Galerie de France 3 fg Saint-Honoré

5 Juin - 20 septembre

Galerio de Franco

4 juin - 31 juillet

•

40 estampes signées et nu

les conversations, les hurlements tion que de meubler l'espace du fou de Lahore. Dans ce lieu interne on parle de l'histoire au temps présent (« il regarde », « ils dansent », « il se dirigs vers a...). Alors que dans les lieux que nous avons appelés les bis des plans intérieurs — les glissages sur les façades détruites du palais Rothschild — on en parle au passé (« on acait toujours parlé d'elle »... « la musique est peutêtre ce qu'elle aura fatt derrière ces murs »...). Le lieu interne se peuple régulièrement de passages et non moins régulièrement se vide, redevient l'espace de l'autel, celui de la mort, mort fraîche ces fleure sont renouvelées, et quelou'un vient allumer l'encens. Tandis que dans les bis des plans intérieurs (à l'exception des tennis) il n'y a plus aucune espèce de passages - même d'acteurs, ils sont inhabitables, inhabités, vidés une fois pour toutes par le temps, l'engloutissement du tout

Comment, pourquoi «India Song»

Pour ces plans extérieurs aussi il s'agit d'une image à peine variable et toujours plongée dans la nuit. Ici, la peau de l'image, c'est la voix de Viviane Forrester ; elle recouvre les façades de Rothschild de textes lents, sortes de chroniques de la réception qu'on vient de quitter et de la Calcutta de cette femme. D'avant (maintenant qu'on peut en dire quelque chose).

C'est entre les deux derniers découpages — (d'avril et juin 1974) — que nous avons décidé de supprimer la figuration dans la réception. Ensuite les personnages de Georges Crawn et de l'ambassadeur - le mari - ont été abandonnés à leur tour, Georges très tard, à l'aurore, l'ambassadeur jamais plus. Le dernier abandon a été celui de la Femme en noir (1). Nickie de Saint-Phalle avait refusé de jouer ce rôle et elle a été remplacée par trois photos d'une même femme faites par Edouard Boubat après la guerre (2).

Une fois cette décision prise il a été inconcevable de faire marche arrière. Teus les personnages abandonnés sont devenus superfétatoires : si on les avait remis dans le film, désormais ils l'auraient encombré et, cette fois, d'un encombrement artificiel. Et on a découvert que ce qui au dé-but était considéré comme allant de soi relevait seulement d'une habitude, d'une manie, et que la figuration n'aurait eu pour fonc-

1) La Femme en noir, c'était à la fois une photo et une femme. Dans la première partie, sa photo jousit (dés le départ). Dans la réception on la royait appandire, seule, et regarder. Elle, n'était ja-mais vise.

2) Parues, pour deux d'entre elles, dans l'album d'Edouard Boubat, « Femmes », édit, du Chêne 1972.

alors qu'on le voulait libre — et de faire croire à la réalité des choses de Calcutta et de Labore - alors que c'était elle, cette femme de Venise, et lui, le viceconsul, qui étaient Calcutta et Lahore. En leur adjoignant deux ou dix accompagnateurs on escamotait leur fonction essentielle. Ainsi, ce qui n'était pas indis-

Elle, c'est Calcutta, Avec elle, il y a le radotage de la mendiante, son chant du Laos. Il y a aussi le ventilateur rajenti, la sueur sur son corps nu. les oije crois. Lui, à lui seul, îl est Lahore. On ne voit rien de Lahore qua lui, le vice-consul.

les témoins. C'est-à-dire nous la suivent des yeux.

J'ai donc essayê de nettoyer l'espace pour que s'inscrive, nue la géométrie de la poursuite dont il a été question plus haut. Cela sous notre seul regard. De faire de telle sorte que le spectateur n'ait que ça à regarder, rien d'au-tre, et que s'il le refuse ce soit alors d'un refus entier, sans bavures, et qui porterait sur le film même. Ma certitude, c'est celle là : que si on fuit, on ne peut J'ai évité les scènes de crat-

trapage > comme la peste cinématographique. Non, on ne peut pas mélanger les genres. Avec ce passé derrière nous, c'est enpler, de débâtir. Le progrès c'est quand on y parvient. Si je ne jamais plus de cinéma.

avant le tournage — : « India Seng se bâtira, d'abord par le son, et puis par la lumière » J'étais donc déjé sur la voie du

MARGUERITE DURAS. * India Song est présenté à par-tir de ce mercredi 4 juin, aux ciné-mas Seine-Studio, Hautefeuille et Balvac.

JACOTTES MASSOT

12, rue La Boétie - Paris (8º)

MAUD SUMNER

Recherchons œuvres et docu-ments de Francis PICABIA, en

vue d'une importante exposition rétrospective. Ecrire : Catherine Wacogne, 2, rue de la Manu-tention, 75016 Paris.

G RAND travail avant les épreuves. Dans les vastes couloirs de la vieille maison un peu compassée, des bruits einguliers résonnent, plus ou moins proches, légèrement déformés, étranges. De la salle Louis-Jeuvet parviennent - un peu ssourdis par la double porte capitonnée - des bribes pensable est devenu aussitôt inu-tile et, de là, faux. d' Antoine et Cléopêtre : harangue devant le cerqueil de Cásar violemment déclamée dans la langue de hakespeare. Y auralt-il des élèves étrangers à l'Ecole nationale supérieure d'art dramatique?

Oui, cette figuration devait rejoindre Lahore dont on ne voyait rien, ce balcon devant les fardins de Shalimar, cette mendiante, les invités sans visages. Les voix suffisaient. Dans l'image ne devait rester que l'indispensable : elle, Anne-Marie Stretter, lui, le viceconsul de Lahore, cet autre amant, Michael Richardson, et ces deux jeunes gens : le jeune attaché et le jeune invité, c'est-à-dire Comme nous, ces deux-là ne sont liés à elle d'aucune manière, ni dans le présent, ni dans le passé. Comme nous, ils ne sont pas in-formés et découvrent cette histoire. Ou plutôt, ils la regardent,

core difficile d'extraire, de dépencroyals pas qu'on puisse quelquefois y parvenir je ne feral

des premières notes de travail dépeuplement final, et dès le dé-

contres de juin. -Mais ces hurtements au sous-sol? - Ce sont des élèves danois. Depuie une semaine ils nous montrent ce qu'on fait là-bas. . Une vingtaine de garçons et de filles couchés au col, inertes, se lève extrême lenteur. Le murmure presque inaudible gagne

très progressivement en intensité, devient chant grave, puis longue plainte. Les voilà maintenant debeut, bras tendus vers le ciel, visages Impassibles. Et ce cri ininterrompu, monotone inquiète. Expression corporelle : langaga universel. Un exercice simplament. - On ne le présentera sans doute pas eux journées de juin mais il est important de comparer, de savoir quelle recherche est menée é l'étranger .- Plerre Debauche, Marcel Bluwel, Antoine Vitez ont successivement recu à leur cours ce groupe d'élèves étrangers. - Une expérience intéressante, que nous renouve disent-ils.

Au deuxième étage on doit travailler sur Marivaux :

deux élèves assises en haut des marches réclient, texte en main, appliquées, mettant le ton une dernière

fois avant de jouer un extraît de scène devant leur

professeur et leurs camarades. « C'est un exercice

d'improvisation, expliquent-elles. Il y en aura aux ren-

En cette fin d'année scolaire, le temps n'est pas entièrement consacré aux « révisions ». Le recherche continue. Il n'y e plus de concours au Conservatoire, plus de paimarès. Finie l'épreuve de classement. On ne periera plus du premier prix du Conservatoire. L'examen final est remplacé cette année par ces - rencontres -, ces quatre - journées - qui euront lieu en juin. Chacun fait des suppositions, sinon des pronostics. Une sorte d'excitation a remplecé la fébrilité des examens. Et n'y e-t-il pas eu, déjà, en tévrier dernier, une série d'épreuves un peu comparables. Celles-ci se déroulaient théoriquement à huis clos et devalent permettre d'évaluer les connaissances et d'éliminer les élèves les moins doués, en surnombre,

C'est à la cuite de ces auditions que Jean-Laureni Cochet — professeur au Conservatoire — e remis sa démission (le Monde du 9 avril 1975). Il avait dénoncé lors des rencontres au Palais-Royal - les excès et le ridicule » d'un tel examen et réaffirmé son hostilité à l'égard de - la liberté que certains se permettent avec. les cheis-d'œuvre du répertoire » — un véritable sacrilège, à l'entendre.

La démission de Jean-Laurent Cochet sera effective en juin. Il entend toutefols mener ses élèves Jusqu'au speciacie de fin d'année.

Certains ont parié d'une grave crise, d'une tempête qui secouerait le Conservatoire. Querelle entra les anciens et les modernes, quand on ne dit pes entre la geuche - et la « droite -... Certes, il se passe quelchose au Conservatoire, Mais les Intéresses euxmêmes ne-parviennent pas toujeurs à analyser cleirement la situation. Elèves, professeurs, s'interrogent. Selon Jecques Rosner, le directeur nommé en 1974 par Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture : « Il s'agit de trouver un second souffie. Les questions qui se posent ne concernent pes uniquement le Conservateire, mais le théâtre en général. On pourrait le croire mort; il se trouve simplement plongé dans une sorte

Salson rude. Il faut « tenir », semblent se dire les élèves. - Tenir -, cela n'a pas le même signification el l'on est en première ou en troisième année. Les « nouveaux - cont entrés eprès avoir réuset le concoure : quatre à cinq cents candidets se présentaient, cent cinq ont été admis. Ils sont assez jeunes (la limite d'âge étant de vingt-trois ans) ; la plupart viennent des cours privés; coux-ci n'existent d'allieurs qu'en fonction du Conservatoire. Quelques-uns, bons élèves des conservatoires de province, arrivent é Paris. Mais l'Olympe des comédiens n'est plus ce qu'il était. Et le mythologie doit être revue, corrigée,



tionnellement elx classes compreviron douze élèves choleis é le rentrée par les diffé-Et chacune gardalt durant les trois ennéea d'étude. qui étaient leut entières orientées vers la prépara.. _ +14 . .

14 1 mg 1 1

A Property

1 12 A La 1

· *** *** *** **

فيلا عضما د . . .

Same of the second

-

~ ・1 年事務

5-6 Aud

LANGUAGE MENU

....

of Particular

white A Par

de sortie Que s'est - fl passé à la rentrée de 1974 ? Non seulement le nombre d'admie e été relevé, mais eneu le droit de cholsir librement leur professeur. selonement · semblait conve sembjait convenir, á leurs préférencies.

Certains même, après une période d'essai dans aine classe, ont changé d'avie et se sont tournés vers un autre maître - à moins d'aveir décidé des le départ de suivre deux enseignements à la fois. Résultat de cette sorte de référendum ; le nombre

d'élèves varie singulièrement d'une classe é l'autre, vingt-cinq chez Marcel Blawal ou chez Antoine Vitez, une vingtaine chez Jean-Laurent Cochet, trois chez Robert Manuel, eu chez Lise Delamare. Las ori-tères de choix sont embigus. Hesard ? Intérêt ? Soci bisme? Mode? Le Conservatoire seralt-il une soite de Bourse des valeurs où es mesure la « cote » des maîtres ? Une cote susceptible de varier d'une année sur l'autre.

Ce qui est remerquable, en tout cas, c'est l'ettachement des élèves é leur professeur, le sentiment d'evoir bien choisi. Et cette conviction même les conduit é se constituer - volontairement ou non en - campe ».Les élèves vont et viennent, mais beaucoup ne se connaissent pas, indifférence blen proche de l'anonymat d'une faculté. La querelle - pu les gens de l'extérieur, spectateurs - ebjectifs - ou non, le nomment elnsi - ne fait eucun bruit. On peut la deviner sur le visage un peu décourage d'un melire conduit à renoncer à faire un cours faute de disciples, à l'ameriume de tel autre qui ne comp téisme grandissant, ou au contraire à l'assurence presque insolente de celui qui est présent chaque metin pour ses adeptes fervents, répondant à une manière

Les conversatione saleies dens les couloirs ou au caté tout proche ne sont lamaie violentes : les élèves. en général, ne se passionnent quère pour la politique. lis sont eu Conservatoire par désir d'apprendre et ensuite de faire carrière — sécults par l'eura de la fonction de comédien, lie mettent toute leur énergle dans le préparation des apectacles auxquels lis par-

RAPHIQUE

ACLAVA

ELY FINDLAY

the state of the s

MIMARTRE

Andron - Paris II.

O

[⊕]ોરાQ႘દ

GALERIE ANDRÉ-FRANÇOIS PETIT 122, boulevard Haussmann, Paris - 522-21-49

G. de CHIRICO

Junqu'an 10 juillet

Galerie Colette Bletel

J. C. BERTRAND L

5-Juin-5 Juillet

GALERIE CAMILLE RENAULT

GALERIE RENCONTRES 46, the Berger, 75801

JUDIT REIGL Peintures 1974 - 75

— 20 mai au 20 juiu ——— 236-84-53

MOULIN DE VAUBOYEN -MICHEL CIRY

STEINLEN Jusqu'au 30 juin

Ouv. ts les fours (si mardi) de 14 à 13 h., le dim. de 14 à 19 h. GALERIE KRIEGEL -

36, avenue Matignon (8°) SCHMID

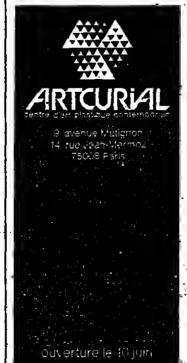


LE SALON INTERNATIONAL D'ART.

Foire Suisse d'Echantillons Bâle, 18-23 Juin 1975, ouvert tous les jours de 10 à 20 heures







ROMARE BEARDEN Peinture et Collages

de l'Amérique Noire

GALERIE ALBERT LOEB

10, rue des Beaux-Arts

JEANNE BUCHER DADQ



VOYAGE

GALERIE MAEGHT

13 RUE DE TEHERAN 75008 PARIS 28 MAI-30 JUIN 1975

cent

- 1. Jan 1

40 C - 52

海(1)。

Astronomical Com-

1984 Berlin

1

 $\psi_{j} = 0$

والمحافظة المساومات

5---

5

4

· · · -

Service .

6 Tt . .

(5 - 4 - 1)

A.

70 40 40 9

100

COMÉDIENS A L'ÉCOLE

des élèves du Conservatoire d'art dramatique

données dans le salle un peu désuète da l'écote. Trois représentations uniquement devant un public bien particuller et plutot sévère : sociétaires de la Comédie - Française, metteure en scène en quête de recrues, élèves comédiens un pau sarcastiques, professaurs venus là pour jugar, éventuellement pour découvrir un talent. La concours étant supprimé, il faut à tout prix laire reconnaître sa valeur d'une autre menière. Un mécanisme nouveau el original se met an placa : una autre torma de sélection, si on veut.

D'eutre part, la euppression de l'examen n'est pas l'unique explication de l'ebsentéleme ou du prélendu désintérel des élèves. Beaucoup sont contraints de travailler pour gagner leur via, d'autres cherchent déjà é sa faire un nom dans le monde des speciacles et acceptent de petits rôles eu théâtre, à la télévision ou au cinéma. Toules choses qui prennent du temps, de sorte que l'on e parfois le semiment que ceux-ci - ne font que passer -, pour prandre des rendez-vous, pour faire des rencontres.

Jusqu'à cette année, le syndicalisme n'existait pas au Conservatoire. Cette salson, le S.F.A. (Syndicet français des artistes) compta douze membres permi les élèves. Le double statut d'étudient et de comédien est ambigu. Mala las activités syndicales bénéficient de la bienveillance da Jacques Rosner et des professeurs conscients de t'utilité de revendications maté-

Ceux qui sortiront en juin se demandent e'ile ne



Le Conservatoire n'est plus t'antichambre de la Comédie - Francalse. (Pierre Dux, le directeur de la meleon de Motiére, hosbie é le euppression du concours de sortie, envisage' de feire passer des euditions speciales pour sélectionner s comédiens.) -D'ailleurs, depuis quelques an-

néee, beaucoup

angagés par le Comédie-Française à l'Issue des concours refusalent d'y entrer ou en sortaient très vite. Mais à quoi sert de réformer le Conservatoire a'il n'est, pour reprendre les termes d'Antoine Vitez, m' - nine péphilère, un vivier pour les poissonniers en gros du théâtre - ? Est-il un lleu de l'exercice et de la recherche pour les jeunes ecteurs d'aujourd'hul.

un lieu de l'apprentissage à proprement perfer ? En 1968, le tôle des « mandarins » Issus de la lédie-Française qui préparaient leurs é lèves à entrer dans la troupe du Théâtre Français evalt élé emis en cause é l'occasion des assises de Villeur-Danne : l'analyse du texte classique de type univeritaira, le primet de le psychologie, falsaient obstacle à louie recherche véritable. En 1969, Antoine Vitez était angagé comme professeur et Pierre Debauche pour tiriger un etelier. Des cours I n dépendents, persièles, presque en marge du Conservatoire. Si leur présence froublait l'équilibre traditionnel de l'école, langer. Vilez et Debauche représentaient le différence. des conflita ?) L'édifice, pourtant, n'était pas menacé.

Le remplacement de Pierre-Aimé Touchard par Jacques Rosner, directaur du Théâtre du Lambrequin. ancien assistant de Roger Planchon, a été te détonateur, Mai 68 éclate avec retard dans l'univers bourgeois al petit-bourgeoie du Conservatoire. Jacques Rosner remplace Louis Seigner par Pierre Debauche et nomme daux nouveaux professeurs : Marcel Bluwai et Jean-Paul Roussillon. L'arrivée de ces daux - réelietes « pouvait tarre croire à une lentative de subveraion, alla traduisait, an fait, la volonté d'élargir l'enseignement pour répondre aux tendances nouvelles du

Le secrétairs d'Etat à la culture n'evalt-il pas opté pour . l'éclectisme . ? il fallait montrer que is coexistenco des différentes tormes était possible, que le Conservatoira pouvait offrir des choix dans l'éventail des diverses tendances. Résultat partieltement atteint : les professeurs, en effet, na se ressemblent pas.

Lies Delemare at Robert Manuel, tenants d'un style Théatre-Français «, représentent, comme eur la scène des théâtres, la tradition dans la tradition. Jean-Laurent Cochet donne una version actuelle du théâtre de Boulevard, s'appuyent sur le psychologie il domine ce genre avec talent. Maurice Jecquemont et Jean-Peul Roussillon, appréciés da leurs élèves, font leurs coure avec conscience en dehors des passione et des querelles. Ils suivent leur chemin, assez préservés. Pierre Debauche n'Im-pose pas de systèma organisé é sea élèves; ceux-cl sont très libres. Maie II les fait « fonctionner » avec rigueur à partir d'une sévère discipline du corps et d'un travail sérieux de la voix. Considéré par foue comme un bon professeur, il dispense un enseignement assez traditionnel malgré les apparences.

Mercel Bluwai est plus connu comme réalisate da télévision que comma homme de théâtre. Son adaptation de - Dom Juan - pour la télévision e été un grand succès. Depuie le début da l'année, vingtcinq cièves assidus se pressent é son coure. Et les élèves sont effectivement « sur le plateau » de la selle sane fenétres du sous-sol. Eclairege alectrique, queiques cheises de bureau, one table. Le maître, en bleu de travail et gros puil-over, cheussé de solides bottes. son éternelle casquette bleu marine sur is tête, fait les cent pas en regardant ses élèves répéter les Fem-



meis peremptoire souvent chargées d'humour, Certains élèves l'ont choiei en croyant que la travall des - clasaiques - était une garantie de neutralité politiqua : qua Blowal était le vole moyenne entre le a tradition « et la risque (le méme raiso ment e été sou-vent fait pour Pier-

See critique

« Vingt-cing élèves, c'ast trop, dit Marcel Bluwal, quinze serait le nombre souheltable. On a dit que le taisais de le ue durant mes cours. On e dit encore que mes

élaboré. Pas da place pour la hasard : « Il faut débarrasser la psychologie, chasser le cliché -, dit Marcel Biuwai. Le vêtement aussi est parfois un cliché.

Du travail aussi chez Antolna Vitez, un énorme travail tout différent. Du monde aussi dans l'immense saile. Non seulement des élèves, mais des audit mais des « intrus », curieux venus voir celul dont Parle parle, comme on va écouter Lacan, ou certains profes-

Les élèves, sagement assis sur deux rangées da feuteulls se faisant faco, sont ellancieux. Au centre, daux filles font un exarcice muet eur un teullieton da roman-pholo. L'une d'elles joue l'homme. Cela devient vila très comique. Mais Antoine Vitez se lève, intervient, très sérieux. Le discours commence at les visages se tournent, écoutent. Il faut entandre ce pédagogue eu ton calma et mesuré, au langege riche de nuences subdies. Antoina Vitez raconte ce qu'il a vo, compria, de l'Interprétation sponlanée des deux élèves. Et il

Il aa salalt d'un matériau brut al l'exploite. Il imagina eu tur et à mesure, invente à toule ellure é pertir de son impression du moment, fugace al uniqua, conditionnée par da très nombreux détails, même e'ils pareissent contingents. Et pule les élèves nent. Et le « apactacle » est tout eutra, transformé, édulcoré ou renlorcé dans un de ses aspects Inillaux - travallié, en un mot.

Nouveau discours : on remet l'ouvrage sur le métier une dernière fois. La troielème fois, la damiére, esi-ella bonna ? Il pourrait y an avoir d'eutres, différentes, ainon mallieures. Mais l'exercice na doit pes traîner an longueur. On passa à d'autres choses, redicalement différentes. Une bonne moitlé des élèves apportent einsi laurs devoirs à corriger, à élaborer. Ce travail instantant est una règla du jeu - et l'on pout réellement parier d'exercice. Cheque cours est une auite de petits croquia, Laborieux meis non fastidieux puisque rien n'esi jemais pareil. On croft parfoie assister au ieu d'enlants absorbés (« on fareit comme si... »). Et Vitez est le grand - qui e de l'imagination, qui commande et qui rève. Il dit : « L'enseignement peut être comparé é un colorisge qu'on donne aux enlents. Les contours sont là. Re les remplissent é leur gré. Enseigner, c'est mettre en scène. «



mettre en acène. « Cette petite phrese, conforme é la pratique de Mar-cel Bluwal, devient paradoxe dans ta bouche d'Antoine Vilez, Its sont les deux professeurs les plus observés au Conesrvetoire. che et tout tend à les opposar. les deux, lie n'ont positions, les mê-

> du théatre et du métler d'acteur.

•

les mêmes idées en matière de pédagogie. Paut-on établir des relatione entre aux ? Doiton les comparer ? Checun d'eux est blen persuedé d'apporter une contribution très importante é la recherche d'un nouveau théétre. Antoine Vitez se rélère é Meyerhold, Marcel Bluwai parle de Brecht et de Stanielawski. Tous les deux se réclament du « plurelisme ».

Et ce sont ces divergences, ces différences qui Intéressent Jecques Rosnar. - La coexistence entre plusieurs maîtres est nécessaire. Quand on reproche son éclectisme é M. Michel Guy, le prends ce reproche mon compte. - Jacques Rosner veut - changer - le Conservatoire, il veut en taire un lieu de travail désintéressé, une écola nationale où tous les courants artis-

- L'ensaignament du théâire ne peut pas être neutre. dit-il. L'enseignement artistique ne peut être donné qua par des « maîtres « (créataurs dans leur spécialité). Et un maître creuse son sillon. Ses préoccupations. ses propres expériences transparaissent dans ses cours. L'anseignement est un moment de ae trajectoire. Et l'enselanement de Jean-Laurent Cochet n'est pas plus nautre que celui da Vitez. »

MATHILDE LA BARDONNIE

A STRASBOURG

L'apprentissage du concret

DANS une salle rectangulaire et une, entre quartone fauteuils alignes contre les muss, des jeunes gens travaillent. Ils portent sur leurs vérements des éléments de costume. Ils répérent la Mère de Brecht, avec Jeao-Pierre Vincent, direcieur du Théâtre national de Strasbourg. Ce sont les élèves de troi-sième année de l'école de Strasbourg. la seule école nationale avec le Cooservatoire de Paris.

Le soir, dans une autre salle, de-vant le collectif du T.N.S. et devant leurs camarades, les élèves de premuis d'été, des extraits choisis et mis en scène par Kepa Amushastegui, na Colombien venu de l'université du Théâtre des Nations et appelé à Strasbourg par André-Louis Perinetti, alors directeur du T.N.S. De la pièce, sont rirées des situations adaptées à celles des apprentis comédiens des jeunes gens vivent un rêve, des artisans sans habilesé présentent un speciacle épique degant la cour, pour celebrer le mariage du roi. Le Songe avec deux distributions, perce qu'il 9 a trop d'élèves, es surtout trop d'élèves comédiennes. Depuis toujours. les auteurs écrivent davanusge pour les bommes que pour les femmes... Pierre Vincent es le collectif du T.N.S issent, sélectionnent ceux qui ne penvent pas continuer à suivre les cours, perce qu'ils un s'adaptent pas, parce qu'ils freinent le groupe. Cette méthode a toujous été pratiquée, elle est liée à l'empirisme du recruiement, pour lequel per-sonne u'a encore trouvé de solution idiale

Acmellement, change week-end, les candidats passent en audition une scene choisie per eux, une autre qui leur est imposée, qu'ils préparent aver un comédien du T.N.S. Le collectif formé autour de Jesu-Pierre Vincent - screurs, décoraneurs, dramanurges — se mêle étroitement sur activités de l'école, suit les cours rechniques (chant, expression cor-

potelle, judo_), participe à l'enselgnement, enseigne ce que signifie la mise sur pied d'un speciacle : « C'est une votion simple, mai sourent oublite : acquerir une formation de comédien, c'ess apprendre à répéter avant que d'approndre à tower . (1). Apprendre à s'appuyer sur une dramaturgie, à construire un rôle dans sa continuité, à le placer dans l'ensemble auquel il appartient, prendre en charge le rôle et l'ensemble. A l'école comme au Théâtre de Strasbourg, on tend à

relier dislectiquement le mavail in-L'école doit faire pairre, c'est l'un de ses buts, plutôr que des individus disponibles, des groupes, des collec-tifs, de futures jeunes compagnies, des gens apres à travailler ensemble, des professionnels, des créateurs qui vent agir sur l'institution, transformer peut-être, avec qui, en tout cus, l'institution doit compter.

Le souci de tout directeur d'école.

surrous quand elle est « d'art des-

manque », est de oe par » fabriquer »

exclusivement des chômenes.

A ses débots — elle a été fondée en 1955 per Michel Saint-Denis -l'école de Sunsbourg intervenait contre une corraine tradition . parisienne », se mensir so service d'un répettoire, celui de la décentralisation. A certe époque, la décentralisation servait l'idéologie du « théâtre populaire » rève par Jean Vilat, et reposait sur un envail continu de troupes per-manentes. La crise de 1968 a manqué la fin du rêve. Les troupes permanentes syans en grande partie disparo. la décentralisation cherche à évoluer.

Les élèves de Strasbourg ont sur ceux du Conservatoire de Paris l'avanrage d'êrre moins sollicités par la vie extérieure, plus centrés sur leur

cherche do nonvenux types de rap-ports avec des publics différenciés. L'école, elle sussi, cherche sa propre

SC LIGHTER moins facilement en expport avec les mouvements de la vie théâtrale, d'être plus repliés sur eux-mêmes : « L'école n'est-elle pet une some de rocon où l'on vient s'sbriter pendant trois eas, et d'où l'on sors aussi démuni sur pa certain nombre de questions que surdéveloppé sur d'autres... La pratique du théâtre, c'est aussi la vie »

Dans l'année qui vient, les élèves seront l'occasion d'être dirigés par des memeurs en scène étrangers su T.N.S., comme Bruno Bayeo, par exemple. Pour apprendre quoi? II mois une nouvelle théorie qui sor-sinsit souse formée de noire cervess pour venir remblacer l'ancienne. Notre - nonvelle ligne », c'est un travail de recherche que durera cinq ou six eus, qu'en serons-nons? et qui doit ésre lié au travail de même nasure opèré per la trompe perma-nonte de T.N.S. »

Ce n'est pas par hasard si, en même remps que la troupe répète Germinal d'après Zola, les élèves ré-pèrent le Mère. Ce o'est pas par basard si Jean-Pierre Vincent a choisi

de travaller parallélement sur deux grandes épopes ouvrières. Quelques élèves teront partie de la distribution de Germinal dans des conditions professionnelles, en comédiens à part entière. En attendant concrète: la préparation d'un specnacle qu'ils joueront quatorne tois su mois de juin, devant un public de nels et de specta reseés. Ce dernier « exercice d'élève » leur apprendra que la réussire oc tient pas seulement au miracle d'un moment exceptionnel on l'on donne cont où sie public a du talent », mais qu'elle se construit et se recrée soir après soir.

COLETTE GODARD.

(1) Les citations sont extraites d'un article du collectif du T.N.S., qui parattra le 15 juin dans la numéro spécial d'ATAU Informa-tions consacré à la formation du

1,1

CENTRE D'ART INTERNATIONAL 99. bd Raspait - 548-58-42

ART GRAPHIQUE SOVIÉTIQUE

RETROSPECTIVE

LIVIA VAJDA

Betgique

6-22 juin Ouvert tous les jours (dimenche compris) 10 h.-12 h. - 14 h.-16 h.

STEINE

G. de CHINA

WALLY FINDLAY Galleries International

> exposition MONTMARTRE

"un artiste majeur parmi les maîtres d'aujourd'hui a decouvrir

W. Findlag 16 mai - 11 juin

impressionnistes, post-impressionnistes

2, av. Matignon - Paria 8° rich SCH Tel, 225.70.74

DISQUES

MOZART COLIN DAVIS "COSI FAN TUTTE

Grand Prix de l'Académie du Disque Français 1975

BAKER - CABALLE **COTRUBAS - GANZAROLLI** GEDDA - VAN ALLAN

ORCHESTRE ET CHŒURS DU ROYAL OPERA HOUSE, COVENT GARDEN

Une presse unanimement onthousiasto:

"Voilà un enregistrement enthousiasmant d'uo grand chef-d'œuvre lyrique, et je le situe en tête de la discogrephie actuelle de Cosi fan Tutte." L'AURORE

"Le Cosi Fan Tutte" idéal." CAHIERS DU DISQUE "Le meilleur Mozart de Davis." DIAPASON

"Une des plus belles realisations d'un opera de Mozart qui ait été fixé sur disques."

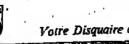
HARMONIE

"La meilleure version disponible." PANORAMA DE LA MUSIQUE "If semble qu'avec Colin Davis

PHILIPS

nous alleignions enfin à l'équilibre suprême."
REVUE DU SON "La prise de son est, elle aussi, d'une excaptionnelle qualité."
SON MAGAZINE

Sommet de la technique de prise de son, les disques Philips bénéficient d'une qualité de pressage rigoureuse de haut Standard International



Votre Disquaire est un spécialiste : consultez-le.



Inbal: Bartok disque nº 6500 781 Janis: Prokofiev disque nº 6519 013



Expositions

MAX ERNST. — Grand Palsis, entrée Clemenceau (231-81-24). Sauf mardi, de 16 h, à 20 h, le mercedi, jusqu'à 22 h. Entrée : 6 F; le samedi : 3 P. Jusqu'au 18 sodt. MICHEL-ANGE AU LOUVRE : les Esclaves, les Dessins. — Musée du Louvre, eutrée porte Jaujard (260-33-26). Seuf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 P (gratuite le dimanche). Jusqu'au 29 septembre. DESSINS ITALIENS DE LA RENAISSANCE. — Musée du Louvre

LE STUDIO D'ISABELLE D'ESTE. - Musée du Louvre (voir ci-dessus). usqu'au 13 octobre. FUSSLI: peintures et dessins (741-1825). — Petit Palais, evenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jusqu'ou 20 juillet. HOMMAGE A COROT. — Orangerie des Tulteries (973-99-42). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F (gratuite le 24 septembre); le samedi: 5 F. Du 7 juin au 28 septembre. HENRI MATISSE: dessins et

7 Juin au 28 septembre.

HENRI MATISSE: dessins et sculptures. — Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 5 F. Jusqu'au 7 septembre.

FRANÇOIS EQUAN : portes, douze peintures. — Musée national d'art moderne (voir ci-dessus).

HUNDRETWASSER. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 P (gratuite le dimanche). Jusqu'au 18 soût.

R. CANOGAE : constructions 1963-1975. — J. DAURIAC : œuvres récantes : 1972-1975. — J. GERZ : Exit. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, A.R.C. 2 (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 juin.

SALON DE MAL — Musée d'art

SALON DE MAI. — Musée d'art moderne, 16. qual de New-York (701-70-94). Jusqu'au 15 juin. SALON DE LA JEUNE SCULF-TURE. — Jardins des Champs-Elysées et Espace Cardin, 3, avenus Gabriel. Jusqu'au 8 juin. MARK DI SUVERO, soulptures. — Jerdin des Tuileries. Mai-juin.

TIMON

D'ATHENES

dernière mardi 10 juin

BOUFFES-DU-NORD.

209, Fg-Saint-Denis, 10 tél. 280.28.04

maître puntila

par le Théâtre Ecole de Montreuil Rens. Loc. F.N.A.C et T.E.M. 858.65.33

Du 3 va 23 duni, Salle Marcellin Berthelut Sing Berthelot Matros Sraw de Chavaux Martrell, Jouds Vajudeul, Sastell à 20 h precised Les Binanches à "Sin precises

de B. Brecht

valet matti

CATALOGNES ET COURTEPOINTESS DE L'ANCHEN QUEBEC. —
Adusée national des aris et traditions
populaires, 6, rue du MahabamaCandhi (712-07-41). Sauf mardi, de
10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.
Entrée : 5 P; le dimanche : 3 F.
JURQU'RU 30 juin.
LES LALANNE — Cemire national
d'art contemporain, 11, rue Berryer
(257-46-54). Sauf mardi, de 12 h. à
19 h. Entrée : 4 P. Du 6 juin su
13 juillet.
PAUL-ARMAND GETTE : 18 Jardin (films et vidéos). — Cemire
national d'art contemporain (voirci-dessus).
WILERM WAGENFELD DU BAURAUS A L'INDUSTRIE. — Musée des
arts décoratifs. Centre de création
industrielle, 107, rue de Rivol!
(260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à
19 h. : le dimanche, de 11 h. à 19 h.
Entrée : 8 P. Jusqu'au 3 juin.

LARTIGUE 3 X S8. — Musée
sarts décoratifs (voir ci-dessus).

PIERLUCA : 1925-1963. — Musée
Rodin, 77, rue de Varenne (SSI01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h.
Entrée : 3 P. Jusqu'au 1 juin.

MERRADO. Prix Bourdelle 1973. —
Musée Bourdelle, 16, rue Bourdelle
(546-67-27). Sauf mardi, de 10 h.
à 18 h. Entrée : 3 F. Jusque fin
neptembre.

REALITES NOUVELLES. — Parcir
Friend (2015-11). Sauf de la la h.
a la h. Entrée : 3 F. Jusque fin
neptembre.

REALITES NOUVELLES. — Parcir
Friend (2015-201-201). Sauf de la la h.
a la h. Entrée : 3 F. Jusque fin
neptembre.

REALITES NOUVELLES. — Parcir
Friend (2015-201-201). Sauf de la la h.
a la h. Entrée : 3 F. Jusque fin
neptembre.

REALITES NOUVELLES. — Parcir
Friend (2015-201-201). Sauf de Paris, avenue de la Pyralorie de Paris, avenue de l

eeptembre.
REALITES NOUVELLES. — Parc floral de Paris, avenue de la Pyra-mide. Tous les jours, de 10 h. & 18 h. Entrée : S F (le dimanche : 1,50 F). Jusqu'au 22 juin. FORCELAINES DE SEVRES AU XIX SECLE. — Musée national de la céramique à Sèvres (197-02-35). Seuf mardi, de 0 h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée : 7 F; le dimanche : 5 F (donnant droit à la visite du musée, gratuite le 21 septembre). Jusqu'su 3 novembre. PALLADIO, maquettes des œnvres : Chapella de la Sorbonne, à rue de

JOSE FEBRER

KINOPANORAMA

60, avenue de la Motte-Picquet - Téléph. : 306-50-50

ACTION RÉPUBLIQUE

18, rue du Faubourg-du-Temple - Téléph. : 805-51-33

LE PLUS GRAND ÉCRAN DE PARIS

TOULOUSE LAUTREC

dimanche, de 12 h. à 20 h. Entrée libra. Jusqu'au 27 juin.

LA VILLE ET SON TEMPS.—
UNESCO. 7. place Fontancy (56857-57). Tous les jours, de 10 h. à
10 h. Entrée libra. Jusqu'au 22 juin.
Four compléter l'exposition, trois
c tables rondes a suront lieu sur le
thème : « L'animation et la vie
urbains »; le 10 juin, à 17 h. :
4 L'architecte et la vie de la cité »;
le 11 juin. à 17 h. : « Les agents de
la vie collective »; le 18 juin, à
17 h. : « Unagers ou citoyens? ».
CARLO SCARPA, architecte.—
Institut de l'environnement, 14-20,
rue Erasme (225-42-61). Sauf dimanches et fêtes, de 13 h. à 18 h. Entrée
libre. Jusqu'au 20 juin.

MINOR WHITZ et STAN GILULA,
photographies.— Centre culturel
américain, 3, rue du Dragon (22222-70). Jusqu'au 12 juin.
SALON CONTRADICTION.— Amsrican Canter, 261, boniervar Raspall
(613-59-16). Sauf dimanche, de 0 h.
à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 juin.

DE LA PAUVRETE AU BIENETRE. Cinq générations de Suédois
(1850-1970).— Centra culturel suédois, 11, rue Payenne (277-77-301.
Tous les jours, de 14 h. à 18 h.
Entrée libre. Jusqu'au 11 juillat.

LE GRAND SONNET CANADIEN. Desdins de Greg Curnoe. — Centre cultural nanadien, 3, rue de Constan-tine (551-35-73). Tous les Jours, de 2 h. à 10 h. Entrée libre. Jusqu'au 2 h à 10 h Enirée Ibre Jusqu'au 8 juin.
CREATION ET MEDITATION:
AET ET ARTISANAI. — PIAP, 30, rue Cabanis De 11 h à 14 h et ce 18 h à 21 h Jusqu'au 14 juin.
M. MILLET, Ecul ptures, et M. SHAMA-LEVY, peintures. — FIAP (voir ci-dessus). De 10 h à 21 h Jusqu'au 30 juin.
MAURICE RAVEL. — Hibliothèque nationale, galerie Mannari. 58, rue de Richelleu (255-62-52). Tous les jours, de 11 h à 18 h Eduté : 8 P. Jusqu'an juillet.

GALKEIES

FRESTIGE OSS MANUFACTURES
ROYALES DES GOBELINS ET DE
BEAUVAIS AU XVIII* SIECLE
D'ARTIS BOCCATA, 1M, FUE QU
PRIBOURS-BAUL-BORDOT (359-M-63),
JUSQU'AU 22 JUIN.
TAPISSERIES HONGROISES D'AUJOURD'RHI.— Calerie Sin Paora, 13,
rue Etienne-Marcel (238-6177), Jusqu'au 4 JUIIIet.

MOBILIER CENNOIS DU XVI AU
XIX* SIECLE.— Calerie Ciangimino,
61, rue des Saints-Pères (222-13-43),
JUSQU'AU 21 JUIN.
1CONES GRECOURS ET RUSSES Jusqu'su 21 juin.

ICONES GRECQUES ET EUSSES
BU KIVº AO KVIII SIECLE.—
Gelerie Nikolemko, 220, boulevard
Ssint-Germain (348-20-52). Jusqu'au
33 juin.

LES AFFICÈRES DE MAI 1968.—
Galarie Multuples, 42, rue de Grenelle (222-60-32). Jusqu'au 15 juillet.

LA FERME.— 119, rue SaintDenis (238-62-31). Jusqu'au 15 juin.

LA SEUR : Clestevier Lebenstein. LA PRUE: Cleatewing Lebenstein, Pinoncelli, Topor, Velickovic, etc.— Galaria Laciocha, 24, rue de Gre-relle (222-17-78). Jusqu'au 15 juin.

nelle (222-17-78). Jusqu'su 15 juin.

BCRIVAINS, LIVERS ET MAUSTRATEURS OU PERIGORD. — Maison du Périgord. De 10 h. à 19 h.
Jusqu'su 20 juin.

ADO. — Galerie Arnaud, 212 boulevard. Saint-Germain. (548-45-21).
Jusqu'su 22 juin.

ADAMI : le Voyage du dessin. —
Calerie Masghi, 12, rus de Téhéran
(522-13-19). Jusqu'su 30 juin.

SEPP HARNDERCE. — L'Ell-deBoouf. 58, rue Quincampoix
(272-24-72). Jusqu'su 14 juin.

EEETHOLO: Mirages. — Galerie
Lucien Durand. 19, rue Mazzine.
Jusqu'su 14 juin.

Giorgio Durand. 19, rue Mazzine. Littles During 14 Juin.
GIORGIO DE CHIRICO. — Galeria
François Petit. 122. boulevard
Haussmann (522-21-48). Jusqu'au

Haussmann (522-21-48). Jusqu'au
10 juillet.
CRUZ-DIFZ. — Galerie D. Rané.
198. boulsvard Saint-Germain et
124. rus La Boétie (359-93-17).
PAUL INELVAUX : eaux-fortes. —
Le Bateau-Lavoir, 50, rue de l'Unitweisté (554-29-88), Jusqu'au 5 juillet.
DEGAS (1834-1917). — Galerie
Germidt. 398. rue Saint-Honné
(073-30-82), Jusqu'au 21 juin.
DMITTRIENEO : Peintures, scuiptures. — Galerie A. Verbeka, 7, place
Furstenberg (325-73-92), Jusqu'au
21 juin.
GHERETMAN. — Galerie D. Garvia,
34, rue cu Bac (548-20-59), Jusqu'au
29 juin.
HENRI GOETZ. — Galerie J.-C.

34, rus cu Hac (\$48-20-59). Jusqu'au 29 juin.

HENRI GOETZ. — Galerie J.-C.

Bellier, 30-32, avenue Fierre-I*-deSerme, Jusqu'au 15-juin.

HELLON. — Galerie K. Finker, 25, rus 'de Teurnen (\$25-18-13).

Jusqu'au 30 juin.

MAX HINGER: Gravures.

Galerie Hardy, 27, rus Guénégand (\$33-04-56). Jusqu'au 21 juin.

PIERRE LESIEUR. — Galerie Louia, 3, rus Jean-Du-Bellay (\$33-98-73). Jusqu'au 21 juin.

MATHELIN: Wonumensonges 19761975. — Galeris Le Passarelle SaintLouis, 3, rus Jean-du-Bellay (\$3330-53). Jusqu'au 12 juin.

MESSAGIER: Gravures et monotypes. — La Hune, 170. bd SaintGermain. Jusqu'au 24 juin. — Galeris
Beanbourg, 5, rus Pierre-au-Laud (277-37-82).

LE PALACE-RTHANASE JACQUEMART Jean-Michel SENECAL GARRIEL JARBOUR - MONIQUE DODD - LUDOVIC GAUN

Murique

Les concerts

: MERCREDI 4 JUIN EGLISE SAINT-SEVERIN, 1, ros des Prêtres-Seint-Sévarin, 5e (833-61-77), 21 h.: Orchestre de chambre Paul Ruentz, avec Mante-Cistre Alain (orgue), et. J.-M. Garmand (violon-celle) (C. Ph. E. Bach, Haendel). SAILE GAVEAU, 45, rue La Bod-tis, 2e (223-23-14), 18 h. 45 : Régis Pasquier, Georges Piudermacher (vio-lon-piano) (Prokudeot). NOUVEAU CARRE — 21 h.: Ge-meviève Remon, et Sylvie Beltrando. JEUDI 5 JUIN

EGLIES DES BILLETTES, 24, rue des Archives, 4, 21 h.: Gabriel Fumat (Sixte) avec Sylvie Dugas (Bach, Mosart, Schurbert, Fauré, Debuar, Duttieux).

NOUVEAU CARRE, 3, rue Papin, 3, 27-38-40, 21 h.: Ensemble de l'Rinécaire, dir. B. de Vinogradow (Arigo, Imbourt, Kagel, Mesco, Zhar). Edari,
MUSEE D'ART MODERNE-ARC 2,
MUSEE D'ART MODERNE-ARC 2,
20 h. 30 Première rencours avec
Bernard Bonnier (une gréation du

VENDERDI 6 JUIN EGLISE DES BILLETTES, 21 h. : meme programme que le 5.
THEATRE OES CHAMPS - ELYSEES, 30 h. 30 : Orchestre National,
dir. Eliahu Indea (Beethoven, Prokotiev, Moussonnie, Bavel), avec Byrou
Danis.
RABIO-FRANCE, Studio 184, à
20 h. 30 : Orchestre de chambre de
Radio-France, dir. Yural Zailouk
(Hayda, Straum).

"SAMEDI 7 JUIN EGLISE DES BILLETTES, 18 h. même programme que le 6. Eoyau-même programme que le 6. Eoyau-mont (470-40-18). 20 h. 15 : Anna-Ringari, Gerda Hartman, Jean-Mario Gouelou, Udo Relmanan (Hayan, Schubert, Schumann, Brahma) avec Christian Ivaldi et Henri Barda.

DUMANCHE & JUIN EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, place Saint-Thomas-d'Aquin, 79, 7 h. 45 : Récital d'orgue : Chie Kho Mysseki. NOTRE-DAME OR PARIS, 17 h. 45: Audition d'orgue : Kristiaan Van Ingelmera (Reubke, Reger):

. TONDI 0 JUDA RADIO - FRANCE (studio 104), 20 h. 30 : Musique de chambre, avec H. Puig-Roget, quatuor Parrenio, C. Herzog, J. Castagner, A. Picchuw-sta, F. Pierre, J. Michel, E. Fran-cols, G. Deplus, G. Arnaud (Milhaud, Auric, Piechowska, Ravel). FOET-ROYAL, 123, bd de Port-Royal, S. 21 h. 30 : Blandine Veriet (Duphly, Scarlatti, Couperin).

MARDI 10 JUIN EGLISE ST-GERMAIN-DES-FRES, place Saint-Germain-des-Frés (325-41-71), 21 h.: Octoor de culves de Paris, Chorale Audite Nuva de Paris, dir.: J. Sourisse (Monteverdi, Ga-brish)

PORT-ROYAL, 21 h. 30 : Franco CUIdat (List).

MUSEE D'ART MODERNE, 20 h. 30 :

K. et K. Experimentalstudio. de
Vienne (Elektroskustische Musik et
Steue Aus Caterreich).

PALAIS DES CONGRES, ports
Mallot, 17 (758-27-08), 18 h. 30 :
B. Bigutto et G. Tacchino (Schubert), O. Desurmont et P. Boulanger, A. Walles et Y. D'Esu, M. Garcin - Marrou et R. Tassin (Erommer) J. Martin, P. Elphége, M. Lelsouse, P. Boutil (Besthoven),

Le jaxx

ESSAION-THEATRE, 6. rue Pierre-su-Lard, 4* (278-46-42), les 5 et 7, à 22 h. 30 : Michel Portal. MUSEE D'ART MODERNE ARC 2, 11. avenue du Président-Wilson, 16. à 30 h. 30 : Tania Maria Trio. PALAIS DES SPORTS, Porte de Ver-sulles, 13° : le 8, à 20 h. : Urlah

TAVERNE DE L'OLYMPIA, 8, rue Coumartin 9° (742-25-40), les 4, 5, 8, 4 20 h.: Magma.

Les obérettes

CHATELET, place du Châtelet, I°r (231-44-80) (D. soif, L.), 20 h: 30, mat. sam. et dim. à 14 h. 30 : Vales de Vienne.

Festivals.

Festival da Marais Renseignements et location : Malson du Pestival, 68, rue Prançois-Miron, 4°. Renseignements : 887-37-14; location : 887-28-12.

HOTEL D'AUMONT, 7, rue de Jouy, 4°: 21 h. 15; Mozartement votre (à partir du 10). HOTEL DE DONONT, 9, rue Payenne, 3°: 21 h.: Draeula (à partir du 10).

FESTIVAL DE THEATRE POPU-LARRE DES TRAVAILLEURS IM-MIGESS (Renseignements : Mai-son des travailleurs immigrés, à Puteaux. Tel. : 500-08-93. Spec-tacles à Suranes, salle Perronat, rue de Nanterre, le 7, à 14 jt. 39 : Croupe Garris Lorca (espagnei); à 20 h. 30 ; Al Jalya (marceain) ; le 6 à 14 h. : Melqual Quanaoui Met-qual (égyptien).

MICHODIÈRE Pierre FRESNAY

Du 4 au 10 juin 2 SEANCES JOURNALUERES 16 h. 30 et 20 h. 30 MARIUS

Du II au II juin 15 - 30 et 20 - 30 : -LE CORBEAU 15 h. 30 : MONSIEUR VINCENT Tous les jours (sauf dimanche) - PLACES : 10 P

15 DERNIÈRES du grand succès du rire « AU NOM DU PEZE... ET DU FISC >>

2.700 Pierre-Jean VAILLARD Pierre GILBERT Christian VEBEL et toufe la troupe des E DEUX ANES>

Location: 606-10-26

E 5

à voir (ou à revoir) absolument

LE COMITÉ RÉGIONAL DE TOURISME POUR LA RÉGION PARISIENNE ET "FESTIVALS-PRODUCTIONS" PRÉSENTENT e printemps musical de l'Ile de France CONCERTS - PROMENADES

DU 31 MAI AU 30 JUN 1975

CHATGAS

DE MAISONS-LAFFITTE

Samedi 7, juin

de 16 h. 30 à 22 h.

de Marain au Comte d'Artois a

LA GRANDE ECURIE

ET LA CHABIERE DU ROY CHATRAU DE SCRAUX Dimanche 3 juin de 18 h. 30 à 21 h. « Soirie musicate chez la Duchasse du Maine» LA GRANDE ECURIE ET LA CHAMBRE DU BOY CHATEAU DE VERSAULES Mardi 10 juin, 20 h. 45 recitai TERESA BERGANZA Places de 50 h 200 F.

Mercredi II juin
de 16 h. 30 à 21 h. 30
QUATUOE INSTRUMENTAL
DE PARIS
ORCHESTRE DE CHAMERE
BERNAED THOMAS
CONCERTS-promenades dans les
Châteaux: 20 F
Extérieurs: gratuits
Locaton de 11 d 18 h. au
THEATRE DES CHAMPS-ELYSES
15, ap. Montaigne - 359-72-42

. FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE Flammarion 48 F

ST-MICHEL VO **COUPS DE FEU** DANS LA SIERRA

STUDIO LUXEMBOURG VO HAROLD ET MAUDE

NORMANDIEVS

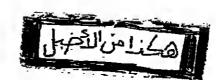
ETAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD

STUDIO LUXEMBOURG W

BETERET PAR CHERTA BARRETERAL OLARINGES 🥱

VOTRE TABLE CE SOIR

AU CHIEN QUI FUME 235-07-42 33, r. Pt-Neuf, 14. P. lun. soir . LA TOUR DE JADE RIC. 07-58 30, rue de la Michodière, 2°. Ouv. spr. spect. 1 h. mat. Menu suggest. : potage ravioli. Boulettes Langoustines grillées. Filet Bour citronelle grillé. Env. 40 P. LA FLOTE DE PAN 325-51-35 • 8, r. Le Regrattier, 4. Ile-St-Louis. Tous les jours. Diners aux chandelles. Spécialités roumaines avec le célèbre groupe folklorique de Roumanie Emile GAUEIS et ses virtuoses : 201te de pan, Cymbalum, accordéon et la chanteuse YONASCOU. 50 P. V.S.C. Fondue Savoyarde, Grillades sux Herbes de Provence, Salade pay-sanne, Tarte d'Artagnan, Meringue flambés. 35 F VSuc. REST. BLANCS-MANTEAUX T.L.J. 48, r. des Archives, 4º 272-38-54 Crèpes, fruits de mer. Pilet de sole champagne. Agnesu latt à la libanaise. Spéc. internat. 40 à 65 F et carte. Sompars jusqu'à l'ambs. T.ls. su piano Robert Harman. Chariotte Leslie, Toni et Carmélo. LE BOUGANIER 033-1 11, rue J.-Chaplain, 54 (Discothèque eu sous-sol.) Discothèque eu sous 288-77-49
AU CHARBON DE BOIS 288-77-49
ID, rue Guichard, 169. P. dim.
AU CHARBON DE BOIS LITT. 57-04
Ta was du Dragou, 6º F. dim. Pole camerd. Brochettes de moules. Ceul à la broche. Côte de beruf: Selle de gigol. Boudin pommes en l'air. Tarte chaude aux pommes. Profiserolles su chocolat. MENUS : 45, 50 et 85 P. Midi à minuit. Spécial, danoisse et scandinaves. Assistte de hors-d'œuvre danois 34 F. Festival du saumon. MENU gastronomique 38 F. FLORA DANICA 142, Champs-Elysées, 8-ELY. 20-41 T-1.j. R. PLEGAT, LA WESTPHALIS 8, ev. P.-Roosevelt, 3- ELY, 91-20 De midi à 2 h. matin. Ses « Diners 1960 ». Spéc. du Rouergue et Périgord. L'omelette Brayaude. MENU 39,80. Vm à disc. Serv. comp. Jusq. 22 h. Cadre euberge campagnarde. Le jeune chef aux four-neaux Spéc. : Pâté de crabe au Ricard. Ecrevisses chandes du curé, AUBERGE OU CLOU 30, av. Trudsine, Pt. Dans le calme de ses victiles voêtes. Spécialités régionales. Soupe de poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet. TROU DANS LE MUR OPE. 65-63 22, bd des Caputines, 9° P. dim. Jusqu'à 2 h. du matin. Gratinée 6,50 F. Sa choncroute spéciale 14 P. Coquille Saint-Jacques e Régins >, 19 F. Escargots sux avelines, 18 P. Sa bavette à l'échalote, 16 F., at sou menu 24 F. Boiss, et serv. comp. TOUR SAINT-DENIS 770-73-31 1, bd de Strasbourg, 10. T.L.J. D'authentiques spécialités Russes. Carte 45 P. Le menu russe le moires cher de Paris, IS P. Vodka et Vins d'origine. LA DILIGENCE Déi, din et dim e 50, rue Picardia 10° 246-58-05 La plus pittoresque brassens de Paris, Ouvert jusqu'à 2 heures du mat. Ses spécialités, Son Foie Gras frais galée au Riesting, 17 F. FLO 63, r. Fg-St-Denis, 10* Epécialités Lorraines - MENU Gastronomique à 32 P Vin et Serv. comp. Grillades au Peu de Bois. Salous de 10 à 100 couverts. LE BOCK LORBAIN 208-17-22 27, bd Magenta, 104. at 203-23-44. Gratin crabes. Poulardes moribles. Plateau fromage. Selade. Glace et pâtisserie maison. Sancerr de Salmon Christian. Saumur Brese 1969. Comte de Colbert. 59 à 30 P Sc. Viellie cava. Souper sux chandelles. LES VIEUX METIERS 588-90-03 e 13, bd A.-Blanqui, 13c. P. lundi A l'Etolie, magnif. terres. Dél., din. jusq. 22 h. Cadre confort. Calme. Cuisine bourgaoise. Plats du jour, MENU 25 P vin. Serv. compris. LE RUDE 11, av. Gde-Armée, 15° 727-13-21 F. dim. PAUL et FRANCE 27, avenue Niel, 174. Terrine de Maries (Corse) 22 F (2 pers.), Gambas flambées façon e Paul et France > 20 F. Bagustte Fruits de Mer 19 F. Brochette agnesu au romariu 20 F. Grépes flambées chartreuse 11 F. WAG. 04-21 Crustacés, Fenilleté de Langouste à l'Armoricaine; Homard et Poissons grilés feu de bois, Tarte Tatin, 60 à 25 P Vinc. DESSIRIER 9. place Pereire. I7e · Ambiance musicale ou orchestre. * Spectacle en soirée. - P.M.R. : prix moyen du repas.



LL MONDE IN

HIMM

mu tristy

ELYSEES CINEMA VO CLUNY ECOLES VO HELDER VF ROTONDE OF MISTRAL OF CLICHY PALACE OF

La NUIT de la PEU



ALPHA Argenteuil ARTEL Nogent ULIS Orsay ARREFOUR Pantin DAME BLANCHE Garges-les-Gonesse PUBLICIS Défense PUBLICIS Orly

THEATRE OBLIQUE

Mise en scène Henri RONSE

Réservation 805.78.51

Varietes - Cafe Chantant - Expos. dans des cours d'hôtels, églises, places, rues, caves et galèries d'Art du Marais

VOS PLACES 44; c.F. Miron 4° - M° St-Paul Renseign.: 887.37.14-887.74.31

■ CORRESPONDANCE : Envo progr. s/dem. joindre 0,80 F

DURAND, agences, FNAC

LAMARTINE 118, r. la Pompe

LAMARTINE 90, rue d'Assas Collectivités: 887.38.57

OPERA STUDIO DE PARIS (ex-Opéra-Comique), du 10 au 21 juin, à 20 h. 30 10 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

L'Association pour le Développement des Echanges Artistiques et Culturels présente L'ENSEMBLE NATIONAL FOLKLORIQUE DU MALI

UGC MARBEUF - CAMEO - MISTRAL - CLICHY PATHE - UGC ODEON <u>périphérie : PARLY II - C2L St. Germain - CARREFOUR Pantin</u>

ARTEL Rosny - ALPHA Argenteuil - ULIS II

le film-choc d'YVES BOISSET



AUJOURD'HUI

MERCURY - ABC - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - QUINTETTE - CLICHY PATHÉ - GAMBETTA - VELIZY - C2L VERSAILLES - MULTICINÉ PATHÉ CHAMPI-GNY - GAUMONT EVRY PETIT BOURG - AVIATIC LE BOURGET - ALPHA ARGENTEUIL

JACQUES DE VIDAS et CLAUDE NOUCHI PRÉSENTENT:

LINE COPRODUCTION FÉLIX FILMS. SOCIÉTÉ NOUVELLE PRODIS DISTRIBUTION S.N. PRODIS .

« CETTE FOIS, C'EST GAGNÉ!>>

& ON RIT SANS ARRÊT DES IDÉES COCASSES DE DIDIER KAMINKA

" ET DE LA DRÔLERIE DE SES INTERPRÈTES ».

SUITE « C'EST AU PARADIS QUE SE TERMINE

(SiC)

CE FILM BURLESQUE AUX GAGS INCESSANTS ».

- Robert CHAZAL -(FRANCE-SOIR)-

AVEC GEORGES BELLER, DIDIER KAMINKA, PHILIPPE OGOUZ, CLAUDIA WELLS DANS UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR

YAGES: JEW-JICQUES ROCKLIT SIQUE DE JEAN BOUCHERY et christian chevalier itée par georges Bairi tema music oduction exécutive :

LA SOCIÉTÉ DU FILM SEILLER TECHNIQUE: PERRE BEUCHOT



DIDIER KAMINKA RAYMOND BUSSIÈRES CHANTAL GOVA CLAUDE JADE NICOLE JAMET DAMBL PRÉMOST JOSÉ LAS DE VILALLONGA -AVEC LA PARTICIPATION DE MARCEL DALIO & DARRY COWL

3.3

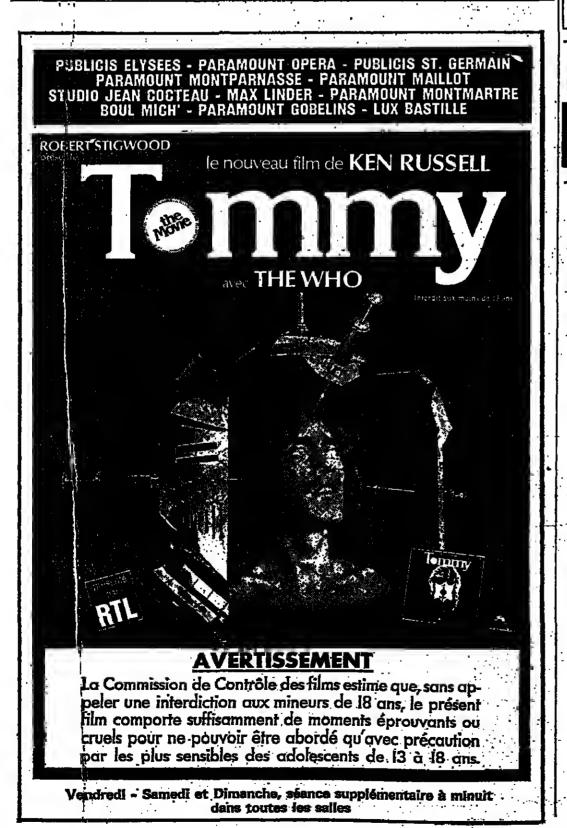
7





NINO FERRER - Production délégué PIERRE BRAUNBERGER - D'après le roman de CLAUDE DES OLBES - EGI-TERRAIN VAGUE - Coproduction LES FILMS LA BOETIE-LES FILMS DU JEUDI - Distribué par LES FILMS LA BOETIE

cidens Balzac Elyses - USC Marbeuf - Les Images - Coria Boulevard - Gauhort Opera Montparnasse Pathe - Studio Saint-Germain - Les Nation - Fauvette - Cambronne Périphècie « EVRY - HELLE EPDIE Thials - TRICYCLE Assières - CLUB 122 Maisses-Affèrt - FLANADES Sarcelles PARINOR Animay-sous-Bois - VELIZY II - ARIEL Room - PARLY II - ARIEL Rosmy - BUXY Val «Yerris»



Théâtres_

Les salles subventionnées

14 h. 36: I'lle de la rasson; le II, à 14 h. 30: Matinie littéraire (La Fontaine).

OBSON, 1, place Paul - Clandel, 6 (325-70-52) (D. scir), mat. D., à 16 h.; le Barbler de Séville (Jusqu'au II, juin inclus).

PETIT-ODEON (D., L.), le h. 30.; Albertine (jusqu'au 7 juin. inclus); ZI h. 30: les Longs Chapseux (jusqu'au 14 juin inclus).

CHAILLOT: voir Théâtre de la Cité internationale. — Salle Génier (D.), 20 h. 30: le Mort de Danton.

THEATRE DE L'EST PARISIEN, 17, rus Malte-Brun, 20 (636-79-09): Semaine de la critique et Quinsaine des réalisateurs du Festival de Caunes; 20 h., le 4: Knots: le 5: l'Eta Della Pace; le 6: Milestones; le 7: Pausirecht des Freiheit; Sirike; le 16: O Thiassos.

Les salles municipales

NOUVEAU CARRE, 5, rue Papin, 3° (277-82-40) (J. D. scir), 21 h., mat. D., 17 h.: Dimitri; (D. scir, L.), 20 h., mat. Me, E, et D., à 15 h. 20: Cirque Gruss; Mer, à 21 h.: Car Come Binéraire; J., à 21 h.: Car Comert et folk: V. à 21 h.: Jazz: S., à 21 h.: Free Music; D., à 21 h.: Jazz: Mar., à 21 h.: Chanson. SON.
THERTHE DE LA VILLE, 2, place du Châtelet, 4 (887-35-39), las 5, 6 et 7, à 18 h. 30 : Chants indiens de Stockhausen; les 19, 11, 12, 13 et 14, à 18 h. 30 : Taos Amrouche; (O., L.), 20 h. 30 : Ballet-théâtra contemporain (premier programme les 4, 6, 6 et 7; deuxième programme les 10, 11, 12, 13 et 14).

THEATRE MODERNE

A partir du 5 juin

LES **NONNES**

d'EDUARDO MANET

PRIX UNIQUE 20 F 874-94-28

RODOGUNE

Mise on scène Henri RONSE

Les autres salles ANTOINE, 14, bd de Strasbourg, 10e (208-77-71) (D. soir et L.), 20 h. 20; mat, dim. 15 h.; le Tube.
ATHLIEB, place Charles-Dullin. 18e (806-49-24) (D.), 21 h.; Tutti-Frutil.
BIOTHEATRE: 4, rue Marie-Stuart, 2e (503-17-80) (D.), 21 h.; Andromague. 2 (503-17-80) (D.), 21 h.: Andromeque.
BOUFFES-DU-NORD, 209, rue du
faubourg-Saint-Denis, 10° (28022-04) (D. L.), 20 h. 30. mat. sam.
14 h. 30: Timon d'Athènes (jusqu'au 10).
CENTRE CULTUREL CANADIEN,
5. rue de Constantine, 7° (55135-73), les 4 et 5, à 20 h. 45: The
Village (en anglais).
CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
avenue de la Pyramide, Théâtre du
Soleli (808-87-83) (J., D. soir et L.),
20 h. 30, mat. dim. 17 h.: le Cerels
de trale caucasien, per le Théâtre
de Liberté: Théâtre de la Tempéte
(328-35-35) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mat. dim. 16 h: Dominage qu'elle
soit une putain.
CENTRE AMERICAIN, 261, bd Raspall 14e (633-99-927), le 9 à 20 h. 45:
les Choephores.

CHARLES-DE-EOCHEFORT, 64, rue du Bocher, 17° (522-08-40) (L.). 20 h. 45 : Plus on est de fous, plus on rit.

CHAPILIE SAINT-LOUIS DE LA SALPETHIERE, 47, bd de l'Hôpital. 18° (loc. : 727-51-15) (D.), 19 h. 30°. FEUST-SAIPÈTIÈRE.

COMEDIE DES CHAMPS-HITTEES, 15, evenue Montaigne, 8° (339-37-03) (D. soin, L.). 21 h. mat. dim. 18 h. 30°. Viens-ches mod, frabits chez une copine.

COUE DES MIRACLES, 23, avenue du Maine, 14° (548-83-60) (D.). 20 h. 30°: La golden est souvent farinsuse: (D.) 22 h. : EHe, EHe et Ele (à partir du 5).

DAUNOU, 7. rue Daunou, 2° (973-64-30) (J. D. soin), 21 h., mat dim. 15 h. : Monsieur Mesure.

DIX HEUGES, 36, hd de Cilchy, 18° (696-08-35), du mar. au sem., à (696-08-35), du mar. au sem., à (971-47-96) (D. soin, L.), 21 h. mat. dim. 15 h. : finate en poche.

REFACE-CARDIN, 1, avenue Gabriel, 8° (265-97-96) (D. soin, L.), 21 h. : Othello (jusqu'au 7), à partir du 9 : Pilobolus Damee Theatre.

RESAION, 8, rue Pierre-au-Lard, 4° (278-48-42) (L.) 20 h. 30 : l'Ecole des femmes ; 22 h. 30 : le Petit Chaperon Rouge.

GAITE-MONTPARNASSE, 28, rue de la Gatté, 14° (633-18-18) (D. soin, L.) 21 h. : Ou purge Session, 20° (R.) 20° (

PLAISANCE, 3, rue du Château, 14e (273-12-65) t.ls. à 20 h. 30 : Septembre à Santiago (jusqu'au 6).
PARVIS DE LA FACULTE CENSIER, 13, rue de Gantaul, 5° (990-32-27) (D.). 30 h. 30 : les Troyennes (jusqu'au 16).

13, rue de Gantauil, 5° (980-32-27) (D.), 30 h. 30 : les Troyennes (193-qu'au 16).

POCHE-MONTPARNASSE, 75. bd du Montparnasse, 14° (548-92-97) (D.), 20 h. 45. le sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30 : le Fremier.

RECAMIRE, 3; rue Récamier, 7° (548-63-31) petite selle (D.), 19 h. : Trois Femmes; grande salle (D.), 20 h. 30 : le Baicon.

RENAHSSANCE; 20, bd Saint-Martin, 3° (208-18-50) (D. solt, L.), 21 h. ENAHSSANCE; 20, bd Saint-Martin, 3° (208-18-50) (D. solt, L.), 21 h. ENAHSSANCE; 20, bd Saint-Martin, 3° (208-18-50) (D. solt, L.), 21 h. Saint-Georges, 9° (578-53-47) (D. soir, L.) 20 h. 30 : Lue. Saint-Georges, 9° (578-53-47) (D. soir, L.) 20 h. 30 mat. D., 12 h. et 18 h. 30 : Croque-Monsieur:

STUDIO-THEATTRE 14, 20, av. Marc-Sangnier, 14° (272-31-31), 20 h. 30 : La-bas (jusqu'au 7).

THEATTRE DE LA CUTE INTERNATIONALE 21. boulevard Jourdan, 14° (589-67-57) : Grand Théâtre. (D., L.) 21 h. : O'est pitié qu'alle soit une putain ; La Galerie (D., L.) 21 h. : Le Nuit du 22 septembre ; La Besserre (D.) 21 h. : Van Gogh le suicidé de la société. THEATRE FOUL 21 ville d'Alésia, 14° (L.) 21 h. : Perseveture Disbollcum est (à partir du 5).

THEATRE D'ORSAN, qual Anatole-France (548-63-90). Grande saile : les 4, 5, 6, 19 à 20 h. 30 : Christophe Colomb ; le 7 à 20 h. 30 : Christophe Colomb ; le 7 à 20 h. 30 : La Baile : les 4, 5, 6, 16 à 20 h. 30 : Pas mol. La Dernière bande.

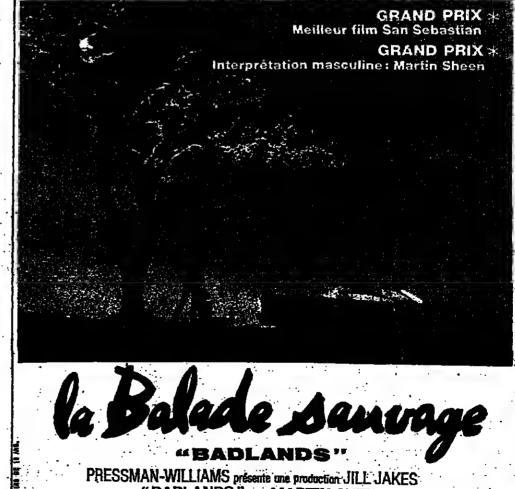
THEATRE PRESENT, 211. avenue Jean-Jeurès, 13° (203-02-55) (D. L.). bande.
THEATRE PRESENT, 211. avenue
Jean-Jaurès, 19° (203-02-55) (D., L.).
20 h. 30 : Ah bon i (à partir du 5).
TROGLODYTE, -74. rue Mouffetard,
5° (222-03-54) 22 h. : l'Inconfortahie (jusqu'au 7). A partir du 19 :
XI. HAL.

AURIENVILITERS, Théâtre de la Commune 2, rue Edouard-Polsson (653-28-91), le 4 à 20 h. 30 : Nuit de guerre au Musée du Frado; le 5 à 20 h. 30 : Victor ou les co-

CLICHY, Theatre de l'Arc. 3, rue du

dif.
CLICHY, Théatre de l'Are. 3, rue du
Docteur-Calmette (270-03-18), le
4, 5, 6, 7 h 20 h. 36 : les-Pesite
Filles modèles.
CRETEIL, Maison des arts. place;
l'Hôtel-de-Ville (289-94-50), les
5, 7 h 21 h.; le 5-à 14 h.; Shahei
zade (ballet).
GOUSSAINVILLE, T.M.P. Par
Neruds. 82 bd P.-Valilant-Cou
rier (985-40-17), le 6 h 21 h
l'Orchestre de l'De-de-France,
Jean Doussard, avec Annie d'Al
(M. de Falls, F. Listi, Smeta).
Borodinel.
IVEY, Studio d'Iviy, 21, rue Led
Rollin (972-37-43) (D. soft,
21 h., mat. dim. 16 h. ! Find
(jusqu'au 3).
VILLEJUIF, Théatre municipal
main-Rolland, 13, rue Eugène-V
lin (725-15-02), le 6 h 21 h.; g
Fourbesites de Boariur; le 3 h
Corchestre de l'Re-de-France.
VIERY, Théatre Jean-Villar,
YOUT-Gagarine (630-60-20, pc
288), le 6 h 20 h. 45 : la Bécars.
le journal d'une ouvrière de pipi,
VINCENNES, Théatre Inniel-Sors,
rue Challes-Pathé (805-73-74), F
tival de Vincennes, grande sais
les 4 et 5 h 21 h.; Ekandalon;

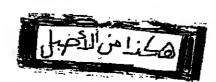
ELYSEES LINCOLN VO HAUTEFEUILLE VO MAXEVILLE VE CLICHY PATHE VF MONTPARNASSE PATHE VF CAMBRONNE VF TRICYCLE Asnières BELLE EPINE Thiais AVIATIC Bourget



"BADLANDS" avec MARTIN SHEEN • SISSY SPACEK

RAMON BIERI et WARREN OATES • Producteur exclusif EDWARD PRESSMAN

Ecrit, produit et mis en scène par TERRENCE MALICK • Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM.



riétés

Marie .

2-1-4

بر د مروق د

cafés-théâtres

BC FIN, 5, rue Thérèse, 1st-89-78) (D) 20 h. 30 : Les au-c'est moi, mais moi c'est qui ?; i. 30 : Séance ; l'Objet (par le lère de Carouge) ; 23 h. : Li-et Cie.

RAI CHIC PARISIEN, 18 rus lossa, 14 (326-73-34), 20 h. 25 : ick Font et Philippe Val; . 15 : Sainte Jeanne du Laurac. DE LA GARE, 41, rue du Tem-te (278-52-51), 20 h.: Rufus, ilère Première; 22 h.: les Se-es de la nuit.

D'EDGAR, 58. hd Edgar-Qui-(149) (326-13-68) (D.L.), à par-lu 5, 20 h. : Maïakovsky ; 21 h.:

ie Joly.

- TREATRE DE L'ODEON, RUS Monsieur-Le-Prince, & -43-98) (D.), 20 h.: Noctume: 1.: Y a pas de quoi se les îre; 23 h. 30: Andro-Tango.

NAL, 85, rus Saint-Honors, 1= -73-68) (D.), 21 h.: Mr Bar-; 22 h. 30: V comme Vian.

ZZA DU MARAIS, 15, rus des ics-Manteaux, 4 (277-42-51), 20 h. 30; le Regard à genoux: 1. 15: Pietre et Marc Joiivet: 15: Renaud et Yvan Dautin.

Le music-hall

Les cabarets

Les Cadares C., 4 (271-42-51), 20 h. 30 : le Regard à genour :

15 : Pietre et Marc Joiivet :

15 : Renaud et Yvau Dautin.

TTT CASINO, 17, rms Chapon.

147-62-75) (D., L.), 21 h. 15 :

2entrée de Greta Garbo dans ire ; 22 h. 45 : Pâdraire du clip a reine d'Angleterre.

TENDID, 13, rue d'Odess. 14 crass (D.), 20 h. 30 : Focmes dits, poèmes chantés.

CENDE DES PORTES, 30, rue de Bourgone, 7 (351-08-03) (D.), 22 h. 30 : Focmes dits, poèmes chantés.

CERAZY RORSE SALOON, 12, avenue de Centre de Compour Compoundant de l'Endquier. 10 (770-95-08) (Mégr.). 16 h. 13 et 21 h. 30 : Tour Effet (551-19-59), 20 h. : Jean Sabion.

Geneviève Renon, alto

et S. Beltrando - I Made Netro

Ensemble dir. B. de Vinogradov

ARRIGO - DUFOURT - KAGEL . MARCO - ZBAR

BRIKE BRIKE

NOUVEAU CARRÉ - 70, rue Regardur 5, rue Papin Paris 39 - 76., 277 50 87

BALZAC - HAUTEFEUILLE - LE SEINE

idalaki — Elyses Lincolli v — quartier latin v Itpaniasse patie — gregori gambetta — surby Pathe Blog — Gyario versules — Cube internetifol — attel Hogost France Krigoy Z — artel Vilonomus St-Goorges

Les chansonniers

Les chansonniers

| BOBINO, 20, rue de la Gaité, 140 (058-30-49). T.L. 2 21 h.; les Platiera. CASINO DE PARIS, 16, rue de Cilchy, 180 (574-26-22) (L.), 20 h. 45. mat. dim. 1 14 h. 30 : Revue de Roland Patit.
| ELYSEES-MONUMARTER, 12, bd de Rochechouser, 180 (606-38-73) (D.), 20 h. 45. mat. sem. 1 17 h.; Eistoire d'oser. FOLLES-BERGERE, 22, rue Bieher, 90 (770-02-51) (L.), 20 h. 30 : J'alme 1 la folie.
| NOUVEAU CARRE, 5, Tue Pepin, 30 (277-88-40) (J., D. soir), 21 h., mat. dim 2 17 h.; Dimitri (clown), Les 10 à 21 h.; Chanson au Carrà, Pia Colombo, Anne et Gilles.
| OLYMPIA, 28, bd dee Capucisas, 90 (742-25-49) (L.), 21 h. 15, mat. dim 1 h. 50 : Jean-Jacques Debout. OPERA-STUDIO, piace Bodeldisu, 20 (742-72-00), a partir du 10 a 20 h. 30 : Ensemble national folkonical du Mail. THEATRE DE LA FLANKE, 13, rue du Gândral - Guillaumet, 150 (842-25-97-50), du 4 ant 7 à 20 h. 30 : Le Sambule national folkonical du Mail. THEATRE DE LA FLANKE, 13, rue du Gândral - Guillaumet, 150 (842-25-97-50), du 4 ant 7 à 20 h. 30 : Le Sambule national folkonical folkonical du Mail. THEATRE DE LA FLANKE, 13, rue du Gândral - Guillaumet, 150 (842-25-97-50), du 4 ant 7 à 20 h. 30 : Le Sambule national folkonical fol ESPACE PIERRE CARDIN, 1, avanue Cabriel, 8 (225-97-50) : A partir du 9, à 21 h. : Ballet américain : Filobolius.

Pilobolus.

PALAIS DRS SPORTS, Porte de Versalliss, 15°. (250-79-80) : Aivin Alley : vend., sam. et mardi, à 30 h. 45 : Programme S. — Marc. et Fudi, à 20 h. 45, sam., à 15 h. 30, dim., à 16 h. : Programme R.

THEATER DE LA VILLE : voir subventionnés.

-DERNIERE 5 JUIN SKANDALON

de René Kalisky THEATRE DANIEL-SORANO

80, av. de la République (Métro Bérault) à Vincennes - 808-73-74 . L'ESTRADE » C' DANIEL BENOIN

LA CLEF LE CINOCHE



GRAND PRIX HUMOUR NOIR Un dessin animé de fureur et de sexe (Interdit our moins de 13 ans)

Cinéma,

Les films marqués (*) sont interdite sux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

MERCRENI 4 JUIN. — 15 h., Opération Tirpitz, de R. Thomas; 18 h. 30, Vichy; 20 h. 30, Le pigeon qui anuna Roma, de M. Sharwison; 22 h. 30 : Le Procée de Veryne, de C. Lizzani.

Les films nouveaux

TROF C'EST TROP, film fran-pais de Didier Kaminka: Mer-eury, 8* (225-75-90), ABC, 2* (236-55-54), Moutpainsase SI, 6* (544-14-27), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Quintette, 5* (633-35-40), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 26* (797-02-74).

INDIA-SONG, film français de Marguertte Duras, avec Del-phine Seyrig : Seine-Studio, 5° (323-92-46). Hautefenille, 6° (533-79-38). Balasc, 8° (359-52-78).

32-70).

IA NUIT DE LA PEUR, film américain de Peter Collinson, avec Jacqueline Eisset : V.o. : Clumy-Ecoles, 5º (033-20-12), Elysées-Cinéma, 8º (225-37-90), — V.f. : Mistral, 14º (734-20-70), Clichy-Palace, 17º (387-77-29), Rotonde, 6º (533-08-22), Helder (770-11-24). LE HAREM, film Italien de Marco Ferreri : V.o. : Studio Medicis. 5° (533-25-97), Ugc-Marbeuf, 8° (225-47-19).

Marbeuf, 8° (225-47-19).

LA BALLADE SAUVAGE, film américain de Terenoe Malick;
V.o.: Hantedeuille, 8° (633-79-38), Edysées-Lincoin, 8° (359-36-14). — V.f.: Maxeville, 8° (770-72-87), Montparnasse-Pathé, 14° (232-83-13), Cambronne, 15° (734-42-98). Clichy-Pathé, 13° (522-27-1).

raine, 18' (322-37-41).

LE BLANC, LE JAUNE ET LE NOIR, film italien de Sergio Corbucci, avec Giulano Gemma et Ell Wallach : Vf. : Rex. 2° (238-53-93). Ermitage, 8° (359-15-71). Miramar, 14° (328-41-02). Migic-Convention, 15° (828-20-32).

ration de Peris, de S. Youtkevitch; 18 h. 30, la Bataille du rail, de R. Clément; 20 h. 30, Chronique des pauvres amants, de C. Idszani; 22 h. 30, Ouragan sur le Caine, d'E.

22 h. 30, Ourayan nur le Caine, d'E. Dunytryk.

SAMEDI 7. — 15 h., Tobroule, d'A. Miller; 18 h. 30, Normandie-Niemen, de J. Dreville; 20 h. 30, le Testament du dooteur Mabuse, de P. Lang; 22 h. 30, les Bas-Fonds de Frieco, de J. Dassin.

DIMANCHE 2. — 15 h., Swastles, de Ph. Mora; 18 h. 30, Joies matrimoniales, d'A. Hitchcock; 22 h. 30, le Grande Muraille, de P. Capra.

LUNDI 9. — 15 h., E.P.Z. appelle Berlin, de B. Hebbb; 18 h. 30, Commando sur Rhodes, de L. Milestone; 20 h. 30, la Couleur de la luite, de Passonderfer; 22 b. 30, Tani qu'il y aura des hommes, de F. Zinnemann.

MARDI 16. — 15 h., la Betallie de l'eau lourde, de T.V. Muller; 18 h. 30, le Rescapé, d'A. Skouen; 20 h. 30, Sopt ens de malheur, de C. Borghesto; 22 h. 30, Qu'as-tu fait à la guerre, papa 7, de B. Etiwards.

Les exclusivités

L'AGRESSION (Fr.) (**); Marignan, 8* (339-92-82); Templiers, 5* (272-94-56); Impérial, 2* (742-72-82); Cluny-Palace, 5* (033-07-76); Fauvette, 18* (331-58-85); Victor-Hugo, 16* (727-49-75). L'AGRESSION (Fr.) (**): Marignan, 8* (358-52-32): Templiers, 5* (337-20-56): Impérial, 2* (142-27: 252); Chuny-Palace, 5* (938-97-76): Fauvette, 18* (331-38-86): Vetor-Hugo, 18* (321-38-36): Vetor-Hugo, 18* (321-38-36):

ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A.) (**)
v.o.: St.-André-des-Arts, 6* (326-48-18); Jean-Renoir, 9* (874-40-75); Vendôme, 2* (073-97-82);
Balzac, 8* (359-52-70); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Murat, 16* (228-89-75); Liberté-Ciub, 12* (343-91-59).

BELLADONNA (Jap.) v.o. : La Clei, 5° (337-90-90).

7 1

3,3

STUDIO MEDICIS - UGC MARBEUF





contre et pour...

lurt beaucoup de bonne volonté pour lutter contre ces heures d'esbroufe hautaine et d'ennui. Michel Cournot, LE MONDE

Thirtie Duras - Prix art et essai - Festival de Cannes

t froid là-dedans mais pour qui n'a pas l'esprit perclus, du plaisir grave à éprouver. Jean-Pierre Leonardini, L'HUMANITÉ

de prétentions satisfaites, naivement provo-Matthieu Galey, LE QUOTIDIEN DE PARIS de machine à rêve et à réflexion.

Christine Fouché, RÉFORME dégage une très grande beauté formelle, lente et

Pierre-Jean Rémy, LE POINT performance force la sympathie, l'échec est total. Renaud Matignon, LE FIGARO

ti par la critique, ce spectacle devrait plaire à tous qui ont aime Bob Wilson... oir où... j'ai vu "Faust-Salpetriere" la public était posé de très jeunes gans venus en groupe et d'adultes nymes. Tous étaient fascinés. Guy Dumur, LE NOUVEL OBSERVATEUR

10 dernières FAUST-SALPETRIERE

mise en scène Klaus Michael Grüber Chapelle Saint-Louis-de-la-Salpêtriêre location 727.81.15 et FNAC

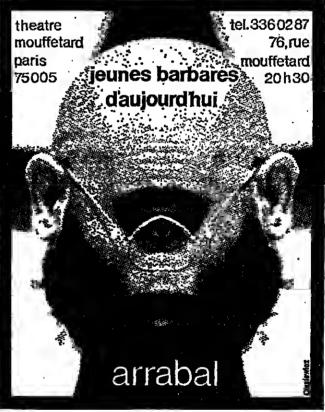
La mort de Danton

de Georg Büchner Mise en scène: Bruno Bayen du 2 au 14 Juin 1975 à 20 h 30 SALLE GÉMIER: Place du Trocadéro

C'est pitié qu'elle soit une putain

de John Ford. Adaptation Christiane Barry Mise en scène: Michel Hermon du 3 Juin au 2 Jui)let 1975 à 20 h 30 THÉATRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE 21, Bd Jourdan. métro: Cité Universitaire

LOCATION A CHAILLOT tél.: 727.81.15 de 11 h. à 19 h.



« C'est un spectacle dru et important que les jeunes barbares d'aujourd'hui. >

COLETTE GODARD, le Monde.

« Une révolte, marquée dans les corps pour une jouissance de barbare. > LIBERATION.

BALZAC ÉLYSÉES - VENDOME - GAUMONT SUD - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - JEAN RENOIR - MURAT - LIBERTÉ



HISTORY OF THE BLUE MOVIE

EN COULEURS

ALPHA Argenteuil - ÉVRY - ARIEL Rueil-Malmaison



Cinéma

Les exclusivités (suite)

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS (A) v.o.: Flaza, 8° (073-74-59); v.f.: Athena, 12° (343-97-48). DIALOGUE O'EXILES (Chil.) v.o. : Le Marsis, 4º (278-47-86) à 14 h. et 22 h.

DREYFUS OC L'INTOLERABLE VE-RITE (Fr.) : Le Marais, 4º)278-47-86), horaires spéciaux.

47-86), horaires spéciaux.

EMULIENNE (Fr.) (**): Salzac, 8*
(339-52-70): UGC-Marbeuf, 8*
(225-47-19): UGC-Marbeuf, 8*
(225-47-19): Images, 18* (522-47-94): Omnia, 2* (231-39-36):
Gaumnut-Opéra, 9* (073-95-48):
Montparnasse - Pathé, 14* (328-65-13); Saint-Germain-Studio, 5*
(033-42-72); Nations, 12* (343-94-67): Fauvette, 12* (331-58-66); Cambronne, 15* (734-42-96).
FOUS OE VIVRE (Ang.) v.O.:
14-Julliet, 11* (700-51-12) 2 17 h. et 20 h. 30.
FRANKENSTEIN JUNIOR (A.) v.O.:

et 20 h 30.

FRANKENSTEIN JUNIOH (A.) v.o.: Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Marignan, 8° (359-82-82); Quartier-Latin, 5° (326-84-85); v.i.: Rex. 2° (236-83-97); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaummt-Gambetta, 20° (797-02-74).

LA GUERRE OES MOMIES (Chill), v.o.: La Claf, 5° (337-90-90). v.o.: La Claf, 5° (337-30-90). HISTORE OE WAHARI (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-46) à 12 h. 15 (sauf dim.), 14 h. 15 et 16 h.

CONCORDE **GAUMONT-RIVE GAUCHE GAUMONT-CONVENTION** ST-LAZARE PASQUIER HAUTEFEUILLE





RUFUS - JEAN-MICHEL FOLON PATRICK DEWAERE - ZOUZOU JULIETTE GRECO DANS LE ROLE DE PLO

PARLY 2 C 21 ST-GERMAIN TRICYCLE ASNIERES HOMMAGE A JONNAS MIKAS (A.), v.o.: Glympic, 14* (783-87-42) (horaires spéciaux).

L'IBIS ROUGE (Fr.): Grand-Pavois, 15* (531-41-58), Paramount-Orléans, 14* (580-03-75), Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Publicis-Matignon, 8* (339-31-97), Studio Alpha, 5* (033-38-47), Arlsquin, 6* (548-62-25), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

L. ETALT UNE FOIS HOLLYWOOD (A.), v.o.: Normandie, 8* (359-

IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOUD

(A.), V.O.: Normandie, 8° (359-41-18).

ILS ONT COMBATTU POUE LA
PATRIE (SOV.), V.O.: GaumontBosquet, 7° (551-44-11).

IE JARDIN QUI BASCULE (Fr.):
Biarrits, 8° (358-42-33), Bonaparte,
6° (326-12-12).

ILE JARDIN DE TANTE ISABELLE
(Max.) (**), V.O.: Studio de

(Mex.) (**), v.o. : Studio de) Etolie, 17* (380-19-93).

KAFE KASEM (Lib.), v.o. : 14Jullet, 11* (700-51-13). OlympicEntrepôt, 14* (783-67-42) (horaires spéciaux), Saint-Séverin, 5* (03350-91).

KAPE KASSEM (Lib.), va.: 14Juillet, 11° (700-51-13). OlympicEntrepot, 14° (783-67-42) (horaires speciaux), Saint-Séverin, 3° (03350-91).

LEPEE LE CAID (A.), v.f.: LibertéStudio, 12° 1343-01-59).

LES LEVERSS DE SANG (Fr.) (°):
Maréville, 9° (770-72-86). Styx, 5° (633-08-40). Elysées-Point-Shnw. 8° (223-67-29).

LILY AIME-MOI (Pr.): Concorde, 8° (359-92-84). Saint-Lazare-Pasquier, 8° (367-35-43). Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36). Gaumont-Convention, 15° (328-42-27), Hautefeuille, 8° (633-78-38).

LE MALIN PLAISIR (Fr.) (°): Concorde, 8° (339-92-84). Gaumont-Maddeline, 8° (073-04-22). Clichy-Pathé, 19° (522-37-41). Quintette, 5° (032-35-40). Cambronne, 15° (724-42-86).

MITHHA (Fr.): Le Marsis, 4° (278-47-86) (horaires spéciaux).

LES NOCES OE PORCELAINE (Pr.) (**): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-88). U.G.C. Marbeuf, 8° (225-71-19). Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02). Clichy-Pathé, 19° (532-74-1). LES ORDEES (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90). 14-Juillet, 11° (700-51-13).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.): Elysées-Point-Show, 8° (225-97-29). Luxembourg, 6° (633-97-77). PAULINA S'EN VA (Pr.): Le Seine, (325-92-46) à 12 heures.

PEUR SUR LA VIILLE (Fr.): Normandie, 8° (339-41-18), Boul'-Mich', 5° (033-48-29). Bretagne, 6° (222-97-29), Paramount-Mootmartre, 18° (606-34-25), Paramount-Opére, 9° (973-24-37). Rex, 2° (236-83-93), Royal-Passy, 18° (327-41-16), QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Ciuny-Palses, 18° (327-41-16), QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Convention, 15° (823-19-29). Genmont-Convention, 15° (823-19-29). Genmont-Convention, 15° (823-19-27). Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

LES SENTIERS OE LA GLOIRE (A. v.): Olympic-Entrepot, 14° (783-67-12). Senti-Germain-Village, 5° (633-65-13); Nations, 12° (343-04-67). LE SHEERFF EST EN PRISON (A.,

04-67). LE SHERIFF EST EN PRISON (A.,

IEC

TE 2

v.n.) : Studio Galande, 5* (633-72-71) ; Seint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43) ; Murat, 18* (288-98-73).

72-71); Seint-Lazare-Pasquier, 8° (387-33-43); Murat, 16° (283-99-75).

LA SUBMERSION DU JAPON (Jap., v.i.): George-V, 8° (223-41-46); Marivaux, 2° (742-83-90); Moulin-Rouge, 18° (806-34-25); Paramount-Moutparnasse, 14° (328-22-17); Paramount-Oriéans, 14° (328-22-17); Paramount-Oriéans, 14° (328-22-17); Paramount-Oriéans, 14° (328-32-75).

TERREUR DANS LE SHANGAI EX-PEESS (A. v.o.): France-Elysées, 8° 1225-19-73); v.i.: Wepler, 18° (327-38); v.i.: Wepler, 18° (328-38-18); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Fauvette, 13° (331-56-88); Oaumont-Conventior, 15° (828-42-27); Gaumont-Gambette, 20° (797-02-74).

TOMMY (A. v.o.): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-89); Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17); Faramount-Moutmarte, 18° (306-34-25); Max-Linder, 9° 1770-40-94); Paramount-Moutmarte, 18° 1906-34-25); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-22); Lux-Basaile, 12° (343-79-17); Boul'Mich, 5° (033-43-39).

LA TOUR INFERNALE (A. v.i.): Ermitage, 8° 139-15-71).

LA TRAQUE (Fr.): Ambassade, 8° (359-19-08); Berlitt, 2° (742-60-33); Carawelle, 18° 1387-50-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27).

TRAVAIL OCCASIONNEL O'UNE ESCLAVE (AIL, v.o.): Oiympic-Entrepôt, 14° (783-67-42).

TREMERIZMENT OE TERRE (A. v.f.): Gaumort-Théâtre, 2° (231-33-16); Gaumort-Théâtre, 2° (231-33-16); Gaumort-Théâtre, 2° (231-31-16).

13-18) GAGINON-SIG, 14 (331-18); GAGINON-SIG, 14 (331-18); UN OIVORCE HEUREUX [Fr.] :
Oaumont-Madeleine, \$* (073-04-22); Biarritz, \$* (359-12-23); U.C.C.-Odéon, \$* (325-71-06); Bienvenue-Montparnasse, 15* (544-73-02); VERITES ET MENSONGES (A. v.o.) : Quintette, 5* (633-35-40), VIOLENCE ET PASSION [It., v. Ang.] : Gaumont-Champs-Elysées, \$* (359-04-07); Hautefeuille, \$* (633-79-38); vf. : Saint-Lazare-Pasquier, \$* (327-55-16); Montparnasse-Pathé, 14* (226-65-13); Murat, 18* (228-99-75), VIVEE A BONNEUIL [Fr.] : 14-Julilet, 11* (700-51-12) (à 15 h. 15, 18 b. 45 et 22 h. 15);

Les séances spéciales

ALICE'S RESTAURANT (A. V.O.):
La Clef. 5° (337-90-90), à 12 h.
et 24 h.
AMERICAN GRAFFITI (A. V.O.):
Luxembourg. 8° (533-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.
EASY RIDER (A. V.D.) (=*):
Luxembourg. 6° (533-97-77), à 10 h.,
12 h. et 28 h.
LE DINGUE DU PALACE (A. V.O.):
Luxembourg. 6° (533-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.
FELLINI - ROMA (It., V.O.): Châ-12 h. et 24 h.

FELLINI - ROMA (It., v.o.) : Châtelet - Victoria, 1cc (508-94-14) à
11 h. 45 et 0 h. 15.

FIVE EASY, PIECES (A.,v.o.) :
Saint-André-des-Arts, 6° (32646-18). à 12 h. et 24 h.

LA MUSICA (Fr.) : Saint-Andrédes-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h.

LE PRIVE (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. LA VIE PRIVEE DE SHERLOCK HOLLOSS (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90).

Les grandes reprises

L'EQUIPEE SAUVAGE (A. v.o.) :
République, II. (208-54-06).
LE RID (A. v.o.) : Studin Bertrand,
7- (78-54-65).
MARIUS | 57.) : Théâise de la Mi-MARIUS 197.): Therefore do is Mi-chaudière. II° (742-95-22). LES MARX EROTHERS AU GRAND MAGASIN (A., v.o.): Nootambules, 5° (033-42-34). MASH (A., v.o.) (**): Panthéon, 5° (033-15-04). MOULIN-ROOGE (A., v.o.): Action-République. II° (803-51-33). LA EURE VERS L'OR (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-68).

Les festivals

FRED ASTAIRE-GINGER ROGERS
(v.o.): Mac-Mahon, 17: (360-24-31),
Mer.: Cay divorce: Jeu.: Amanda: Ven.: Swing time; Ham. et
mar.: l'Entreprenant Mr. Petrov:
Olm.: En sulvant la flotte; Lub.:
Carlos

Oim : En sulvant la flotta ; Luiz. : Carloca. INGMAR BEECMAN (v.o.) : Racine, 6 (633-43-71), Mer. : Souvires d'une nuit d'été ; Jeu. : la Eonte ; Ven. : Persona ; Sam. : la Sourca ; Dim. : les Communiants ; Luin. : la Nuit des forains ; Mar. : le Septième Sceau.

des forains; Mar. : le Septième Scaul.

JOHN FORD (v.o.) : André-Besin, 13° (337-74-39), du jeu su sam.; le Sessont noir; du dim su mar. : la Dernième Fanfare.

SAM PECKINPAH (v.o.) : Action-Christine, 6° (335-35-75), Jeu., sam., lun. : la Horde sauvage; mer., ven., dim., mar. : Appintez-moi la tête d'Aifredo Carcia.

ORSON WELLES (v.o.) : Action-Christine II, 5° (325-85-78), Mer., jeu. : Voyage au pays de la paur; ven., sam. : la Splendeur des Ambersons; dim., lun., mar. : Citizen Kane.

CINQUANTE ANS DE CINEMA AMERICAIN (v.o.) : Action-La Payette, 5° (878-80-50), Mer. : Conversation secrète : Jeu. : Point limite zéro; ven. : le Convoi sauvage : Sam. : le Fautôme de Cat Dancing; Oim. : Loits; Luo. : Docteur Folamour; Mar. ; le Balser du tugur.

DIX ANS OE NOUVEAO CINEMA

Folamour; Mar.; le Baiser du tueur.
DIX ANS OE NOUVEAO CINEMA AMERICAIN (v.o.): Olympic; 14e (193-67-42), Mer.; Klute; Jeu.; Tuez Charley Varick; Ven.; la Privé; Bam.; Point limite: zéro; Dim.; les Tueurs de la lume de miel; Lun.; Nickel Ride; Mar.; Serpico.

Serpico.
SETMAINE OR L'AMMERIQUE LATINE
(v.n.): Glympic-Entrepot, 144 (78357-42).
LES VIOLENTS O'HOLLYWOOO
(v.o.): Artistic-Voltaire, 114 (70019-15), Mer., jeu.: Piège au griabi;
ven.: Kuite; Sam.: 18 Conversation: Dinn.: Point limite zero; sation: Dim.: Point limite zero; Lun., mar.: les Toeurs de la lime de miel. DE LA CRITIQUE ET QUINZAINR DES REALISATEURS: T.E.P. (voir selles subventionnées). LES FILMS EN EXCLUSIVITÉ EN PROVINCE

L'AGRESSION (Fr.). — Bordeaux :
Gaumont (43-13-38); Lyon : Fathé
(42-61-03); Marseille : Rax (3822-57); Maury : Gaumont (2435-28); Strasbourg : Capitole (3213-32).
AGUIERER I.A COLUMN

38-ES); Strasbourg: Capitole (32-13-32).

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All.), v.f. — Rennes: Le Bretagne (30-58-33).

ALICE N'EST FLUS ICI (A.), v.f. — Mansellie: Hollywood (33-74-83); Gannes: Vox (38-34-96); Strasbourg: Ariel (à partir de jeudi).

ALOISE (Fr.). — Toulouse: Les Américains.

LES AMAZONES (Fr.-It.). — Grenoble: Stendhal (96-34-14); Marsellie: E7 (48-42-79); Strasbourg: Capitole (33-13-32).

ANTHOLOGIE DO FLAISTE (A.), v.f. — Marsellie: Codon (49-35-16); Bordeaux: Français (52-69-47).

AU NOM OU FEUFLE TYALLEN (It.), v.f. — Rennes: La Boite à films (30-32-40).

CE CEDER VICTOR (Fr.). — Bordeaux: Gaumont. (48-13-38); Loon: Royal (37-31-48); Nancy:

THE CHER VICTOR (Fr.) — Ecodeaux : Gaumont. (48-13-38);
Lyon : Ecyal (37-31-89); Nancy ;
Gaumont (24-56-83); Nice : MonteCarlo. (87-23-83).
Le CEMBE DE L'ORIENT-ENPRESS
(A.), v.f. — Lyon : Paramount (4201-53); Nice : Paramount (3015-48), jusqu'à jeudt; Toulouse :
Ariel (44-31-17).
EMILIENNE (Fr.) (**). — Marseille :
Odéon (48-33-16); Majestic (3338-22).

LTBIS ROUGE (Fr.). — Bordesux: Français (52-69-47): Grenohie: Ariel (44-22-18); Lyon: U.G.C.-Concorde (42-15-41); Nice: Paramount (67-71-90); Marsedlle: Hollywood (33-74-93).

LE JARDIN QUI RASCULE (Fr.). — Bordeaux : Ariel (44-31-17) ; Lyon ; Duo (37-85-55).

Duo (37-65-55).

LILI AIME-MOI (Pr.). — Bordeaux: Marivaux (48-43-44); Grenoble: Royal (30-64-55); Lyon: Ambiance (28-14-84); Recence: Paris (30-25-55); Toulouse: Gaumont (22-69-38), à partir de vendredi.

LES NOCES OE PORCELAINE (Pr.). — Lyon: U.G.C.-Concorde (42-15-41); Nice: Rialto (88-08-41); Grenoble: Standhal (96-34-14).

PEUR SUR LA VILLE (Pr.). — Bordeaux: Ariel (44-31-17), Français (52-69-97); Lyon: U.G.C.-Soala (22-15-41), Ariel (35-32-90); Marvelle: Ariel (33-11-85).

SECTION SPECIALE (Pr.). — Bordeaux

SECTION SPECIALE (Pr.). deaux ; Mariyaux (48-43-14) Lyon : U.C.O-Concorde (42-15-41) Marselle : Pagnol (49-34-79) Strasbourg : Capitole (32-13-32), SOLDAT DUROC, CA VA ETRE TA-FETE (PL). — Bordeaux : Gau-mont (48-13-38) : Grenoble : Gau-mont (44-18-45) ; Lyon : Tivoli

(37-33-15); Markelle:
(48-14-45); Nancy : Gau
(21-56-83); Toulouse : Gau
(22-56-83); Toulouse : Gau
(22-56-83); LA SUBMERSION OO JAPON (
v. f. — Bordesux : Ariel (44-31)
Lyon : U.G.C.—Scala (42-1)
O.G.C.—Zola (84-36-28); Mark
ET (48-42-79), Hollywood (33-7)
Drive In (54-16-00): Nancy
tamount (24-53-37).
THE ROMANTIC ENGLISHW(
(Ang.) v.f. — Cannes :
(39-30-26)

THE ROMANTIC ENGLISHW(
(ARR.1 v.f. — Cannes :
(39-9-85): Nice : C nn e:
(38-39-85).

TERREUE SUE LE SHAN
ENTEREUE (ARE SHAN
ENTEREUE (ARE SHAN
ENTEREUE (ARE (ARE))
LYON : Pathé (42-61-03): Marse
Pathó (48-14-45).
LA TRÂQUE (Fr.) — Border
Gaumont (48-13-38) : Marse
Pagnol (49-34-79). Rex (33-8
TREMBLEMENT DE TERRE
V.I. — Marseille : Pathé (43-14
Nice : Gaumont (48-39-88):
louse : Oaumont (22-09-33).
UN FULC HORS LA LOU (IL), v
Marseille : E7 (43-42-79),

UN FLIC HORS LA LOI (IL), v
Marselle: E7 (48-42-79).
LE VENT DE LA VIOLENCE
v.f. — Marselle: E7 (48-42-7
VERLITÉS ET MENSONGES (A.)
— Toulouse: Gaumont (22-0
jusqu'au jeudi.
VIOLENCE ET PASSION (IL).
— Lyon: Pathé (42-61-03).
VOOS NE L'EMPORTEREZ PA
PARADIS (Fx.). — Lyon: ;
(42-61-03). Astoria (51-00.
Régnes: Ariel (79-00-56):
louse: Variétés (22-42-71).



THEAT DU cartoucherie'

Lec :808 04 mar. mer. ven. sam. 20h dimanche: 17 h

SATTES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS HISTORY

OF THE BLUE MOVIE (v.a.) A 12 heures : LA MUSICA de Paul SEBAN et Marguerite DURAS

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS II 14 h., 16 h., 18 h., 20 h. et 22 h. SWEET LOVE A 12 h. et 24 h.: CINQ PIÈCES FACILES

STUDIO DE LA HARPE

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

de LUIS REGO et DIDIER KAMINKA

Mise en scène de JEAN-LUC MOREAU

« ... Du rire garanti d'époque... »
FRANÇOIS NOURISSIER (LE FIGARO). « ... Le théâtre ne désemplit pas et c'est, en fin de compte,

Tout pour plaire à tout le monde... »
DOMINIQUE JAMET (L'AURORE).

« ... On rit sons cesse, on jubile... »
NICOLAS DE RABAUDY (PARIS-MATCH).

.7

GUY DUMUR (NOUVEL ORSERYATEUR).

MATTHIEU GALEY (QUOTIDIEN DE PARIS).

PIERRE MARCABRU (FRANCE-SOIR).

CAROLINE ALEXANDRE (L'EXPRESS).

COLETTE GODART (LE MONDE).

NAINS AUSSI ONT COMMENCÉ **PETITS**

un film de WERNER HERZOG revelation de l'année **AGUIRRÉ**

L'ÉNIGME DE KASPAR HAUSER (2 grands prix a Cannes) BALZAC - HAUTEFEUILLE - LE SEINE



de Marguerite DURAS







ARTEL NOGENT - CYRANO VERSAILLES - FLANADES SARCELLES ARGENTEUIL ARTEL VILLENEUVEST-GEORGES - PARINOR-AULINAY

ATTENTION MAINTENANT AU SAINT-ANDRE-DES-AR

DEJA 120 000 ENTREES

HIGH EQUARDO GEMANO

une revigorante obscénité RABELAISIENNE ou SWIFT aurait été saisi par la débauche Interdit aux mains de 19 ans

SELECTION OFFICIELLE CANNES 1975



UN FILM DE Serguei BONDARTCHOUK d'après l'œuvre de Mikhaïl CHOLOKHOV

Vassiliy CHOUKCHINE - Viatchesslav TIKHONOV Serguei BONDARTCHOUK - Youri NIKOULINE

"du talent et de la puissance" Robert CHAZAL - France-soir

"des scènes hallucinantes" Michel MOHRT - Le Figaro

"on ne peut que s'incliner devant la majesté et la noblesse de l'entreprise" Jean de BARONCELLI - Le Monde

GAUMONT Bosquet 59, av. Bosquet. 7 Tel.: 551.44.11

*** set sit a

44 SH 4500 -April 1 100 1105 1010 100 1 100 A · (元) (金**年**) (

+ 44

4 MAIR. W

17 hough of ## HAM-MAR

index-vous rue d

Service Mar

''''' | 11 × 574

1. Mar. 1. Mar

LES CONSÉQUENCES DU PLAN-CHIMIE

bonheur du Verdon risque de faire le malheur de Royan

ise de l'Aquitaine pour le re plan. Une carte qu'elle s encore entre les mains alle est bien décidee à uer et à jouer, en com-de la région voisine iation d'un complexe pétro-ue au Verdon, l'avant-port deaux à l'embouchure de

E MONDE DES SPE

ARRIVATE SECTION

onde. * grandiose, fondamental industria française et bien ur le Sud-Ouest, le compétrochimique du Verdon être une des cinq granates-formes industrielles et

nes de France. l'autre rive de la Gironde, ée de regard, un bomme endant parler des projets Car lui, vit d'huitres et ges. C'est M. Jean-Noël de res étrangères. Deux échouages de d'usine viennent le narguer, sans doute pour une bonne part pétroliers l'an dernier; le maire «Pourquoi vouloir conserver la dans leur décision le fait qu'il de Royan trouve que c'est une beauté de la côte nord et défin y a pas si longtemps il a failn de Royan trouve que c'est une menace amplement suffisante.

L'epidémie qui a ravagé le bas-sin de Marennes n'était-elle pas due à une pollution ? N'est-il i-Pyrénées. Tout repose sur pas temps de mettre le holà à istion d'un complexe pétro-ue au Verdon, l'avant-port t-il si l'on installe une raffinerie. un steam-cracking et une usine de traitement du chlore? Si l'on ne prend pas des précautions méticuleuses, la faune et la flore de tout l'estuaire courent un danger

M. de Lipkowski est d'autant plus sensible sur ce point que dernièrement il s'est vu obligé de remettre en question son plan d'occupation des sols (P.O.S.). e tous les matins en voyant Une tour de Royan devait hausser t pétrolier du Verdon et le col un peu trop haut, bien audessus des donze collines de la Charente-Maritime. M. de Lip-kowski s'est incliné assez volonaki, maire de Royan, an-crétaire d'Etat aux affai-sur l'autre rive des cheminées

n'y a pas si longtemps il a fallu choisir entre le port de La Ro-chelle-La Pallice et celui du Vergurer l'autre rive », interroge-t-il ? Fort de toutes ces bonnes rai-sons, le conseil municipal de Royan s'est déclaré le 21 fédon pour établir un port pétrolier. Ce dernier l'a emporté. Le Poitou-Charentes ne l'a pas oublié et vrier dernier opposé à l'installation d'un complexe pétrochimique en garda quelque res Pendant que M. de Lipowski menait campagne contre ce qu'il

au Verdon. Peu après, le conseil général régional de Poitou-Cha-rentes et enfin le 30 avril le . conseil général de Charente-Maritime ont adopté la même attitude. Certes, fi serait trop rapide d'en déduire que tous les élus de cette région son sensibles à la préservation du site de Royan et de la presqu'ile d'Arvert. Entre

D'une rive à l'autre

appelati « la funeste affaire du Verdon », l'Aquitaine et Midi-Py-

rénées voyaient dans le plan chi-mie un remède à tous leurs meux.

Le firme Dow Chemical a été pressentie pour être le moteur de

ce complexe industriel et por-

rer un problème, on crée une commission », le maire de Royan

souhaite qu'elle ne soit pas inu-

tile et que notamment elle éta-blisse un cahier des charges très

A plus brève échéance, la pro-chaine visite que doit effectuer

M. Michel Ponistowski en Cha-

rente-Maritime devrait apporter un éclaircisseemnt. « Le ministre

de l'intérieur a fait une rive, il peut bien faire l'autre », dit le maire de Royan en faisant allu-

sjon à la visite en mars dernier

du ministre d'Etat sur la côte aquitaine et au Verdon. La Gi-

ronde géographique est un tout,

comme l'est à l'autre extrémité de la France la Basse-Seine.

PIERRE CHERRUAU.

Pour sortir de cette impasse, menceau e quand on veut entersur l'initiative des préfets d'Aquitaine et de Charente-Maritime. une rémion a été organisée rénent au Verdon. Il s'agissait pour les élus de la Gironde d'expilquer à leurs voisins que les re-tombées du complexe pétrochi-mique ne seraient pas à sens

unique. M. de Lipowski a-t-il été convaincu? Sil est moins véhément dans ses propos désor-mais, il estime que les assurances qu'il a reçues sont bien vagues. Dans la mesure où il ne sait pas ce qu'on mettra dans cet énorme complexe; il persiste à craindre que les retombées pour Royan ne soient que des nuisances. Il serait déjà rassuré si l'on installait ce complexe plus au sud de Soulac, par exemple, sur la façade atlan-

Quant aux retombées économiques, M. de Lipowski serait plus certain d'en profiter si l'on construisait un pont à l'embouchure de la Gironde. Prolongement naturel de l'autoroute A-10 qui passerait par Saintes, ce pont mettrait le Verdon à un saut de Royan. Les avantages seraient considérables et pour le Verdon et pour la Charente-Maritime, moins évidents pour Bondeaux situé à plus d'une heure de son avant-port.

Mais même si M. de Lipkowski semble trouver là une possibilité d'expansion pour les Royannais, rien n'est encore réglé. Deux issues cependant apparaissent. Une commission mixte a été instituée qui doit donner toute garantie de part et d'autre de l'estuaire. Faisant référence au mot de Cle-

P. T. T. 800 MILLIONS DE FRANCS DE COMMANDES **AUX INDUSTRIELS DU TÉLÉPHONE**

Les industriels des télécommunications vont enregistrer cette
semaine la plus grosse commande
qu'ils aient jamais reçue en una
scule fois des P.T.T.: 300 millions
de francs seront immadiatement
engagés, dont 500 millions de
francs pour les matériels de commutation, 200 millions de francs
pour les matériels de transas
pour les matériels de transas
pour les cables urbains. Ces sommes représentent l'équivalent de
la construction de 200 kilomètres
d'autoroutes.

Ces commandes sont les consé Ces commandes sont les conséquences du plan de retance des télécommunications décidé, le 23 avril, par le président de la République, qui a présu de dépenser 4.25 millards de francs supplèmentaires pour améliorer l'équipement téléphonique. Elles permettront, en outre, de rétablir le plein emploi dans l'industrie des télécomminications. Un suire train de commandes est préparé par le secrétarist d'Etat aux P.T.T. Pour l'ensemble de l'anpar le semétariat d'Etat aux P.T.T. Pour l'ensemble de l'an-née 1975, les achats supplémen-naires que celui-ci passers seront de 1,7 miliand de france.

d'autoroutes.

FAITS ET PROJETS

• LES COMMANDANTS DES LES COMMANDANTS DES PORTS EUROPEENS REUNIB AU HAVRE. — Trente-sept commandants de ports, représentant les principaux ports européens sunt réunis au Havre du 2 en 5 juin. Au programms de ce septième congrès, la réception des navires nucléaires, la convention sur la pollution maritime et les conditions de remorquage. (Corresp.)

OUI A L'ESPACE VERT DE L'HOPITAL VILLEMIN, — Le ministère de la défense vient d'autoriser la Ville de Paris à mendre nossession d'une pard'auforiser la Ville de Paris à prendre possession d'une partie du terrain occupé per l'hôpital Villemin (dixième arrondissement). La libération de
ces 7378 mètres carrès destinés à être aménagés en espace
vert se fora sans attendre
l'acte d'acquisition, dès que le
Conseil de Paris aura confirmé
son accord sur la somme
demandée, soit 14 millions de
francs.

Haute-Normandie

Des ports ou des plages?

PRES du Havre, les habitants de Saint-Jouin-Bruneval, qui ont déjà vu leurs falaises grignotées par le port pétroller géant d'Antifer, sont inquiets : le port autonome du Havre leur a fait part d'un nouveau projet, qui pourrait voir le jour d'ici deux ou trois ans : calui de la company de la com

façon définitive le littoral, transformé en une auccession d'installations portuaires et industrielles [alonnées d'appontements, da bacs da stockage et de torchères ». La municipalité de Saint-Jouin effirme que ca kage et de torcheres ». La municipaire de Saim-Jouin emme que ca nouveau port exigeralt une emprise totale de 150 hectares sur la mer, auxquels il faudrait ejouter 60 hectares aur le rivage. Dans un premier temps, le terminal méthanter s'étendrait aur 40 hectares, avec deux réservoirs et un appontement, maie par la suite la création d'un ascond appontement rendrait nécessaire le construction d'una nouveile digue entre Saint-Jouin et Heuqueville. En outre, une zone tampon de sécurité de 160 à 200 mètres de large devrait être réservée sur 3 à 4 kilo-mètres de long au nord d'Heuqueville, à travers les champs bordant

» Finaloment, affirment le maira et les conseillers municipaux il ne subsisterait plus qu'un bout de plage entre les daux digues, celle d'Antifer et celle *du p*ort méthanier. Ce terminal secrifierait donc la seule plage de sable qui existe entre Le Havre et Etretat. »

Au port autonome du Havre, on affirme qu'on ne peut parler da projet mais simplement d'études menées par le Gaz de France et que d'autres altes font aussi l'objet d'examens analogues : Dunkarque, Saint-Nazaire et Fos-eur-Mer. On ne cache pas cependant que Le Havre-Antifer intéresse particulièrement le Gez de France en raison de la proximité de la région parisenne et de la présence d'une intrastructure

méthanière au Havre même.

« SI les Investigations actuellement menées aboutissaient au choix définitif d'Amitier, il ve de eol, affirment les responsables du port auto-nome du Havre, que les études d'environnement et de sécurité seraleni particulièrement poussées. »

Gaz de France a l'intention d'inviter prochainement les response bies des communes intéressées à Fos-sur-Mer, afin de leur faire visiter les installations du port méthanier. Quant aux responsables du port autonome du Havre, lie affirment vouloir maintenir le dialogue avec les élus des communes concernées et leur population. « Nous avons tenu à les informer des études menées par le Gaz de France dès que nous en avons eu connaissance. Mais il ne faudrait pas que cette in-formation provoque l'affolement des populations evant même qu'on ait étudis toutes les possibilités, en tenani compte de tous les avia

J.-C. SOYER.

1,1

SOCIÉTÉ

RÉVOLTE DES PROSTITUÉES DE LYON

FANTINE EN BLUE-JEANS

De natre correspondant régional

Plusieurs dizaines de prosinies lyonnaises continuent - depuis lundi 2 juin occuper nuit et jour l'église sint-Mirier, dans le centre

yon y thing noue sur les perent, peti bleuson de toile de buir bien bluste, sur blueran bien paje pour la plupart, ont toujours Ib. Et en plus nombre que le premier Dens la penombre de le 6 il li a Selm-Nizier,

ile guide — - sanctuaire des suls et des marchands ». suls et des marchands , itent les bons auteurs, — a viennent de passer leur xième nuit.

reussite de leur entrep pu les griser. Car, en du refus de Mme Françoise l, qui les e ranvoyées à Ponietowski, un groupe ·elles sere quand même Nicole Pasquier, déléguée condition téminine pour le Rhône-Alpes. De toute

pour un succès c'était à un succès. Toute le France eu courant. Des journalistes angers n'ont pae arrêté de phoner, même de Toronto, savoir, avec dens le ton estions ce côlé égriffard n'est-il pas vrai? vient si bien quand il a'agit on guand on lee imagine es une église avec secs de

HE F SIC LICEN CHANGETS

nt pes non plus et ne cher-nt point à la faire n'est pas sûr. Elles n'api-

C'est le refus d'un aysrécressit qui consiste, à

quement procès-verbel, pour « attitude de nature à provoquer le débauche » dès qu'un policier les aperçoit. Comme elles sont basoin de leur adresser la parole. Un signe de loin avec le pouce et le chose est talte. Elles savent que ce sere le tribunal de police et l'amende inévitable. Ce qui les e le plus ettrayées, c'est qu'en application de le récidive, des peines de prison ont été prononcées: Or, la plupert d'entra elles ont des enlants, Sur ce chapitre, alles ne trichent.

Les enfants d'abord

Lour état ? Elies ne s'y plaisent pas plus qu'elles ne s'en simple : If laut blen vivre et, puisque la société autorise un tel état, pourquoi en même temps s'emploie-t-elle par tant de détoure à tout faire pour

ement apparaît des qu'on parle des entants. C'est en pensant à eux que l'idée d'evoir é aller en prison met dans laur regard plus que de l'effroi, de la paniqua. C'est en pensant à eux, toujours, qu'elles ne veulent pas être photographicas, sinon de dos ou avec des junettas noires. C'est lei que l'on retrouve Fantine et ses supplicatione pour

Fantino, aujourd'hui, est on blue-jeans. Elle emeute ses consœurs. Ce n'est pas du paternalisme émouvant de Jean Vellean qu'elle attend l'apaisement de ses maux et de ses craintes. Même si elle redoute toujours Jevert, elle seit que, pour le contrecarrer, le télévision est finalement plus efficace que les

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

15 AOUT 1975 Mermoz met Cap au Nord vers la Mer Blanche

ILES SHETLAND, NORVEGE, CAP NORD, U.R.S.S. LE HAVRE. LERWICK HAMMERFEST. KIRKENES. MOURMANSK. SKARSVAG TROMSO SVARTISEN TRONDHEIM FLAM. GUDVANGEN. LE HAVRE

16 jours de croisière du 15 août au 31 août Prix: de 4950 F à 11500 F



pour plus amp	les renseignements, r	empliesez ce bon, adrese	sz-le à votre ag	ence de voyage	s habituelle ou a	D
Croisières Poqu Tél. 80.81.00. \	est e Paris : 5, Bouleva /ous receyrez une doci	rd Molesherbes, 75008 - Te umentation détailée.	L 266.57.59 • N	tarselle : 70, rue	de la République	
NOM:						_
ADRESSE			·	·		
VILLE		CODE POSTAL		TEL	<u>.</u>	

fi : rendez-vous rue de la Pompe

ous voulez entendre les Noc-s de Chopin comme vous ne ez jamais entendus, vous faire lée de ce qu'est la "très haute e", la vraie : allez lui rendre vous ne serez pas deçu.

23 ans. Philippe Taieb est sans sie l'un des tous premiers spè-es français en matière d'instals hi-fi. Son secret? D'abord sion da tout ce qui touche, da ou de loin, à la hi-fi. Ensuite, louble exigence qu'il résume "il n'y a pas de haute-fidellie nateriel de haute qualité; mais a pas non plus de haute-fidélité nstallation individualisée", sans acoustique de chaque implan-

Il y a chez Philippe Taleb des appareils pratiquement introuvables ailleurs, comme la fabuleuse platine entieurs, comme la rabuleuse plainte Empire. Mais on y trouve aussi du matériel de première qualité à partir de 2,000 F. Pour Philippe Taieb, en effet, "il existe une installation optimale pour chaque niveau de prix". Et si les enceintes JBL 4350 ne sont pas prevues à votre budget, ne vous privez pas d'en admirer les performances. La magasin de la rue de la Pompe est tout entier conçu comme un vaste anditorium, permatiant une véritable éconte quadriphonique.

Philippe Taieb, conseil en haute-fidé-lité, 145 rue de la Pompe, 75016 Parts. Téléphone 553.58.46.

Manifestation de solidarité avec les travailleurs du Parisien libéré » MÉTÉOROLOGIE

La C.G.T., la C.F.D.T. le P.C.F., le P.S. et les syndicats de journalistes C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J. (autonome) appellent, dans un communiqué commun, à participer à la manifestation de solidarité aux travailleurs du Parisien libéré qui aura lieu ce mercrédi à l'appel des unions réglonales C.G.T. et C.F.D.T. parisiennales C.G.T. et C.F.D.T. parisien-nes, à 17 heures, de l'Opéra à la

Les organisations signataires « dénoncent l'attitude d'organi-sations et de dirigeants de Force sations et de arrigeants at Force ouvrière, qui, non seulement dénigrent la lutte des travailleurs du Llare, mais, de plus, en constituant une équipe pour imprimer le Parislen libéré en France, soutiennent et participent à l'opération anti-ouvrière d'Amaury et du naverit au les la courriers d'Amaury et du naverit au courrier de la naverit au constitue de la courrier de la courri

tion anti-ouvrière d'Amaury et du pouvoir .

Elles « condamnent l'attitude du gouvernement, qui apporte son appui sans réserve à Amaury, patron du Parisien Ilbéré, alors que celui-ci bajoue la loi, les accords contractuels et le droit syndical (...). Cette affensive fait suite à celle qui a conduit au démantèlement et à l'aggravation de la mainmise du pouvoir sur, l'ex-ORTF. », ajoutent les organisations, qui « exigent du gouvernement et des organisations patronales de la presse qu'ils prennent des initiatives immédiales permettant d'aboutir à l'ouverture d'une véritable négociation ».

F.O.: nous ne voulons pas briser la grève.

Pour sa part, la fédération Force ouvrière du Livre, « face au déferiement d'injures dont elle est l'abjet au sujet de l'aj-jaire du Parisien libéré, affirme dans un communiqué on « il n'est pas question pour elle de briser un mouvement de grève mais simplement de mettre fin au monopole d'embauche que détient la Fédération du Livre CCGT.

Aux termes de la Constitution française, rappelle Force ouvrière, « tout homme peut défendre ses intérêts par l'action syndicale et adhérer ou syndicat de son choix ». De plus, « la loi Moisant de 1956 interdit à tout Moisant de 1956 interdit à tout employeur de prendre en considé-ration l'appartenance à un syn-dicat pour arrêter ses décisions en ce qui concerne notumment l'embauchage ».

La tédération F.O. du Livre déclare que « c'est la raison pour laquelle elle se bat pour le droit syndical, le droit au travail pour taus ».

Aucun adhérent de Force ou-vrière, précise-t-elle enfin, ne travaille dans les imprimeries de presse parisiennes. En revanche. les adhérents de P.O. travaillent, aux côtés de ceux de la C.G.T. dans des entreprises de presse de diverses régions, notamment cel-les du Dauphine libére (Grenoble), du *Progrès* (Lyon), du *Probençal* (ou F.O. est majoritaire), de *Sud-Ouest* (Bordeaux), du

Deux informations ouvertes

Le conflit du Farisien libéré a fait l'objet de longs débats en référé, le mardi 3 huin, devant M. Vassogne, président du tribnnal de grande instance de Paris, entouré de M. Anbouin, premier vice-présidents, et de M. Regnault, vice-président.

Sur rapport dressé par M. Touvenot, l'expert chargé d'étudier le dossier, M° Louvet et M° Ader, respectivement au nom de la Société du Petit Parisien, propriétaire de l'imprimerie de la rue d'Enghien, et de la direction du Parisien libéré, ont demandé l'expulsion des ouvriers du Livre qui occupent les locaux, car leurs clients se plaignent d'être victimes de voies de fait.

Selon M° Henry, conseil du

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS -- CEDEX 89 C. C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE · D.O.M. · T.O.M. ex-COMMUNAUTE (squi Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 P 273 F 402 P 530 F

ETRANGER I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 490 F II. - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à isur cemando

Changements Cudresse défi-nitifs ou provisoires (ésux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formular leur de une semaine at moin avant leur Cépart

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

2

Syndicat du Livre, la première voie de fait s'été commise, au contraire, par la direction du Parisien libéré, qui veut licencier du personnel en invoquant de mauvais prétartes.

Finalement, M. Vassogne a invité, sur un ton pressant, les avocats à « plaider devant leurs clients respectifs en vue de parvenir à un terrain de concertation ». Après consultation de leurs mandants, les avocats dolvent revenir trouver le magistrat lundi prochain 9 juin.

D'autre part, deux informations ont été ouvertes par le parquet, con cern a nt l'interception de camionnettes transportant des exemplaires du Parisien libéra imprimés en Belgique. Ont été inculpés de vol et laissés en liberté par M. Sabiayrolles, premier juge d'instruction à Paris, d'une part, MM. Pierre Thorel, cinquantequatre ans, et Jean Legrez, quarante-cinq ans, et Serge Chaton, trente-cinq ans, et serge chaton de la viola, vingt-quatre ans, auxiliaire de presse, pour une apération réalisée le même jaur, rue de Pontoise, et une identique, la veille, que M. Bouhana déclare avoir effectuée seul.

M. Clande Labbé président du groupe UDR, de l'Assemblée nationale, a déposé mardi une proposition de résolution tendant à la création « d'une commission d'enquête chargée de recueillir des l'autres residents au curtine de l'autre commission d'enquête chargée de recueillir

proposition de resonation tenastica d'une commission d'enquête chargée de recueillir des éléments d'information sur les entraves que peuvent subir les journaux ou écrits périodiques aux stades de leur fabrication, de leur diffusion et de leur vente ».

Le groupe U.D.R. pour une commission d'enquête

M. Labbé explique, dans l'exposé. des motifs, que cette commission de vingt et un membres devra « s'attacher à déterminer si de telles entraves existent et les différentes formes qu'elles peuvent

prenare 3.

« Si elle constate que l'insuffi-sance des textes législatifs ou réglementaires permet l'existence

de telles entraces, ajoute le prési-dent du groupe UDR, la com-mission deura soumettre des conclusions tendant à leur sup-pression afin que la liberté de la

pression afin que la liberté de la presse soit garantie d'une manière réelle et non plus seulement dans son principe. »

M. Labbé estime qu' « en dehors de la censure il peut exister des entrates à la liberté de la presse. Celles-ci peurent se manifester soit au moment même de la fabrication des journaux, soit à l'occasion de leur transport entre le lieu d'impression et leurs lieux de vente, soit enfin dans les différents points où ils sont vendus aux lecteurs ».

Manifestation à Chartres jeudi 5 juin

De Chartres, notre correspon-dant nous signale que la Federation du Livre a décidé d'organiser, le jeudi 5 juin, à 16 h. 30, en liaison avec la Chambre syndicale typo-lino de la région chartraine et l'Union départementale C.G.T., une manifestation. La réunion est préve-place des Halles, avec défilé jusqu'à la préfecture pour le dépôt d'une motion. Les syndicats de la métallurgie ont promis leur participation.

L'imprimerie du Paristen libéré qui édite, depuis dimanche soir, à Chartres, des éditions régionales, est installée rue Vincent-Chevard, dans la zone industrielle de la ville, sur un terrain de 2 000 mètres carrés, dont 1 000 couverts.

cette installation a causé une certaine effervescence dans les imprimeries locales; une quinzaine d'auvriers appartenant aux imprimeries de labeur installées à Chartres ont été sollicités et ont quitté leurs employeurs pour devenir stagiaires dans la nouvelle imprimerie du Parlsien libéré. D'autres contacts sersiant pris avec d'autres catégories de personnel, ce qui a pour effet de perturber le climat social dans ces entreprises.

ces entreprises.

Par allieurs, les forces de police stationnées sont toujours très importantes à proximité de l'imprimerie du Parisien libéré, o aucun incident n'a été signalé.

AU DEUXIÈME JOUR DE GRÈVE A « FRANCE-SOIR »

L'intersyndicale et la société des journalistes proposent de mettre M. Gorini « entre parenthèses »

lournalistes avaient offert lour hallstes avaient offert à M. Ferry, directeur général de FEP, mardi 3 juin, vers midi, « de suspendre la grève et de faire reparaître le journal ce soir, sous la responsabilité de Jean Sombin, directeur de la rédaction, et de René Ghardi, rédacteur en chef.

> Cette offre est faits pour ne pas mettre en péril l'entreprise. Elle suppose s'eulement que M. Gorini soit, pour l'heure, mis entre parenthèses, puisque sa nomination est l'objet du présent conflit. » Les représentants de la rédac-

s Les représentants de la rédac-tion de France-Soir restent dési-reux de négocier, et leur offre est faite dans la perspective de la négociation. La rédaction est cuperte à toutes sortes de solu-tions et ne peut que déplorer que la direction générale s'enferme dans une solution unique.

Cette offre — qui a été égale-ment transmise aux responsables de la Librairie Hachette — a été révêlée au cours de la confé-rence de presse tenue mardi, à 16 heures, par les journalistes de France-Soir.

Leur porte-parole, M. Paul Pari-sot, a eu l'occasion de préciser que, au moment où une poli-tique d'économie entraînait des compressions de personnels (dont trente journalistes en moins de-puts six mois), on pouvait s'éton-ner de voir recruter à l'extérieur

● A Tunus — Un « pool : d'échanges d'informations par té d'échanges d'informations par té-léscripteurs entre l'agence Tunis Afrique Presse (TAP) et une vingtaine d'agences de presse ara-bes et africaines fonctionne de-nuis le 31 mai an siège de la TAP. Ce « pool », dont la créa-tion a été décidée par la première conférence des agences de presses arabes et africaines, réunie en fé-vrier dernier à Tunis, pour ren-forcer la circulation et l'échange d'informations, est chargé de la collecte et de la distribution des informations entre les agences des pays arabes et africains.— (AF.P.)

● Les postiers et la liberté de la presse. — M. Aymar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux P.T.T., a pris position contre le refus de certains agents des cen-tres de tri postal d'acheminer le Parisien libéré par solidarité avec les ouvriers du Livre en grève. Prenant la parole, le mardi 3 juin, an cours d'un déjeunerdébat organisé par les Amis de la République française, il a dé-claré : a Nous avons sanctionné ces agissements par des « obser-vations très sévères ». C'était nécesuire, et les syndicats l'ont compris. Il est difficile de prêcher-la liberté en portant atteints à la liberté de la presse, de quelque presse qu'il s'agisse. Le rôle de notre personnel n'est pas de discriminer entre les idées.»

A France-Soir, où le journal un directeur de la rédaction n'a pas paru mercredi 4 juin, — M. Jean Gorini, — « qui gagnera l'intersyndicale et la société des dix fois le salaire d'un rédacteur moyen z. Les rédacteurs, dans leur grande

majorité a précisé M. Parisot, considèrent qu'ils ont leur mot à dire sur la désignation du responsable de la rédaction. A cet égard, et quelle que soit l'issue du conflit, « la bataille est engagés ».

Interrogé sur le point de savoir si la signature définitive des accords négodiés entre la direction et la rédaction (notamment pour

et la rédaction (notamment pour la constitution d'un comité consultatif de rédaction) n'avait pas pour contrepartie l'entrée de M. Gorini, M. Parisot a répondu : « Cela n'a jamais été dit. » Mercredi matin 4 juin, se tenait une réunion extraordinaire du comité d'entre prise, tandis qu'après le long silence abservé mardi par la direction, celle-ci faisait officieusement savoir que les représentants de la rédaction pourraient, s'ils le demandaient, être reçus mercredi en fin de matinée.

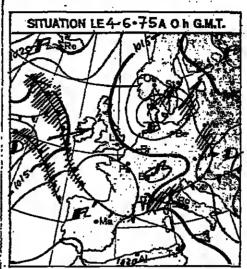
Une assemblée générale de la one assemblee generale de la rédaction était prevue, toujours ce même mercredi, à 14 h. 45 (alors que la grère de quarante-huit heures se termine à 15 heures), pour décider de la suite du

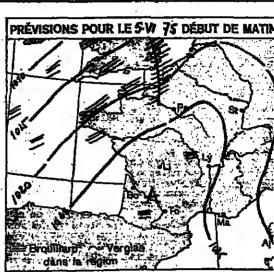
RÉTABLISSEMENT PRÉVU DU TÉLÉPHONE AU JOURNAL «LIBÉRATION»

Le journal « Libération » Gavait reconvrer, le 4 juin, la plein usage des cinq tigues téléphoniques qui lui sont normalement attribuées. En effet, l'administration des télécom-munications avait décidé, depuis le es mai, de contraindre le quotidien à payer les 73 500 F de redevances telephoniques qu'il lui doit en cou-part quatre lignes (« le Monde » du 30 mai). Des conversations se

sont engagées entre les deux parties et un compromis aurait été trouvé. Cette coupure en téléphone ris-quait d'empêcher « Libération » ce remplir sa mission c'information : « Alors que les jours passent. lisait-on dans le numéro en 3 juin. cette mesure s'affirme comme poli-tique : « Libération » gène (...). Si elle ne l'était pas, elle serait la preuve que c'est le bordei aux P.T.T. Mozalité : ééfenseurs ée la liberté de la presse en tout genre, à vous. On nous égorge l »

M. Aymar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux F.T.T., conteste cette analyse : « Libération » coit aux P.T.T. une certaine somme d'argent, dit-il, mais je vals régler cette P.T.T. une certaine somme d'argent, dit-il, mais je vais régler cette affaire qui n'est absolument pas politique. Ce serait tout à fait contre mes idées. Que « Libération » fasse un petit effort... » On indique au serétariat d'Etai aux P.T.T. que le quotidien aura la faculté c'étaier le palement de ses dettes sur pinsieurs mois comme il le demandait.





W MINNE

ros diamante

Single State of the State of th

Di Gatari at te f

··· · separa projection and the

and the first of the second

and the same of th

Breite at gebruike an along the

er inte ausgebiebt. |

rich bermelst frances

tier tafrant M. L. ter de les estados

Control of Aura to

the water date the ---

griff man 1

the state of the same

الهيساسية الماد

11.000

A Commence of the Commence of

فأسرق والسائدات

The other parties as

· ----

a military

The Control of Control of the Contro

e and see

Committee of eigen bereich geforg ungemach

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de m Zone de pluie ou neige Vaverses Corages - Sens de la marche des from

Front chaud ____ Front froid ___ Front occlus

Evolution probable en temps en France entre le nercredi 4 juin à 0 heure et le jeudi 5 juin à o heure et le jeud 5 Jain a 24 heures;
Les hautes prassions qui se céveloppent sur la France en y apportant
une amélioration vont se céplacer
lentement veus l'est et continuerout
à protégar la majeure partie ée
notre pays. Cepandant, la bordure
méridionale atténuée des parturbailons atlantiques apporters des mages un peu plus abondants aur nos
régions septentrionales et quelques
l'aibles pluies côlières.

Jeudi, le temps sera généralement
blen ensoleillé sur la plus grande
partie de la France après la disparition de quelques brouillards matineux ée vallées et quelques nuages
has brumeux, Toutafois, eu nord de
la Loire à la frontière bolgs, les 24 heures :

nuages seront plus abondants, et quelques puls faibles se produiront localement près des côtes, ca qui n'exclura pas, l'après-midi. des éclairites passagères cans l'intérieur. Les vents faibliront près ce la Méditerranée; ils s'orienteront au secteur and-ouest sur les côtes de l'Atlantique et ce la Manche.

Les températures diurnes continueront à être en hausse et atteindront des valeurs un peu plus normales pour cette époque de l'année.

Marcredi 4 juin, à 7 heures, la pression atmosphétique réduite au niveau ce la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1020,2 millibara, soit 765.2 millimètres de mercure.

Températures (le promier chiffre indique le marimum euregistré au cours ce la journée du 3 juin; le second, le minimum de la nuit cu 3 au 6); Elerrits, 18 et 9 degrés;

Pêche

● M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, qui sera dès cette année le ministre de tutelle de tous les pécheurs, a tenu dimanche 1° juin à inaugurer lui-même «un nouveau style de relations entre les pécheurs et l'administration française», an congrès de l'Unian des fédérations de pêche du bassin du Rhône et de pêche du bassin du Rhône et des fleuves côtiers méditerranéens (vingt-eing fédérations) qui s'est tenn à Macon. « Je compte sur la grande armée

pacifique des pêcheurs, a-t-11 déclaré, pour m'aider dans la lutte contre la pollution des rivières et contre la pollution des rivières et la défense de la nature. 1975 sera pour la pêche et les pêcheurs une année exceptionnelle : tout ce qui concerne la pêche est désormais rattaché au ministère de la qualité de la vie (une proposition de rattachement à l'agriculture avait été faite en 1937) et il sera pientité de surprimer la sera pientité des surprimer la proposition de rattachement à l'agriculture avait été faite en 1937) et il sera pientité apprendie de surprimer la proposition de la proprimer de proposition de la proprimer de proprimer de proprimer de proprimer de la proprimer de bientôt possible de supprimer la fermeiure en deuxième catégorie. Le jour est proche, a conclu le ministre, où les représentants des pécheurs seront consultés avant toute opération pouvant nuire aux intérets qu'ils représentent.

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel dn 4 juin 1975 : DES. DECRETS

• Firent les attributions du burean central national de l'Or-ganisation internationale de police criminelle (Interpol)

• Instituent an ministère de l'intérieur un office central pour la répression du vol d'œuvres et d'objets d'art (voir page 14).

A Paris, depuis 1873

Ces printemps qui soufflent le froid.... de couleur Si le mois de mai 1975 a été frais, les températures, souvent injérieures aux moyennes (ou normales) calculées par la Météorologie nationale sur des séries de trente ans, ne justifient en aucun jaçon certaines prédictions catastrophiques sur un reprodissement général inéluctable et proche, Rappelous simplement que l'hiver météorologique — dècembre, javoier, jévrier — 1974-1975 a été le plus doux que la France de la pussi par des commu devuis 1873 (le Monde

ait connu depuis 1873 (le Monde daté 23-24 mars 1975). Le froid n'est arrivé qu'à la mi-mars: c'est à ce moment que se sont produites, notamment à Paris, les seules gelées de tout l'hiver astronomique.

La Météorologie nationale a fait des études comparatives pour les mois de mars, avril et mai. La température moyenne mai. La température moyenne de ces trois nois a été à Paris de 9,7 °C alors que la normale est 10,7 °C. Mais, depuis 1873, les Paristens ant subi vingt et un printemps aussi frais on plus frais que le printemps de 1975. Un seul exemple: les maxima moyens de mai 1975 ont été, à Paris de 1875 (normale 194 °C) Paris, de 16.7 °C (normale 19.4 °C). alors que ceux de mai 1879 — record de fraicheur connu — ont record de fraicheur commu — ont été de 10.5 °C, et que, plus près de nous ceux de mai 1972, 1968 et 1962 n'ont été, respectivement que de 16.12 °C, 16.1 °C et 16,4 °C. Les relevés météorologiques faits à Paris en mai dernier ont tout de nême battu un record: pendant la journée du 24 mai, le thermomètre n'a pas dépassé 11,4 °C (maximum normal 20.5 °C) ce qui est le plus faible maximum enrepisiré deputs 1873 pour un 24 mai.

occidentale ont été souvent m forcés par des zones de bass pressions situées tantôt sur la me du Nord, tantôt sur l'Europe d Nord, tantôt sur les Alpes. Lors que nous avons un printemi doux, nous recevons directemen les dépressions venant de pass sur l'Allantique.

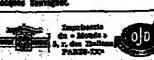
Ce printemps trais ne perm en rien de préjuger le temps l'été prochain. Juin a certes, co en rien de préjuger le temps
l'été prochain. Juin a certes, co
mencé dans une traicheur t
marquée: à Paris, les tempé
tures maximale et minimale
été le 1" juin de 15.1" C et
5.9° C. le 2 juin de 14.9° C et
7.1° C. Ces quatre valeurs
été très injérieures aux norme
(22.1° C et 10.9° C pour le 1" fi
22° C et 10.9° C pour le 2 jui
Mais les coasses a températu
de juin 1975 n'ont pas battu
records précédents: 4.1° C (mi
mum du 1" juin 1962), 12.5°
(maximum du 1" juin 1962), 12.5°
(maximum du 2 juin 1962)
12.8° C (maximum du 2 juin 19
En l'état actuel des connaiss
ces météorologiques, aucun s
cialiste sérieux ne se risque
publier des prévisions à échéad'un, deux ou trois mois. Tous
services météorologiques nation
ont essayé ou essayent de fi
de telles prévisions. Mais auc
des méthodes employées ne d
neut acquellement de série. des méthodes employées ne d nent actuellement de résul-valables. Pour essayer de f valuties. Pour essayer de l' mieux un centre météorologi européen, qui sera doté de mou-de calcul exceptionnels, vi-d'être créé. En outre, l'Orga-sation météorologique mondifica-tional des unions scientifiques de lancé des campagnes de mes, curquelles participent des dis-nes de pays.

YVONNE RESEYROL

Avis de concours

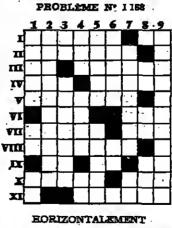
e Le ministère de la salu-organise deux concours pou l'italiane recrutement de quatre - vingt -médecins inspecteurs de la sal-Renselgnement set inscritions (avant le 13 juin) au mir tère de la sant è, direction l'administration générale du personnel et du budget, sous-direct du personnel, division du recrument et de la formation personnel, division personnel, division personnel, bureau RF 1, 1, place Fontenoy, 75007 Paris.

Billié par la S.A.B.L. le Monde Gérants : langues Savingset, directeur de la publicat. langues Savingset.



Reproduction interdite de tous es cles, seuf escort esco l'eductristrati

MOTS CROISES



I. Peuple, le soir venu, de pai-

I. Peuple, le soir venu de pai-sibles caboulots; Langue. — II. Ne se manifestaient pas dans les plaines. — III. Fin de participe; Changer d'idèes. — IV. Etats américains: Créatures. — V Echappe aux sots. — VI. Sent la fumée; Sans confusion possible. — VII. En profe à une certaine passion: Finit par s'incliner à

- 8. Fin de participe; Arme épe-lée; Se devine en un double miroir. — 9. Les plus fluettes d'entre elles n'hésitaient pas à s'attaquer sux baleines. Solution du problème nº 1 187 I. Récipient. — II. Amant; Var. — III. Is; Etc; BO. — 4 RR; Vm. — V. Item; Rip. — VI. Navette. — VII. Sou; Etc. — VIII. Nestor. — IX. Assaut; OE. — X. Petons.

VERTICALEMENT

1. Na pas le souffie discret;
Abréviation; Tout le monde et
personne. — 2. Certains les out
dans la peau. — 3. Pronon;
Grosses bétises. — 4. Coule en
Suisse; ils ne sonnaient pas pour
tout le monde; Accueilit fort
mai (épelé). — 5. Souvent peu
réalisables quand eiles sont
droies; Entrer dans la chicane.
6. Entrer la grande messa.

6. Ignorent la grande presse;
Symbole chimique. — 7. Etalent
veritablement charmantes; Note.

Verticalement

1. Raisins; Age. — 2. Ems; Taons. — 3. Ca; Revues. — 4. Inerme; Sape. — 5. FIT; Têtues. — 6. Cl; Trotte. — 7. Ev; Réer; On. — 8. Naevi; Ont. — 9. Trompettes. GUY BROUTY.

CARNET

deves à la dignité de grandsiré Arnaud, premier prési-e la Cour des comptes; is Chartoire, président de ; M. Léopeld Escande, présid-l'Institut national polytech-e Toulouse,

dievés à la signité de grand
terre Aboulker, médecin cher
vice d'urologie à Cochin;
madra Bonjean, président de
Afdération nationale de la
lité, de la coopération et du
agricoles; M. Maurice Haiff,
président du conseil d'admion des Houillères du bassin
aine; M. Jean Isroque, préde Chambre à la Cour de
'd; M. Aubert Leins, encien
er d'Etat; M. Charles Merdu Vignaux, président de
e à la Cour des comptes;
è Truhaut, profésseur de toni; M. Georges Vedal, professeur
e à l'université de droit,
mie et de sciencés humaines
s.

promus commandeurs: relients: M. Marcet Périoat.
ier ministre: MM. Jacques
3, Camille Ballly. Etienne
1t. Edouard Duchène-Marullaximillen Ernst. Alphonse
Albert Petitjouan.
ions avec le Parlement:
1 Bellini. nation professionnelle

ORFEVRE **IOAILLIER** FABRICANT

ioaillerie **Interporaine**

E DU THÉATRE FRANÇAIS HE ST-HONORÉ - PARIS 1= 260.87.09

Justice : MM. Henri Beyer, Henri Chapert, Henri Charbonnier, Jacques Chardeau, Louis Courteaud, Michel Dubosc, Marcel Labbé, Jean Lambert, Paul Marotte.

Interiour : MM. Marcel Baron Mohamed Belhaddad, Pierre Bellan-ser, Paulin Castaud, Pierre Germain Honoré Gévaudan, Armand Lecomte Pierre Somvefile, Jean Vaudeville,

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Dubosc, Marcel Labbé, Jean Lambert, Paul Marotte.

Affaires étrangères : MM. Christian d'Aumale. Eaymond Gastambide, Marie Jehannot de Bardon de Segon-Reise. Léon Bardot, Arnauld Haudry de Soucy.

Economie et finances : MM. Alfred Gissinger. André Guillot Tantay. Henry Lule-Déjavdin, Raoul Rouxel. Détense : MM. Henri Bervas, Georges Delbart, Jacques Winter.

Education : MM. Jean Imbert. Gaston Mayeur, Mms Marie Moreau. Coopération : MM. Jean Antoine. Baymond de Foulhiac de Padirac. Equipement : MM. Jean Dutilleul, Syvain Joyeux, Léon Marécaille, Pietre Mothe. Apriculture : MM. Jean Dutrich, Gabri I Gilly, Albert Uhlen. Jeunesse et sports : Mme Jane Tissot-Lefebvre.

Travail : MM. Charles Boixard, Benté vidal.

Santé : MM. Louis Péré-Labaille-Daire, Charles Salmon.

Industrie et recherche : MM. Boger Ginocchio, Louis Nicolas, Bernard Pierret, Joseph Fomarola; Mm. Marie Tanbé.

Commerce extérieur : M. Maurice Belpomme, Anciens combattauts : MM. Simon Chaffard, Marcel Chapron, Eugène Empis, Eugène Frotté.
Transports : MM. Achille Lazard, Charles Baffard, Jean-Pierre Villacéque.
Culture : MM. Jean Albert-Sorel, André Ameller, Pichard Anacréon, Jean Guitton.
Universités : MM, Robert Dérathe, Paul Bauter.

Commerce et artisanat : MM.
Etienns Houllevigue, Yvan Lacassagne, Jean-Baptiste Montaye, Plane
Tissot.
Commerce extérieur : M. Maurice

Jean Guitton.
Universités: MM, Robert Déraine,
Paul Reuter.
Départements et territoires d'outremer : MM. Flavien Buffon, André
Pion. Postes et télécommunications MM Louis Gueylard, Marcel Labr

Ces promntions ont été publiées dans le Juurnal officiel du 2 et 3 juin, qui donne d'autre part la liste des promotions au grade d'officiers et des nominations au grade de cheralier de l'Ordre national du mérite.

nos diamants et proposition de couleur et pureté

Carat: blanc exceptionnel - D* Pur 43 000 F Carat blanc exceptionnel - E * Pur 41 000 F Carat blanc exceptionnel - F* Pur 38 000 F Carat extra blanc -G* Pur 33 500 F *CLASSFICATION COULEUR DU GÉMOLOGICAL INSTITUTE OF AMERICA

AREMAI 1975 $(\bigcirc$

joaillier-orfèvre 37, bd des copucines, 75002 paris, tél. 261.58.21

L'ambassadeur d'Iruk su France, M. Saleh Mehdi Amsah, a donné une réception le 2 juin en l'honneur de M. Pierre Cerles, ancien ambassadeur de France à Bagdad, qui devient directeur du département Afrique-Levant su ministère des affaires êtrangères.

Naissances

— M. Olivier Dargent et Mme, née Sabine Vaillant, sont heureux de faire part de la naissance de Vincent - Joseph Perpignan, le 16 mai 1975. Domaine de J'Espatrou. 68140 Capet-en-Roussillon.

M. et Mme Pierre Verlet,
Mme Pélix Berthler,
sont heureux de faire part du
marisge, à Marselle, le 24 mai 1975,
de leurs mfants
Agnès et Jean-Pierre.
(Paris, Beaucaire, Marsellie).

Taris, Deaucare, Marsenie).

Le préfet de Maine-et-Loire ét Mino Pierre Beziau.

Mine le docteur Pierre Oiller, sont heureux de faire part du mariage da leurs enfants.

Béatrice et Jean-Louis, qui sera célébré dans l'intimité famillale le 7 juin, à l'église de Béhuard (M.-et-L.).

Préfecture.

49000 Angers.

3, avenue Jean-Baptiste-Clément, 92100 Boulogne.

LE MARQUIS DE KEROUARTZ

On apprend le décès, le 2 juin, du Albert Oswen de KEROUARTZ. Albert Oswen de KEROUARTZ.

1Né à Franc-Weret (Betgique) te
11 septembre 1998, le marquis Oswen de
Kerollartz, ingénieur des erts et manujactures, avait été étu à la Chambre des
députés le 13 avril 1930 dans la deuxième
circonscription de Guingamp (Côtes-duNord) où il, su cc é de l'1 à Yves Le
Trocquer, décède, Siègeam au groupe des
indépendants d'ection économique sociale
et paysame, il s'étail particulièrement
intéressé aux problème egricoles. Réétu
le 8 mai 1932, il avait été battu d'extrême
justiesse eu second tour des élections de justesse eu second tour des élections de 1936 par Pierre Sérandour, radical socia-liste.]

Nnus apprennns le décés de M. Jean-Georges, BACHDLLE. INé en 1915 à Paris, M. Bacholle était président du directoire des Atéliers de réparaitons maritimes de Dunkerque Béllard-Crighton et Cie et président du Syndicat naixonal des industries de réparaillon navaie.

— Mme Yvonne Chemla, M. et Mme Hubert Chemla, M. et Mme André El Haïk, M. et Mme Hactor Chemla

M. et Mme Hector Chemia (Haifa),
M. et Mme Gerard Chemia,
M. et Mme Adrien Chemia,
M. et Mme Adrien Chemia,
M. et Mme Preddy Boccara
et lears enfants.
M. le docteur Lucket Chemia,
M. Jesn-Pierre Chemia,
Les familles Chemia, Boccara,
Chemoul, parentes et alliées,
out l'immense douleur de faire part
du décès de
M. Maurice CHEMIA,
instituteur retreité A.L.U.,
survenu le 2 juin 1975.
Les obseques auront lieu jeudi
5 juin 1975, à 14 h. 30, au elmetière
de Pantin-Parislen.

 Mene Jean Dentan, née Colette
Polis Marchetti Ses enfants, ses petits-enfants, tt toute la femille, ont la donleur de faire part du décès de

de M. Jean DENTAN,
ingénieur E.C.P.
ingénieur en chef houoraire
de la compagnie Air France,
ingénieur - conseil
de la compagnie des Lazer,
médaillé aéronantique,
ordre de l'Etolle noire,
strivent le 2 juin à son domicile,
tun service religieux sera célébre
en l'église réformée de l'Annonciation, 19, rue Cortambert, 75016 Paris,
le jeudi 5 jnin, à 12 heures. L'inhnmatton aura lieu au cimetière du
Vigan (Gard), le 7 juin à 13 heures.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Pierre FOURON, aurvenu le 3 juin, dans sa solxaute-treixième année.
La cérémonie aura lieu le jeudi 5 juin à 14 h. 15, en l'église Baint-Germain - l'Auxerroia à Châtenay-Malabry (32), suivie de l'inbumation dans le caveau famillal.
De la part de Mme Pierre Pouron.
M. et Mme Pierre Pouron et leurs enfants.

44. rue du Docteur - Le Savonteux, 92290 Châtenay - Malabry.

et isure enfants,
M. et Mine Robert Bernière, leure
anfants et leurs petites-filles,
Mile Marie Lebescond,
ont la douleur de foire part du décès
de

de Mime Jules HAUVETE, née Simone Dutray, leur niere, grend-mêre et arriéfe-grand-mêre, décédée, munie des sacrements de l'Eglise, le 3 inin 1975, dans sa quatre-vingt-troisième année.

64, boulevard Maurice-Barrès, 92200 Neutlly, Saint-Servais, 78380 Bougival,

- Valognes - Vaucresson - Sens. Le docteur et Mme Paul Ramon, Le docteur et Mme Albert Delannay,
Le docteur et Mme Jean Ramon,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Gaston RAMON,
née Marie, Martha Momnnt,
eurvenu le jeudi 29 mai 1975 à Sens
(Yanne).

eurvenu le jeudi 29 mai 1975 à Sens (Ynnne).
Les nbacques rellgieuses nnt eu lieu dans la plus stricte intimité le samedi 31 mai 1975, en l'église de Bellecheume (Yonne).
14, rue de Wéléat, 57700 Valognes, 8, rue de Euresnes, 82420 Vaucresson.
20 his, boulevard du 14-Juillet, 89100 Sens.

Remerciements

— Oran - Paris - Jérusalem,
La famille Bittoun,
Les l'amilles parentes et alliées,
très touchées des marques de sympathle qui lenr ont été témoignées
lors du décès du
rabbin Habib BITTOUN,
survenn Halla (Israël), le 28 mai
1975 dans sa quatre-vingt-cinquième
année, et inhumé au Mont des
Oliviera à Jérusalem, prient toutes
les personnes qui se sont associées
à leur pelne de tronver ici l'expressinn de leur profinde gratitude.

Messes anniversaires

Une messe anniversaire sera célébrée le 5 juin 1975 à 18 heures, en la cathédrale de Valson-la-Romaine, à la mémoire du colonel (E.R.) Gilbert PARAZOLS. commandeur de la Legion d'honneur,
Compagnon de la libération,
décédé le 5 juin 1974.
A défaut d'une présence, sa veuve,
Mme Parazols-Payoux, demande à
ceux qui furent ses emis une pensée

Visites et conférences

JEUDI 5 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 14 h. 30, gare de Louvetiennes, Mima Lamy-Lassalle : « Promenade dans Louvetiennes ». — 15 h., rue Albert-Dhalerme, hail d'entrée du châtrau, Mime Carry : « Mime de Cayla eu château de Saint-Onen ». — 15 h., façade Saint-Paul - Saint-Louis, rue Saint-Antoine, Mime Zujoric : « Le Marais de Mime de Sérigné ». Réunion des musées nationaux. Marais de Mme de Sévigné ».
Réunion des musées nationaux,
10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre :
« Vielte des chefs-d'œuvre des collec-tions » (français et anglais).
14 h., mètro léna : « L'aquarium du Trocadéro » (L'Art pour tous).
15 h., 51, rue de Montmorency :
« Les deux rius vieilles maisons de

UNE BELLE TAPISSERIE sur vos murs, Imprimée main, numéro-tée, signée des grande ertistes. Tirage timité.

CORDT, 65, Champs-Elysées, 4º étage - Tél. 225-36-59

(Publicité) Collection «Solarama»

LES CHIENS TECREL, BERGER ALLEMAND, BOXER, COCKER, EPAGNEUL, SETTER, BRAQUES, TERRIER, CANICHE, DÜBERMANN

présentés par le Dr Philippe de WAILLY Après nons avoir fait découvrir

de nombreuses régions de France SOLARAMA nous fait connaître LES CHIENS. LES CHIENS.

Grâce à ces petits livres-guides réalisés sons la direction du docteur-vétérinaire Philippe de Wailly qui a tenu à en asaurer lui-même la partie soins et pur des spécialistes pour le toilettage ou le dressage seinn les cas, vous saurez choleir, acheter, elever, soigner et garder le plus long-temps auprès de vous caniches, terriers, setters, braques, bergen allemands, dobermenns, épagneuls bretons, cockers, borers nu teckels.

SOLARAMA, la collection indispensable à ceux qui, aiment les chiens et qui savent que les soins à apporter à un teckel gont différents de ceux donnés à un berger allemand par exemple.

Editiens SDLAR

Editions SDr.AR

Paris » (A l'ravera Paris). — 15 h., 35, rue de Picpus : « Picpus, elme-tière rérolutionnaire en plein Paris» ¡Mme Hager;. — 15 h., 35, rue Saint-Bernard : « Sonvenirs et œuvres d'art de Sainte-Marquerite » ¡Histoire et Archéologie.

de Sainte-Marguerite > [Histoire et Archéologie].

CONFERENCER. — 10 h., Maison de la documentation, 28, quai Voltaire : « Montréal et Québec » — 17 h. 15, Colège de France, M. Jesn Céard : « Averroès et l'averroisme » :Société des études rénaniennes). — 19 h. 54. The Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie M. Robert-André Emmanuel : « Que sommet-hnus venus faire sur la terre ? « (Centre Aquanuel : « Que sommet-hnus venus faire sur la terre ? » (Centre Aquanuel : « Que sommet-hnus venus faire sur la terre ? » (Centre Aquanuel : « Les chiants majuscules » (diner de l'APPD.U.). — 18 h. 30, la Railye, 35, boutevard des Capucines, MME Dolais de Freminville : « Les chiants majuscules » (diner de l'APPD.U.). — 18 h. 41, rue de Bennes, MM. Herre Duix, Jean-Marie Domenach, François Fejid, Eugène Lonesco : « La liberté d'expressinn et la détente » (Les Cahiere de l'Est. — 20 h. 30, 28, rue Bergère. M. Serge Hutin : « Histoire et secrets des Temphers » (L'Homme et la Connaissance). — 21 h. 11 bis. rue Reppier : « Applications pratiques de la loi des cycles » (Loge nnie des Théosophes).

Bitter Lemon de SCHWEPPES. L'antre SCHWEPPES.

A L'HOTEL DROUOT

Jeudi

EXPOSITIONS EXPOSITIONS

5. 1. - Tahleaux modernes. Boules presse-papiers. Meubles et abjete d'art. — MM. Martin, Cézanne. Mª Botsgirard.

5. 7. - Estampes enclenn., modern. Mª Rousseau. Mª Ader, Picard, Tajan. S. 2. - Bljoux. Argent. anc. MM. de Fommervault. Monnaie. Mª Oger. S. 16. De 11 à 18 h. et de 21 à 23 h. Autographes d'artistes. Livres illustr. mod. M. Beres, S.C.P. Laurin, Guilinux, Buffstaud.

S. 14. - Bons meuhl, Mª Pescheteau.

VENTES 5, 12. - A 14 h, et 20 h, 45 Sélectinn de marques postales et nblitérations des départem. français. M^{es} Ribault-Menetière, Marilo.

PALAIS GALLIERA, 11-18 h., 21-22 h.
OBJETS D'ART
ET DE BEL AMEUGLEMENT XVIII* a.
TABLEAUX ANCIENS
MM, P. Antonini, B. et J.-P. Dillée.
M** Ader, Picard, Tajan.

VENTE A NEUILLY

HOTEL DES VENTES à NEUILLY
6, av. dn Comm.-Filot = 722-85-64
Vente aux enchères publiques
par le ministère de
m* MDINEAUX. greff, d'instance,
le JEUDI 12 JUIN à 14 H.
(exposition mercredi de 14 à 18 h.,
et de 21 à 23 h.)
BEAU MOBILIER
MEUBLES d'époque et de style
TABLEAUX ANC. et MODERNES
BIJOUX

BIJOUX ARGENTERIE ANC. et MODERNE TAPIS D'ORIENT

DJOINT

5.000 F. 4 inditionnements pour smétiques

Principale filiale du groupe COPE ALLMAN EUROPE, la sociaté française REBOUL-SOFRA (C.A. 150 millions de F +) est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'articles de conditionnement et de bouchage pour cosmétiques et parfumerie, notamment de valves aérosols et d'étuis pour rouge-à-lèvres. Elle recherche pour prandra un charga la responsabilité complète de sa division "emballages en métal et plastique pour cosmétiques" (C.A. 60 millions de F, 600 personnes) un Directeur Général Adjoint. Celui-ci, sous l'autorité du Directeur Général de REBOUL-SOFRA, animera et contrôlera les directions commerciale et de production. Il assurera animera et controlera les directions commerciale et de production. Il acroissance de la division, notamment per la lancement de nouveaux produits et par un effort de diversification. Le candidat retenu, âgé de 35 ens au moins, sera un HEC, ESSEC... nu un ingénieur grandes écoles, bilingue français-anglais, justifiant d'une expérience de plus de ainq ans acquise à un poste comperable ou à la direction commerciale, marketing, d'une entreprise fabriquant des amballages, flaconnages nu articles de conditionnement. ment. Ecrire à P. Vinet, référence 83.743

RECTEUR MINISTRATIF FINANCIER

0.000 F. ÷

RETEIL

Une société française (C.A. 20 millions de F, 65 personnes) spécialisée dans l'importation at la vente de biens d'équipement destinés aux industries l'importation at la vente de biens d'équipement destinés aux industries alimentaires recherche son directeur administratif et financier. Sous l'autorité directe du Président Directeur Général, et disposant d'une grande autonomie d'action, il aura la responsabilité complète de la société dans les domaines d'action, il auta la l'apprendique : élaborant le tableau du bord de la administratif, financier et juridique : élaborant le tableau du bord de la société, il s'appliquera d'autre part à obtenir une meilleure efficience des societe, a s'appliquera d'autre part a obtenir une meliaure attricance des services par une amélioration des procédures. Le candidat retenu, âge de 35 ans au moins et de formation supérieure aura acquis, de préférence dans des PME, une solide expérience de gestionnaire et des conneissances approfondies dans les domaines précités. Ecrire à P. Vinet, référence E3.742

HEF SERVICE PARTEMENTAL

√60.000 F. ormandie

Une société d'eménagement rural, réalisant un chiffre d'affaires de 60 millions Une sociétà d'eménagement rural, realisant un entre u arraires de britainne de francs, recherche un chef de service pour assumer la responsabilité de son développement sur un des départements de son secteur. Dépendent du directeur technique, il animera, au départ, une équipe composée de 2 techniciens et d'une secrétairs ; il procèders aux recherches nécessaires à l'élaboration des projets à court et moyen termes, participera à la définition relaboration des projets à court et imperitemes, participera à la detrinition des objectifs et des moyens, proposera tous travaux qu'il jugera nécessaires et en contrôlera l'exécution ainsi que les résultats obtenus. Il représentera la société dans le départament et prendra les contacts opportuns avec les personnalités représentatives. Diplômé de l'enseignement supérieur ISC. Éco., personnalités représentatives. Uspième de l'enseignement supérieur (Sc. Eco., Ecola supérieure d'agriculture....) le candidat aura au moins 25 ans et disposera d'une expérieure mêmm de courte durée en matière de commandement gt/on de négociation at de gestion. Deux journées par semaine sont à prévoir nors du bureau. Ecrire D. Foutrel, référence 87.297

ar chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence cure information ne sera transmise à quiconque sens autorisation expresse des candidats donnée au irs d'un entration personnel avec le consultant.

ns l'hypothèse de perturbations postales, ayez l'obligeance de vous assurer par télépi ISTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE -ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON, Tél. (78) 62-08-33

Pour rajeunir de quelques kilos aide-toi...

La jeunesse, c'est d'abord une silhouette épurée : une taille mince. des hanches plates. Cette Jeunesse-la, elle dépend de trois bonnes résolutions. D'abord faire de l'exercice, marcher, courir, faire de la culture physique à votre choix. Ensuite manger moins et manger mieux. Enfin boire Contrex. L'eau minérale naturelle de Contrexéville favorise l'elimination ; elle vous aide efficacement à nettoyer votre silhouette.





3,

Langelaan & Ceri 75-11

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70-34.00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de havteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 8,03 7,00 PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER chal-Vente-Locat EXCLUSIVITĖS L'AGENDA DU MONDE (chaque vandradi)

offres d'emploi

Le Ngare La Signe 25.00 30,00 23,00

and Bearingships

4111

and the state of t

11.00

ERIEURS

HITCH

4 ... 45 T FO WAR

HXTS



emplois régionaux



Leader Mondial dans le domaine des interventions sous marines 1600 personnes

peut vous proposer plusieurs postes d' ingénieurs

responsables de chantier

- si vous avez un diplôme d'ingénieur AM, Centrale, INSA ou equivalent, vous avez une expérience industrielle ou de chantier notamment dans le domaine pétrolier offshore,
- vous êtes âgé de 30 ans au moins, vous désirez vivre à l'étranger et, bien sur, vous parlez couramment ;

l'Anglais. Env.votre C.V. accompagne d'une photo sous réf. 1.75/90, à

COMEX Service Gestion des Ressources Humaines 13275 MARSEILLE CEDEX 02.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL DE MÉCANIQUE ET D'ÉLECTRONIQUE

en expansion, recherche pour use de ses usines (1,200 personnes), située région Nord de la France

CHEF de PERSONNEL EXPÉRIMENTÉ

- ågé de 35 ans minimum; de formation Droft, C.N.A.M., E.N.O.E.S. on similaire;
 - syant plusieurs années d'expérience et usine.
- Le candidat reteau se verra contier l'ens-

Une discrétion totale est assurée.

Adresser curr. vitee et prétentione sous n° 11.118, CONTESSE Publ., 29, av. Opérs. Paris (1°), qui tr.

SOCIETE DE DISTRIBUTION RECHERCHE DES CADRES COMMERCIAUX

CHEFS DE PRODUITS

- Le posie, ils seront responsables :

 e de l'analyse des marchés ;

 e de la sélection des fournisseum ;

 e de la tégociation des contrais d'achais ;

 e de l'établissement des fiches techniques garantissant la qualité des produits avec mise en place d'un système de contrôle ;

 e de l'organisation des collections pour la vente aux utilisateurs.

 L'homme : en raison de l'autonomie de la fouction et de l'importance du chifre d'affaires traité (3 milliards d'A.P. par secteur), tious recherchors des candidats de heut niveau i formation supérieurs, commerciale ou ingérieur) et de forte personnalité.

 Lieu de travail : L'ILLE.

Ecrire avec curriculm vitas, photo, numéro de téléphone et prétentions à : Agence TRIANGLE, 125, bd Malesherbes, Paris (II°).

COFLEXIP

SOCIETE INDUSTRIELLE DE POINTE EN CRANDE EXPANSION - EQUI PEMENT POUR L'EXTRACTION DU PETROLE OFFSHORE

REGION DE ROUER. JEUNE

Toutes informations sur cette offre servot données en toute discrétion

Information Carrière

SVP 11-11 de 9 h à 18 h
ou condicts intéressés. Pétérence : 597 37, nue da Général Foy 75008 Paris

Importante Société de Distribution en expansion

DIRECTEURS

Supermarchés : 1.000 à 1.500 m2. Expérience pro-bante dans la fonction. Rémunérations intéres-santes pour candidats ayant de résiles capacités. Ecrire ed joiguant C.V. détaillé + photo à : AGENCE HAVAS CAEN, 5473, qui transmettra.

La C.P.LO.

caoutchouc technique **NANTES**

recherche,
pour encadrer la section INJECTION de son
service METHODES

un ingénieur ou cadre

Spécialiste des problèmes spécifiques posés par les fabrications utilisant cette technique. Rôle de conception, de coordination et d'amélioration ainsi que d'encadrement des techniciens de la section.

Une expérience industrielle, de plusieurs années, soit dans l'industrie du caoutchouc, soit chez on constructeur de machines est indispensable. Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à C.P.I.O. - B.P. 1226 - 44023 NANTES-CEDEX

directeur adjoint

Proximité STRASBOURG

COOPERATIVE AGRICOLE - netivitée polyvolentes tris DIRECTEUR ADJOINT

40 pos misimom apportant avec une lormatino commerciale et si possible agricola, not aspérience de gestion commerciale dens en sucteur intéressant nue clientèle agricale. Allegaed soshade.

Adresser lettra manuscrite undiquant prétections, C.Y. détaille, suas rél. 728 M (répante et distribun assurées).



SOCIETE SOLERIES

DIRECTEUR DES VENTES

expérimenté, appelé à animer résezu national de représentants, apte au contact avec clientèle de tous niveaux. Formation complémentaire assurée. Résidence St-Etienne. Position cadre.

Adresser C.V., photo et prétentions sous n° 844 à : CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE 104, rue Ney - 69006 LYON.

Institute commercial expérien, dramiq, est recherché par Sté chaudronnerie et construction métallaue pour organiser prospection, diriger études, élaborer devis, assurer confacts ev. clientèle, région Provence. Ecr. av. C.V. Havas Marseille 45.738, q.I. STATION classée Oauphiné hivété offre place dir. O.T. marté 38 ans ou plus réf. Ski promolion sestion, accueil, parient angielle. Adresser C.V. et boto MAVAS GRENOBLE, nº 10.886.

Region VERNON. (Eure)

SERETAIRE TECHNIQUE

Assistente d'insénieur
1,600 F MENSUEL
+ INDEMNITÉ DEPLACEM.
SRS 64, rus de Provence.
Paris-P (7 étags sche) de confection région Centre

Homme, min. 26 ans, frès dyna-mique. Situation et salaire selon candidat. Tél. er rend.-vs Sté SERC (36) 51-40-42 DOCUMENTALISTE

pour constit, doc. Informat. r. ht sal. + Indomm. déplacen SRS 66, rue de Provence. Parls-P - 285-0-37.

SOCIETE ALIMENTAIRE

BRETAGNE

RESPONSABLE VENTES

li se verra confier le déve-loppement commercial de celte ectivité au niveau France.

- II devra :

 -- être introduit euprès des Centrales d'Achars ;

 -- evoir une formation et une concrète de la vente.
- savoir gérer une équipe;
 connaissance nécessaira de la distribution éli-mentaire, en particulier ápicente sècha.
- åge minimum, 30 ans.
 fréquents déplacement dans toute la France. Résidence : Centre Bretagne.
- Il sera répondu à foute lettre manuscrité accommagnée d'un C.V. détaillé. Indistant darniers appointements perçus, photo jointe, adressée à :

B.E.O. (R4f. 6240), 3, rue de Téhéran, 7500s Paris.

INGENIEURS GRANDES ECOLES

OU DOCTEUR D'ETAT OU D'UNIVERSITE

UT UTMATASTE en malinfinatiques appliquées, physique yénérale, mécaniq, rationneite, chimie générale; Connaissances souhaitées en
sciences de la vie et sciences
humaines; Poste Limpliquant cutture
scientifique, autorité personneile et Intilative pour aborder dans un centre de recherche pluridiscipilarie les
problèmes de modéliarine les
plus variés; Expérience professions, souhaitée,
Nombreux avantages sociaux.

Adr. C.V. avec photo el prétent. nº 10.929, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Perís-Iw, q.i.

CADRE ADMINISTRATIF
rattaché directement au P.-D.G.
Il sera chargé, des l'arrivée, de
la mise en piace de la comptabilité enalytique et budgétaine,
gestion financière, contrôle des
prix de revient et de remisalité.
Adresser lettre manascrite en
indiquent présentions et C.V.
soccinct avec photo à
Haves Séte N° 31.472.

Hópital spécial en psychiatrie établiss, privé falseit fonction de public région Rhône-Alpes, 980 saleriés recrute

1 CHEF DU PERSONNEL homms ayant une expér. de plusieurs amées de la gestion du personnel et des questions économiques d'un établiss, has pissiler public ou privé de piu de 1.000 lifs. Adresser candi deburs manuscrite, photo e C.V. Havas-Lyon N° 8.875.

ociété industrielle 1.200 perso recherche

JEJINE DIRECTEUR DE FABRICATION A.M., E.N.S.I. ou similaire,

our l'une de ses usines prod de Louviers (27) environ 45 personnes. MISSION :

MISSION :
Gestien technique et économiqu
de l'unité de fabrication.
Liaison lacinico-commerciale
avec la clientele résionale.
Poste d'aventr stable. Adresser C. V. détalijé à

SELETEC.

offres d'emploi

ORE-ETUDES MAR ingénieur chef de projet

CONFIRME - connaissant bien les problèmes d'équipement de plates-formes de forage et de production.

Il interviendra au niveau de la recherche et de la négociation des contrats, ainsi qu'au stade des étude et de la réditation des projets.

des candidatomissons des Barbaris.

GAMLEN CHEMICAL

French subsidiary of Sybron Corporation seeks for their

European Headquarters near Paris **Marketing Manager**

(réf, 102)

Who will have the full responsibility of the operations in Spain - Portugal and Africa. Requirements graduated Engineer

 Experim industrial sales and management Willing to travel abroad · Fluent in English;

Fixed salary + percentage on performance Participation and other social benefits. Financial analyst and management Information

(réf.103)

- Responsible to the European Zone Control-Consolidation of European companies re-
- Preparation and submission of financial analysis, ratios, etc.

 Must be familiar with American financial reporting system
- U.S. company, established in Europe, required. Offices located in west suburb of Paris.

Please write under ref. with picture, C.V. and salary req. to :

GAMLEN NAINTRE 2, rue Huntziger - 92112 CL ICHY 737-67-95.

HEINZ GOLDMANN

CENTRE INTERNATIONAL DE VENTES

est un groupe européen implanté dans 14 pays d'Europe et qui s'installe aujourd'hui aux Etats-Unis. Ce groupe représente actuellament 140 consultants formateurs et est installé en France depuis plus d'un an et demi

NOUS RECHERCHONS DES CONSULTANTS

FORMATEURS

- NOUS OFFEONS:

 Une formation internationale;

 Un perfectionnement constant;

 Une notoriété d'expert;

 Des revenus fixes an dessus de la moyenne;

 Des commissions liées aux résultats.
- LE JOB : Elaborar et vendre des programmes de formation;
 Animer des séminaires pour cadres de ventes et vendeurs;
 Activer la motivation du réseau vente des sociétés.

Répondez si vous avez une réelle expérience de la vente et de la direction des vandeurs.

Adressez-nous votre curriculum vitae et photo à :
Bernard MOULIN,
HEINZ GOLDMANN
CENTRE-INTERNATIONAL DES VENTES
147, av. Paul-Doumer - 92508 RUEIL-MALMAISON

PILIALE GROUPE INTERNATIONAL

MERREL TORAUDE

PARIS (5*) - recherche DOCTEUR EN MÉDECINE RESPONSABLE DU SERVICE INFORMATION MÉDICALE

Adjoint du Directeur des relations médicales, il surs un rôle actif dans la conception et la préparation de l'information destinée au corps médical. Il participera aux activités de relations proféssionnelles et contribuera à la formation médicale des délégués.

Ce poste exige une expérience de l'information médicale, d'excellentes especités relationnelles et rédactionnelles. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Adr. dossier de candidature à la Direction des relations médicales MERRELL TORAUDE, 2, place de la Sorbonne, Paris-F. DISCRETION ASSUREE.

Medtronic Medtronic

Importante Société Internationale Fun des leaders mondiaux dans la fabrication de stimulateurs cardiaques recherche pour son Centre Européen (Département Marketing Planning and Analysis)

Après formation il exercera des res-ponsabilités dans les domaines suivants; Prévisions de ventes à court, moyen et long terme.

et long terme.

Analyse et exploitation des statistiques produits/marchés.

Etude de l'environnement concurrentiel international.

Recommunications en matière de politique tarifaire.

Profil: H.K.C., ESSEC ou équivalent Minimum 2 ans d'expérience dans une — Société Internationale. Langue de travail : ANGLAIS (avires langues souhaitées).

Bisoyer C.V. at pretentions à MEDTRONIC BURDPEAN HEADQUARTER

DAWSON-FRANCE PALAISEAU (91)

Chef

du Service Comptabilité

dont les principales fonctions seront les suivantes assurer is Direction do Service Comptability (5 personnes); (5 personnes):
senistor la Direction Générale en matière d
décisions comptable et financière;
poursuivre la mise en piace du contrôle d

gestion.
Un homme de 30 am minimum, litulaire d'un D.E.C.S., ayant une expérience pratique de la Direction d'un service Comptable, une bonne connaissance de l'Angiais conviendrait parfeitement. Compte tenu de l'expansion rapide de la Sociét ROWARE des poste peut évoluer vers des fonctions pir ROWARE

MGENIEUR Paire acte de candidature sous référence 1117 M ISITION |

21.15 P. 17 (1.4 5) (1.4 5)

CARRIERES CORPTRELES the state of the state of 2. rue Marengo - 75001 PARIS.

Importante Société Siège Paris.

futur chef personne

recherche

MALYSTES-**GRAMMEURS** er bei gegen ber gemeine der

Charles the second of the printing of the second

• ayant une solide expérience

e familiarisé avec les problèmes de règlementation (conven-

tions collectives en particulier, rôdé aux négociations socio-Belle possibilité de carrière, à Constitution de l'Alle de Carrière, à Constitution de l'Alle de Carrière de Carri l'intérieur d'un Groupe important de 35 ans

tant pour candidat de 30 em minimum, de formation supé de comptahilite quatra Pour informations complémentaires écrire sous référence 592B en cas de grève des postes déposez CV ou téléphonez 266.14.00

egor 5, Tue Meyerbe 75003 Paris

FRES D'EMPLOI fres d'emploi "Placards encadrés" nimum 15 lignes de hauteur 38,00 34,00 39,70 MANDES D'EMPLOI 7,00 B,03 PITAUX OU OPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

Le ligne Le Rigne T.C. LTMMQBILIER . Achat-Vente-Location 25,00 29,19 EXCLUSIVITÉS 30,00 35,03 L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi) 23.00

offres d'emploi

E-ETUDES M

Ager

地質に

1

offres d'emploi

Ref. 643

Réf. 644

Réf. 645 Réf. 646

Réf. 659

Réf. 638 Réf. 305

Réf. 649 Réf. 653

offres d'emploi

offres d'emploi

Recherche pour Société Nationale en Algérie SECTEUR SIDERURGIQUE

direction commerciale **INGENIEURS**

- Spécialiste en matière de transport et fret maritime
 Technico-commercial. Etudes des spécifications techniques et des possibilités de réalisation et de promotion des produits Organisation de structures commerciales.
- Import export expérience de la distribution Chef de service études commerciales TECHNICIENS SUPERIEURS
- Responsebles de produit. Expérience très confirmée en produits plats ou produits longs et petits tubes

direction financière

 Expert comptable
 Cadre financier, Budgets, bilans, études financières
 Ingénieur informaticien. Organisation industrielle et Informatique de gestion

Ingénieur en organisation administrative et financière

direction du personnel

 Ingénieur spécialiste en gestion prévisionnelle et contrôle de gestion

Pour tous ces postes, il est exigé une solide formation et une expérience confirmée dans des postes similaires.

Salaire selon compétence. Nombreux avantages sociaux. Adresser c.v. détaillé soos référence correspondante à : EXPANSIAL 2. Place de l'Albertine Bruxelles 1000 (Belgique).

GÉRANT = sera responsable pour la vente, les finances et l'administration de

reprise.

'mble avec le gérant responsable pour la technique et l'approvisionment il sera chargé de la gestion et de l'animation de l'entreprise et articulier de la conception et fixation de la politique de l'entreprise, è tâche exige tout particulièrement de l'expérience dans la vente ainsi, ne aptitude dans l'animation du personnel.

—blus sont nécessaires des connaissances sur le secteur des linances et

ons sommes fabricants de raccords pour machines hydrauliques et freinages neumatiques et comptous sur ce secteur parmi les plus importants fabrints européens.

ur l'expansion de notre Société de distribution

betablissements VOSS S. A. R. L. France, nous recherchons le

ntes d'exploitation.
connaissances de l'allemand ou de l'anglais seraient souhaitables. Le de la Société est situé dans la région parisienne.

sser votre C.V. détaillé (écrit à la main), avec photo, certificat de all et prétentions, en indiquant votre date d'entrée à : iturenfabrik Rermann Voss D-5296 Wipperfürt, Postfach 1546.

directeur du personnel

120 000 F

La filòleia d'un des plus impartante groupes pharm mondiane, qui a en Franco un effectif de 650 pers charche son Responsable du Porsonnel. mont restractés au Président. A ausurera la gestion du 1, sur le plan administratif et juridique, et les rela-ciales au niveau du Siège, de l'usine et du centre de

Envoyer C.V., photo récente et rénumèration actuelle la référence 2278/M (à mantionner sur l'envelop Le couret absolu des candidatures est garanti per :

BERNARD KRIEF SELECTION

1. rus Danton -75008 Paris (Manhot ANCERP)

UNION CARBIDE FRANCE

Filiale du groupe UNION CARBIDE. une des plus importantee eociétée chimiques mondiales, recherche

d'Assistance Technique, **INGENIEURS DEBUTANTS** Grandes écoles

désirant exercer leurs connaissances scientifiques et leur sens du contact humain.

La langue anglaise parlée et écrite est indispensable et une expérience ventes ou industrielle serait souhaitable. Résidence : Région parisienne, mais déplacements fréquents de courte durée.

Adresser curriculum vitae détaillé, photo et prétentions à la Direction du Personnel 2, place Gustave-Eiffel 94533 RUNGIS

S.A.P.S.

ETANCHEITE & VERSAILES 1 CONDUCTEUR DE TRAVAUX

de haute capacité, ayant une solide formation et expérimenté. Pas d'obligation être expérimenté dans notre branche. Promotion possible.

Recherche pour importantes Sociétés Nationales en Algérie.

ingénieurs

Secteur engineering transport pétrole et gaz

Pipelines - Gazoducs - Stations de pompage et de compre

· Mécanicien - Entretien diesels

Etndes - Mécanique.
Etndes - Mécanique.
Etudes - Electricité.
Travaux de montage mécanique.
Travaux de montage électricité.
Chef de projet - Lignes. Tracé de pipe et plans de pose.

Réf. 115

- Secteur Travaux Pétroliers
 - Réf. 504 Ref. 505
- mécaniques et électriques.

 Electricien Etudes, spécifications, contrôle réalisations. Télécommunications - Etudes. Transport - Matériel lourd en 2000 déscritque.
 Spécialiste gestion de stocks.
 Soudage pipe jusqu'à 20 pouces.

Ref. 509

Ref. 506

•

7,3

Pour tous ces postes, il est exigé une solide formation et une expérience confirmée dans des postes similaires.

Salaire selon compétence. Nombreux avantages sociaux.

Adresser c.v. détaillé sons référence correspondante à :

EXPANSIAL: 6, Rue Halévy 75009 Paris

2, Place de l'Albertine Bruxelles 1000 (Belgique)

PARIS BANQUE PRIVEE DE DEPOTS effectif plus de 1000 personnes

Collaborateur de haut niveau

appelé à seconder le Directeur du CONTENTIEUX Formation nécessire : DES de Droit Privé

Bonne connaissance au Expérience demandée : sance du Droit et des techniques bancaires problèmes commerciaix et procédure, notammen d'un cabinet d'avocat, ex agréé de préférence. Appréciée : exploitation et contentieux de banque, Qualités indispensables :

tempérament de responsable - Esprit d'initiative - Sens prononcé de l'analyse et de la synthèse. Age : 32 ans minimum

Envoyer CV, photo et rémmération actuelle sons réf 46/75 à

Publicité ZEEGERS 149 Rue St Honoré 75001 Paris

IMPORTANTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS

plantée à l'Ouest et au Sud-Ouest de région parisienne recherche

UN INGENIEUR HARDWARE

position II

xmation ESE ou équivalent, pour l'étude la mise en place de bancs de tests
estinés au contrôle de cartes et de soussembles numériques. Le poste conviendrait
une personne possédant 2 à 4 ans d'expénice dans le domaine des études de circuits mériques, ayant acquis des connaissances programmation et le pratique des méthodes

ANALYSTES-**PRDGRAMMEURS** SYSTEME

esédant 2 ou 3 années d'expérience en mps réel. Ils seront chargés de l'analyse et « la programmation de systèmes temps réel i langage assembleur sur mini-calculateurs.

over C.V. et prétentions à No 8503 -VTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 40 Paris Cedex 01, qui transmettra.

RTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS ELECTROMÉCANIQUES DE RÉPUTATION INTERNATIONALE

recherche pour PARIS (Etolie) travaux de comptabilité générale

CHEF DE GROUPE)MPTABILITÉ 2º Echelon

er curric, vitae 6 oº 10.839, CONTESSE Publ., enue de l'Opéra, Paris (1º), qui transmettra.

Canon

UN ORGANISATEUR INFORMATICIEN

d'assister le Directeur Informatique et d'être le trait d'union entre l'organisation et le traitement informatique.

E sera chargé de détecter les besonis, de suivre l'organisation existante, d'y apporter des amélio-rations et d'établir les procédures s'y rattachant

et recherche

UN ANALYSTE CONFIRMÉ

pour son service informatique équipé d'un IBM 370/115.

Minimum 3 ans d'expérience, capable d'essurer la rédaction des dossiers d'analyses et de programma-tion. De diriger une équipe de programmeurs.

Ecrire lettre manuscrite avec C.V. et prétentions : CANON B.P. 40 - 93151 LE BLANC-MESNIL.

Importante Société quartier Trocadéro recherche

Comptable Principal/e

Titulaire BP ou BTS, 5 à 10 ans d'expérience. Le salaire ne sera pas inférieur à 45.000 F.

Position cadre. Adresser CV manuscrit, photo, pretentione sous ref. 5187 à EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 Paris

MPORTANTE SOCIETE D'ENGINEERING

recherche pour son Bureau d'Etudes

CHEF DU SERVICE

GENIE CIVIL

Agé d'au moins 30 ans et ayant l'expérience des études [B.A.C.M, V.R.D...) et de l'engineering. Il devra animer et diriger un service en pleine évolution, chargé notamment de la conception générale des "ouvrages Génie Civil" des usines, de la coordination des études de bureaux extérieurs spécialisés et d'alder sur le plan technique et prix les services commerciaux.

Adresser CV sous référence 10.507 à :

Filiale d'un grand Groupe Industriel un des leaders français sur le marché des **COTONS et PANSEMENTS** recherche

hopitaux cliniques

- aide à la vente,etc ...

ans d'expérience dans ce domaine, et connaissant le milieu médical et hospitalier.

Ingénieur diplômé (ECP - A & M - TP)

Du dynemisme, le goût des responsabilités et du travail en équipe sont nécessaires pour ce poste.

GEDEV SELECTION
34 BIS. RUE VIGNON. 75009 PARIS

chef de marchē

- Ses responsabilités : développement des produits existents recherche de nouveaux produits
- rentabilité des cammes

Nous souhaitons rencontrer un homme de marketing de 27 ans minimum ayant 2/3

Société de travaux et d'équipements pétroliers «offshore» et terrestres C.A 500 M. Quartier Etoile recherche son

100 à 120000 Francs annuels.

Cet homme âgé de 35 ans au moins, à la fois analyste, organisateur et gestionnaire,

connaîtra le 370-115. et aura une réelle expérience de Direction.

63, rue La Boétie 75008 PARIS

UNE IMPTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

UN ATTACHÉ pour son SERVICE JURIDIQUE (SECTEUR BANQUE et TOURISME)

Une des plus importantes sociétés internationales de services aux activités très diversifiées recherche un Attaché pour son service juridique de Paris. Ce poste conviendrait à un homme de nationalité française, âgé de 25 ans minimum, dégagé de ses obligations militaires, licencié en droit, ayant une expérience d'au moins 4 ans, parlant et écrivant parfaitement l'anglais. Il s'agit d'une situation d'avenir et le développement de la Société parmet d'envisager d'intéressantes perspectives pour un candidat de valeur.

Le salaire annuel de départ sers d'environ 70.000 F.

Envoyer C.V. + photo à PUBLIVIT - Béf. 838, 93, rue du Paubourg-Saint-Honoré, 75668 PARIS, qui transmettra.

La ligne La ligna T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placarde ancadrès" minimum 15 lignas de hauteur 32,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC 85,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMORILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES . L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La Hype T. 25,00 . 30.00 35.03 23.00 26.85

offres d'emploi

SOCIÉTÉ

FRANÇAIS

DES CIMENTS

(Siège Levellois) La Direction Commerciela (Neuilly-sur-Seine) recherche pour son département ÉTUDES

un jeune diplômē

ÉCONOMIQUES et COMMERCIALES

Grande École

Formation: Ingénieur ou École Supérieure de Commerce ou licence Sciences Éco-

Définition du poste : Analyse du marché des ciments et prévision de consommation,

 Programmes de la Société. Études de merchés diverses. 13,3 mensualités - evantages sociaux

restaurant d'entreprise. Adresser lettre menuscrite + CV + photo+ prétentions à le Direction du Personnel.

35, rue Paul Vaillant Couturier 92301 Levallois-Perret

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE

ASSISTANT(E)

CHEF DE PUBLICITÉ

- 25 ans minimum;
- excellente présentation;
- susceptible de représenter un grand titre de la presse quotidienre nationale;
- capable de maitriser rapidement les données du secteur immobilier.

La préférence sera donnée à tout (e) candidat (e) pouvant témoigner d'una connaissance immédiate de ce marrié, promoteurs, agences immobilières et agences de publicité spécialisées.

Rerire avec photo, pretentions et curriculum vitae à n° G. 553. REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Réaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

Groupe International

cherche

pour son Unité Industrielle Espegnole (700 personnes - 1 Milliards de pesetas)

REGION BARCELONE

controller

Rattaché directament as Directaur de l'Unité.

il sara responsable ; ... de l'établissement, de la présentation et du saivi

des résultats monsuels de gestion de la comptabilité ambytique et des prix

des budgets d'exploitation at d'investisse-

ments

a de la comprabilité générale et sociale

de la gestion de la trésorerée et du fonds

de violement

de roulement du développement de l'Informatique dans l'Unité

Le candidat retenu sera si pessible de netiona-lité espagnola et sera parfait bilingue espagnol-français. La conneissance de l'anglais sera au

Ecrire avec C.V. sous référence 1515 à : ORGANISATION et PUBLICITE

2, Rue Marengo - 75001 Paris qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS

ELECTROMECANIQUES

DE RÉPUTATION INTERNATIONALE

Pour Services Commerciaux

orientes vers l'Exportation

INGÉNIEUR CONFIRMÉ

Technico-Commercial

Bien au courant des problèmes d'exportation de bians d'équipement et des négociations avec des

firmes étrangères. Langue allemanda nécessaire et anglais souhaite

Niveau rémunération: 70.000 à 80.000 F. annuels suivant expérience.

Envoyer C.V. sous numéro 10.841. à CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui transm.

SOCUETE D'ETUDES DE MARCHES

rechercha uo

ASSISTANT

POUR SERVICE TECHNIQUE
Homme, 25 ans minimum. Inrmation scientifique,
cunnaissance programmation, 1 an d'expérience
souhaité, nuglais courant, minutieux, initietives,
aptitudes aux responsabilités et au commendement.

Envoyer C.V., prétentions, punto d'identité M. LEBLANC, Char de Service, B.P. 111 - 95001 CERGY-PONTOISE.

.

des questions juridiques at fiscales.

ment de l'information, ayant au moins un an. d'expérience des systèmes temps réci et du travail sur mini-ordinateur, ils pourront s'intégrer à notre Jeune équipe de consultants. Une bonne connais-

Env. C.V. ou téléphoner & M. CHOQUEL - E.N.E.A., 25, rue Vergniaud, 75013 PARIS - Tél.: 589-10-31

Société fabrication appareits mesure et contrôle NATION sch, pour direct, colale expo

UNE SECRETAIRE-

STENODACTYLO

expérimentée, parfallement bilingue anglals. — Sténo française at anglalse; — Crare, méthode, initiative ; — Conn, ellem, ou esa, appréc. Ecr. avec CV, at prétantions à nº 98, Publicités Réunies, 112, bd Voitaire, 7501 PARIS,

TRES IMPTE STE
PRODUITS CHIMIQUES
Porte MalHot
recharche

CADRE

RESPONSABLE

SERVICE JURIOIQUE Homma 35 a. minimum

Ecr. avec C.V., prét al photo Nº 10.384 CONTESSE Publicité, 20, av. Opére, Peris-ler, q. ir,

Impte Sté d'engineering recherche pour sa civision innoustrate POUR PARIS ou POUR LA LORRAINE INGENIEURS

MECANICIENS

A et M. ou similatre.
Ayl 10 ens d'expérience
minim. en instellation
sidérursique : leminoirs.
Adr. G.V. dét, et prétent.
No 10.101 CONTESSE Publ.,
ev. Opéra, Paris-ler, q. fr.

IMPORTANTE SOCIETE D'ETUDES ET REALISATIONS NICHELLE

INSENIEURS

SPECIALISES
DOMAINE ALIMENTAIRE
Capables d'étudier, concevoir,
réaliser importantes unités
da production clef en main.

ESPONSABILITES :

— Analyse données da base.
— Etude mise au point diasrammes de production.
— Chiffrage tous éléments
réalisation.
— Mise en forme rédaction,
offre, nécociellar.
— Etude conception, réalisation
unités soécifiques
diversitées.
— Allse en aguvre, suivi tra.

Mise on œuvre, sulvi tra-vaux lusque at y compris réception définitive,

irès confirmée

Expérience sera exigée de toutes candidates.

FONCTION : - Chargés d'affaires.

LIEU DE TRAVAIL :

Dans le cadre de l'installation son système IBM 370 sous DOS. VS LA RÉGIE D'ACONAGE

DU PORT DE CASABLANCA (Maroc) recherche

UN ANALYSTE CONFIRMÉ pour auperviser l'ansemble du projet

offres d'emploi

 Diplômé Enseignement Supérieur.
 Expérience de 3 à 4 ans.
 Connaissance des problèmes portuaires sou-connaissance des problèmes portuaires souontbilité rapide

Adresser curric. vitae et prétentions à UNIVAS. B.P. 558, CASABLANCA, nº 5.152.

ORGANISME DE FORMATION RECHERCHE

afin de renforcer son departement **PSYCHO-SOCIOLOGIE**

Un animateur

Spécialiste des RELATIONS HUMAINES doté d'une solide expérience de la FORMATION ET DE L'ENTREPRISE Il lui sera confie des interventions complètes et il travaillera dans un contexte dynamique. Déplacements fréquents.

Résidence : Région Parislenne ou Bretagne. Econe avec G.V. pretentions et phote sous N° 2°586 5 a BLEU Publicite 17 no Lebel 94300 Vincentes que varametira

recherche

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Diplômés de grandes écoles no experts en trajte-

ACCO FRANCE recherche CHEF DE SERVICE recherche CHEF DE SERVICE
bonnes connaissances administratives et comptables pour sulvi
dossiers clients al tournissaurs,
calcul salaires, impôts, laves,
etc. Anglals commercial souhaité. — C. V. et prétentions :
ACCO. Entrepèt Nord 11 B S,
Z. A. du Pout Yblon,
LE BLANC-MESNIL.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE PARIS recherche

TITULAIRES BAC & 1

Pour s'intégrer dans équipe de gestion technico-commerciale de contrats importants de systèmes de télécommunications à l'exportation.

Bonnes connaissances d'englais actaine. Anciais souhaité. Expérience fiscale Indispensable. Mnaissance droit des sociétés, contrats.

Nombreux avantages sociaux dont perfectionnement anglals assuré dans l'entreprise. Adresser C. V. et prétentions n° 10,806, CONTESSE PUBL. 20, av. de l'Opéra, Peris-1=, q.i.

Ville da MEUDON 92190 2 PUERICULTA. D.E. Ecr. M. la MAIRE, ou s'adr. Bur. du Personnel - 626-08-19

LA SOUDURE AUTOGENE PRANÇAISE SAINT-OUEN-L'AUMONE PRES DE PONTOISE (951 recherchs pour son SERVICE INFORMATIOUE équipé d'un M. B. 6025 : CHEF DE PROJET

OU OIPLOME EQUIVALENT ou 2 ans expérience on infor natique ayant, al possible, de connaissances en recharche opérationnelle,

Adr. C.V. manuscrit et prét, à : DIRECTION OU PERSONNEL DE LA S.A.F., Boits Postale 24, 95318 SAINT-GUEN-L'AUMONE.

SUD PARIS recherche

JEUNE INGENIEUR E.C.P. pour études l'équipaments mécanique de technique avancée. Situation d'avenir pour ngénieur dynamique ayant goût de la recherche et des responsabilités. Anglais nécessaire,

Env C.Y. manusc. s/nº 28.575 B Edit. BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui tr. Adr. C.V. dét. avec phela et prét. à nº 9.977. Contesse Pub. 20. av. Opéra, Paris-ler, q. ir. Entreprise Ameublement proche bani. Sud de Paris (C.A. envir. 30 millions) rech CHEF COMPTABLE POUR PLAINE SAINT DENIS UNE SECRETAIRE

entre 5 et 10 aus d'expèr de l'emoloi, pauvant dirigar avec efficacité un service Comptable de 7 personnes doté d'un ordinateur de burteu. Rémunérat. 6.000 F X 13 Env. C.V. manusc. et photo, à FIDER 15, r. des Fontalios-du-Temple, 5 × 8, hor. term. 17 h. 30. Ecr. C.V., prét. à 5 18, BRIO, 5, pl. des victoires, 75001 Paris, q. tr.

Stè tray, temporaire rech. ATTACHÉ CGIAL SERIEUX ET AMBITIEUX
Expér. dans la parila exigée
avec résultats prouvés - Devra
réaliser très rapidement 5.00
HRES DE FACTURAT. MENS,
REMUNERAT. EN RAPPORT
Tétéphoner pour 770-75-59
rendez-vous

engage immediatement pour Levallois, Mª Anatole-France

COMPTABLES 2º ECH. CONFIRMEES Age minimum 25 ans Comptabilité générale. Oéclara tions fiscales et para-fiscales

AIDES-COMPTABLES CONFIRMEES Tél. : 758-12-20 Poste

ATESMA 14, place du Navre, Paris (V) 874-63-70 - 874-63-65 65, rue M.-Anse, PARIS (16°) 224-16-22 - 224-88-60 Recherche pour PARIS -EMPLDYES DE BUREAU ||Recherchons d'urgence PRDGRAMMEUR

FORTRAN
Temps réel de préférence
Connaissant SOFTWARE
PUP 11 - 33, OIGITAL
TRES NAUT SALAIRE
S R S 66, rue de Provent
Paris IVI - 335-0 TRADUCTRICE RUSSE DACTYLO PROTECHNA - 770-28-35

TRADUCTRICES DACTYLOS russe fech.
Se présenter : EROM
64, bd Megenia, Paris (10')
46, r. de Provence, Paris (9') SOCIETE INOUSTRIELLE première importance deus secleur d'activités recherche POUR SON SERVICE INFORMATIQUE équipé d'un 379/135 (mutil DOS - V.S.)

> UN CHEF DE PROJET

de farmation supérieura, il aura da prélèrence une expérience des problèmes de session commerciale et distribution.

Lieu da travair : JOHNVILLE (94)

Envoyer C.V. manuscrit, pholo al prétentions à : 11.112. CONTESSE Poblicité. 3. av. Opéra. Paris-let, qui tr. IMPORTANTE STE rechercha TRAOUCTEURS FRANÇAIS-ANGLAIS Pour : Argenteui Evry af Vélizy.

DACTYLO OACTYLO
ANGLAISE on AMERICAINE
a lemps partiel
experience technique nécessaire
ITEP. 17. rue J. P. Timbaud,
Argenteull, VSIOU. — Demander
M. Serlinger : \$22.41.34.

offres d'emploi

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL D'UNE IMPORTANTE ENTREPRISE DE BATIMENT A PARIS (3,500 personnes)

chef du personnel Il recrute, administre, essure les relations syndicales et joue euprès des responsables

de travaux un tôle de conseil. Il y a là une belle opportunité pour un cadre eune, 30 ans minimum, de formation supénieure — universitaire, grande école ayant dejá prouvé ses talents dans la fonction personnel (gestion, relations humaines), et capable d'acquerir une dimension supplémentaire dans un environnement où les hommes sunt des "bagarreurs".

Écnre à Mme M.-C. TESSIER ss réf. 2854 M. ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL rechercha à PARIS

cadre comptable

responsable d'un service comptable de recouvrement des créances sur l'étranger. Expérience approfondie des mecanismes bancaires internationaux treglementation des changes, du marcho des devises...) de la comptabilité genérale.

 Relenons avec chentele banques, déplacements à l'étranger; Age minimum 35 ans.

 Anglais courant impératif. Ecrite avec CV sous référence EGEL (à mentionner sur l'enveloppe) à

> EMPLOIS : CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

IMPORTANT GROUPE MINIER AU MAROC POUR SES EXPLOITATIONS DU SUD MAROCAIN IRECTOR de OUBIZEZATE!

INGÉNIEUR DES MINES

Adresser curriculum vitae à UNIVAS, B.P. 558, CASABLANCA, 0° 5.154.

FIOUCIAIRE D'EXPERTISE ET OE REVISION COMPTABLE Paris (6ºI recherche : AUDITEURS EXTERNES EXPERIMENTES **ASSISTANTS**

D'EXPERT COMPTABLE Adr. C.V. détaillé et prél. à nº 18.975, CONTESSE Publicité 20, ev. Opéra, Paris-le-, qui tr Société Négoce Métaux Bruts racherche racherche rassister chef-service venier ATTACHE CCIAL

- Malmum 25 ans;
- Excellente présentation avec si poss, sepér, éest, et vente;
- Anglais, indispensable. Adresser C.V. avec photo à : 8 RACONNOT. 39, r. du Colisée, Paris-8*. Tétéphone : 339-81-39.

IMPORTANTE SOCIETE SECRETAIRE

ayant plusiours années expérience service personne si possible dans domaine relations evec représentants du personnel. Interesse pa problémes documentation. Dactylo Indispensable. Sien apprécée. Aux lenferces. 40 h. par sem. 8 h. 45-17 h. 30 Avantapes sociaux, 13° mois Restaurant salf-service, vacances possibles.

Ecr. avec C.V. et prétentions ne 10.876 CONTESSE PUBL. 20. av. Opéra, PARIS-ler, q. tr.

Vous avez on 275 decru-sique on équivalent; Vous étes teune, dynamique, ambilleux; Vous savez vous vendre, LA FILIALE FRANÇAISE.
d'un proupe multinationel,
leader dans se branche,
enforce son équipe de vente
et recherche

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX expérience en régulation, atrôle et sécurité industriel précée. Anglais souhalfable Déplecements fréquents en France.

Adresser C.V. et prétentions à ne 11.154 CONTESSE PUBLIC. 20, ev. Opéra, Paris-let, q. in. Recrutons pr Imphe Société d'électronique médicale (INGENIEUR ELECTRONIC, pr son service service service) pris-vente en instrumentation médic, nucléaira

instrumentation médic nucléaira

Mise en serv. et assistence
technique supr. de la client,
Organisar, el formation du
réseau agents techniques.
Dépiac tréquents C.E. Anglels
indispensable. Disponito, reptic.
Ecr. se réf. 2807 è P. LICHAU
S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris
Cedex 12, qui transmetra. DES AFFAIRES ETRANGERES
TRUBETTE

DES AFFAIRES ETRANGERES
TRUBETTE

Envoyer C.V. Ministère des Affaires étrangères — callule R.C.B., 21 tits ros Laperouse, PARIS 75016

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAU

offres d'emploi

Vous avez une formation Electronique, le goût des contacts humains. La promotion de produits d'avant-garde, de larges possibilités d'évolution au sein d'une équipe dynamique vous intéressent,

TEKTRONIX

toujours en avance dans le domaine de la MESURE, vous invite à vous joindre à sa division instrumentation.

Formation tachnique et commerciale en France et à l'Etranger au début et tout au long de la carrière. Une bonne connaissance de l'englais est nécessaire.

Chaque ingénieur a le responsabilité avec une large autonomia de gestion des affaires.

Il participe à l'établissement des prévisions:
et à leur réalisation avec l'eide de toute
l'organisation TEKTRONIX.

Cette fonction permet d'évoluer et d'accéder à des postes d'encadrement tant à Paris qu'en Province. Salaire de début en rapport avec les références

du candidet. Promotion répide en fonction des résultats obtenus par la suite. - Volture de fonction. Adresser C.V. dét. avec photo et prétentions à TEKTRONIX - Z.L. Courtabosuf - B.P. 13 91401 ORSAY.

Chef du

service comptabilité

30-000 F/ AN

Société française d'un groupe multinational, no Société française d'un groupe multinational, no sommes spécialisés dans la fabrication et la ver d'instruments scientifiques et de processus - Contrôls industriel — effectif : 150 personnes. Ce poste extige une formation École Supérieure Commerce (option comptabilité) ou comptable base : type B.P. ou DECS — des connaissanc financières liées au commerce international — ut expérience de 8 à 10 ans dont plusieurs année dans le service comptable d'une société multinitionale — être BILINGUE ANGLAIS.

Les missions : assurer le fonctionnement du service comptabilité générals — comptabilité analyse.

vice comptabilità générala — comptabilità analy tique (effectif 9 personnes) — encadrement contrôle et gestion du personnel comptable de supervision, établissement et suivi des budgits et de le situation financière — consolidation des résultats (normes anglo-sexonnes). Formation de 1 à 3 mois assurés eu sein d'une. société suisse du groupe.

Lieu de travail : Le Mesnil-Saint-Denis (Yvelines). cegos

garantit toute distriction à l'étude da votre dossier. Adr. lettre mao et C.V. dét., sa réf. M. 73.321
33, qual Galllani, 92153 Suresne

Importante Société de Services Marketing leader dans sa spécialité, recherche

Jeune Cadre expérimenté et agressit (H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C...)

Dépendant de la Direction Générale, Il sers charg-de l'assister dans la prospection clientèle et li gestion des budgets et campagnes. Experience de 5 ans minimum du marketing de biens de consommation, chez l'Annonceur et/ni Agence.

La Société de Développement Régions du CENTRE et CENTRE-OUEST est un organismo financier charge d'apporter aux entreprises de cetta region les moyens de financement nécessaires i VEN - ORIENT leur expension.

Pour sa Direction Générale de Paris

CADRE FINANCIER THANK THE SECURITE

pour seconder le Directeur des Prêts dans le gestion du Service (6 personnes) chargé de le réalisation financière et juridique des modes de financement accordés : prêts à long terme, crédit bail, prises de participa Ce poste s'adresse à un(e) diplômé(e) de formation financière et juridique : E.S.C., Sc. Eco, Droit, de plus de 30 ans et possédant plusieurs année d'expérience dans la réalisation de dossiers de

Euv. dossier complet: C.V. det., photo et prét. à

A. POUANT - STE SODECCO

12, Rue Lafayette - 75009 Paris -

IMPORTANT GROUPE PRODUITS CHIMIQUES recherche pour elege social

INGÉNIEUR CHIMISTE

GRANDE SCOLE - NON DEBUTANT. Cornaissances pratiques de la transformatico de matières plastiques P.V.C. en particulier: ANGLAIS pourage - ALLEMAND apprecie.

Advenuer curr. vitae avec prétentions à 6° 22.88° P.A. SVP. 37, rue Général-Poy, 75008 PARIS. . . .

ar 44/48# ---RALLECT The second secon -4、1 雙序技術

"我,我看了

To a says

. . ~5

The second secon

.

4 5

. WALKE

- - -

15 11 20 71 73

represents office

-

U TERCHES .. . P. W. A. ING. - AMRÉ

4 market Maria di Kabilanda Maria da Maria de Maria Maria di Maria di Maria

The state of the s

in in the second of the second

ومخوصه فالمتحا

occasion.

sules vent

animaux

SIE INTERNATIONALE

spécialiste matériel air comprimé, recherche

INGENIEURS

GRANDES ECDLES

Pour postes
INGENIEURS
TECNNICO-COMMERCIAUX
ENTE
INGENIEURS
OE VENTE
Secteur Industrie
Résion parisienne.

Conn. anglais appréciée. un des postes conviendrait à insérieur débutant les autres s'adrassent plus particulérament à insénieurs confirmés.

AGENTS

TECHNICD-COMMERCIAUX

Pour venia à l'industrie et aux entreprises T.P. da la région parisienne.

CODRDINATEUR TECHNICD-COMMERCIAL

VOITURE INDISPENSABLE Ecr. avec C.V. à OPF no 1.763, 2, rue de Sèze, Paris-9°, qui tr.

M. I. S.

GROUPE OYNAMIQUE DE FORMATION

ATTACHES

pour la Page de la Page de la Venir La Page de la Venir de la Veni

Nous offrens Farmation permanente ;

Vous pouvez gapner rapidement 6.500 F + frais lournailers. Nous extrems TELEPHONE ET VOITURE PERSONNELS ETTE LIBRE IMMEDIATEMENT.

, experience, nd.dature el C. V. Télephoner ce jour pour rend jeur le Maire vous le 6. — 880 91 91.

taux ou proposit. comm.

bires, étendre vos affaires au MOYEN-, ou l'industrialisation est en pieine expan-

ranisme est une Société prospeciant au OR EENT, ou nos activités, rattachées aux ortsulles Sociétés Prançaises javec de nom-références, concernent :

MOYEN - ORIENT

Implanté au LIBAN

et en ARABIE SÉGUDITE

ANNONCES CLASSEES

CHALLENGER 44 ANS

français - anglais expérience internationale, cotamment :

MOYEN-ORIENT

par son approche originale du marché, a réussi sur place, en moins de trois ans. à imposer une marqua, un produit, à restructurer un réseau de distribution et à doubler volume d'affaires, et ce en dépit et à cause confoncture actuelle.

Récbarche poste état-major on décentralisé dans société à vocation résoinment exportatrice.

JEUNE DIRIGEANT - 30 ans

AVEC UNE GRANDE VOLONTÉ

DE TRAVAILLER ET D'ARRIVER

A DES OBJECTIFS AMBITIEUX

A DES QBJECTIFS AMBITIEUX

(résidant en Italie)

A la fin de mes études, J'ai perfectionné mes
connaissances en fréquentant des séminaires de
spécialisation ai de marketing et des cours interfonctionnaux de direction et d'administration
d'entreprise. A la connaissance des langues francaise at anglaise ja joints une expériance profesalonnelle de 10 ans. une malirise de leconiques
liée à tous les aspects de gestion d'entreprise
acquise au niveau de responsabilités de plus en
plus croissantes et dans plusieure secteurs. Mes
dispositions blen tranchées d'arganisation, continuellemant confrontées avec tous les problèmes da
gestion, les remarquables sucrès obtenus lient mon
intérêt à un nouvean support de travail pour une

Interet à un nouvean support de travail pour une POSITION DE DIRECTION D'UNE ENTREPRISE FILIALE OU ASSOCIÉE ÉTRANGÈRE AVEC UNE

ASTE RESPONSABILITÉ ET MOTIVATION

naturellement disponible à des déplacem Ecrire n° 3.474, « le Monda » Publicité, 5, rue des Italiena - 75427 PAR18-9°,

JURISTE

6 ans : Direction service juridique et contentieux entreprise ayant expérience du droit des affaires.
 12 ans : Spécialiste droit des sociétés, rédaction d'actes, procès-verbaux et formalités.
 Conseil inscrit.

RECHERCHE POSTE COLLABORATEUR

40 ans. Licencié ès Sciences, 12 ans de conseil. 3 ans da Direction générale, Dynasolque, Créatif Fsychologue, Fratique des contacts niveaux élevés Expér. : markoting, gestion, organisation, infor-matique, formation, conduite des hommes.

Cherebe Paris - proche Banllene

DIRECTION GÉNÉRALE

Ecrire nº 7.550, REGIE-PRESSE.

MENEUR D'AFFAIRES 41 ans, forte persodnalité, expériadce haut nivasu juridique et privé, compétences variées. France et étranger (industrie, immobilier, commerce, distri-

étranger (Industrie, Immobilier, commerce, distri-bution, (inarce) Esprit ouvert, rapida el efficace. Références de l'é addre. Etudierait toutes propo-sitions DIRECTION, MISSION ou CONSELL. Pour premier entretien, écrire n° 11.381, CONTESSE Publicité, 20, av de l'Opéra. Paris (1°11, qui tr.

CADRE COMMERCIAL

(Prospection, Négociation, Gestiun des Affaires) 50 ans - 3 enfants - Ancien 2 D.B. - 28 ans référ Afrique et France dont 10 densières années dans industrie du bâtim. (équipements et engineering)

Recherebe nouvelles responsabilités. Ecrire sous le nº 3.296. « la Monda » Publielté. 5. rua des Italiena - 75427 PARIS 19°1.

INGÉNIEUR 34 ANS

6 années d'expérience formation professionnelle et organisation industrielle dans pays en vole

recherche eollaboration avec Conseil. Engineering ou Entreurise confrontés à ces problémes.

Ecrire sous le numéro 3.478, «la Monde» Publ., 5, rua des Italiena - 75427 PARIS-9°

Cabinet canseils juridiques et fiscaux. Direction serv. juridique entreprise Paris ou 82. Ecrire nº 3.480, « la Monde e Publicité. 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25.00 29,19 30,00 35,03

28.85 23.00

offres d'emploi CHNICO () CE DE PARIS

GENEUR

OUT) TE LYONNAISE

BTS, ou OUT) sis. électreméc ECHNICD-IMMERCIAL.

neur d'Asence :
avec la cilamèle ;
avec B.E. de Lyon ;
n des devis ;
s commandes ;
hon sélectiva ;
chés. Charles Park

> LIVRES TECHNIO. eux développer
> collectione
> voau insénieurs
> Métiers
> niveau lechniclens
> CHE AUTEURS
> OFESSEURS
> MAENT TÉCNIQUE
> 1EURS PRATICIEMS
> LE CAMPION PROFESSEURS
> A. C. Campion, Parfe AMENT TECHNIQUE
> 1EURS PRATICIENS
> 4. r. Carribon, Paris.
> 2. ansère rech. d'urgoe
> TYLD av. plusieurs
> 2. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perrier d'un consiste perrei, d'oximité mètro.
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 3. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 4. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 5. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 6. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 6. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 6. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 6. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 6. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 6. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 6. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 6. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 6. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 6. perreirque, ayi la
> chitres, pr seconder
> 6. pe

posta

posta

posta

the milieu droducteur
mages souhailée
 id dirieur et à sérer
 is approxisonnement
to ine et la gestion des
ra effectuer périodi
t des déplacements en
l'étranger
ille souhailée et da
ction générale.

Illes et à l'étranger
illes et des déplacements en
l'étranger
illes et des déplacements en
l'étranger
illes et des l

ぜんパライラ カー・・・・

国 化

A . . .

ğ. 11 g 41 g

2 pr - 22 - 1 - 1 - 1 - 1

E 188

et

HE . L .

-

E Paris-IIs Cherche
T DE MAINTRISE
PISTI IMPORT.
Emaint. Envoyer C.V.
4 no 25 657 B. Edit.
10. 17. rue Lebnt
Smes, iqui transm.
tentieux et running stentieux et Immob. NCIE rectif pr tenir resobilités gérant, si anties, se présenter C, so, rue Ellenne-tel, Partis-2. OEVEL OPPEMENT MOINLAIRES

NGENHEUR TECHNICO-COM. ndé pour les connelissances des connelissances des nalogi-jues, ile et applications), suhallés, rapide appréciée activité, adjoantre et C.V. à SEPTA, Dormpy, Paris-18e. Wilry-M ory (77290)
pour 4: 1-9-1975
' Service Culturel
de bureau, cycle

- LA. DESALINISATION - L'ENDUSTRIALISATION - LA. PETROCHIMIE outre a la compétence et les moyans scien-lectrolques et financiers pour mener à réadisation de tous projets relatifs à voc CONSULTEZ-NOUS
Engineering S.G.C.
ue | Dry. Neullis-sur-Scine - 758-12-40.

occasions BIJOUX ET ARGENTERIE brillants, achai Irès Cher. 4 Chaussée-d'Anlin. Opéra 37, av V-Hugo Ma Elaile

ALFA ROMEO Julietta Super 7
ALFA ROMEO Julietta Super 7
ALFA ROMEO Julietta Super 7
Part. état av. gar. Els Neubeuer p OOLLE 754-93-02.

ALFA ROMEO Julietta Super 7
Part. état av. gar. Els Neubeuer p OOLLE 754-93-02.

ALFA ROMEO Julietta Super 7
Part. état av. gar. Els Neubeuer p OOLLE 754-93-02.

ALFA ROMEO Julietta Super 7
Part. état av. gar. Els Neubeuer p OOLLE 754-93-02.

ALFA ROMEO Julietta Super 7
Part. état av. gar. Els Neubeuer p OOLLE 754-93-02.

J. F. cherche amotol bureau dactyla débufante, préférencé 9
Cadre F. 15 ans expér. service colai, edmin., ralai. public., ch. sil. pieln ou 3/4 temps. Déplac.

40, rue Fromeinteau.
91246 JUVISY-SUR-ORGE.

71246 JUVISY-SUR-ORGE.

ccial, etudie nes arou. //www. Jeune jille 25 ans Lic. Sc. RCO aux U.S.A.; TRILINGUE; Deux ans expérience travail martetino, publicité, ch. emdiel stable. Tél. 328-26-53.

Entreprises I Prof. dyna. organ
ers Anglais., rêt. Têl. 224-9-60.

Chef cornal. 50 a., comut. dén.
anal., nes décl., bilan, seafon.
personn. ch. PME agrie, droit, dec.
bani. Eel. Suo-Est, libre rapid.
exper. cadre sp. bètiment.
Ecr. ne 3.691, la Monde Pub.
5. r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Et udiante. sériouse ch. Iravali pour luillet. — Téléph. 227-90-76.
15. r. des Italiens, 75427 Paris-9.
16. r. ne 3.691, des Rapides around auxiliares around auxiliares around auxiliares around auxiliares around around auxiliares around auxiliares around arou

intéressés les documents qui leur ont été confiés.

L'immobilier demandes d'emploi demandes d'emploi J.F. - 25 ANS

OIPLOM, ARTS OECORATIFS
Connaissance draahlsme,
conception typo, maguette, mise
dn page, illustration, dhote, CHERCHE EMPLOI

Accepte remplacement, plaa travait é domictie, Ecr. N° 6.966 « le Monde » Pub 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9* connaissance approjondie région où il a recherché et implanté importateurs, assuré suivi affaires et négocié importante marchés Elat.

5. r. des Italiens, 75427 Paris-9e.
27 a., 5 a. expèr, conseil sestion
dens rés. distribut, bon. conn.
filn, lurid. el fisc., conn. approf,
des Pbs de gest. comm. de dét,
rech. posla respons. de centr.
achats ou société de Iranches.
Ecr. nº 3.490, « le Monde « Pub.,
5. r. des Italiens, 75427 Paris-9*.
J. F. docteur dreil, expér. cabinel avocal Cour cassalion, che
emplal temas pariste.
REGIE - PRESSE, n° T 70.268,
85 bis. rue Réaumur, PARIS-2*.
15. 29 a., mattr. puilo, Sc. Po.

J. F., psychologue [mailrise] ch empl. en rap. de prél. sere personnel, arientation profession Educatrice dans maison d'en-lants acceptée. — Ecr. J. Canan 6. r. Beiller-Dedouvras. Paris-13r.

1/3 cadre techn. commercial 1/3 Cinecion de dépt el entre dise moyenne. Réelle expér. affaires de biens d'équipt indust. Spéc. fortes : chaud, inica-soud, mica, man. levage. Organis., gest. affaires. Achats indest Rôle d'interface. Ach. poste valorisant polyval. [anglais moyen]. — 825-73-93. Prejectionniste 16-35, libra de suite. cherche emplai. Olspose magnétoscope pour reportage ontreprises, atc. Tél. : 027-55-79 ou 027-16-60. Acrès 13 ans da via active dans l'informatique (4 ans à La Bull «, 9 a. chez Schlumberseri et up an de formatian en Gesilion et Organisation, la vous propose : Un cadre III A de 38 ans rompu à l'analyse pranique, au système. à la gestlan d'un service informatique. Si vous cherchez en responsable informalique pour move-dyros système, un cirecteur informalique, pour move-dyros système, un cranisateur-informalique, crivez à J.-M. Allard. 7, av. du 5-Mars.

95900 Arcenteult. Tèl. %61-37-27. DIRECTEUR FINANCIER
35 a. evoert-complable. Bilingue

95700 Arsenteull. Tel. %0-37-27
DIRECTEUR FINANCIER
35 a. eccert-comptable. Blinque angl., S a. exper., haul niveau prance et étranser disponible. Ecc. No 3.684 e le Monda e Pub. F. r. des Italiens, 75/27 Paris. Paris. J. F. 28 a. franç., allem. Itali, aodi. Etudes. mailriss d'histoire, I.A.E. Expér. Marché commun et enterprises, ch.

d'histoire, I.A.E. Expér, Marché
Commun et entreprises, ch.
empl, dynamique et à responsab.
Ecr. Nº 8,004 a le Monde e Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
76 a. formal, universil, licence
angl. not. droit, franc., angl.,
tal., exp. Iraduct. et enselant,
ch. situal, Pranco ou étraper
Ecr. Nº 3,477 e le Monde e Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
CAORE
TECNNICO-COMMERCIAL 32 a. CAORE
TECNNICO-COMMERCIAL 32 a. dyr., sens resp., bne form, tech. et commerc. roma, cool. clients et fournisseurs. M. Caron. BP 19, 9540) Amouville-lès-Gonesse.

CHEF DE PUBLICITE

30 ans.

6 a. d'expèr, grands supports et supports professionnels.
Bonnes connais. Spences ef annonceurs, Angl. et Ital. cour. Cherche poste à responsab. et chez annonceur.
Ecr. Nª 6.963 • le Monde « Pub 5, r. des Italiens. 75/27 Paris-9° au 161. : 278/27-61.

!Formation aublicitaire! Callaborani av. organ, d'amén à la concept. des inform, graph inlér, par posle é pourv. Ilntég ou extér, l de : équipa de créat de relations oubliques, organismes d'études, etc. REDACTEUR

TRACUCTEUR Cadre Anglais billingue. périence rédaction technic protessionnelle, information 15 ans domicillé PARIS, CADRE SUP. - 42 a.

ans expér, africaine, rech sit. OUTRE-MER ou PROV r. Havae Charires, Na 70424 CADRE INFORMATICIEN 2 LIBRE RAPIOEMENT
Rompu à la conduite de gralet
import, Expér, Irès, diversition
Etudie loute aroposition.
Ecr. Nº 3.41d • le Monde » Pub
5. r. des Italiens, 75427 Paris »

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux

appartements vente

Paris PASSY Sur Seine al Tour Effet. Imm. a. de l. stand. Gd 4d, 2 bs, 6 et. balc. + clibre serv. Vernel, 526-01-50.

BIR-HAKEIM

PCES 119 m2, récent. Stand. Prof. Illo 221. Leudi 14-17 h., 11, rue Doct.-Finlay. 633-29-17. VANEAU LIVING + CHBRE Culsine Bris, TEL 5 ét. 220.000, Janual, 16 é 19 h., 74, RUE DE SEVRES.

35 bis. rue Réaumur, PARIS-7:

J.F. 72 e., maitr, philo, Sc. Po.

andials, aliern., arabe 7: enn., 3

andials, aliern., arabe 7: enn., 3

and sport, dans organ dévelon.

Intérêt pari, pour pays arabes.

ch. situation. Técion. LIT. 56-34.

Publicitaire. Chef d'Achai d'Espace

Femme. 40 ans. 18 ans expér.

agenca et support, ch. similaire
ou poste é responsabilités cher
annonceur, agence ou support.

Ecr. n. 6964 et al Mondée. Pub.

5. r. des italiens, 75407 Paris-9
J. F. psychologue Imailrise) che
empl. en rap. da 510,000 F. VERNEL, 526-01-50.

Mª VOLTAIRE Oirect, gropr,
2 P Ent., cuis., wc. s. de bs.,
2 P Ent., cuis., wc. s. de bs.,
3 P. Ent., cuis.,
bns. 70 m2. tl contort. Box.
Cave. 520,000 F. 522-04-16.

MARAIS CELESTINS Propr.
Superise 27 a. cft, clair, calme.
50 m2 195,000 F. 999-50-46.

50 m2 195.000 F 990-50-46. Te TR. BEL. RESID. 5 P. P. ft coaft. 110 m2 + chbre serv. PARF. ETAT. Vue décag. Seine. Soleil. Jeudi. 15-18 h. 124, qual LOUIS-BLERIOT. Ge CNERCNE-MIOT
Ge CNERCNE-MIOT
7 étage s/jardin, 567-22-88,
20 Ouartier SAUVEGAROE
Petit Immediale standing
STUDIOS et 2 P, partir
da 76.000. VERNEL, 524-61-58. THEATRE ATELIER

VEROURE - CALME - BALCON Studia, cuis., douche, w.c. mos. Tel. PARFAIT ETAT. Excess. SAINT-PIERRE - ELY, 33-40 SAINT-PIERRE ELY, 33-40

16° AV, KENNEDY, Sornel,
S am 4 ch, 2 bns, 2 ch serv
Bolseries, Oécorat, 547-22-88,
16° EX ELMANS, 70 m2

10° EX ELMANS, 70 m2

1

MA BROCNANT
Propriél, vd 2 d. c., enl., wc, salle bains, let étage sur rue heures repas - 254-25-21,

7. OUARTIER DES
AFFAIRES, Dans Immeuble
18" siècle, Enlièrement rénové.
Grand confort moderne,
Yous y trouverez STUOIOS,
2 et 3 PIECES MEZZANINE
EN OUPLEX.

PARC DES PRINCES Part. à part. de prèf., 80 m², 3 p., 5° èt., soleli, vue dégagée. Tél. : 604-54-54, à part de 19 h. ROMANTIQUE .. Plein tolail, duplex 188 m² av, Idin privat.
RUE D'AUMALE . 74240-44.

ROMANTIQUE ... Piero solari, duplex lbg m² av. ldfm reform. RUE D'AUMALE 1742-944. PYRENEES. Imm. neuf. 95 m², 3 ch. liw., box. 319 000 m² Tel.. (346-45-29. dd. 6 d., beffe recept., Impec. Prof. liberales, chambre de service. ARTIN. Or Droll 742-999 MRTIN. MRTIN. VUE 578-05. Seeu double silver. 2 chb., 2 bs., 96 m², beicon, box. — SSS-83-96. MRTIN. M

Téléphone : 520-66-57.

2, PLACE D'ALIGRE
Immouble nauf, STUDIOS, 2 ET
4 PIECES, terrasses exceptione.
Livralson intradiate.
Prix ferme.
Tdi.: 345-76-84 e1 227-04-30.
CENTRE OES APFAIRES
STUDIOS, 11 contl. av. 161. drix
à partir de 70,000 F. 110, 77-23.
JADAIS Shidio, kilichenette, S. STUDIOS, it conft. av. 161. drix a partir de 70.000 F. 10.0. 97-21.

MARAIS. Studio, kitchenerte. S. de B., Immeuble caractéra, conlari, Prix: 99.000 F. 26-33-89.

PALAIS-ROYAL - STUDIOS ET 2 PIECES, drand standins, bei immeuble, ded-à-(erre, luxueus. La Propriétaire : OIO. 97-15.

Rue Saint-Hanoré, pr. 112. masnifiques studios et 2 Pieces. side. Pour visite et treiler OIO. 98-34.

MALESHERBES. - Immeubla P. de T., 5 Pièces, ti cti, Impecc., vordessions libéraies. MARTIN. docteur en droil. - 743-98-99.

ST-PLACIOE. Vaste S. P., strue, asc., it cft., ch. dom. LAB. \$1-24.

O. P. E. R.

MEUX MAGNIFIQUES STUDIOS Saits de nains, eulsine équipée. chautiage, tétéphone, Sur piece, leudi, vandredi at samadi, de 14 à 18 baures, 12, rue Villedo.

Téléphone : 277-62-22.

appartem. achat

POUR BANQUIER
Rech. 5 à 7 P., tl cft, 16° Br.
Monceau, Neulliy, riva sauche
Michel et Revi S. A., 285-70-05.
ACN., URGT, RIVE GAUCHE,
prét. 7°, 7°, 14°, 15°, 16°, 17°,
STUOIO, palement compt. chez
netaire. - Téléphote: £73-23-55.
ACNETE, URGT, COMPTANT:
chambre boone, Paris. £73-28-47. ans très bei Imm, Living + chbre, bains, kitch, impecc. 39 m2. Pour habitation ou placement - 723-38-74. 113, R. CAULAINCDURT Propriét. va à particul., de bel imm. p. de 1, it conft. au 4° ét., double living, 2 chbres. Me voir s/alace mercr. loudi, 14-18 h 30.

Ds imm. standing except. 90 m2, double living + 1 chbre 2 sanil, EnsoleIII, Tél. Parf. éta 500.000 F. - WAG, 89-39. Demande AV. BOURDONNAIS RECH. pr ank, CANNES sur Creisette, appt 2-3 p., confor av. tél. Betton, 25, r. Marbeut 75036 Paris, — Tél.: 256-85-87 Propriet, vdeni coquet living + 1 chbre, cuis., ede s. de bains, w.-c., 5 clase. - Tél 723-38-43. CARDINAL-LEMDINE

Idrès bd ST-GERMAIN)
Dans Imm. p. de 1. de caract,
Propriét. vdent Studios 11 conft.
Remie à neut. Rue e1 cour-lard.
723-38-74

BRDCHANT

S/JARD, TR. CALME

7º - BRETEUIL-MASSERAN

HOPITAL TENON PETITS el GRANDS STUDIOS é partir de 75.000 F dans imm, entièrement restauré Localien al sestion gratules assurées par nos soins BUREAU de VENTE sur alace tous les ire (si dim.) 11.19 h : 88, rue PELLEPORT - 6³⁶ :2-00

Région parisienne ASMERES 65, avenue de la Marne Proximité gare BEAUX STUOIOS Bonne reniabilijé. Imm. neut Livraison juliet 75. Prix fermi et définitif. Tél., 790-26-94 et 227-04-38

CHANTILLY Ds une OEMEURE de CLASSE Un died-à-terre malestuetx avec lardin privalif (déal bour récept, 600,00 F NEVEO et CIE : 527-51-34 91 - WISSOUS

Pr. ANTONY, Partic: a Partic vend APPT recent, libre sept. octobre, 4 p., if cft, gar., 5.-sol, 160,000 F. Tel., 738-21-87, av. 12 h. ST-GERMAIN EN-LAYE

ST-GERMAIN EN-LAYE

Imm. sd
sland, d. de l. 3" et dern. 4t. av.
asc., chf. cenl. 6t, 106 av. +28 m²
loudle. cave, derk ss-sol. Prix
a40,000 P. S/ol, sam. 7-(14-19 h)
111. rue ALBERT-PRIGLET, ou
S.A. N. LE CLAIR. 6s. avenue
Foch, c CNATOU 976-38-12.

DOINT DE ME

BOULOGNE PRES SUR avenue et lardinet 3 pièces, cuisine, w-C Tél. 622-40-57 (p. 26).

LAC LEMAN Oans très beau château de classe au lac'el aux montagn.
 A 19 minutes de Lausenne
 Au cœur du visnoble

Quelques appartements
rénovés (confort)
Son1 à vendre
3 - 4 5 pêces
iparc + lardin personnell
CACHET EXCEPTIONNEL
Avec surveillenca
et entretien sur place
prix reisonnable
Tél. : 021 23-05-30, la soir

occupes

BOULDGRE PRES EGLISE Sur avenue et lardinat imeuble en rénovation occ alèces, cuis., dépendanc Tél. 924-96-18 (p. 25)

appartements

locations meublées

locations non meublées

S/BOIS VINCENNES NEUF 150 m2. GO LIV. + 4 CN. CUIS. DIS, SAL EAN. Nomb. plac. Belc. TEL. BOX. 4,000 — 233-67-21. R. SARREAU mm. mod. 4 P. belc., 161., perk. — 587-47-34. VERSAILLES

Luxueux studia klichen., bains 600 F. - 526-65-50 14 bis, rue RAYNOUARO 6 pces. 11 clort. 170 m2 poss. professionnel. 2,900 + chambre. Vis. jeudi 14 h. 30 16 h. 30. NEUILLY sans intermed, dble liv, 55 m2 grand standing Bur.: 280-54-28, dom.: 747-20-07 SAINT-MANCE

16. rue Jean-Mermoz, près bols, living, cuisine, S. de B., téléph., 45 m², impacc., tì cft, 800 F +-ch. S/place, jeudi, de 16 à 13 h. CROISSY - VESINET

Demande

Jeune décorateur ch. sludio ar-tiste, 2 poes Paris ou banileua, Ecr. ne 6960 e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

immeubles - BAGNOL S-CEZE (Gard) vends immeub, style, ensoleill., rapport, grand appt libre pour protession liberale. Ecrire à HAVAS ALES no 682.376.

PROPRIETAIRE Vend directement : 2 TRES

1) Près MARAIS En deux très beaux immeuble 74 unités (studios, 2 pièces) Livraison fin juin 1975 2) 5" ST-GERMAIN

immeubla très prand standir 17 luxueux appartements Duplex Loggie Livraison fin octabre 1975 Placement sûr of de haute sécurité

Transmetiza références très détaillées, à PUBLICITE 2001 (réf. 751), 1, villa d'Orléans, 75014 PARIS, aul transmetira

locaux commerciaux

BOURSE/4-Seprembre
Cêde direct, beau local celal,
2 67s., 90 mr, dont 1 d. 65 ms.
55.00 and. Cession de ball, Intéress.
15.000 and. Cession de ball, Leconte, 236-17-47, N.B., ou 520-74-62 matin al solr.
7a INVALIDES A vdre ou à louer entièremi commerc.
R-de-Ch-+1-r- ét. 150 m2. Parf.
4t. Ti ch. 2 tél. LiBRE. Emrée particulière. BARRY, 280-49-43.
DILEIL BILTERNAU. RUEIL - BUZENVAL

A VENDRE OU A LOUER PETIT IMMEUBLE DE BUREAUX NEUF

4.3

G.S.C.I.C. Olvision des Equipe-ments Taur Maine-Montparnasse, 33, avenue du Maine, 73755 PARIS CEDEX 15, Téléph: 538-14-70, dosta 1021. BAUX A CEDER aroximité immédiata PLACE BEAUBOURG

hôtels-partic. NEUILLY-PERRONET
Sud colone. Jardin., 5 pièces
Ateller. 3 bains, confort.
Excl. PERDRIX. 076-17-02.

Voir la suite

de notre immobilier en page 34

La ligge La Eggs T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 38,00 DEMANDES D'EMPLO 7,00 CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 25,00 EXCLUSIVITÉS 30,00 L'AGENDA DU MONDE (chagus vendredi) 23.00 26 &

L'immobilier

75,89

constructions neuves

SPECIAL INVESTISSEURS Paris (19°)

LE VALOREM

A PARTIE DE : 54.200 francs (CHAMBRES) TRES BEAUX 2 PIECES DE 50 m2 : 163.500 FRANCS. Bureau de vente sur place : 52, r. d'Aubervilliers, du joudi au lundi, de 14 à 19 h. SOVIC : 533-80-90

COURSEVDIE
Immeuble très grand standing
studios, 2, 3 et 4 pièces.
Habitables immédiatement.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland. BAL. 13-48.

XIII⁴ - TOLBIAC
Studios, 2 et 3 pièces.
Habitables 4 frimestra 76.
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. BAL. 13-49.

S² - DESERVATOIRE
Studios, 2, 3 pièces.
PRIX NON REVISABLES.
Habitables fin 76.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland. BAL. 13-49.

VERSAILLES 74-78, avenue de Paris. LA SEIGNEURIE.

RUEL - PR. EGLISE Résidence DU CHATEAU STUB. ET 3 PIECES

Ukraison 4 trimestre 1975.

H. LE CLAIR, ELY. #54.

PRIX FERMES Petit immessive de quadité 3, 4 pièces, crédit possible 80 %.

Livet terminé, s. de la décarde, cuis. équipée, CAVES PARKGS.
Chautase électrique intéré.
Rens. : 22, rue Jacques-Baudry,
14 h. 30/18 h. 36, ma, le. sam.
LES HAUTEURS DE
CHATOU

MIN, ETOILE PAR RER IMMEUBLE STANDING HABITABLE DE SUITE 1 à 7 PIECES

Prix fermes, cridit 20 ans. H. LE CLAIR, ALM, 12-72. PARIS - XVIII 143, rue de Saussure, 143

NEUF - Grand STANDING
448 M2 BUREAUX en 2 lots
448 M2 BUREAUX en 2 lots
300 m2 et 140 m2
Climatisés - Paysacés - 5 L tél.
A VENDRE 3 louer
SMF. MANOBILIERE
23, bd des Capucines ou 266-66-80

fonds de commerce



Hôtel suisonnier de va-cances, som restaurant, emplacement unique sur la Côte d'Asur. Direct, sur la mer sans route à travarier avec pare de 3.00 m2, 34 STUDIOS/ crits mandés recters cuis, meublés moderne. Selle de lect. 100 m3, etc.

Prix fonds et murs, indivisible, 2000,000 de francs. Pour tous renselgnements, écrire M. BOKHLY, Bés. Abbrude Zéro, 83400 I.A. CAPTE Bashjerrissi HYERES.

Cause départ, vos boutique ed luxe, griffes exclusives sob conturiers. Emplacem. 1cr or-dru à ALES (GARD). S'adr, WOLBERG, 2, rue de Borne, Grenoble 38, Tél. (76) 87-86-56. Part. a Part. cabinet dentains a cader, Bon rapport. Pour tous renseig. Or G. Panossian 21 av. Divis.-Lecter: 95170-Deuil. b-Barre. — Tét.: 964-63-02.

villegiatures

Prop. loue direct. Juliet. Appt 3 pcas, cuis. site excp., this esc. Ctf. (40) 55-12-88 ou 1, ev. Tour-Rouge (pl. Benoît) à part. 7 juin ESPAGNE: Loue appart. It cft pr 5 pars. (juili., août, sept 5 pordure plage. 2 km 800 de Larado. Tél.: 59-28-75.

Part. Loue Sud-Finistère août, villa neuve tout conf. 8/10 pera. Bois, rivière. S'adresser René Caoudai 29/37 - La Forêt-Fouesnant. Téléphone: (78) 94/01-31.

Arrière pays. 15' de 5t Tropez, à louer août 75, gd Mas It cft 521 ha, tôl., piecine, 6-5 pers. Ecr. BP 12. Le Rayol (52)

ESPAGNE à louer à CALPE boile villa. Tél. (90) 75-62-21.

Delle villa. — Tel. 694-16-20.

ORNE 49 km meter

Loue, été, maison comprenant

5. à m., 2 chbres, culs., w.-c., douche. - 400 F mensuel.

Ecr. nº 6.95 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75-27 Paris.

viagers

BOULOGNE RESID.

anc., salie à m., ch. cs.
50 m2 poss, babrs, libre
i 1 tête 73 ans. Px 6,100 F.

L + rente mera. 760 F.

DRPI 825-24-18. endez repidement en vlager, xpertise gratuite. Discrétion ETUDE LODEL 700-00-99 25, bd Voltaire, PARIS-XI 35, bd Voitaire, PARIS-AIV
yes direct. Str. CHAUMONT
PARC BUTTES-CHAUMONT
Bei Imm. Et. Revel. Asc., Baic.,
Ateliar d'artiste + ch., tf ch.
Occupé 1 tête 80 s. Cot+rante
806 F/mens. VERNEL
526-01-58

2

NEUILLY Propr. kite 1 ou plus bureau immeuble neuf. Tél. 758-12-40 A LOUER PRIX EXCEPTIONNELS
petits bureaux exercés
et 150 ==2), 450 ==1 r.-debureaux et massasins.

EUROBUILDING (Paris - Porte de Pantin) 100 m. métro et périphér, Iram. neut, grand standins, parkinss et dépendances. Téléphone: 389-7-38, y2-7, y3-6 os 723-38-23.

GRAND LUXE

325 F/m2 H.T.

T@4phone : 256-17-61.

Mº TUILERIES

RUE SAINT-HONORE & cider ball, 2º étage.

7 BUREAUX LIBRES

entrée 183 m3, 6 fignes 161, 8 postes, Pr visité : 975-76-46. Locations SANS PAS-DE-PORTE 4 28 BURX. Tres surfaces. A.M. 273-45-55 + 322-19-18.

PLACE VENDOME

ditionné, tél. 18 ligne

PARIS

INTRA MUROS **BUREAUX NEUFS**

Près d'Alençon, particulier volumition : 3 pièces, combie amé-nagé, tout contort, eau, élect., garage, cour, jardin, pré de 1,500 = , Prix total 61,000 F. M. DELGAMP, La Ferrière-Bochard, ORNE (61).

Vends domaine agricule 67 ha. mais. de maître 10 pccs. Prix: 850.000 F. Ag. ALBOUYS, 31, bc Gambelta, CAHORS. 7. 35-36-88 Gernberte, CANORS, 1. 3-30-97.
Vands Bättnern Moulin + Chuh

Barthe Andra

330 Escandra

Rés. Nimes, perc priv. Mass.
AAS rén. 13 p. (2 esp. poss.).
Ts plef. chère, chemin., 4 a.d.b.,
3 gar., dépen., 2 ha 40, 1.500,000.
5, r. des l'allers, 7542 Paris-9-.

fermettes

usines

District Urbein de Châtesu-Gontifer loue ou verd à crédit usine neuve 1.000 m2 + 200 m2 bureaux, Renseign. : Hôtel de Ville, \$200 Châtesu - Gorfler, téléphone : (42) 07-17-10.

propriétés

Part, vand 36 km. sud Parts
belle propriété vus imprenable.
constr. &d. étan neut, 1,000 m².
Prix 200.00 F. Tél. 607-75-8.
Part, vandrait 3 empteur vieille
demeure, 30 km. Trovas, maiaon 18°, svec bokserios et cheminées d'époque. 4 gées poes,
2 s. d'éau, cuda, beau granier
aménesesbie, et cff. ch. cent.
téléph. lardin 1,400 m², rins bon
environnement, bois, beite rivêres
à 50 m. 20,000 F (150,000 cpt.)
le solde en 5 ana).
Ecr. à 6,502 e le Monde e Puts.
5. T. des Italiens, 75-27 Parts-P.
18 km. Besavats (Novers-SalmMartin), part, via petite propr.
1,351 m² av, pavill. 5 pet, poes.
ch. cent. cc. cab. foil, 2,647-35.
VENINET RESIDENTIEL

VESINET RESIDENTIEL

YESINET RESIDENTIEL

FREDENTE Gd security

Gostale

Go

ETANG-LA-VILLE Spiendide demeure décorée per erchische dans parc de 3,980 mi schour piscine chauffée, entrée, séjour de 50 mi evez cheminée, é ch., 2 s. de bras, 2 s. d'eau, cuisine équip. électr. + office, saile de jeux, d'assa-room, sar. 3 volt. Après 17 h.; 4603-40.

LA VARENNE Magnifique propriété moderne 8 plèces, grand confort, paviller martien, ferrain 1.200 st. Priva total 1.400,000 BRUNET, 72, av. Foch, SAINT-MAUR. \$23-06-03. IV - S/SEINE

pavillons

MORSANG-SUR-ORGE
PAVILL. 6 P., cais., be, TEL.,
Burnderie, 2 caves, od par,
JARDIN AV. ARBRES 800 Md,
entiteran. cidiuré, éta except.,
\$30.00 F - 935-73-54.

SCEAUX ROBINSON. Partic
vend pavilleg 250 w² habitables,
construction 1975, son 600 m²
lardin arbord. Téléph. 350-41-31.
MEDRAMI EC PORMI. Linguit VERSANIES Except. Urper PAVILL 6 P., ev. bur., spress, s/S/0 m2, Avec 60,000 F. cpt + cridit Vendeur. - 930-1460.

villas

Part. yand villa F4. Terrals 5.000=1, source, pat. bols, bassin prime construct, 2 a. réception Prix 200.000 F, Mme ROLLAND 4/200 LAVARDAC. Cits sormanda. 16 km. de Caes Sur terroin 2.800 = 2, sde villa, salon, 3.8 m., cuis, 8 chires, 2 s. de bains. 15f. 222-438. ANTONY Villa rive, proc. Proce. 2 P. 2 brss. 520.000.

SACLAY Magnifique villa nouva p. 1 beins. Px Inferessan ropriétairs. — Tél. : 237-79-3

maisons de campagne

domaines

exclu/ivité/

Sous ce titre. nos lecteurs trouveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches.

Pendant quarante-huit heures (deux parutions), ces propositions de vente ou de location sont publiées uniquement par Le Monde

appartements vente

PLACE DE L'ETOILE Paris | Ds hel hum, pler, de t. F diage avec ascarsar. Balcon. Soleil.
4 PCES, entr., culs., a. de his., - CHAMBRE de SERVICE Réscrion possible per ses soles.
PRIX 445,000 F PR HNVESTISSEUR 91, rue Raymond-Lesserand, le-Studies fest confort à partir de 35,000 F. Vis. s/pl. ts las lours de 14 h. 30 à 19 h. ou Tél. ; 783-63-66. 8" - MONCEAU (Près) et 17º RESIDENT.

14, RUE LAURISTON 9-, 50 ns. parc But-Chasmen RESTE SECLEMENT 2 studies - 2 deux pièces tout confort, culsine équiode. BONNE RENTABILITE PLUS-VALUE CERTAINE Lecation et sestion assurées. Tél. : 673-15-51 et 673-89-22. APPTS HT STDG, 300m2 env. periding, possibilité professionnel kési MEDECIN, AVOCAT. TEL: RIC. 86-88 et 85-87 AUTEUIL RES BEAU STUDIO s/r. celes OLEIL, ML. ac., desc., excel entabilité. Pr R.-V. : 520-88-82

aret de 200rd. chasse exception.
décor raffiné, équis. lanceaux.
pleia saleit. Prix ésrée l'autifié.
Pour rendez-vous : 525-68-62.
Mentstarnasses, limm. p. de t.,
ascarnatur. 2 et 3 piñces, avent
ou aurits trava. SAR. ES-66, mat.
Av. VICTOR-NUGO, près
1-et state, 200rd. sal. s. à un.,
4 ch., 3 hes, sée cuiss. office.
2 ch. serv. 900.000 F. 284-60-18.
PAUL-DOUMER Px http:// TRU. 40-27, h. repecODEON, ideal placement, fox, studio tt.ct, fluit meet, 108.00,
Propriétaire: 727-05-37,
KLESER-ETOILE CHARMANT 2 P., h. hs. culs.
équipée, TEL. MOCL. 3º filtens, as asc., 229.000 F. T. 794-8-18.
VIII. pr. B. Marché, ODE. 95-10
daysing, og séji., 2 chores, 2-bs, ét. életé., asc., baic., vardure.
Luraisessament résevé.
Lacaun Syland. TRIPLEX, ade PAUL-DOUMER
Duplex de 15m2, % et 10 ét., helle terres., 9d liv., 2 ch., 2 bs., ch., serv., sar, Tél., t 224-06-10. Linstensement résevé.

AÇAUN S/Brd. TRIPLEX, side récept. + 6 ch., 3 xan., c. déc., décor. raffin. 1,900.56 F. Rosvier - BAL. 29-11 - 721-18-12 TLE-SAINT-LOUIS
Magnificate apportunent 110m2
+ terrause de 60m2, aud. 161,
4 étore, ascenseur. T. 633-65-14.

Région parisienne Mala Affort; urst p. vd b. 3 im. ric. tt cft, lossia, cave, asc. ser. Px inter, excel, plac., faib cherues. 781, 89-03-12, des 18 b.

ALESIA, studio desipé il cit, 600 mens. 69.000 F. T. 331-6-69. BUTTE-eco.CATULES, b. maison 6/7 p. 4 stellar description S/BOYS VINCENNES er. Impec., besucoup de charme. I boas sélour + 3 chares, 7 bits. ALGRAIN, 285-10-59 et 285-16-54. Docs chare serv. T. : 244-07-13.

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine: 734-17-09 Four your loger on pour investir

 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat;
 une document, précise sur chaque programme;
 un curretien personnelles avec un spécialiste;
 des cousells juridiques, liseaux et flusmoiers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire.

NEUILY 65, BD DU CHATEAU

DU STUDIO AU 6 P. TRES GRAND STANDING
Tr. beeu lardin privatif embras
Parkings - Chambres de servic
Pic terme et définifie
Livraison fin 1975
Bureau de vente sur piace
tous les lours (sur dimanche
de 14 h 30 à 18 h 30.
P. BOUX 3, ev. Grande-Armé
(16") - 353-16-62 CHAMPS-ELYSEES

11, roe de BERRI (7º Cego) PLACE VENUIME

200 M2 BUREAUX.
Téléph. 260-42-90 + 44-90.
PROPRIETAIRE
loue I ou plusieux bureaux da immeuble neuf - Tél. 758-12-40.

PROPRIETAIRE
loue I ou plusieux bureaux da immeuble neuf - Tél. 758-12-40.

PROPRIETAIRE
loue I ou plusieux bureaux da immeuble neuf - Tél. 758-12-40.

Rafeit neuf. - Tél. 1729-65-49.

Tel. après 18 hren : \$11-29-33.

POUX 2, av. Grande-Armée

bureaux .. NEVILLY

Burseux de standinp

locer perfir de 145 m2
Richard EHIS, 225-740.
Monsieux REYE.

GARE DE LYON

GOO:

170.000 F enxuel, as pes-de-porte
Ecrira à nº 74.475, I.P.F.,

12, roe de l'isty - 75008 Paris-8 hôtels-partic

XVI - MUETTE PARTICUL à rénover, parase. - 627-78-52 immeubles

RECH. PAIEMENT COMPT. Immétables kuport, de quellé, ilbras ou occupés, prétér. bury, 600EPAT, 25, rue Martaus, Té. 225-09-21 - 359-42-47.

locations meublées

SAINT-CLOUD. Vue sur Beis e Seine, 3 p., cuis., bns, 162, 49 esc., 1.500 F. Tél. : 742-23-25 Ve Jussies, stud., kitch., s. eau moq., 750 net, Tél. : KLE. 04-17

locations non meublées

LOCATIONS SANS AGENCE DEFICE DES LOCATAIRES 9, rue du Hanovre, mêtre Opéra 8, rue Ps. Danpasu, Versalles 45, r. Héricart, mêtre Dupletx Location directe avec potaire. Tél.: 770-95-34 et 523-21-73. Du stud, au 4 p. par potaire direct. T. 770-95-34 et 523-21-73.

DU STOR DE STORT DE S

Demande

COUPLE RECNERCHE:
Appartement, steller, malson
ou bresier à aménager.
Vie agrot ou environs.
Grand espace, lumière,
sience, dernier étaire.
Est. 16 19-54, REGIE Pressi
S bis, rue Résumur, PARIS-2-Cadre ch. ss agence 4/5 pièces Paris, bani, Quest, T, 577-70-01

locaux commerciaux

761, Av. Républi Tél.: 805-34-62 AUBERVILLIERS

i km pie de La Villette périph., locat, ensemb, indust, et burn. Reste : 12,000m² sur 23,00m² sur 23,00m² total divis, par lots à partir de 400m² et plus, cheuffese, force, téléphone, parkins. Ball 3/4/9.

272-38-53

fonds de

commerce

MARSEILLE. Part. vd ers. tu sépar. boucharle abat, at fabric. charc. Musulm., pros et dér. près porte Alx. dilent. mixte imp. matér. Px. 400.000 F. Cam. riso 6 f., éta rin. px. 70.00 F. App. coar. stand. é pces, cols. CC. Sar proc. 9de poste asc. Tél. Prix. 300.000 F.

Ecr. Haves Marsellle 91882.

villégiatures

Pyr. Orless: rés. Pradas, patif châtasu de propriété 16 ha. Vue, caime. Rez-cl. : sélour, 3 ch. brs. fél. TV. paradas, inn ou sept. 3.000. luil. 4.200 F. le ét. sélour TV. ch., bt. + 2 terras., luin ou sept. 2.000. luil. 2.500, soût 3.000. En totalité ou séperiroent. La Maison des Vecances 77. rue de Ronne. Paris-Tra. 15ERE, 8 km de GRENOBLE belle mais, moderne cft. 3 ch., 67 p., esr., idin. Juil. 3.075 F. La Maison des Vecances, 7, rue de Ronne, 75017 Paris, Tél. : 387-12-34 ou 367-08-18. Ille-4-Vicances, 5 km de Disard. Tél. 1 33/12-34 00 38/-00-18. Iffe-et-Vikitte. S lon de Disard, belle maison ancienne, granit, ametid, soigné, confurt. Sérous, 3 chères, bains, Juliet : 2.40 F; luis ou septembre : 1.30 F. La Maison des Vacances. 77, rue de Rame, 75017 Paris, Tél. : 367-12-34 et 387-08-18.

locaux indust. CENTRE NEVERS (58) construct, récente, afeliers, bur sai, de conférence, surf. déveloi 2.606m2, logement du gardie Parfeit état. Tél. 624-58-25.

Ville nvs. tire Cannes, v. mer Impr. 561., 6 ch, solerium, Ire mutalion, 1.00=2 Bx arbres. 800.000 F. France Europe, 3, r. Cdf-André, Cannes, Tél. 39-22-10. **VAR-LA-CAPELIERE**

entiferement viabilisés, re at a quelques terrains, villas standins, piscine, ternis, visite l'après-midi, sf le lundi, T. (94) 28-77-72. \$3 MEDUNES.

ENGNIEN 3" SNCT. Soleit. Jain 1,000. === 2 p., 200 M2 HABITAB

viagers

Nous prions le

teurs régiondan "ANNONCESD

CILIEES de V

bien indiquer li

ment suri l'enve

le numéro de l'as

ce les intéressa de vérifier l'adr

selon quill s'ag

" Monde: Public

villas

pavillor

· ia.

100 mg / 100

THE STATE OF THE S

The second secon

HARACALL.

A PROPERTY.

tion the part of t

ia praradi

1 tels morage Phase 1 tels (hartaille)

1.77 **43%** 4

The state of the second second

وينهين والمرازات gradiente, mengradi 🏨

to keep metal

1 -1 4111

180 KM SUD-OUEST
pr weak-end ou refraite maison
habit: solte, sel., 1 ch., culs...
bris., w.-c. + 3 p. Doe, ger.,
idin clos 400 pe. 95.000, av.
20.000 correct. SOMBIM, 9, rue
Patendire. RAMBOURLLET.
T.E. 483-16-30 es 200-42-21.
A werdre, batte PROPRIETE
6 ha bots 65 % Maison de
maître XVIII, 140 me au sol sur
3 piens. 2 pcis déo. AUBAGNE
15 minutes MARSBILLE, 15 mn
CASSIS. 900.000 F.
ECT. Haves MARSBILLE, 15 mn
CASSIS. 900.000 F.
ECT. Haves Marsellie 3249.
ARBOIS Clura) maison avec
levabo et bidet, ch. central, vue dégagée. Reinselsment,
polices. ZAMBONI, 23, rue
Grande-Horioge, 47000 CAEN.
HTE-PROVENCE: GD MAS 8
rémov. + 1.500 ms, vue, sitran,
accep. Ec. Claude Curnier 04 ou
Dauphin. T. (92) 75-59-01, 76-59-12
91-CROSNES magnit. propriété
11 p. parc 5.000 m., pev. serd.
ALGRAIN, 255-00-37 - 97-54.
ST-MAUR, bord Marne ds, parc
2 nou m. B. porté 8 p. ev, piscine PARE NEVERS et part, vend châleau ''
14 peas, praebonier, avec 5 he. Tét, Paris,

fermett Bel. FERMETTE IT. ST-MAUR, bord Marne ds. par 2,000 m. B. ppté 8 p. ev, pisch ALGRAIN, 285-00-57 - 09-54.

ALGRAN, 25-00-57 - 07-54.

EXCEPTIONNEL ENGHIEM
A rénov. villa 7 p. + 1 de
45-25 5/PARC 2.001 MZ. Très
caima. Résident 730.00 F., ev.
146.000 F cpt. 989-31-74.

140 fcm PARIS par autor. 63 K
DEAUVILLE, Bel. prop. normende 2.700 == terr., ilb. de
suita. Biarnois-la-Theillement,
pr. Bourgitherolikie (27).

Tél. 14-35-71-3-35.

ETAMDES env. 330 is 1 F. CRUZ - TOO L

propriétés

ETAMPES sur 5.360 =3, belle maison bourgeoise, 7 per 1- dépend, tennis, 583-49-3

terrains Ter. 12.000ms a 14 km Paris-Soot bord. rie prox. RN 20. 027-46-83. LA CELLE-SAINT-CLOUD

domaines

villas

ou d'une, agence

Devenez propriétaire d'une villa sur la plage à 20 km

d'Ajaccio. En bondure de la plage de sable lin et d'un port naturel og vous pouvez acheter ou louer une très belle villa de 2,3 ou 4 pièces avec vue

sur le Golfe da Lava. Une rentabilité de 7% est assurer hors période d'occupation. Villas 2 pièces équipées avec jardin ou terrasse: 97 000 F (credit 80%). Location à partir de 2000 F par otois. FLOREA 92, bd du Moot pagusse - 750; Tel: 033.6 1.67 et 051.73.5

ORÉE FORÊT DE FONTAINEEILEAU à 5 minutes de la gare de Mei un LA VILLAUBOIS

Piscine chauffée - Club house - Cannis

11 villas de 5 à 7 pièces principales avec jan
privatif, de 232,000 à 280,000 francs.

PETIT IMMEDIALE 2 à 4 pièces principales,
103,000 à 167,500 francs.

PRIX FERMES ET DEFINITIFS NON ELEVISABI Apport personnel: 20 %. PRETS PIC au teux moyen de 19,87 %. Remedignements at vents:
CONSEU, S.A.R.L., 546, avenue Foch, les-Lys, tell: 437-17-45, at sur piace sami dimanches, de 14 h. à 18 h., avenue Emil Dammarie-les-Lys.

Mez-vous voire WENCE 154, chemic villa nva dispon. 6 pces. bon stdg., site bolsé, tr. proche gare 30' St-Lazara. 340:000 F. Gravey, Tél. 965-69-59. w.-C., gar., ca ve, chif.
Terrain 1.200 rr 12 Beauti
Prix 6 30.000 F.
Vis. s./placa d u 12 au
N, Bur. tél. IPARIS SI
VENCE 15 (93) SI-

MONTESSON - CHA

VILLA moderne, perfe Récapt. s/terra h., 5 ch., + Studia indépend., cfl. Beau lardin, bolsé &1 AGENCE de 'ta TERN Le Vésine !, - 976-6

Pour louer vos bureaux, choisissez le cœur du Paris des affaires et la proximité du périphérique.

Reste 4 étages de bureaux rationnels, dotés de prestation de très haute qualité.

334 m² par étage parfaitement adaptés pour implantation d'une société de 20 à 100 personnes,

HESTERFIELD ONSON

58-60 Avenue de la Grande-Armée (D.FEAU) S.A. 522.69.34



MILES DE CO due fee Acmy Sourcest les pl

VIE ECONOMIQUE

Plan Feu

II. - L'AUTRE VOIE

par PIERRE MAUROY

la • procédure dévoyée ». il explique aujourd'hui la voie qui aurait pu être suivie.

il opère entre droit économique et droit politique. L'exercice du premier par les travailleurs devrait se limiter au champ des strictes revendications catégorielles et ne porter ni sur les principes d'organisation de l'économie française, ni sur les grands choix qui déterminent le futur, ni sur le partage global salaires-profit. Ces choses-là sont réservées...

qui aurait pu être suivie.

Le gouvernement e'efforce, en annihilant le contenu du Plan, d'esquiver le débat sur les réformes de structure et la politique à moyen terme qui s'avèrent indispensables au maintien de l'indépendance nationale et à la reprise sur des bases saines de notre développement économique. Il revient à la gauche de condamner cette carence et de proposer au pays un avenir cohérent.

Il est de bon tou, dans les cercles conservateurs, de brocarder le programme commun de gouvernement. Pourtant, jamais document ne fut aussi actuel. Non, certes, dans telle ou telle de ses dispositions de détail que le cours des événements amènera à modifier. Mais le caractère naturellement évolutif des mécanismes techniques ne doit pas faire oublier la permanence fondamentale du dessein. Nous étions défà persuadés, lors de son élaboration, de la nécessité absolue d'une réelle planification de la croissance. Les conditions dans lesquelles se déroule la crise des économies occidentales ne pourraient que renforcer, s'il était possible, cette conviction : à mesure que s'étend le désordre. l'utilité d'un effort rationnel d'organisation et de maîtrise des phénomènes n'est que plus évident. dispose effectivement notre écono-mie et en exposant devant l'opi-nion les conséquences des diverses options de développement qui nous sont ouvertes. maîtrise des phénomènes n'est que plus évident. Qu'on ne s'y trompe d'ailleurs pas : de cet effort conscient, pu-blic, contradictoire dépend désor-

maia, encore plus qu'auparavant, l'exercice d'une démocratie effective. Car commant oserait-on prétendre que les citoyens participent aux décisions qui engagent le devenir de la collectivité si celles mêmes qui vont conduire dans les années proches à réorienter l'ensemble de notre appareil productif (et qui pèseront donc lourdement sur les conditions de travail et d'existence des Français) leur échappent, pour être conflées à l'irresponsabilité discrète des étatsmajors de quelques grandes firmes, à l'assurance hautaine et expéditive de quelques technocrates gouvernementaux? En présentant comme inéluctable la réduction de la part de la consommation dans la production nationale, sorte de fatailité imposée par la nouvelle division internationale du travail, le pouveir renforce la dissociation le ponvoir renforce la dissociation que, comme tout pouvoir de droite, il opère entre droit économique et

Instrument crucial de la politi-que économique de la gauche, la planification aurait au contraire pour but de prendre dans la clarté ces décisions essentielles en révé-lant la marge de manceuvre dont

renversement des modalités de fonctionnement d'un appareil productif jusqu'ici conditionné par la seule recherche de la puissance et du profit. Et c'est hien parce qu'un tel mouvement ne sera pas spoutané qu'il faut, pour le conduire, s'assurer auparavant le contrôle des secteurs-clés de l'économie. L'extension du secteur public et la nationalisation des banques d'affaires que prévoit le programme common sont, aujour-

ques d'affaires que prévoit le programme common sont, aujour-d'hui comme hier, des conditions préalables à une action efficace. Scules de telles réformes de structure, accompagnées de l'implantation progressive de procédures autogestionnaires, afin d'éviter tout risque de bureaucratisation, permettront de reprendre le contrôle du volume et de l'affectation des ressources d'autofinancement, de rendre compatibles la régulation conjoncturelle de l'économie, appuyée sur les unités stratégiques de l'appareil productif, et le respect des priorités établies par le Plan de mettre fin à l'al-

par le Pian, de mettre fin à l'al-ternance désordonnée des périodes de laxisme monétaire puis d'en-

solde commercial des industries de transformation. Encore que l'augmentation du volume des exportations n'entraînera pas nécessirement un accroissement parallèle de l'excédent, tant peuvent être fortes les importations complémentaires qui résultent de la faiblesse relative, sur le marché intérieur, de nos entreprises productrices de biens d'équipement. C'est dire qu'il faudra, dans de nombreux cas, refuser les décisions auxquelles conduirait le libre jen du marché, la recherche du profit maximum amenant par exemple certaines sociétés à in-

libre jen dii marche, la retherida di profit maximum amenant par exemple certaines sociétés à investir à l'étranger plutôt que de tenter, tors même qu'elle serait techniquement et économiquement possible, une reconquête du marché français pour des produitss abandonnés à la concurrence externe. Atteindre enfin à l'autonomie de notre développement impose une programmation précise des transformations profondes qui, en lisison avec la modification de notre type de croissance et par élimination des gaspillages les plus flagrants, devront affecter notamment le secteur énergétique et, autour de lui, ceux qui sont fortement consommateurs d'énergie.

En bref, la restructuration de l'appareil productif découlera d'une action fortement sélective an regard de oritères hien établis: Mais, n'en déplaise au pouvoir actuel, sélectivité ne veut pas dire abandon d'une cohérence globale, bien au contraire.

La fin de l'inflation

A cet égard, l'ajustement a priort, organisé au moment même de leur choix et de leur planifi-cation, des investissements aux cation, des investissements aux ressources d'épargne est la clé de tout développement équilibré. Il faut en finir avec ces deux facilités complices et désastreuses que constituent l'autofinancement, sans contrôle des sociétés et l'affectation à l'investissement de lirectanon a l'investassement de li-quidités provenant directement de la créstion monétaire. Len r conjunction explique, alimente, renforce l'inflation. Sur le front anti-inflationniste une planifica-tion sans complaisances, bâtie sur une meilleure information économique, ouverte par le dislogue, décentralisée dans son champ d'application, démocratique par ses procédures, est une arme ir-remplaçable.

Non seulement parce que, de

ments sans utilité sociale réelle, mais parce qu'elle fournirait aussi l'occasion d'une programmation rigourense des finances publiques, parce que la planification régionalisée des équipements collectifs (et des ressources correspondantes), l'aménagement du territoire au sens le plus large du terme, doivent former, pour les raisons exposées ci-dess'us, l'un des noyaux durs de l'actions économique des pouvoirs publics.

Enfin la réduction des inégalités sociales qui constitue, est-il besoin de le dire? — l'une des finalités de notre action, doit devenir aussi l'un des objectifs majeurs de la politique économique, car elle contribuera, si elle est énergiquement poursuivie à construire un nouvean modèle de consommation, plus l'este plus équilibré, et par là même à assurer un financement non inflationiste de l'économie. Applyée sur un recours plus intensif à l'instrument fiscal, notamment par la création d'un impôt sur le displatelle conduira à augmenter les ressources réelles mises à la disposition des collectivités publiques pour étendre leur effort d'équipe-

la multiplication anarchique des guichets des banques aux gaspallages de l'industrie pharmaceutique elle peremettrait de mettre un terme à combien d'investissements sans utilité sociale réelle, mais parce qu'elle fournirait aussi dépaser un accord tant sur le moderne de la protection, notamment par diverses formules d'inderation, de l'épargue propulaire, elle permettra d'en augmenter le volume et d'en allonger le terme. Les ressources un terme à combien d'investissements sans utilité sociale réelle, mais parce qu'elle fournirait aussi dépaser un accord tant sur le mo-

ne peuvent l'âtre que si le processus de planification aboutit à dégager un accord tant sur le modèle de consommation que sur le resserrement nécessaire de l'éventail des revenus et des patrimoines — seront mises à la disposition d'une banque nationale des investissements qui les affectera entre les différents secteurs en respectant les orientations définites par le Plan.

Qui ne le voit? La politique sociale n'est pas une sorte de résidu de la croissance économique composé de quelques mesures ponctuelles, an demeurant timides pulsque le pouvoir giscardien ne peut envisager de heurter de front les intérêts qui le soutiennent. Les tentatives de dissimulation des choix réels sont vouées à l'échec. La situation de la France est aujourd'hoi telle, les contradictions de la gestion néo-libérale si flagrantes, que devient évidente, aux yeux de la grande majorité, la nécessité de réformes de structure. Elles supposent un accord sur un projet de société et la planification réelle des actions qu'il est maintenant urgent d'entreprendre.

Un nouveau modèle de consommation

C'est en effet d'un choix aussi C'est en effet d'un choix aussi décentralisé que possible, mais collectif, que doit découler le modèle de production, la définition des blens économiques fabriqués et celle des ressources affectées à leur obtention. Il faut que la consommation populaire, et en particulier celle des services collectifs — qu'il s'agisse d'urbanisme, de santé, de transport, de communications de laisire de forcommunications, de loisirs, de for-mation, toutes choses qui font la qualité de la vie — cessent d'être des variables d'ajustement du sys-tème pour en devenir l'objet

Secrétaire du parti socialiste,

- le Monde - du 4 juin, son

opinion sur le rapport du gou-

vernement concernant les orientations du VII^e Plan, Critiquant

Pourquoi travaillous-nous, pour-Politquoi travaillons-nous pour-quoi produisons-nous? Faut-il rappeler que l'investissement, que l'exportation, ne sont que des moyens qui ne devrsient pas avoir de finalité propre? La structure du modèle de consommation, qui conditionne la satisfaction réelle ou illusoire des besoins sociaux, con évolution suivant le niveau de on évolution suivant le niveau de essionnelle à l'autre, la protection es ressources naturelles à carac-re non renouvelable, la durée

t travail, devraient être placée i cœur du débat.
Ces ldées de simple bon sens pliquent en fait un bouleverment total des habitudes, un et du chômage.

La maîtrise de l'investissement

Réorienter notre croissance, gaantr le plein emploi, combattre l'inflation, rétablir les équilibres externes, l'atteinte de ces objectifs découlers ensuite de la maitrise par la collectivité de la fonction d'investissement maîtrise par le collectivité de la fonction d'investissement maîtrise endus possible par celle de la fonction d'investissement maîtrise rendue possible par celle des grands centres de production. Les raisons qui fondent cette

démarche sont nombreuses : lut-ter contre le chômage suppose que l'on puisse aujourd'hui favo-riser les investissements créateurs d'emplois et donc ralentir, peut-être de manière transitoire, le rythme de substitution du capital au travail. Trouver les devises nécessaires à l'achat de pétrole imulione une amélioration du

Vous portez des lunettes? Mais avez-vous votre carte V?

A la gamme de services réservés à sa clientèle - verres à vision totale. centres de verres de contact et d'acoustique avec essais gratuits, technicité d'avant-garde, délais rapides - LEROY vient d'ajouter cette année le carte V : encore une exclusivité dont les porteurs de lunettes apprécieront la nouveauté et l'originalité.

Renseignez-vous aupres d'un centre LEROY proche de votre domicile, on votre lieu de travail. LEROY, l'Opticien de Paris. 9 succursales : 104 Ch. Elysées - 30 bd Barbès - 18 bd Haussmann - 147 rue de Rennes.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de voire myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

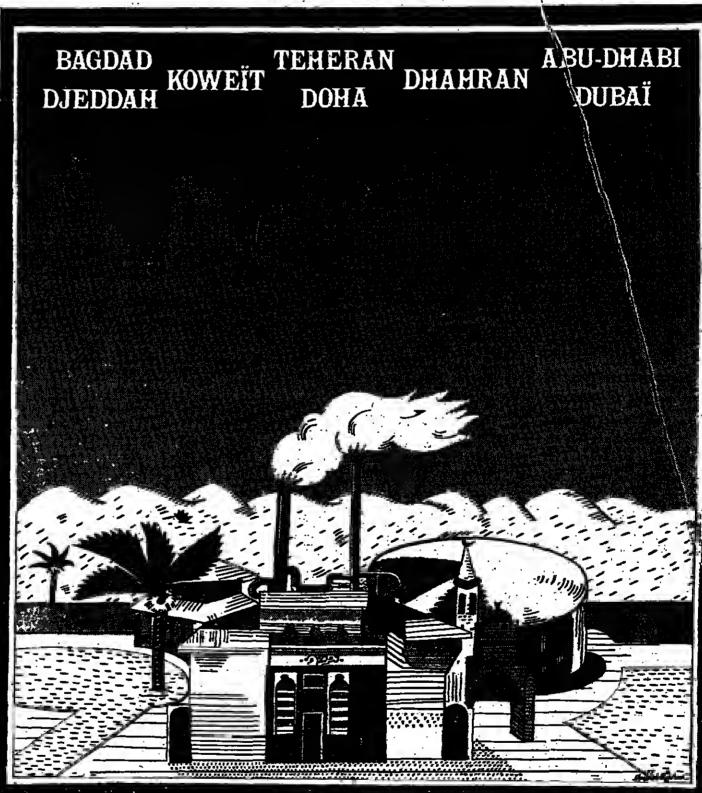
Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une visioo totale et une correctioo parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

ion et liste des correspo

LA ROUTE DU PETROLE EST OUVERTE.



AIR FRANCE: POUR TOUS VOS VOYAGES EN ORIENT.

Plus les marchés du pétrole se multiplient, plus vous avez besoin daller en Orient.

Pour vous aider à partir à la conquête des marchés étrangers, Air France a développé le réseau le plus complet au départ de Paris vers les pays du pétrole. Nous vous emmenons à Bagdad, Koweit, Dhahran, Abu Dhabi, Doha,

Djeddah, Téhéran et Dubai sans vous faire changer d'avion. Et nous voulons que vous puissiez y traiter vos

affaires dans les meilleures conditions. Cest pourquoi nous allons lancer prochainement sur les pays du pétrole un service exclusif Air France

destiné aux hommes d'affaires : Proche Orient Conseil" Quand vous arriverez à destination,

prestations: accueil, transfert, réservation hôtelière. location de voitures. Autant de services que vous pourrez réserver en même temps que votre billet d'avion, mais que vous payez localement.

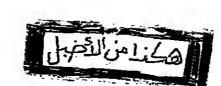
vont aussi vous proposer une gamme complète de

des correspondants d'Air France vous aideront à régler

en mettant à votre disposition un personnel qualifié. Ils

vos problèmes de secrétariat et d'interprétariat

Ce sont les nouveaux charmes de l'Orient que vous allez découvrir avec Air France



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES GRANDES ORIENTATIONS DU VIIe PLA

« Changer la société n'est possible que si notre économie repose sur des bases solides que si le plein emploi est assuré à tous », déclare M. Chirac à l'Assemblée nationale

L'Assemblée nationale a ouvert mardi 3 juin le débat sur les grandes orientations du VII- Pian. Cette première seauce fai l'occasion pour M. Papon (U.D.R.), rapporteur de la commission des finances, de souligner le caractère aléatoire d'une tentative de planification en période de

crise, et pour les premiers orafeurs de la gauche de deplorer l'abandon d'une véritable ection planificatrice. Le premier ministre a explique que le prochain plan se limiterait « à un choix rigonreux d'objectifs contraignants » qui concerneront les changements à apporter à la société

et les moyens d'assurer le developpement economique et le plein emploi. M. Chirac a conteste l'analyse communiste de la crise du capitelisme qui ne cesse de c'aggraver et observé que la récession mondiale semblait toucher à

Le débat devait se poursuivre jeudi les interventions de plusieurs leaders, no ment MM. Debre, Marchais. Chaban-Delma Guichard.

VERNETTIF G

AT 177

LICENT .

130

and a

COMPANY AND 184 . **186** 184 . **186** 1863 **1870 : 188**

11 14 14 14 15

__ J. M. W. L. L. W. P.

TUNUFELE

er elder C

Rapporteur général de la com-mission des finances, M. MAU-RICE PAPON (U.D.R.) S'interrace d'abord sur la signification de la planification dans une période de déséquilibre mondial où la réduction des incertitudes , objectif initial de tout plan, s'avère particulièrement difficile à mattriser

« Pourquoi ce Plan? » demande « Pourquoi ce Plan? » demande le rapporteur, qui, après a vo l'r écarté l'hypothèse d'un plan inté-rimaire, répond ; « Les choses étant ce qu'elles sont, û faut sa-roir ce que nous voulons. Le Plan s'inscrit dans cette perspective. Il s'adapte à l'évênement en pré-sentant non des choix alternatifs mais, d'une part, des objectifs à atteindre coûte que coûte /réto-blissement des équilibres écono-miques), d'autre part, des orienonissement des equatores econo-miques), d'autre part, des orien-tations durables (amélioration de la qualité de la vie et réduction des inégalités). Il marque le re-jus d'accepter la jatalité des

A son avis, la politique fami-liale, « exigence nationale, n'est pas assez énergiquement soul-gnée » dans le rapport prélimi-naire. Quant à l'emploi, « condi-tion même du progrès social, il doit être désormais considéré, comme un droit ».

Le rapporteur conclut : « Le VII Plan dans sa phase initiple apparait comme le reflet d'une philosophie du changement ; par ses orientations il ouvre la voie à lo réforme permanente. »

à lo réforme permanente. »

Pour M. JACQUES CHIRAC, premier ministre, « îl est important dans un monde qui évolue ropidement dans une confoncture incertaine, d'év a lu er correctement les conséquences à long terme de toute action et de déterminer les priorités. Le Plan est l'occasion et le moyen de ces choix stratégiques et en même temps un instrument, de progrès social ».

Après avoir affirmé que la consultation des régions sera poursuivie et approdondie, le premier ministre poursuit : « Il nous faut choiste les objectifs que nous considérons comme essentiels et leur affecter les moyens nécessaires, quels que soient les aleas de la confoncture. sonet les aleus de la componeure.
Atesi le VII^o Plan comportera un
certain nombre de programmes
prioritaires qui zeront soumis à
l'approbation du Parlement. Ces
choix, précise/ M. CHIRAC, de-

• LE CHANGEMENT DE LA SOCIETE Deux priorités se distinguent nettement :

nettement:

1) La réduction des inégalités e qui doit aller largement audeld de l'assistance aux plus défavorisés. Au risque d'être parfois impopuluire, le gouvernement est bien décide à proposer des mesures four réduire tous les facteurs d'inégalité. Il ne s'agit ni de verser dans un égalitarisme utopique (je le dis notamment à l'intention des cadres) ni de rechercher un nivellement absolu, mais de rédnire, là où elle se trouve, l'inégalité des conditions et de combattre là où elle demeure l'inégalité des chances ».

Quatre orientations pe uven t

Quatre orientations pe u ven t étre d'ores et déjà retenues : poursuivre la lutte contre la pau-vreté en accentuant notamment l'aide aux personnes âgées et aux handicapés : mieux répartir les revenus en les faisant, par exem-ple, progresser plus vite quand lis-sont faibles ; mieux répartir l'ef-fort de redistribution entre tou-tes les catégories de Français, no-tamment par la fiscalité; assu-rer une plus grande égalité de

2) Le mieux vivre des Fran-2) Le mieux vivre des Fran-cais. — « Une place nouvelle doit être réservés dans notre style de rie aux aspects qualitatifs par-jois négligés », déclare le premier ministre, qui met l'accent sur deux orientations prioritaires concernant l'une la vie profes-sionnelle, l'autre le cadre de vie des Prançais. Et il précise : « Dès le début du VII Plan, le gouvernement mettre en œurre Dès le début du VII Pian, le gouvernement mettre en œuvre un nouve au programme qui comportera des décisions touelant les niteaux de qualification, des actions energiques dans le domaine de la securité et de l'hygiène, l'enrichissement des la-ches voires du tenne de trappelle. l'hygiène, l'enrichissement des laches, voire du temps de travail.
Par affleurs, il est nécessaire de
porter plus d'attention aux exigences de la qualité et même de
l'esthétique de notre habitat,
d'améliorer les services collectifs,
notamment les réseaux de transperts en commun dont le gouvernement est décide à assurer la
priorité. L'essor des villes moyennes sera stimulé, les dépérissements des zones rurules freiné, le

ments des zones rurales freine, le ments des zones rurales freine, le développement de la région pari-sienne et des grandes aggiomé-rations de province maîtrisé. > Au-delà du cadre maitriel, il convient de javoriser à tous les niveaux une meilleure responsa-bilité des responsabilités et une meilleure participation aux déci-

Pour M. Chirac, ce souci d'une meilleure participation doit se manifester:

Au nivean de la vie sociale
par un accroissement du rôle des
communes dont les moyens doirent être adaptés à cette évolu-

Au niveau de l'administration qui doit réduire le nombre et la completité de ses arrêtés et circulaires, rendre plus d'initiati-ves aux fonctionnaires locaux et simplifier ses relations avec les

- Au niveau de la vie de l'en - Au niveau de la vie de l'en-treprise en faisant une plus grande place à l'initiative et la responsabilité des travailleurs. Dans les prochains mois, le gou-vernement proposera au Parie-ment un premier train de déci-sions qui illustreront sa volonté de chargement. de changement.

LES MOYENS D'ASSURER LE DEVELOPPEMENT ECONO-

LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET LE PLEIN EMPLOL

« Charger la société, souligne

M. Chirac. n'est possible que si
notre économie repose sur des
bases solides, que si le plein
emploi est assuré durablement à
tous. Celu implique:

» 1) Une croissance soutenue.—
Certes il est nécessaire de mieux
la contrôler, d'eviter le gaspillage,
de veiller à la sanvegarde de l'environnement, mais il ne peut être
question de ralentir volontuirement ou d'arrêter notre développement économique. » pement économique. »

Pour répondre « à l'inquiétude des Français consciencieusement entretenue par certains », la pre-mier ministre affirme très nettement que la ralentissement tem-poraire de l'expansion économique

poraire de l'expansion économique mondiale n'a rien à voir avec « ce que les marxistes présentent comme une crise définitive du monde occidental, la prétendue crise du capitalisme ». Il ajoute : « Qu'est-ce que cette crise du capitalisme qui s'aggrave depuis soizante ans la production industrielle en France a été muitiplée par cinq. Quant au niveau de vie attent dans les pays occidentaux après ces soizante années de crise, ils jont apparatire une a un nice considérable sur les

chances par l'éducation et la for-mation. — niveaux de vie atteints par les pays à économie collective, »

Après avoir relevé qu'un rap-port récent de l'O.C.D.E. indique que la reprise de l'activité paraît maintenant probable à partir du milieu de l'année, M. Chirac son-ligne que la France a conservé un taux de croissance plus fort que celui de ses partenaires. a Nous le ferons, déclare-t-ll, encore en 1975. Nous le ferons pendant le VIII Plan, mais il fant être conscient que cet objectif exigera des efforts importants de notre part pour:

noire part pour :

> — Assurer l'équilibre de nos échanges extérieurs : le repli sur nous-mêmes ne constitue pas une réelle solution ;

» — Maitriser l'inflation : des

progrès très nets ont été obtenus, mais la lutte contre l'inflation n'est jamais terminée. L'O.C.D.E. signale le risque d'une nouvelle poussée inflationniste de l'économie mondiale en 1976 ; > — Redéployer nos secteurs productifs.

2) Une nouvelle politique de l'emploi. — Malgré l'objectif volontariste que nous avons défini, la croissance ne sera peut-être plus ni aussi forte ni aussi régu-tière que dans les vingt dernières années. Il jaudra donc adapter notre politique à cette nouvelle situation. On ne peut résoudre par des moyens de politique sociale (abaissement de l'âge de la retrotte, réduction de la durée du travail) une situation de déséqui-libre de l'emploi provenant d'un éventuel ralentissement de notre croissance. Ces mesures nécessai-res ne peuvent se substituer à une politique qui doit reposer d'abord sur un soutien de la croissance et sur un redeploiement industriel. Le premier ministre évoque alors les points suivants :

 Abaissement de l'âge de la retroite : le ministre du travail entreprendra une vaste concerta-tion avec les organisations pro-fessionnelles et syndicales. Deux tion avec les organisations pro-fessionnelles et syndicales. Deux objectifs seront recherches en prorité : les travailleurs ayant occupé au cours de leur vie un

emploi manuel se verront recon-naître des droits particuliers entraînant un abaissement de l'àge de la retraite; pour l'en-semble des travailleurs sera mise en œuvre une progressivité des taux plus conforme à leur liberté de choix.

● La durée du travail : le gouremement demanders aux orga-nisations professionnelles et syn-dicales de s'entendre sur une réduction de la durée maximale du travail. Une loi, qui devra être déposée et votée au cours de la prochaine session sanctionnera le prochaine session, sanctionnera le outre, le gonvernement incitera les différentes branches profes-sionnelles on entreprises à sonnelles ou entre prises a conclure des accords de réduction de la durée moyenne de travail dans le but d'atteindre en fin de Plan l'objectif d'une durée moyenne de quarante heures pour l'ensemble de l'économie francoise. Restent deux phénomènes

1) La fuite des travailleurs nationaux devant les emplois manuels, dont la contribution à la production est pourtant la plus décisive. Dans ces conditions, il devient essentiel de revaloriser le travail manuel. Des mesures importantes et nouvelles interviendront en ce sens d'ici à quel-

ques mois.

2) Les difficultés d'insertion des jeunes sur le marché de l'amploi. L'adéquation du système scolaire et universitaire à l'objectif de formation devient prioritaire. La formation genérale devra être systématiquement complètée, et à tous les niveaux, par des cycles de formation préparant à un premier emploi. La formation projessionnelle devra être systématiquement développée au cours de quement dévelopée au cours de la première ou des deux pre-mières années d'occupation d'un emploi. Ces deux orientations ont

Des stages de formation rémunérés

Reconnaissant qu'un tel plan ne peut avoir d'effets dans l'im-médiat, le premier ministre pré-sente des programmes d'application immédiats plus particulière-ment tournés vers l'emplot des jeunes, et comportant quatre volets :

1) Les jeunes sans emploi, ou qui seraient susceptibles de l'être, recevront une formation professionnelle s'ils sont sortis du système éducatif, ou seront incités à poursuivre leurs études dès lors outils sent en cours de malerté. qu'ils sont en cours de scolarité dans un établissement de l'en-seignament technique. A cette fin, les jeunes inscrits à l'Agence fin, les jeunes inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi seront orientés, s'ils le désirent, vers des stages de formation rémunérés. D'autre part, les bourses versées aux élèves scolarisés en seconde et en troisième année de C.E.T. seront revalorisées en vue d'inciter leurs bénéficiaires à achever les études entreprises. En outre, un trimestre de raturapage sera organisé an profit de ceux, environ vingt mille, qui ont échoué à leurs examens de fin d'année. viron vingt mille, qui ont schoue à leurs examens de fin d'année.

2) Les entreprises seront incitées à crèer des emplois sans attendre les ellets de la reprise économique. Une prime à la création d'emploi est instituée jusqu'an l'" décembre 1975. Pour chaqua emploi créé an profit d'un jeune demandeur de moins de vingt-cinq ans à la recherche d'un premier emploi, des jeunes revenus du service national ou de toute personne quelle que soit son âge inscrite depuis plus de six mois à l'Agence pour l'emploi. Jes entreprises recevront une prime mensuelle de 500 frança pendant six mois si l'embauchage a lieu du 15 juin au l'octobre et de 300 frança également versée pendant un semestre s'il est réalisé du l'octobre au le décembre. D'autre part, un nouveau régime de contrats d'emplois-formation est mis eu place jusqu'au 31 décembre 1975. Toute entreprise embauchant des jeunes et leur donnant une adaptation à l'emploi grâce à un stade de formation de deux à trois mois recevra une aide particulière pendant six mois. Cette alde sera donnée sous deux formes. Pendant le stage de formation, l'entreprise se verra rembourser une partie du salaire versé équivalant à 100 % du SMIC. Ce nouveau régime aura un intérêt d'autant plus grand qu'il aboutira à assurer à la fois à un nombre de jeunes, qui est espéré important, un emploi et une formation.

jeunes, qui est espéré important, un emploi et une formation. 3) Le gouvernement procédera par anticipation à des recrute-ments supplémentaires prévus dans le budget de 1976 dans la fonction publique d'ici à la fin de

4) Le gouvernement a-retenu le

principe d'une importante exten-sion de l'aide publique aux jeunes travailleurs privés d'emploi. Pour les jeunes déjà bénéficiaires de l'allocation d'aide publique, la durée minimale nécessaire d'ins-cription à l'Agence comme deman-deur d'emploi est ramenée de six à trois mois. En outre, les titu-laires du isccalauréat, les élèves avant sulvi un crele complet de

laires du baccalauréat, les élèves avant suivi un cycle complet de l'enseignement technique ou un stage de formation professionnelle, ainsi que les cas sociaux, se verront étendre le bénéfice de cette allocation des lors qu'ils n'auront pas trouvé d'emploi su bout de six mois d'inscription à l'Agence. Et M. Chirac conclut: « Ce qui est en cause dans le VIIP Plan c'est un effort original, diffiche, mais qui merite d'être tente pour apporteer aux Français, dans un monde plus dur qu'il ne l'a famais été, plus de justice, plus de sécurité, mais cuest plus de responsabilité, et dans la liberté. (...) La France se troupe aufourd'hui un bilité, et dans la liberté. (...) La France se trouve aujourd'hui un des rares Etats du monde où lu liberté se conjugue au présent et non pas, comme dans d'autres pays, à l'imparfait et au jutur. Dans une époque où nous voyons se multiplier dans le monde les régimes autoritaires, de droite ou de gauche à un moment où les difficultés économiques et les tensions sociales dans notre pays deviennent plus fortes (...), nous exvons que l'immobilisme, même couvert du manteau de grands principes, ne peut conduire qu'à la stagnation et à la révolte; mais nous savons aussi que les bouleversements que certains prônent et encouragent mèneraient notre pays à l'anarchie et à la dictature.

ture e
Pour M. FOUCHIER (ap. R.L) Pour M FOUCHIER (ap. R.L). rapporteur pour avis de la commission de la production, la réduction des inégalités et l'amélioration de la qualité de la vie, ne
sont pas seulement nécessaires
pour d'évidentes raisons de justice, elles le sont aussi pour des
raisons économiques. L'orateur
plaide, d'autre part, en faveur de
la politique d'aménagement du
territoire, où doit s'opèrer une décentralisation effective des décisions, ainsi que d'une politique de centralisation effective des déci-sions, ainsi que d'une politique de pronotion giobale du monde ru-ral. Puis il attire l'attention sur les problèmes spécifiques posés par les sociétés multinationales avant de conchire: « Les cinq années du VIII Plan seront celles de Leitort et du chement. de l'effort et du changement. M. EERCEER (U.D.R.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, évoque essentiellement la situation actuelle de l'emploi qui este grave »; les perspectives d'avenir, qui sont a préoccupantes », le chômage des jenues, « tare de notre société ». A son avis le plein emploi est une condition de la réduction des iné-galités et progrès économique. Il insiste donc sur le droit au tra-vall et à un meilleur emploi. Il demande notamment une meil-leure indemnisation du chômage et une simplification des proce-

M. Chirec précise pour termi-ner que le rapport en discussion

constitue un ensemble dont la hérence doit être préservée. I semblée sera donc appelée prononcer par un vote ur sur ce texte. Le gouvernes tiendra cependant compte avis exprimés par le bials d'as dements qui seront discutés non votés.

La première crise économique depuis trente ans

capitaliste e et que l'on ne peut, par conséquent, s'attaquer à elles « sans s'attaquer en même temps au système économique et poli-tique qui en est la cause e. Pour lui, « la misère dans la France contemporaire est le lot musicier lui, a la misère dans la France contemporaine est le lot quotidien de millions de travailleurs (...) pendant que dans le même temps les profits des feodalités capitalistes croissent à une allure vertigineuse ». Et il conclut : « Vous voulez poursuivre votre politique d'austérité et continuer. de faire payer aux travailleurs les frais de la crise du capitalisme. Une autre politique est nécessaire et possible.

la crise du capitalisme. Une autre politique est nécessaire et possible, celle définie par le programme commun de gouvernement. >
Pour M. CARPENTIER (P.S., Loire-Atlantique), l'intervention du premier ministre n'a rien apporté de nouveau en matière d'aménagement du territoire. Dans ce domaine, il estime qu'aucun des objectifs fixés par le VIP Plan n'a été atteint. Puis il demande un effort particulier en demande un effort particulier en faveur du centre et de l'ouest de

Selon M. DATLLET (ref., Man-che), « il faut foire du VII» Plun un plan pour les consommateurs, considérés en jin comme des partenoires à part entière ». Il demande notamment que ces derniers puissent avoir accès aux grands moyens d'information. M. RICHARD (app. U.D.R., Loire-Atlantique) se déclare favo-rable à un plan triennal et au retour à la semaine de quarante

heures. M. BARTHE (P.C., Pas-de-Calais) souligne que l'effort natio-nai en faveur de la recherche scientifique « o fondu comme neige au solell ». « La dégringo-lade des crédits entraine, à son avis, l'abandon de l'indépendance notionale ». Pour terminer, il réclame la création d'une société nationale d'informatique.

nationale d'informatique, . M. JEAN-CLAUDE SIMON (R.I., Haute-Loire) affirme que la qualité de la vie dépend de l'aménagement rural, puis il dénonce l' a hyper-concentration urbaine », tout comme M. ME-HAIGNERIE (réf., Ille-et-Vilaine), qui plaide en faveur d'une authentique décentralisation.

tion.
Selon M. PRANCHERE (P.C., Selon M. PRANCHERE (P.C., Corrèze), cinq cent mille à six cent mille exploitations agricoles auront disparu d'ici à 1985. Il souligne les conséquence de « cette élimination massive » et de la création de ces « déserts ruraux ».

M. BOLO (U.D.R., Loire-Atlantique) s'inquiète de la régression de l'activité industrielle de l'Ouest trançais. « Pourtant, explique-t-il avec M. LIGOT (app. R.I., Maine-et-Loire), de nombreux facteurs rendent nécessuire la création de

Eu séance de uuit, dans la discussion générale, M. NILES gion ». A son avis, « il faut s' (P.C., Seine-Saint-Denis) souligne que « les inégalités sociales sont l'essence même du système capitaliste e et que l'on ne peut, nar conséguent s'attaquer à elles nécessaire ».

e Pour la première jois de trente ans, déclare M. CHEVE MENT (P.S., Belfort). l'écone MENT (P.S., Belfort). l'écont française est en crise. Alors notre pays a plus que ja: besoin d'un plan, ajoute l'ora- la planification n'a jamais plus désarmée et jamais le min'a été autant dominé par li de la jungle, résultat de la psuite exclusive du projit. » À outs le gouvernament a ser la service de gouvernament a ser la contra de la projit. suite excussos au projit. A avis, le gouvernement a e c r noire situation de dépendanc. E en entendant M. Chirac, était tenté d'évoquer la polit d'une autruche qui jerait c rico a Pour terminer, M. CHE NEMENT affirme que le c est entre d'arcent de la cort. est entre, a d'un côté, la statition morose el l'autoritar grandissant, de l'autre, l'nouissement de la collectivité tionale grâce aun progran.

commun >.

M. BROCARD (R.L. Ha
Savoie) se fait l'avocat d'une
litique de la montagne c
l'abandon entraînerait de gra
conséquences sur le plan social
pour la sauvegarde de l'est naturel

naturel.

M. OLLIVRO (réf., Côtes Nord) relève avec satisfaction a le gouvernement conside désormais le Plan comme moyen de régulation sociale e son avis a le Français ne reut l'égalitarisme, il veut dorant de justice ».

Pour M. JANS (P.C., Hau de-Seine), « l'égulitàre de not -Seine). • l'équilibre de not bulance commerciale ne poun pas être obtenu tant que le firmes multinationales domine ront le marché et que nous n'au

rons pas élargi le cercle de no partenaires commerciaux ». M. SPRAUER (U.D.R. Ba: Rhin) plaide en faveur des rigions frontalières de l'Est et la liaison Rhin-Rhône.

M. SABLE (app. R.I., Mar M. SABLE (app. R.I., Mar nique) ne pense pas « que la ma-die de l'économie antillaise rele de la thérapeutique de l'aspirt même utilisée à dose massire ». M. IBENÉ (app. P.C., Gua-loupe) attire l'attention du g-vernement « sur la position t déparaisée des DOM dans Marché commune.

déjavorisée des DOM dans
Marché commun e.

M. HAMEL (R.I., Rhône) é
que la possibilité d'un Plan inté
maire, la nécessité d'une progra
mation européenne, d'un effort
faveur de la défense nationale,
l'indépendance économique et
la politique familiale qui devi
être « la priorité des priorité
Opinion partagée par M. BRIA(réf., Aveyron), qui insiste,
tamment, sur le statut de la m
de familie qui travaille et sur
prestations familiales.
La séance est levée mercred.
1 h. 30 du matin, la suite du dé
étant renvoyée à jeudi.

étant renvoyée à jeudi.

Deux objectifs prioritaires : le plein emploi et l'équilibre extérieur

lⁱne « croissance soutenue » sera recherché

L'examen par l'Assemblée nationale du rapport d'orientation sur le VIII Plan commencé mardi 3 juin en fin d'après-midi ne reprendra que jeudi 5 juin. Le texte soumis aux parlementaires est très peu différent du projet gouvernemental analysé dans le Monde daté 27-28 avril. Quelques modifications ont seulement été apportées, après l'avis donné le 20 mai par le Conseil économique

Dans l'introduction, le pas-sage relatif à la nécessité de la construction européenne a été beaucoup remorcé.

• Au chapitre « amélioration de la qualité de la vie », un passage a été a jouté concernant les femmes qui désirent travailler « dans des conditions qui ne nui-sent pas à leur vie familiale ».

● La réduction des inégalités en France « deura tentr compte de la nécessité de ne pas décourager l'ejfort personnel, l'esprit de

recherche et le sens des respon

bilités p. • Au chapitre « une stratpour les cinq prochaines anne-le plein emploi est mainten cité a vant l'équilibre extéri comme objectif prioritai.
D'autre part, à plusieurs repril'idée qo'il est nécessaire s'
rechercher une croissance soi
nue » a été ajoutée, étant entei
que la limite de cette croissa
est imposée par les contraintes
matière de palements extérie
Cet additif met un point final
propositions de certains exp propositions de certains expeconomiques qui, jusque dans l' tourage du président de la Ré-blique, estimaient qu'il était ; sible — et peut-être souhaitable de choisir un taux de croissa inférieur aux ilmites imposées les contraintes en matière paiements extérieurs

e Enfin, le chapitre sur les ! ritoires et départements d'oui mer a été sensiblement modi L'idée d'une départementalisal économique y a été introduité développée.

< VOUS ALLEZ ACHETER UN APPARTEMENT ? >

5 questions your préoccupent...

— Le programme qui m'intéresse a-t-il été bien étudié ? - Les informations que l'on me donne sont-elles satisfaisantes ?

- Les conditions d'un bon déroulement des travaux sont-elles réunles ? — Pourral-je voir régier rapidement les difficultés éventuelles à la livraleon ?

... 5 raisons pour acheter dans un programme agréé par le C.N.E.I.L.

Association same but lucrafif, placée sous l'égide de l'administration. Association sans but lucrafif, placée sous l'égide de l'administration, le CN.E.I.L. présente au public une sélection importante de programmes comportant quelque 20.000 logaments qui, tous, ent fuit l'objet d'un agrémeot, après examen, par des spécialistes et lées représentants de banques spécialisées, des éléments juvidiques, techniques et financiers essentiels dont dépend le bon déroulement des programmes de construction. En possession des données de l'opération — suivis au cours de sa réalisation — et organisme peut à tont moment, renseigner l'acquéreur et intervenir, si besoin, en cas de difficultés (conciliation, arbitrage).

Le liste des programmes agréss, dans lesquels des logements restent encore disponibles, est adressée sur simple demande : O.N.E.I.L., 80, rue de la Chaussée-d'Antin - 75000 PARIS - Tél. 873-88-80.

Le bureau d'information du C.N.E.L. repolt aussi sur rendez-vous et remet gracieusement à tont visiteur une documentation détaillée sur les programmes agrées de la région parisienne, faisant apparaître leur localisation, leur catégorie et leurs prix.

RIENTATIONS D

LE DISPOSITIF GOUVERNEMENTAL SUR L'EMPLOI

Les quatre mesures annoncées pourraient intéresser olus de deux cent mille personnes et coûter 1,5 milliard

mesures annoncées mardi Jacques Chirac sur l'em-s jeunes et le VII Pian tent à la fois des orienta-qui donneront lleu cette ts et patronat, et quatre tions d'application immé-

s-ci pourraient en théorie ser 600 000 à 700 000 person-coûteraient plus de 3 mil-le francs, si tous les grou-oncernés saisissalent les lités offertes par l'Etat, me hypothèse plus réaliste, robable qu'un peu plus de personnes bénéficieraient vivelles mesures, pour un l'environ 1,5 milliard de

les principales de ces

ELEVES DES CET.— l'augmentation des bourses llions de francs accordes èves des CET, en seconde sième années et l'organisse stages rémunérés, selon aule de M. Granet (15 000 faires supplémentaires ; 100 millions), un trimestre 100 millions), un trimestre trapage sera proposé aux s 50 000 jeunes qui, dans blissaments auront échoué examen de fin d'année avoirs publics évaluent à le nombre des élèves qui ient opter pour cette for-bu cellectif budgétaire sera té à cet effet au Parlement pouvrir les dépenses.

INCITATION A LA TION D'EMPLOIS com-deux mesures différentes se cumulent pas.

ine prime mensuelle de 300 The prime included to superson the series of the semestre a tout emir qui embauchera un jeune techômeur inscrit à l'ANPE six mois, entre le 15 juin 1ºº décembre. Un décret, qui

Un nouveau régime de contrat d'emploi - formation, pour une durée limitée elle aussi à six mois, consiste à domer aux entre-prises une aide financière encore plus importante que dans le cas ci-dessus, puisque la formation qui est prévue par ce système « accroit les obligations » des employeurs. Le contrat prévu de six mois (deux à trois mois avec une aide égale à 100 % du SMIC, puis trois à quatre mois avec une aide égale à 30 % du salaire minimum) pourralt intéresser plusieurs centaines de milliers de jeunes et, si cela se révélait exact, coûterait à l'Etat, par l'intermédiaire du F.N.E., quelque 1,5 milliard de francs. Selon une hypothèse plus proche des réalités,

prix (...). > (JEAN-PIERRE GAUDARD.)

» Les blocages décides par le

d'injustices parfaitement inaccep-tables. »

EUROPE 1 : faire la soudure.

vice d'une stratègie unique que l'on peut résumer ainsi : jaire, par priorité, la soudure jusqu'à la

rentrée. Et puis préparer la

(J. VAN DEN EBCH.)

L'AURORE : hardiesse.

sera publià jeud, précisera qu'il sera publià jeud, précisera qu'il s'asqit soft de la création d'un emploi, soft du remplacement d'une personnie partant à la retaite, es qui scrint touté emband: che faissant suite à un litencie-ment, dans la meatre où près de l'annex.

**O DES RECRUTEMENTS AN-TICITES DANS LA FONCTION DE L'ADRE PUBLIQUE, au titre du ludget de faissant suite à un litencie-ment dépos au titre du ludget de sera prochaimement de la prime.

**A00 francs par mois pendant un semestre pendant un semestre, ou ur retait atteindre année de fordire de milliers de l'appendent de fonce de milliers de millier

La Commission de Bruxelles recommande des primes à l'emploi des jeunes

De notre carrespondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Réuni mardi à Bruxelles, le comité permanent de l'emploi, qui rassemble des représentants des gouvernements des Neuf, des organisations patro-nales et des syndicates a délibéré nales et des syndicats, a delibéré des moyens à mettre en œuvre à l'échelle de la Communauté pour

L'AURORE : hardieue.

« Période plus que difficile qui apelle des mesures radicales de sauvegarde. Celles que le gouvernement a arrêtées ne manquent pas de hardieuse. Seront-elles efficaces? Personne ne peut en préjuger. Mais si la reprise économique tant uttendue ne s'ajirme pas à l'automne, le chômage de l'automne, l' rechelle de la Communaute pour tenter d'enrayer la progression du chômage.

La Commission européenne a présenté un rapport traitant du chômage chez les jeunes. Au cours des douzes derniers mois, le nom-bre des chômeurs âgés de quinze à vinst-cino ans s'est accru de firme pas à l'automne, le chômage (dans son ensemble) attendra 49 %, alors que le taux de progression pour l'ensemble de la population active était de 32 %. Pour remédier à cette situation. strement une ampleur que la France n'a famais connue. Ni subie (...). la Commission a présenté un certain nombre de suggestions : créations d'emplois par les autoministre des finances duront, au mieux, un effet dissuasif. Un Etat libéral ne saurait d'ailleurs, sans rités nationales dans les services publics, où l'on observe tradise renier, pratiquer la répression administrative, dont la brutalité administrative, dont la brutalité tionnellement un manque de perpolontatres » qui recruterait des jeunes pour des emplois à voca-tion sociale (qui sont si pen inté-ressants ou si astreignants qu'il est impossible de demander à un travailleur de les occuper dura-blement) ; la Commission ette les « Jean-Pierre Fourcade tapant du poing sur la table à cause des commerçants indisciplinés, et Jacques Chirac se portant au soins aux malades mentaux et aux persones âgées, la protection de l'environnement. Un tel ser-vice devrait durer au moins deux secours des jeunes en quête d'em-ploi. Un ministre des finances sévère et un premier ministre enans, afin de fournir aux volontaires la formation indispensable leur permettant éventuellement par la suite « un passage dans des courageant, le gouvernement s'était hier soigneusement réparti les rôles... C'est, bien sûr, au sercarrières permanentes dans les mêmes domaines ou dans des

domaines voisins ». Pour encourager l'embauche des jeunes par les entreprises, la commission recommande l'octroi (ALAIN DUHAMEL.) à l'employeur de « primes à l'em-

ploi des jeunes ». Afin de favo-riser une meilleure répartition du travail, la Commission se prononce encore en faveur de la retratte précoce, de la réduction de la durée de la semaine de travail, de l'allongement des vacances et de l'octrol de congés supplémentaires pour les travailleurs qui suivent des cours post-scolaires.

Les gouvernements membres ainsi que les représentants des syndicats et du patronat souhai-tent que la Commission fasse rapidement des propositions pré-cises en vue de rendre possible linteraption l'intervention du fonds européen au profit des travailleurs affectés par la crise économique et de faciliter ainsi l'indispen-sable restructuration de l'écono-

Le comité a également examiné un rapport de la Commission traitant de l'immigration clan-destine. Celle-ci selon Bruxelles. destine. Celle-ci, selon Bruxelles, représenterait environ 10 % des travailleurs migrants, soit cinq cent mille à six cent mille travailleurs. Les représentants des ponvoirs publics, des syndicats et du patronat ont approuve l'idée de renforcer et d'harmoniser à l'échelle de la C.E.E. les sanctions à appliquer aux trafiquants de main-d'œuvre ainsi qu'aux employeurs qui bénéficient délibérément de l'émigration clandestine. Les syndicalistes ont insisté pour que le conseil des ministres des que le conseil des ministres des Neuf ne se contente pas à cet égard d'une vague recommanda-tion mais arrête une « directive », suirement dit un texte juridique que les gouvernements membres auront l'obligation de transposer dans la legislation nationale.

PHILIPPE LEMAITRE.

Les réactions

Dans les milieux syndicaux

● C.G.T. : une main-d'œuvre ● C.F.D.T. : camoufler le chô-

grainite pour le paironai.

M. André Allamy, secrétaire de la C.G.T.: « Les mesures annoncées par le premier ministre mériteraient beaucoup de précisions tellement elles sont vagues. (...)
Prises dans leur ensemble, elles ne sont pas de nature d favoriser la création d'emplois nouveaux. Elles sont essentiellement motivées par la crainte de l'aggravation du mécontentement des travailleurs devant la montée du chômage et la crainte de la colère qui risque de s'emparer des quelque six cent vingt mille jeunes qui dès demain seront d'recherche d'un emplot. (...)

» Quant au contrat emploi-formation, l'opération est caractérisée par le fait que la totalité en sera à la charge de l'Etat au prajit du patronat, mais les jeunes n'auront pour autant nt garantie d'une farmation professionnelle réelle ni garantie d'emploi en fin de stage. Ce sont des stages parkings-chômeurs donnant au patronat nne main-d'œuvre gratuite et. temporaire. (...)

» Quant d l'extension de l'in-

tronat une main-d'osuvre gratuite et... temporatre. (_)

3 Quant d l'extension de l'indemnisation du chômage aux jeunes sans emploi, s'il y a légère amélioration, cela ne répond pas aux besoins concrets immédiats du jeune chômeur qui doit être indemnisé tout de suite comme s'il avait travaillé. 3

● C.G.C. : des mesures ponctuelles.

Le secrétariat de la C.G.C. « Sans nier l'importance et les incidences financières des dispoincidences financières des dispo-sitions prises par le gouvernement en faveur de l'emploi des jeunes, la C.G.C. regrette qu'il ne s'agisse que de mesures ponctuelles, alors que s'impose la détermination d'une véritable politique d'inté-gration des jeunes dans la vie professionnelle.

» L'insertion des jeunes dans les entreprises doit se préparer dans l'ensetgnement primaire. Il

dans l'enseignement primaire. Il est également regretiable qu'au-cune mesure spécifique n'ait été prise en faveur des jeunes diplo-més qui ne puevent actuelmeent espérer d'emplois en rapport avec leurs qualifications, »

M. Michel Rofaut, secrétaire confédéral de la C.F.D.T. : « Les mesures annoncées par « Les mesures annoncées par le premier ministre sont l'aveu de l'échec d'une politique économique qui, malgré ses ajustements successis, se révèle totalement inefficace. Comme les précédentes, ces mesures ne s'attaquent pas aux véritables causes de la crise économique actuelle. Leur intérêt pour le gouvernement est d'occuper d nouveau les grands mo y e n s d'information pour faire illusion et gagner quelques mois dans l'espoir d'une hypothètique reprise.

» Les mesures prises en ce qui concerne l'emploi des jeunes sont destinées d'amoufter le chômage de diverses manières. Le patronat voit ses demandes satisfaites par le gouvernement, tandis que les garanties pour les jeunes prévues dans les projets de ces dernières mois sont abandonnées. > Le gouvernement tente de maintenir en scolarité des jeunes qui veulent travailler ; à d'autres, il propose à nouvernement

qui veulent travailler; à d'autres, il propose à nouveau une formation-parking, rejetée por les jeunes. Le contrat emploi-formation ne sera ni une véritable farmation ni un véritable emploi. La prime d l'embauche est un nouveau cadeau au patronat et n'est pas en elle-même capable de créer des emplais, car seules des mesures économiques sont ettiesses en calegnales.

● C.F.T.C. : une politique plus vigoureusa da relanca.

Le bureau de la C.F.T.C. :
«Les mesures annoncées par le
premier ministre pour lutter
contre le chômage des jeunes sont
nécessaires, mais tardires (...). La necessaries, mais tavaires (...). La C.F.T.C. rappelle que le problème de l'emploi, notamment des jeunes, ne pourra trouver une solution satisfaisante que dans le cudre d'une politique plus vigoureuse de relance de l'économie.

» Il est démontré maintenant que ce n'est pas par un freinage l'activité que l'on résout le pro-blème de l'inflation, »

Dans les milieux patronaux

• LE CNPF. : des mesures à la hauteur du problème,

Le CNPF. exprime sa satisfaction devant les mesures annoncées par M. Chirac, qui sont, dit-il, « à la hauteur du problème posé », Il souligne néanmoins la nécessité de « mettre les contratstypes entre les mains des chefs d'entreprise et de leur préciser, ainsi qu'aux jeunes, les détaits de l'opération dès le mois de juin » afin que les mesures soient applicables à temps. Le 3 juin, M. Yvon Chotard, vice-président du CNPF., avait déclaré : « Les propositions faites par le gouver-nement concernant les jeunes me semblent aller dans un sens positif, car les mesures prises de-vraient permettre aux entreprises cratent permettre aux entreprises d'anticiper l'embauche. » Il avait ajouté : « Le système du contrat emploi-formation a l'immense avantage de permettre aux jeunes d'entrer dans l'entreprise et, en même temps, de pouvoir espèrer, par la formation qu'ils recevont, d'y entrer définitivement. »

• ENTREPRISE ET PROGRES : des mesures inrdives et qui ne peuvent suffire à elles

Les mesures annoncées par le premier ministre pour enrayer le chômage des jeunes, déclare Entreprise et Progrès dans un communiqué, sont concrètes et vont dans le bon sens. Cependant, elles sont tardives et ne peuvent suffire d elles seules. Elles devront donc être suivies de mesures complémentaires d moyen terme,

notamment dans le domaine éconotamment dans le domaine éco-nomique, et destinées à résoudre l'ensemble du problème de l'em-ploi. Il convient de souligner en outre que, pour qu'elles soient efficaces, ces dispositions doivent entrer en application rapidement. Les difficultés financières des entreprises les empêchent de plus en plus de faire des avances pour le compte des engagements de l'Etal. C'est ainsi que, faute d'application concrète, les dispo-sitions annoncées le 5 fanvier dernter par le premier ministre sur le chômage portiel n'ont pas encore eu des résultats au niveau des entreprises. »

● LES P.M.E. : des mesures d'accompagnement frop tardives.

La Confédération générale des petites et moyennes entreprises estime que les mesures « d'accom-pagnement » a n n o n c é e s par pagnement » annoncées par M. Chirac « n'auront pas un effet suffisant pour endiguer le problème de l'emploi ». « C'est au moment où on a mis en place le plan de lutte contre l'inflation qu'il fallait se préoccuper de l'emplot, non en juin 1975, a déclaré M. Bernasconi, vice-président délègné de la CGPME La dégra-M. Bernasconi, vice-président délègué de la C.G.P.M.E. La dégradation était prévisible ». Il a ajouté que, en l'état actuel de la conjoncture « on 'voit mal les chefs d'entreprises, qui pour la plupart n'écoulent que 60 % de leur production et ant du mal à préserver l'emploi de leurs propres salariés, créer d'une mantère prévisionnelle une pépinière de jeunes pour remplacer les anciens ».

Ce n'est pas un hasard si Hemingway écrivit "Paris est une fête" à Montparnasse.

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.

Paris-Sheraton Hotel

Dans la presse parisienne

OUOTIDIEN DE PARIS : qualification et leur surexploitacocasions manquées.

ses initiatios gouvernemenront à la mesure de la crise ;
mus ont été autant délerpar la crainte d'une téla ieunesse que par que
cocasions manquées.

» Au contribe tatillon et étousfant du petit commerce sorrespond la liberté pour les grandes
sociéés productrices de biens
d'équipements d'augmenter leurs es initiaties gouvernemen-vont à la mesure de la crise; saus out été autant déter-par la crainte d'une ré-le la jeunesse que par une spation. (...)

"s incitations à l'embauche mes annoncées par le pre-ministre sont puissantes. 'eur efficacité repose sur qu'en fera le patronat, servir de relais aux voeux persement. pernement. (._)

ne devrait pas répondre lancé par une crise pro-grave, inquiétante (...) par te de combat de positions errain occupé la veille est lendemain; on ne devrait repondre par des coups de phémères contre les dan-plus immédiats, mais par iste réflexion sur les op-conomiques et sociales qui raient une action planifiée ale. Le gouvernement n'a isi toutes les occusions de ment qui lui sont offertes. 'e en est une. b

ATION : la restructura-

du capitalisme. rrcade ne perd pas de vue ructuration de l'économic se. Reste à savoir com-les mesures seront appliet comment les commer-

réagiront. (...)
acceptant la politique de ment du chômage, on une nouvelle fois, se der si, l'an dernier, les organs syndicales n'ont pas e champ libre d une politouvernementale habite virallement et à reporter les reagirent. (...) adoucir et à reporter les tre la restructuration isme français et la relance autres bases de l'expan-

GARO : avancer le calen-

ute la question est de si, en période de basse cture, les chefs d'entreprise cture, les chefs d'entreprise nombreux d trouver intes les facilités finan-nouvelles. Beaucoup d'en-c, qui ont répugné à licen-it hiver, estiment toujours ersonnel en surnombre. ancer le calendrier est pas bonne politique. Cela n'a i jait pour la relance. Cela l'être jait pour l'emplot des

(XAVIER MARCHETTI.)

IANITE : sider les gros. diquer le mouvement popu our accentuer sa politique ble aux groupes géants : tel bjectif du gouvernement. esures d'hier sont systèma-cut destinées à aider les

ur M. Chirac, les jeunes poues à venir grossir le de chômage. Pour ceux qui ront un emploi, l'Etat orga-totamment par le biais des rats formation », leur sous-

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE DISPOSITIF GOUVERNEMENTAL

Les mesures annoncées, mardi 3 juin, par M. Fourcade au Comité national des prix (voir le Monde des mardi 3 et mercredi 4 juin) sont de deux ordres:

sont de deux ordres:

• Les marges bénéficiaires prélevées par le commerce sur la
vente de plusieurs produits ou
articles sont fixées autoritairement par le ministère de l'économie et des finances. Il s'agit
des produits suivants: pâtes alimentaires, conserves de poisson,
hulles alimentaires (sauf l'huile
d'olive), margarines, café, chocolat, aliments pour bébés, savons
de ménage, détergents, couches
de bébés, ampoules électriques,
appareils de photo et d'enregistrement du son, de radio.

Des coefficients muitiplicateurs
permettront aux commerçants de

permettront sux commerçants de calculer un prix de vente, toutes taxes comprises, à partir d'un prix d'achat hors taxes. Si, par exemple, le coefficient est de 1,22, et que le prix d'achat hors taxes et de 100 le prix d'achat hors taxes et de 100 le prix de vente TTC. est de 100, le prix de vente T.T.C. pourra être au maximum de 122.

Hostilité unanime des commercants

Les mesures prises par M. Four-cade suscitent les protestations unanimes des organismes profes-sionnels de commerçante et d'ar-

Président du Conseil natio-nal du commerce, M. Francis Pècresse juge les mesures adop-tées « extrêmement graves pour l'avenir » et injustes, car « ce n'est pas le commerce dans son ensemble qu'il jaut accuser, mais seulement certaines entreprises ».

● Pour le CIDUNATI, «il s'agit d'une opération politique destinée à se conculer une partie de l'opia se concuer une partie de l'opi-nion française et qui n'aura aucun véritable effet sur la hausse des prix » « Nous n'accepterons pas des contrôles systématiques rap-pelant l'Inquisiton », ajoute le CIDUNATI, qui annonce qu'il « réagira vipement si les contrôles particips écontrôles veratoires s'amplifient, créant des

■ La Confédération générale des P.M.E. « s'élève contre toute nouvelle règlementation des prix ou des marges, alors que les conditions d'exploitation des en-treprises s'aggravent constam-ment, souvent du fait de l'Etat ». Les P.M.E. compensiones alontent que a ce sont les grandes surfaces qui sont responsables, alors que

Bon accueil du patronat

(Suite de la première page.) Une telle formule repose finalement sur un acte de foi dans la relance de l'économie ; on espère que contrat à durée Indéterminée les nouveeux contrats-formation de eix mois qu'ile vont souscrire. Le eystème présente au demeurani plusieure Inconvénients : le risque est grend de voir les jeunes soit entrer en ueine pour se tourner les pouces ou balayer les etellers, soit refuser les emplois aul leur seront proposés parce qu'ils les jugeront inintéresproposée pour une durée de deux à trole moie, elle pourrait se révéler inefficece, puisque au C.N.P.F. même on estime que des stages de longue durée sont nécessaires. On peut ours e'interroger sur le capacité réelle des pouvoirs publics et du secteur privé de motiliser en

risque, en outre, de se heurter à la mentalité de launes hoetiles ou réficents — à l'entrée précaire en ueine eussi bien qu'eu retour à l'école. Les expériences qui ont été menées à Besançon chez Lip ou lancées récemment par M. Granet sont dans ce domeine, éloquentes : seule une prolongetion du programme couvememantal permettrait d'éviter

A propos du VIIº Plan, le premier ministra s'est prononcà pour une application rapide des projets qu'il a evancés dans le domaine de le durée et des conditions de travail. Hebilement, II e décidé de seielr les parteneires socieux avent de légiférer. Qu'il e'egisse de le retraite ou de la durée maximale du travail, M. Chirec compte, après l'ouverture de négociatione entre les syndicals et le C.N.P.F., déposer, dès la fin de 1975 ou au début de 1976, des projets de loi sur ces sujets. Pour les conditions de travail, un équilibre savant est de même préconisé entre le procédure législative et la

Les orientations présentées par M. Chirac demeurent cependant très vagues, même al elles sont assorties de déclarations généreuses eur la revalorisation du travail manuel. Comme l'e reconnu le premier ministre, eu début de son discours. Il reste, du moins dans ce domaine. • à trouver les meaures les plus eptes à les faire entrer concrètement

Au sujet de la durée du travail et de la retraite, M. Chirec a, en revanche, été plus net. Selon lui, on « ne peut résoudre par des moyens de politique sociale (...) une situation de

Ce système est assez sévère : les commerçants qui pratiqueront des marges plus élevées que les limites autorisées devront baisser leurs prix. Ceux qui pratiquent des marges inférieures (cas des supermarchés, par exemple) ne pourront cependant pas en pro-fiter pour augmenter leurs marges, puisqu'un texte en vigueur depuis le 20 décembre 1974 interdit l'augmentation des marges en valeur

Les prix d'un certain nombre de produits sont bloqués en valeur absolue à leur niveau actuel jusqu'au 15 septembre prochain: vêtements, lingerie, bonneterie, chemiserie, chaussures, linge de maison, fil à tricoter, valsselle de falence, articles ménagers en plastique, papier sanitaire et domestique. Le ministre de l'économie et des finances a finalement renoncé à bloquer les prix de l'ameublement.

Ces deux catégories de mesures sont immédiatement applicables.

ce sera le secteur spécialisé qui sera pénalisé ».

● La Fédération nationale des commerçants non sedentaires proteste énergiquement auprès e proteste energiquement aupres de M. Fourcade qui, une jois de plus, veut jaire retomber l'échec de son plan de stabilisation des prix sur les commerçants et arti-sans indépendants ». « Nous ne nous laisserons pas jaire », ajoute la Fédération

● Le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, M. Paul Laubard, a dé-claré : « Les mesures de taxation cleré : « Les mesures de taration ne tiennent pas compte de la situation de nombreuses entre-prises qui, du fait du ralentissement général des affaires, supportent des charges fixes qui pèsent plus lourdement sur leur compte d'exploitation, les metant de ce fait dans l'impossibilité de répercuter intégralement les baisses ».

Daisses a.

Une scule centrale ouvrière approuve le dispositif gouverne-

· Force ouvrière, dans un comnuniqué, « approuve des mesures qu'elle a toujours souhaitées », tout en craignant que les pouvoirs publics n'aient pas les moyens d'en faire assurer le respect.

déséquilibre de l'emploi ». Alors que les syndicats estiment que le fixation de l'êge de retraite è soixente ans dégagerait 300 000 à 400 000 postes, les services de l'hôtel Matignon estiment que 200 000 personnes seu ement salelraient une telle occasion et qu'alors les employeurs ne feralent appel qu'à 100 000 chômeurs. croît de productivité. Des réformes en ces metières n'ont cependant pas tie intégrante de [le] politique de progrès social » et demeureront

Là encore, le gouvernement acco plit un acte de foi sur le bonna volonté et l'esprit de concertation des syndicets comme du patronat. Attitude logique politiquement de le part de M. Chirec, puisque celui-ci défend la société Ilbérale et, jusqu'é un certain point eu moins, le mé thode du . laisser faire ».

Quelles sont d'autre part le signification et l'efficacité des mesures prises par M. Fourcade pour ralentir l'infletion ? La décision de fixer automatiquement certaines merges du commerce est - sous des appa rences un peu anodines - lourde de signification. Le blocage des prix apparaît en compareison une mesure benigne, et mardi 3 juin, su sein du comité national des prix, les représentants de la distribution

La question qui se pose est de fixent lui-même les marges bénéit d'une certaine façon, leurs reven - est définitive ou simple posée par des circonstances excep-

M. Fourcade mêle, en effet, deux roblèmes : il sanctionna les pro lessionnels qui ne répercutent pes dens leurs prix les balsses des cours leurs revenus, alors que les saleriés voient, pour la plupart, leur niveeu de vie stagner ou baisser il demande à l'ensemble du commerce de faire un effort d'eustérité qu'impose le nouvelle situation économique (inflation, déséquilibre de le balance des paiements, raientiseement de la consommation des Françaie, etc.). Au comité national des prix, M. Fourcade e reproché mardi, en termes très vifs, aux commarçants d'avoir bafoué leurs engegements. Le reproche était paut-être trop général pour être tout à fait

L'efficacité des mesures prises dépendra, en tout cas, du nombre

JEAN-PIERRE DUMONT.

des ventes

à tempérament

M. Jean-Pierre Fourcade a annoncé mardi qu'il saisirait vendredi le Conseil national du crédit de propositions visant à faire baisser les taux d'intérêt des ventes à tempérament. Cette haisse sera obteute de deux façons.

Tout d'abord le montent des

Tout d'abord, le montant des Tout d'abord, le montant des perceptions forfaitaires (frais de dossier et de recouvrement) sers ramene, par le Conseil de 3 5 à 1.50 %. Ensuite, l'Association des établissements financiers prendra l'initiative de diminuer d'un point et demi son taux de base, qui sera ainsi ramené de 21,30 % à 19,80 %. Globalement, le coût final d'une vente à tempérament pour le consommateur sera réduit pour le consommateur sera réduit d'un huitième, le taux réel pour un crédit d'un an revenant de 25 % environ à 22 % environ. Les établissements financiers rappel-lent que le taux de base autorisé. lent que le taux de base autorisé, tel qu'il résulte de la loi du 28 décembre 1966 réprimant l'usure et qui est fixé tous les six mois au double du taux d'émission des obligations du secteur privé, est atuellement de 24,06 % et passera à 23 % environ le 1° juillet pro-chain.

chain.

Pour l'instant, aucune modifi-cation n'est apportée à la régle-mentation des ventes à crédit ; leur durée reste plafonnée à vingt et un mois et l'apport personnel de l'acheteur fixe à 40%. Ces limitations on le sait, ont été supprimées en janvier dernier pour les véhicules automobiles d'occa-sion.

Deux commenfaires

M. DEBRÉ : ce qui vient d'être décidé est un palliatif. M. Michel Debré, député U.D.R.

ancien premier ministre, a déclaré mardi 3 juin à TF 1 à propos du nonveau plan de lutte du gouver-nement contre l'intlation : a On ne dira jamais assez aux Français que la lutte contre l'in-flation est une condition de la fation est une condition de la croissance et du maintien du niveu de vie. Depuis le mois de juillet dernier je soutiens les ejforts du gouvernement Chirac. Je orts au gouvernement Chirac. Je ne suis pourtant pas sur que les moyens soient à la hauteur du mal. Il faut aller au fond des cho-ses et regarder la situation en Allemagne et en Grande-Breta-gne. En Allemagne les organisations syndicales ouvrières et pa-tronales se sont entendues sur une politique générale des revenus

echoué.

» Il faudra s'inspirer de l'exemple allemand. Ce qui vient d'étre
décidé est un palliatif même si le
gouvernement reste orienté dans
la bonne direction. Ce que l'Etat
ne décide pas, nut ne le décidera
à sa place. »

 M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré mardi 3 juin au micro de France-Inter que les nouvelles mesures de lutte contre l'inflation « mettent à mal le li-béralisme du gouvernement » et impliquent un « retour au dirigisme et aux mesures autoritai-res ». Elles traduisent, selon M. Fahre, « l'échec de la politique conomique du gouver

AGRICULTURE

PRIX : taxation et plafonnement de marges | CRÉDIT : baisse du coût AU COURS DE SES JOURNÉES D'ÉTUDE giver d'achai t

Le C. N. J. A. demande des mesures pour améliorer le sort des agricultrices

Les journees d'études du Centre national des Jeunes Agriculteurs devaient c'achever, ce mercredi 4 juin, par l'intervention de M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, Mme Françoise, Giroud, secrétaire d'Etat è le condition téminine, devait ègalement assister à la séance de clôture.

De notre envoyé spécial de son côté, « conseillé » aux délégués de ne pas trop « bousculer » l'Europe verte.

Caen. — C'est une première journée d'études fort studieuse qu'ont tenu, mardi 3 juin, les délégués du Centre national des jeunes agriculteurs. La discussion sur la politique agricole commune a dure jusqu'à minuit passé et quelque quatre - vingts amendements au rapport de M. Pierre Boulnois (le Monde dn 4 juin) ont été déposés, plus pour en préciser la l'Europe verte.

Une grande partie de la journée a en outre été consacrée à la présentation du rapport de la vice-présidente du Centre des jounes agriculteurs. Mme Simone Martin, aujourd'hui, « des agricultrices ». Il est assez rare que des exploitants se préoccupent de la condition de leurs compagnes pour que cela mérite de s'y arrêter.

Peu de filles d'agriculteurs sont tentées de rester à la terre. Souvent, elles u'osent pas faire jouer les droits que leur confère leur statut d' « aide familiale e. Leur formation dans les centres ruraux reste essentiellement tournée vers déposés, plus pour en préciser la formulation que pour en modifier le fond. M. Jean-François Deniau, secrétaire d'Etat à l'agiculture, a. LES VITICULTEURS DU MIDI VEULENT REPRENDRE L'ACTION Incidents à Montpellier

« La trève est finie », a affirmé "La treve est June », a artirme mardi 3 juin dans l'après-midi devant deux mille à trois mille personnes réunies à Montpellier M. Pierre Teissier, porte-parole du comité régional d'action viticole. « Les accords de Luzembourg sur la viticulture n'ont été du une dungrie », a poursuivi qu'une duperien, a poussivi M. Telssier, « Nous avions l'espoir que cela changerait, Rien n'a changé, Nous allons reprendre l'action. »

Deux mesures ont été adoptées par les viticulteurs présents. Ils ont décidé « de constituer dans les villages des groupes d'auto-défense professionnelle contre les tracasseries et les contrôles qui ne frapperaient pas la totalité des viticulteurs de la Commu-nauté». Ils ont décidé également a d'imiter les touristes étangers naule ». Le out decide egalement a d'inviter les touristes étrangers de l'Europe à aller se baigner sur l'Adriatique ou la Baltique et d'organiser des manifestations, cet été, pour convaincre les tou-ristes étrangers que les vignerons méridionaux ne sont pas satis-tois ».

A l'issue du rassemblement, les manifestants sont allés à la préfecture, où les dirigeants ont été reçus à l'Elys mercus par M. Blanc, préfet de région auquel ils ont exposé leurs revendications. Pendant est entretien, des accrochages assez vifs avec le service d'ordre se sont produits dans les rues adjacentes. Le calme est revenn à 20 heures. Un manifestant a été blessé.

M. CLAUDE NEUSCHWAN-DER, P.-D. G. de la Société empéenne d'horiogarie (Lip), a été reçu, le 3 mai, par le président de la République, à qui il a remis la première montre à quartz sortie en chaîne de l'usine de Palente. Au cours de l'entretien, qui a duré quarante-cinq minutes, M. Giscard d'Estaing a interrogé son visiteur, d'une part sur l'avenir de l'industrie horlogère française face au défide la montre tout électrique, d'autre part sur la signification de l'expérience de Lip dans le cadre de la réforme de l'entreprise. M. CLAUDE NEUSCHWAN-

pour ameliorer la situation des e agricultric Enfin. M. Lardinois, commissaire européen ci des questions agricoles, devait tenter, en fi matinée. de ressurer le C.N.J.A. sur l'évol

le C.N.J.A. ayant fait cette année des proposi

formation dans les centres ruraux reste essentiellement tournée vers les tâches ménagères et prépare insuffisamment aux responsabilités qu'une épouse devra prendre sur une exploitation. Bref. « bon nombre de filles reculent denant cette situation, car à l'heure actuelle elles ne pensent pas pouvoir sy éponours, note Mme Simone Martin. Conséquence: il y a trois fois plus d'hommes célibataires en agriculture que dans les autres catégories socio-professionnelles.

Pour atténuer ce phénomène qui aggrave l'exode rural Mme Simone Martin fait deux séries de propositions

• Améliorer les conditions de vie. — Pour éviter la cohabitation avec les parents, souvent dure-ment ressentle par les jeunes ménages, una dotation de 15 000 F devrait être versée aux jeunes couples d'exploitants afin qu'ils puissent disposer d'un logement. Le C.N.J.A. demande, à cet égard. un allègement des procédures à appliquer pour la rénovation de l'habitat rural et un développement des expériences de loge-

ments sociaux dans les ca gnes qui ont ete iancees da Sarthe et en Corrège. Le C.I souhaite enfin que les compt l'exploitation soient s é p a r r caux du ménage pour donne d'indépendance financière A 3823

** * EF +968128

E ... B KNOWN m; 4.419 M

15, 15 mm

94 98 48

derror i soli

parte dieter di explant effection experience desired experience desired experience desired

to design the second of the se

plus Astrocole

tar gilliainn gun shliainn

distribution.

diftente.

1.1112

das genegens eretmitiger

FIGARITO (Curan

to a long to at Line

St. AYGUL! (Cota d'

BORDJ CEDRIA (Tur

ICE DISTORDISME UNIV

Sang and the sanger of the san

COMITY OF ALL PROPERTY

Little freier a. abi pratifique

- traff

the telepone market

A MARCH MARCH

25 m

femme.

Promouvoir le métier d
cultrice. A partir d'une
leure formation profession
agricole dispensée aux fill
C.N.J.A. demande que les éc
puissent obtenir comme
mari la « carte verte » d
culteur, dont il demand
création. Des facilités anal
devraient également être a
dées aux futures mères q
peuvent travailler à la
pendant leur grossesse. Pot
veuves, le C.N.J.A. préconi
reversion totale de la re
complémentaire, atnai que
de l'indemnité viagère de d
(LV.D.).
En fin les Jeunes Agrico.

de l'indemnité viagère de d
(IVD.)
Enfin, les Jeunes Agricul
demandent que la Fédératio
exploitants (F.N.S.E.A.), c'e
dire le syndicalisme ainé, me
ses statuts pour que les fer
adhèrent pleinement et ne s
plus confinées dans les con
sions féminines.
Ces purpositions pourront r

sions féminines.

Ces propositions pourront pour audacieuses dans un u social qui s'organise encore gement aufour du chef d'es tation, c'est-à-dire du pèr famille. Elles sont ceper formulées avec une certaine dence, Plusieurs thèmes, bier d'actualité (la contraception tanment), ont finalement rayés de la première moutur rapport. Même sur un prot, qui ne touche pas directement l'économie agricole, le C. Memi l'économie agricole des petits pas.

ALAIN GIRAUD

M. Giscard d'Estaing a recu.
mardi 3 juin, à déjeuner les dirigeants des trois principales organisations paysannes. MM. Michel
Debatisse (F. N. S. E. A.), Perrin
(A.P.C.A.), Bonjean (C.N.M.C.C.A.).

D'après M. Perrin, l'alternation des exploitants.

out, il faut donner aux pays
les moyens nécessaires à ce
ambition. La décision en incom
maintenant au chef de l'Emp
maintenant au chef de l'Emp (A.P.C.A.), Bonjean (C.N.M.C.C.A.).
Ce déjeuner devait permettre au chef de l'Etat de prendre l'avis de ses hôtes avant le conseil de planification consacré à l'agriculture, qui doit se tenir le vendredi 6 juin, car les organisations paysannes n'ont pas été formellement ou directement consultées, lors de le préparation du rapport, par M. Deniau, secrétaire d'Etat. à l'agriculture.

A l'issue de ce déjeuner, les lea-ders paysans se sont montrés fort discrets. M. Debatisse a indiqué que le président de la République a été mis au courant des problè-mes a gricoles du moment, et notamment de a difficultés des vignerons et des céréaliers.

«En fatt, il s'agtt de savoir si l'agriculture est une chance pour la France, a dit le président de mointenant au chef de l'Eng. D'après M. Perrin, l'alternati qui s'offre à M. Giscard d'Espin

qui s'offre à M. Giscard d'Estain est « de poursuivre entre les ent ments anciens ou d'utiliser l'oréneaux qu'ouvre la situation à mentaire mondiale ».

« Si les 07 ie n'ations de VII* Plan ne nous convienue pas, a conclu M. Debatisse, n'aurons la liberté de le dire. » M. Giscard d'Estaing a égo ment évoqué avec ses bôtes problème de l'inflation. M. De tisse a indiqué que les prix aj coles à la production n'étaipas responsables de la hausse prix alimentaires. Au eu je t prochain référendum britanni prochain référendum britanni sur l'adhésion à la Communs européenne, le président de fédération des exploitants a r cisé que « désormais les Brit

niques ne peuvent plus faire n che arrière ».

Les affaires sont plus difficiles autant être bien installé.



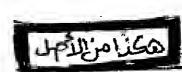
Vous avez dû vous en rendre compte les affaires sont de plus en plus difficiles à traiter! Alors, autant mettre tous les atouts de votre côté. Un de ces atouts: le "17 Avenue Hoche", et ses 8 étages de bureaux luxueux et confortables. Leur particularité: des plateaux bien concus dont la souplesse d'implantation vous fait économiser des m².

Hampton & Sons

les affaires sont toujours plus faciles.

Quand on est bien installe,

19 avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris



gowe .

.

SALAIRES

A demande des pans 12 sort des opposition propose une progression

rection du groups sidérur-jeiner a. le 3 juin, présenté idients de nouvelles disposi-r les salaires : soit, en titre utien du pouvoir d'achat, à du ler mai une eugmenta3 % pour les usines du Nord,
pour celles do l'Est, et, au
la progression du pouvoir
un relèvement do 4 % evec
imum do 100 P applicable au
let. La C.G.T. consults ses
ts et rendra une réponse
, 10 juin.

fort du conflit de la SOLLAC où une partie du personnel était en grève depuis la 7 mai. De nouvelles négociations en niveau du groupe SOLLAC evalent en lieu dans la journée du 3 juin, mais pour l'essen-tiel les amployers n'est était utien du pouvoir d'achat, à du ler mai une sugmenta3 % pour les usines du Nord,
pour celles do l'Est, et, au
ila progression du pouvoir
un relèvement do 4 % sevec
imum do 190 F applicable au
let. La C.G.T. consults ses
is et rendra une réponse
3 % point les uniques de l'assemble de salaires de 2,5 % le ler mai à
valoir sur les accords régionaux,
majoration de la prime d'objectif de
29 F et complément do 69 F.
Des grèves continuent dans pinsieurs usines du groupe Ugine à Fossur-Man, à Ugine et à Moutiers.
Enfin, à Issoire (Pay-de-Dôme), mille
cinq cents métallurgistes sont en
grève depuis le 16 exaux directorianx pendant quelques heures le
3 juin.

UN ACCORD EST SIGNÉ CHEZ CITROEN CONTRE LES « ALÉAS DE CARRIÈRE »

assurance contre les « aléas rière » vient d'êire créée lu renouvellement de la tion des usines Citroën de con parisienne.

dispositions intéressent n trente-cinq mille manounuviers d'atelier et prometés des usines. Elles permit de compenser, à compter juillet prochain, les dimins de ressources provenant me différence entre l'anqualification de poste et uvelle, soit de la perte ou diminution des primes atta-à l'emploi.

L'accord, ratifié par la C.F.T., la C.G.C. et F.O., pourrait être signé ultérieurement par la C.G.T. Son application coûtera à la société 200 000 à 250 000 F.

Des dispositions en vue de la promotion de mille « ouvriers commissionnés » de la société seront appliqués au cours de la périodo d'ici à février 1976.

La direction a également proposé aux syndicats de discuter ot d'appliquer à la société Citroën l'accord sur les classifications professionnelles proposé par l'Union des industries métalurgiques et minières, mais qu'aucune fédération syndicale n'a signé.

CONJONCTURE

M. Ségard : il faut « suréquilibrer » la balance commerciale de la France

fant surfquillbrer le balance meiale de la France afin de user le définit des échanges les n, o déclaré M. Norbert le 3 juin par le CEDINGOM en d'accorder a part de son intention d'accorder a peut-être des aides sélectives à certaines entroprises se t de déposer un projet de loi sur le du commerce extérieur de la sorte que les ventes fran-Pétranger solent supérieures milliards de franca aux alors que les s invisibles » alors que les « invisibles » de fonds des travallients n, fret, assurance, etc.) so nt par un déségulibre per-de quelque 13 millards do il la France no diversifie pas

TIERS DE LA CHATIE-MARITIME. — Parti

A Rochele, le 2 juin, un
wement de grève des
its des guichets a été suivi

0 % pour vingt-quatre
cs, le 3 juin, dans tout
épartement. Les postiers
iment l'amélioration des
litions de travail et la
line de quarante heures. EVE SURPRISE DES

fant suréquilibrer le balance la structure de ses exportations, elle

Cependant, dans sa dernière note de conjoncture, le Conseil national du patronat français (C.N.P.F.) indique que a la poursuite des régulais positifs obtenus à l'expertation par les industries de biens d'équipement et les biens de consommation est loin d'être assurée. D'une part, dans de nombreux cas, les ventes récemment enregistrées correspondent à des commandes prises l'année écoulée et qui ne se sont pas renouvelées an même rythme durant les derniers mois. D'autre

ÉLECTIONS **PROFESSIONNELLES**

IMPORTANT PROGRÈS DE LA C.G.T. A L'USINE SOLMER DE FOS-SUR-MER

(De notre correspondant régional.)

Marseille. — Les élections de délégués du personnel qui ont en lieu récemment à l'usine Solmer de Fos-sur-Men, se sont traduites par une très forte progression de la C.G.T., qui a obtenu 34 % des suffrages an lieu de moins de 15 % l'an dernier. La C.F.D.T. demeure le syndicat le plus représentatif, avec 47 % des suffrages et onze sièges sur les vingt et un à pourvoir, mais elle a perdin 15 points par rapport aux précédentes élections, où elle avait recueilli 62,45 % des voix.

En fait, 2 800 électeurs nonveaux étaient inscrits (8 505 au lieu de 3 707), en grande majorité des ouvriers — dont un nombre important recruté dans les départements méridionaux — constituant l'électorat de prédilection de la C.G.T. La liste commune F.O.-C.G.C. cède également du terrain, avec 18.8 % des voix au lieu de 22,7 % l'an dernier.

© Collège ouvriers et employés.

● Collège ouvriers et employés.

— Inscrits 3 855, suffrages exprimés 2 509. Ont obtenu: C.G.T. 1184 vols. (47.2 %), C.F.D.T. 1055 (42 %), F.O.-C.G.C. 270 (10,8 %). ● Collège agents de maîtrise ingénieurs et cadres. — Inscrits 2 550, suffrages exprimés 1 835. Ont obtenu: C.F.D.T. 983 voir (53,5 %), C.G.T. 302 (16,5 %), F.O.-C.G.C. 549 (29,9 %).

AFFAIRES

LA BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS PREND UNE PARTICIPATION DANS LA COMPAGNIE FINANCIÈRE

La banque Vernes et Commerciale de Paris va prendre une par-ticipation minoritaire da ne la Compagnie financière, banque du groupe Rothschild. Cette décision a été prise a en raison des liens très anciens qui lient les deux maisons ».

maisons ».

La banque Vernes et Commerciale de Paris, dirigée par M. Jean-Marc Vernes, est une banque d'affaires au bilan de 2,5 milliards de francs contre 250 millions de francs pour la Compagnie financière. Cette dernière a vu récemment entrer à son conseil d'administration M. François Carles, directeur général de la banque Rothschild, dont les propriétaires sont les cousins de M. Edmond de Rothschild. Ainsi se concrétise à la fois le rapprochement entre les deur branches familiales et le resdeux branches familiales et le res-serrement des liens entre banques privées de moyenne importance. Selon l'INSEE, trente-cinq promo-teurs sur près d'un miller ont assuré, en 1973, la moité des mises en

LOGEMENT

EN CONGRÈS A MONACO ET A GRENOBLE

Promoteurs-constructeurs et dirigeants d'H.L.M. tentent de préciser l'avenir de l'habitat

Cette première décade de juin voit la tenue de deux importants congrès sur l'habitat : celui de la Fédération nationale des promoteurs-constructeurs, du 4 au 7 juin, à Monaco, et celui des organismes d'H.I.M., du 5 su 3 juin, à Gre-noble. Deux conceptions de l'habitat de la construction, de leurs finalités, sous-iendront ces débats parallèles correspondant aux rôles joués dans le passé par ces groupes et aux missions dans le passe par ces groupes et aux missions qu'ils se fixant pour l'avenir. Le souci de rentabilité des entreprises, l'attente d'une relance de l'activité exprimés par les promoteurs-constructeurs recoupent cependant en partie les soucis des dirigeants d'H.L.M., qui au travers d'un Livre blanc largement discuté (« le Monde » des

25 avril et 7 mai) proposent une nouvelle politique cociale de l'habitat. Les premiers doivent compter avec l'aide financière que l'Etat dispense oux candidats ou logement: les seconds ne peuconstruction. Les débats se dérouleront d'ailleurs sur la même toile de fond économique : inflation. restrictions de crédits, récession du bâtiment, ongendrant un chômage important. Notons onfin que ces deux congrès se tiennent au moment eu la commission Barro prépare le rapport qu'elle soumettra en novembre ou gouvernement sur la simplification et l'assouplissement des circuits et des procédures de financement du logement.

a'est donnée depuis trolo décennies un Obra coura quelque peu enar-chique, accuellio les constructeurschique, accuello les constructeurspromoteurs, tandis que la capitalo
du Dauphiné, où uno municipalité
ambitieurse tente des expériences
originales en motière de logement
social, reçoit le congrès des H.L.M.
Même involontaires, ces chotx
prennent une valeur symbolique, ou
moment où les participants aux
doux congrès vont parier de l'avenir.

- L'avanir de le construction privée - est, en effet, le thème chotsi par les constructeurs - promoteurs pour leurs deux « tables rondes » sur l'habitat (pour qui construire ? Où ? Quel logement pour demain ?) et sur leur métier (le raison d'être du constructeur-promoteur, co place dans l'acte de bâtir, l'évolution de sa profession). Haute fonctionnaires architectes, parlementaires et journalistes participeront aux débat

La morosité

La conjoncture teintera fortement les réflexions des congressistes. La dernière enquête trimestrielle de l'INSEE, menée en avril ouprès d'un millier de promoteurs, prouve que la morosité n'e pas quitté les professionnels depuis six mois : le demande de logements neufs reste falble et les perspectives de mises en chantier médiocres ; pour l'ine-tant, les promoteurs privés se boment à commercialiser les appartements déjà construits ou en chantier, épuisant einsi leurs stocks, dens l'attente d'une amélioration des conditions de crédit qui les inciterait à reprendre leurs activités.

Les promoteurs privés ont d'ailleurs ressenti chacun avec plus ou moins d'acuité les mois sombres qu'ils viennent de traverser, tant ce eu logement sociel. groupe professionnel est divers.

civiles pour des programmes précis, agtr comme maître d'ouvrago ou bien encore être propriétaire d'immeubles

Forte minorité d'opposants au Livre blanc

La diversité est presque eussi grando dans le mondo multiforme des H.L.M. Maio et tous tes orga-nismes d'H.L.M. sont «ans but lucratit > et voués à la construction de logements à vocation sociale, il existe do grandes différences de conceptions do cette mission entre les offices publics, les sociétés anonymes, les sociétés coopératives, les ecclétés de crédits immobillers, sans compter les tout nouveaux OPAC (Offices publics d'aménagement et de construction) qui commencent à se substituer aux offices

La publication récente du Livre blanc (Propositions pour l'habitet) euscite bien des craintes et des réserves, et l'on peut s'attendre à un congrès « animé », celon le mot de M. Robert Lion, délégué général de l'Union nationale, qui reconneit qu'une forte minorité s'oppose aux conclusions de cet ouvrage. Très echématiquement, les réserves

sont de deux ordres :

Crainte que la remise en cause fondamentale des structures de financement du logement social (que tout le monde s'accorde à trouver trop complexes) et le transformation des organismes ne marquent la fin du mouvement H.L.M.;

 Crainte que les bouleversements onvisagés n'incitent l'Etat à se désengeger de l'alde qu'il epporte

Cinq - groupos Interfédéraux décentralisation, urbanisme et ection foncière; politique technique et coût

Monaco, Grenoble, le choix de ces deux villes est-il un hasard ? La Côte d'Azur, où l'urbanisation libéralo peut être gestionnaire do sociétés tondir certains aspects du Livre blano: ilo livreront aux congressistes lo résultat de teurs travaux. Ceux-ci pourront infléchir les conclusions du Livre blanc, par exemple sur la formo prélérable d'eide à la personne (allocation élargle ou - juste loyer -) ou bien sur tes modalités de la participation des usagers à la gestion des H.L.M. M. Lion et les dirigeanto nationaux des H.L.M. auront à convaincre les opposents de geuche (ceux de la Confédération nationale du logement) comme les responsables conservateurs que les H.L.M. ne sont pas menacées, pulsqu'il s'agit ou contraire d'élargir leur champ d'action et d'aboutir à une politique cohérente et réalisable du logement eociel,

Qu'il s'agisse de la prise en considération du poids des charges deno le calcul du « taux d'effort » demandé é chaque ménege pour ee loger ou de la participation des usagers, il y aura cans doute fort à feire. Les locataires d'H.L.M. ou les eccédants à la propriété de ces logements socieux ont souvent le sentiment d'avoir en face d'eux des propriétaires ou des promoleurs comme les autres. M. Henri Fiszbin, député communiste de Paris, vient d'ailleurs de poser eu ministre de l'équipement une question écrite sur le poide des charges locatives et du loyer, la quittance représentant à Parls, pour un F3, une somme proche de 50 % du SMIC. De plus, peu de gens (à peine plus de 10 %) ont bénéficia, de juin 1973 à 1974, de l'allocation-logement. On prête eux associations de locataires, qui se multiplient ectuellement, l'intention de ne pas laisser passer le congrès de Grenoble sans réegir.

L'exposition sur l'innovation dans l'habitat. Drévue en même temps que le congrès, suffirs-t-elle à substituer. dans l'esprit des contestataires, les rèves d'evenir eux soucis du pré-

JOSÉE DOYÈRE.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

		Dollars		Deutschemarks		France sulmes	
-	di heures	5 5 1/8 5 5/8 6 5/8	6 5 5/8 6 1/8 7 1/8	4 3/8 4 3/8 4 1/2 4 7/8	4 7/8 4 7/8 5 5 3/8	1 2 7/8 3 1/2 4 1/2	2 3 3/8 4 5

Le moins cher des grands loueurs

Extrait du Tarif 1975	La Journée + le lan
FIAT 131 Berline 1300 "S" Breaks 204 og R 12	HT 32,00 0,28 TVA 6,40 0,06 HC 38,40 0,34
FIAT 132 GLS Bte Aut. et radio 504 GL ou R 16 TL	ит 38,00 0,34 тул 7,60 0.07 ттс 45,60 0,41

Comparez...

12- - 205, Rue de Bercy 345,11.50 • 18- 102, Rue Ordener 076,32.90 12- - 108, Bd Diderot 628.27,50 • 11- - 82, Bd Voltaire 700,88.37 Boulogne 605.01.17 • Charenton 893.00.23 • Le Chesnay 954.34.50 La Courneuve 833.81.54 • Crell 455.02.60 • Drancy 284.66.70 Malsons-Laffitte 962.05.32 • Montrouge 656.22.11 • Neufly Plaisance 935.15.10 • Vélixy 946.03.49 • Versailles 950.22.54 VIIIejulf 672.75.55 ● VIIIemomble 738 68.63 ● Vitry 680.72.70

- (PUBLICITE) -PREQUALIFICATION OF BIDDERS **PUSRI FERTILIZER PROJECT (PUSRI 1V)**

P.T. Pupuk Sriwidjaja (Pusri), a company owned by the government of Indonesia plans to install at Palembang, Indonesia, a urea fertilizer complex including a 1,000 MT/D ammonia plant and o 1,725 MT/D urea plant. The project, an expansion of existing urea facilities, includes bagging, storage and handling and other ancillary facilities, Fursi, or its engineering contractor, will handle all procurement.

The Government of Indonesia has applied for a loan from the International Bank for Reconstruction and Development (LBR.D.) in various foreign convencies and it is anticipated that the proceeds of this loan will be applied, together with tunds supplied by the Government of Indonesia and other lenders, to payment under any contracts placed for this project. Procurement will be carried out in accordance with the c Guidelines for Procurement under World Bank Loans and IDA Credits a.

under World Bank Loans and IDA Credits a.
Suppliers interested in receiving invitations to bid are invited to unit their qualifications by providing the following information:

A) Categories listed below for which they wish to quote.

B) Descriptions and capacity of manufacturing facilities.

C) Components usually sub-contracted and evaliability of spares and service in Indonesia.

D) Latest annual report and balance sheet.

E) Experience with similar equipment including list of customers where similar equipment is in service.

F) Approximate delivery schedules.

To be considered the above information at the following address by fuly 15, 1975.

DE. ENTOL SORPARMAN
P.T. PUPUK SHIWIDJAJA
C/O THE M.W. KEILOG COMPANY
1300 THERE GREENWAI PLAZA EAST
HOUSTON, TEXAS 77046.

All correspondence should be in English. Pueri reserves the right to verify all statements and reserves the right to not quality any supplier, without assigning reasons therefore. The following placers will be considered in evaluating subsequent quotations: price, quality, operating and maintenance cost, freight, delivery schedule, inspection and expediting costs, guarantees, compliance with specifications, spare parts, terms of payment and supplier's experience.

Equipment and materials include, but ere not necessarily limited

1. Steel materials including bars plates and structural shapes.
2. Construction end crection equipment, including cranes.
3. Instrumentation in cluding accessories.
4. Vessels, tanks and columns.
5. Filters.

10. Piping valves and fittings in carbon and high alloy steel.
11. Cooling towers.
12. Tower packing.
13. Electrical equipment including transformers, motors, switch great and motor control equipment.

5. Filters.
d. Hoat exchangers including page frequence and other special alloys and materials of construction. Pumps, including ordinary steel, stainless steel.

gear and mode control equipment.

14. Special and auciliary equipment as used in production of
fertilizer.

15. Catalysts and chemicals.

16. Steam raising plant.

17. Plant to produce 15-20 MM
polypropylene bags per annum,
18. Plant for liquid hydrocarbon
separation from natural gas
oud liquid treatment.

19. Other equipment and materials required for a complete
plant.

3. Materials handling equipment including elevator and con-veyors, and weight feeders and scales and bagging machines. 9. Furnace materials including

Furnace materials including fittings, insulating materials.

NOT: Companies which replied to our earlier announcement for puri announcement units (1970) or puri iii ammonia-urea units (1974) need reply to this announcement.

t plus difficient install



activités détente dans des villages intelligents

FIGARETO (Corse) voile, plongée libre et bouteilles karaté, ski nautique, équitation animation collective

St. AYGULF (Côte d'azur) voile, tennis, ski nautique,

BORDJ CEDRIA (Tunisie)

Renseignements et inscriptions
OFFICE DU TOURISME UNIVERSITAIRE 137, bd Saint-Michel, 75005 PARIS Tél. 328-60-97 - 325-11-61 dans les CROUS, CLOUS et délégations du COMITE N'ACCUEL

1 (2) 2 (2) 2 (2) 4 (2) 4 (2) 4 (2)

. Carriery 882,484

€ الله المالية المالية ا

100 T x 😘 100

Section Control

1 altag

THE PARTY OF THE P

Tand the 86 ETHING MINES TO

HOUVELLES

| 大小小連携



COMPAGNIE FINANCIÈRE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

L'Assemblée généraie ordinaire des actionnaires de la Compagnie financière de Patis et des Pays-Bas, qui s'est tenuo le 2 juin 1975 sous la présidence de M Jacques de Fouchler, président du conseil d'administration, e approuvé les comptes de t'exercice 1674.

Le bénéfice net de t'exercice eféablit à F 120740617,67 rontre F 115004804,56 pour l'exercice précédeot.

Le résultat consolidé du groune s'ôlève à F 310 millions; le part de le Compagnie floancière s'établit à F 241 millions contre F 215 millions en 1973, ce qui représente uo résultat net nar action de F 23,72 cootre F 21,52, soit une eugmentation de 10 %.

L'Assemblée générale s voté la distribution d'un dividende oet de F 11 par action, compresent à hautour de F 0,55 la fraction des béoélies de l'exercice 1973 dont ta distribution avait été différée conformément nux recommandations gouvernementales. Ce dividende sera mis eo palement le 9 juin 1975.

A la rénolon du Conseil qui a précédé l'Assemblée générale. MM. Emmanuel Monick. Henri Deroy, Jean Reyre, Maurice Doumcoc et Harry Oppenheimer ont remis leor mandat à la disposition du président. L'effectif du Conseil se trouve sinst ramené an chiffre légal de douze. Le Conseil e exprimé sux administraters sortants ses remerciements pour les services émineots nu'ils ont randus au groupe Paribas et les a invités à sièger au Comité consultatif créé sur la proposition du président. Le Conseil a nommé M. Jean Reyre, président honoreire.

UNION IMMOBILIÈRE DE FRANCE «U.I.F.»

L'assemblée générale des action-naires, tanue le 27 mai 1075, sous la présidence de M. Etienne Gout, a approuvé les comptes de l'exercice 1974, qui se soldent par un bénéfice net de 36 777 000 F. Le dividende a élé fixé à 8.40 F par action, dant 1.91 F exonéré de l'impôt sur le ravenu, contre 6.84 F l'an deraler. Il sera mis en palement le 21 juillet.

Le 21 juillet.
L'anoée 1975 verra e'achever l'imrocuble de bureaux en cours de coostruction à Créteil.
Les loyers encaissés durant les
cinq premiers mois se monteot à
23 439 000 F contrs 21 247 000 P pour
la période correspondante de 1974.
Sauf circonstances imprévisibles, une nouvelle et sensible progression du dividende peut être attendue eu eu titre de l'exercice 1075.

KLÉBER - COLOMBES

Nouvelle étape de la coopération ovec Semperit

Comme l'a fait savoir la Socièlé Semkler (siège à Glaris - Suisse), qui délient la majorité de Klèber-Co-lombes et de Semperit, son conseil, en accord avec les responsables de ces deux sociétés, a mis en place une ditection générale du groupe. M. Louis Noel Repoux a été nommé directeur général. M. Boraidl et M. Rueger, respectivement président directeur général de Klèbet-Colombes et président du directoire de Semperit, ont été nommés directeurs généraux adjoints.

«COGIFI»

Campagnie d'investissements français immabiliers

Réunis le 29 mai en assemblée générale ordineire eous la présidence de M. Micbel de Boissieu, les action-naires ont approuvé les comptes de l'exercies clos le 31 décembre 1974. En fin d'année, la société e acquis, per vois d'autofinancement, 3 870 m2 de burseux d'ans l'ensemble. Pers per vols d'autofinancement, 3870 m2 de bureeux dans l'ensemble « Paris Pleyel» situè à la sorlie nord de Faris. Compte venu de cette acquisition, son patrimoine compreod actuelisment 3196 eppartements représentant 224 000 m2, répartis à raison d'uo tiers en province et de deux tiers à Paris et dans la région parisienne, et une eurface lotele de 24 500 m2 de bureaux et commerces situés pour leur quasi-totalité dans la région parisienne. Au bilan, la valeur de ce patrimoine dépusse 362 000 000 F pour un capital de 305 550 800 F.

Les lojers nets se sont élevés en

362 000 000 F pour un capital de 365 520 800 F.

Les lorers nets se sont élevés en 1074 à 34 965 800 F. formant, arec les primes à la construction et les produits accessoires, un montant de recettes de 37 311 600 F, qui, rapportées aux investissements productifs, ont fait apparaître un rendement brut de 10,85 5.

Après dotation aux comptes d'amortissements et de provisions, le résultat net de l'exercice ressort à 29 710 730 F contre 26 432 481 F en 1973.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 8,75 F (dont 12,3 F exonérés) payable le 30 Juin 1973 coutre remise des coupons nº 13 A et 13 B. En 1973, le dividende avait été de 7,90 F doot 2,02 F exonérés).

Répondant aux questions posées par certains actionnaires, le président a notamment indiqué que les perspectives de l'exercice 1973 permettent d'escompter une nouvelle progression du dividende.

JAEGER

La société a dû faire facs en 1974 à une évolution exceptionnelle des conditions économiques qui ont perturbé très gravement ses tésultats d'exploitation.

Tout d'abord, la récession de l'industrie automonile qui a été caractérisée non seulement par la diminution du nomire de voltures fabriquées, mais surtout par un fléchissement très important des ventes de voltures de haut de gemme (— 20 %) au nénéfice des voltures de has de Eurome.

Catome.

Cette évolution a entreiné pour la société une réduction de son volume d'activité d'autant plus brutale que en part du marché dans le domaine des voltures haut de gamme, c'est-édire utilisant des équipements plus complets et plus élabores, est prépondérante.

pondérante. Cette réduction d'activité a pesé sur les prix de revient pendant que l'on assistant à une augmentation très rapide des prix des matières, des salatres et des coûts de toute nature, Les frais financiers, notamment, subissant l'augmentation de taux d'intérêt très élevés, conjusués à un accroissement du volume des crédits, sont passés de 17 à 27 millions, soit une augmentation de 60 %.

une augmentation de 60 %.

Toutes ces augmentations de charges, d'une ampieur exceptionnelle, n'ont pu êire répercutées que partiellement dans les prix de vente et souvent avec un rétard important, les clients constructeurs automobiles étant soumis eux-mêmes à une contrainte très ferme de leur prix de vente assujetti à réglementation jusqu'en novembre 1674.

qu'en novembre 1674.

Ces phénomènes étatent d'autant plus graves qu'ils avaient déjà marnué la fin de l'exercice 1973.

Maieré une amélioration des conditions d'exploitation au coura du second semestre, les résultats s'établissent. a prés conslitution de 20 000 000 de francs d'amortissenients culcules en utilisant au meximum les possibilités fiscales, en perte à

t8 237 000 franca, somme à laquelle II y a lieu d'ajouter des provisions pour dépréciation de stochs qui ont été arrêtées à 5 000 000 de francs. Ainsi, la perte toile de l'exerclee ressort à 25 27 000 francs.

La société a poursuivi durant l'année 1974 son investissement dans la conception et la fabrication d'une deuxième génération d'enregistreurs de marche de polds lourds, type européen, dont les débouchét, déjà prometieurs dés ja fin de l'année 1974, se constitueront en 1975 et dans les années sulvantes.

Les mesures de redressement entreptises dont l'impact a été favorable durant le deuxième sementre 1974 et un retour vers des moyens de production et des dépenses de fonctionnement mieus adaptés à l'activité actuelle permettent de prévoir des résultats en 1975 voisins de l'équilibre, pour sutent que la conjonclure et les conditions économiques générales n'évoluet pas défavorablement.

Le chiffre d'affaires de la société s'est étabit bors taxes, à 462 591 000 francs en eugmentation de 12,2 c grâce notamment aux ventes d'enregistreurs, et le chiffre d'affaires consolidé du groupe à 588 715 000 francs, en progression de 17,3 c la récreston n'ayant touché que tardivenent :es filiales étrangères de la société françaires de la société françaires.

Le consell d'administration a coopté administrateur le Dr Gustav-Adolf Lange, en remplacement de M. Pritz Linsenhoff, démissionnaire, M. Fritz Linsenhoff, demissionnaire, et a nommé un second directeur genéral, M. Friedrich Cart B. Oraup. Le chilire d'affsires, nors taxes, du premier trimestre 1975 e éléve à 136 t82 000 francs en sugmentation de 22.1 ©. Le chilfre d'affaires consolidé s'établit à 168 776 000 francs en progression de 10 %.

NOUVELLE ADRESSE

à partir du 9 juin 1975

INTERUNION-BANQUE

8, place Vendôme - 75001 Paris (1) 261 55-25

MOULINEX

Assemblées générales des actionnaires du 24 moi 1975. Augmentation de capital des 27 et 30 moi. Attribution gratuite nux actionnaires d'une action nouvelle pour six nociennes.

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire réunies sous la présidence de M. J.-P. Vizioz, président du conseil de surveillance, ont approuvé les résolutions présude par le directoire préside par M. Jean Mantelet.

Assemblée ordinaire

Le bénérice net approuvé s'établit.

Assemblée ordinaire

Le bénérice net approuvé a'établit à 24 564 342 P opris diverses déductions totalisant t52 157 000 P. a savoir : amortissements. 75 352 000 P.; provision pour invealissement basée sur les participations du personnel, 17 609 000 P; provision pour hausse des pris, 5 635 000 P; participation du personnel, 7 213 000 P; participation complémentaire. 10 731 000 P; provision pour impôts sur bénéfices 1974, 28 538 000 P; impôt exceptionnel de 18 % sur bénéfices de 1973. 8 539 000 P.

En ajnutant le report des exercices antéricurs et la réintégration, pour les calculs de répartition, de la participation complémentaire du personnel déduite cl-dessus, on abtient, après déduction de la dotation à la réserve légale, un net finalement disponible de 41 449 177 P.

Il est prélevé sur cette somme divers montants, not amm en 1 3 200 000 F pour le dividende et 10 millione de frances pour grossir la réserve extraordinaire, le soide final de 6 969 135 P étant reporté à nonveau.

Au dividende, fixé à 2 F par action

du 27 moi 1975

I. Création de 66 552 actione pour le plan d'option II.

En vertu de see pouvoirs, le directoire, dans sa réunion du 27 mai à theures, a décidé avec l'accord du corsell de eurvelliance, la création an titre du plan d'options II, de 66 552 actions délà souecrites par le personnel, et dont fes montants out été entièrement versés.

Le capital social, ainsi augmenté de 66 500 200 P. à 56 666 720 P.

II. Création de 102 300 actions pour le Fonds commun de placement du personnel.

Le directoire s'est de nouveau rénal le 27 mai, à 14 h, 30, en présence de Mª Apaire, notaire à Paris, qui a constaté le versement, par le Fonds commun de placement di personnel, du montant de sa souscription aux 102 300 actions qu'il a demandèes.

En vertu des pouvoirs qui lui on l

veau.

Au dividende, fixé à 2 F par actinn de 10 F. s'ajoute 1 F d'impôt payé d'asance, ce qui donne un rerenu global de 3 F, qui correspond au rerenu global de 30 F de l'an dernier pour des actions de 100 F de valeur nominale.

demandées.

En vertu des pouvoirs qui lui oni été conférés par l'assemblée extraordinaire du 24 mai 1975, le directoire a décide la création de ces 102 300 actions qui augmentent le capital social de 1023 000 P. Ce capital se trouve ainsi porté de 66 666 720 P à 67 639 720 P. valeur nominale. Ce dividende sera mis en paiemen: à partir dn 17 juin courant (coupon

du 30 mpi 1975

En répondant aux questinns des actionnaires, XI Jean Mant-jet, president du directoire, a été amené à décisrer qua les nnuveaux appareils présentés cette année nut été bien accueills et que les exportations présentés cette année nut été bien accueills et que les exportations présentés cette année nut été bien accueills et que les exportations présentés cette année nut été bien accueills et que les exportations présentés cette année nut été bien accueills et que les exportations du conseil de surrelliance d'augmentés pour quelque 100 millions de froncs s'ellectuent comme prévu.

Assemblée générale extraordinnire

La première résolution votée donne tous pouvoirs au directoire actions apart jouissance du les janvier 1975; cette augmentellon porte le capital social de 67 689 720 F

Ces nouvelles actions, créées coupon no 2 attaché, seront attribuées gratuitement aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour six rule personnel, nux conditions exposées.

La deuxième résolution votée donne tous pouvoirs a diu conseil de surrelliance d'augmenter le capital social de 67 689 720 F

Ces nouvelles actions, créées coupon no 2 attaché, seront attribuées gratuitement aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour six rule de répartition en fonction du delai de 500 000 F pour faire bénéficier le

MOTEURS LEROY-SOMER

Denx importants accords signes

Le jeudi 29 mai 1975 s'est tenue à Angoulème l'assembléo générale ordinaire de la société MOTEURS LEROY SOMER, sous la présidents de M. A.-J. Berlin, président du conseil de surrelliance.

Après approbation des comples, faisant état d'un bénérice net de 18 684 364 P. les dividendes ont été fixés à 10 P par action ancienne irevenu globai 15 Pt et 1.78 P par acilon no u ve i le irevenu globai 11.84 P. Ces dividendes seroni mis en palement en échange du coupon n° 2 à partir du 2 juin 1975, date à laquisic les deux types d'actions seront totalement assimilés.

M. Chavanes, président du directoire, a souligné dans son rapport que, maigré le refroldissement genéral de la conjonclure, apparu au coure de l'année 1974. l'exercice s'est iraduit pour LEROY SOMER pur une progression du chiffre d'effaires de 31.2 %, l'exportation sugmentani, quant à elle, de 76.2 %.

Pour 1975, compte tenu de la difficulté du monde occidental à trouver un nouvel équilibre, LEROY SOMER a déjà orienté sa stratégie vers un ecrvice à la clientéle accru tant en Francs qu'à l'étranger, notamment en Scandinavie et dans les pays en vole de développement : Afrique, Moyen - Orient, Sud - Est nalatiqua, Quant au marché nord-américain. Il sera couver par une tête de pont industrielle implantée à Granby (Québeci, avec le concours des autorités esnediennes Cette unité dont la construction démarrera-en juillet, outre s'es productions apécifiques, réalisers l'adaptation de matériels complémentaires ou de sous-ensembles fabriqués en France.

Sur le plant technique, l'innovation est à l'ordre du jour avec le développement de produits nouveaux dont certains seront axés eur les problèmes d'économile d'énergie. En outre, dans le cadre de la ratioonlisation des fabrications du groupe, un accord de coopération vient d'étre aigné avec ta société italienne Lowara, réputée pour sa haute technicité dans le donusine des pompes de surface et immergées à usages domes liques. Cet eccord permettre de sactions de la société était une consécration par le marché boursier du

BIC S.A.

Augmentation do capital

du 30 mpi 1975

Augmentations de capital

du 27 mai 1975

L'assemblée générale ordinaire qui s'est tenue le 2 Juin 1975, sous la L'assemblée générale ordioaire qui sest tenue le 2 juin 1975, sous in présidence de M. Marcel Bich, a approuvé les comptes de l'exercice 1874. En 1974, le groupe Ble a procréé à des investissements pour un total de 120 millions de francs.

Le groupe a poursuivi sa politique d'expansion et de diversificalion. consolidant sa position tant dans le domsine du feutre que dans celui du briquet jetable. Il a mis sur divera insrchée européens un nouveau produit, le rasoir jetable.

Répondant à une question d'un aclionnaire, le ptésident Marcel Bich a indiqué que le chilfre d'affoires de la société Ble était, à fin avril 1975, en progression d'environ 1,5 %, par rapport à la période correspondante de 1974. Toulcfois, les quatre premiers mois de 1974 avalent enregistre une progression exceptionnelle de 70 %.

L'assemblée e fixé le dividende net per action à 6,30 F. soit, avec l'impôt déjà versé au Trésor, un reveno global de 9,45 F. égal à celui de l'an dernier, mais versé à un nombre d'actions augmenté de 20 % par attribution d'une action gratuite pour cinq.

Toutes les résolutions ont été vo-

pour cinq.
Toutes les résolutions ont été vo-tées à l'unenimité.

THE BRITISH PETROLEUM COMPANY LIMITED.

Résultats du 1" frimestre

Le bénéfice net d'exploitation du groupe eprès précompte d'impôt sur les sociétés s'est élevé à 43.2 millions de tivres pour le premier trimestre 1975, contre 48.5 millions de livres pour le quatrième trimestre 1874. Le chiffre correspondant curegistré au cours du premier trimestre 1974 était de 114.7 millions de livres si l'on caciut les profits exceptionnets enretoche estimés à 175 millions de livres.

Le bénéfire net par action ordinaire s'est élevé pour le premier trimestre 1975 à 10.9 pence, contre 75 pence au premier trimestre de l'année précédente.

ÉTABLISSEMENTS G. LEROY

Benefice 1974 : F 3,289 millions A la suite d'une erreur de trans-mission, nous avons indiqué que la bécéfice net de l'exercice 1974 s'est életé à 2,89 millions de francs. En réalité, il s'élève à 3,289 millions de francs.

Même les grandes Sociétés ont besoin de petites surfaces

Parmi 17 Sociétés, I.B.M. a loué 484 m² au Centre d'affaires Paris Nord.

G.I. LAFONT

Centre d'affaires Paris Nord 93-Le Blanc-Mesnil tél. 931 31 90

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON

Résultats consolidés définitifs pour 1974.

Les comptes consolidés pour 1974 le résument ainsi :

Les comptes consolidés pour 1974
se résument ains!

— Les ventes nettes unt aiteint
20 881 millions de francs confre
15 741 millions en t073 (+ 22,7 %).

— L'autofinâncement (cash-flow)
consolidé est de t 696 millions de
francs contre t 406 millions en 1973
1+ 20,6 %).

— Les investissements consolidés
(industriels et on tilres) ont atteint
2 748 millions de francs contre 2 milliards 271 millions en t673 1+ 24 %.

— Le bénéfice net consolidé ressort à 703 roillions de francs confre
613 millions en 1973 1+ 14.8 %1. Il
coovient toutefois de noter qu'une
pertie importante 1472 millions de
francst de ce benéfice net e été nequise au cours du premter semestre
de l'exercice, le second semestre traduisant déjà lo retournement de la
conjoncture.

— Par action, la cituation nette
consolidée ressort à fin 1974 à
246,65 F contre 232,80 F à fin 1973, le
benéfice act par action à 25,08 F
contre 23,63 F

Assemblées générales

Assemblées générales

L'assemblées générale ordinaire est
convoquée pour le mardi 24 juin, à
10 beures, au Centre intermitional
de Paris, Palait des congrés, porte
Maillot, 75017, Paris, Rappelons qu'il
jui est proposé de fixer le dividende
à 8.80 F par action, soit, avec l'avoir
fixeal, un revenu de 15,20 F contre
11,10 F pour l'exercice précédent
1+ 19 7.1.
Ce dividende correspondent au coupon n° 32, mis en palement à partir
du 10 juillet, s'appliquera à 29 700 000
actions contre 38 235 000 actions l'an
demier. Le distribution atteindre
donc 281,3 millions de froncs contre
194,1 millions de francs, La réserve
légale étant à son montant maxi-

nium, le soide du bénéfice distribué de la compagnie d Gebain-Pont-A-Mousson mère du groupe, soit 7 mil franca, sera virée au report veau, qui atleindra ainsi 17 lioux de franca. illons de francs

Il lui est ègelement pro
rédire comme adminis
MM. Gilbert Cousin, Domin
Grières, Arnaud de Vogüe el
Durand,

Elle sera suirle d'une as generale extraordinoire qui pelée à renouveler l'autoris, accordée nu conseit lors de liée générale du 27 Juin 197, utilisée — de procéder à 197, éventueille aur le marché d'obligallons convertibles en

Ventes du 1er trimestre i

Ventes du 1º frimestre :

Les ventes nettes consoligroupe Saint-Gnbain - Fontson pour le premier trimestre
sont élevées à 5081 millione de
contre 4746 millions pour
mier trimestre de l'ennée 1:
une progression de 7 % à e
réelle et de 4.2 % à structu
puroble

Fur activité, le départemer
ilisations et mécanique a enco
gisiré u ne progression
1+ 21,7 %), meis le dépaconstruction, qui représente
tien des ventes, est en recui c
Pur pays la production est «
en France, mais tous les aut
d'Europe son1 en retrait, not.
l'Italie (- 26 %).

Le groupe ressent actue dans son eclivité — souver rieure à sea capacités de pro — comme dans ses caroets e mande l'affeiblissement de se cipaux marchés bâtiment, se bile et emballage, Cotte situat fielle se répercute dans ses ré

Financière

& Cie

ÉCONOMATS DU CENTRL :

La société des Economits
Centre vient d'arbeler à la soci des Docks de Nevers cent trête i, gasins d'alimentation, et à la soci Oro-Rhône trois supermarchés cinq supérettes. Celte vente va — soumise, pour ratification, à semblée Eénérale extraordinatro Docks de Nevers, qui aura lie 0 juillet 1975.

L'ensemble de ces points de est situé dans la région de N et complétera le réseau des B mats du Centre, dont l'un de six entrepôts est à Mantiucon.

DERNIÈRE LIMITE POUR PRÉPARER VOS VACANCES

Fernand de DROU

GROUPE DE L'U.I.C.

UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT

L'assemblée générole, réunie le 30 final 1975 sous la présidence du gouverneur Rattier. A approuvé les comptes de l'exercire 1974 qui font opparaitre un bénérice net de 4 228 645,33 F, dont 528 238.88 F de plus-tailles neltes à long terme. Elle a adopté, à l'unsulmité, les résolutions qui lui ont été soumises et décidé, notemment, la distribution d'un dividende de 6,80 F par action, payable le 9 juin : compte tenu de l'impôt versé au Trésor, soit 3,40 F, le revenu global ressort à 10,20 F.

L'assemblée générale di 2:
1075 a approuvé le bilan
l'exercice 1974 qui fait app:
tre un bénérice net de 491
contre 481 398 P pour l'exi
précédent.
Le total du bilan, com
avec celui de la fillale Be
Fernand de Drouas, s'élé
23-913 123 F, en augmentotic, r
18 580 923 P par rapport à
Les bénérices consolidés ;
impôts, amortiscements et
visions, passent de 3 650 410
4 345 455 P et le bénérice ne
1 245 805 F à 1 336 819 F.
Un divideudo de 4 P par a
de 50 F contres 3 P compoi
un crédit d'impôt de 2 F ce
l,50 F sera mis en palemen
15 juin prochain. soit 3.40 F. le revenu global ressort à 10.20 F.
Elle a. par allieura autorisé le conseil à sugmentsr le capital juaqu'au montant maximum de 50 millions de francs, sur ses seules délibérations.
L'assemblée a ratifié la nomination de M. Eattler en remplacement de M. Henry Nosny, administraleur démissionnaire, et renouveté les mandats de MM. Paul Alibert et Christian de Loogevialle.

Le président a indiqué que les résultats des quatre premiers mois de l'exercice en cours, tant pour l'ULC. que pour sa filiair, la société financière Sofal, maqualent,

de l'exerelce en cours, tant pour l'U.I.C. que pour sa filiale, la soclèté financière Sotal, marqualent,
après prise en compte d'amortissements et de provisions largement
calculés, une très substantielle
progression des produits par rapport au tiers de ceux de 1974 et
qu'à moins de circonstances anormalement défavorables, actuellement
imprévisibles, il était permis d'espèrer retrouver, pour l'exercice
entier, des résultats comparables
à ceux de 1972 et de 1973.

SOCIÈTE FINANCIÈRE SOFAL

est complèters set a mantiucon.

A la suite de cette acquisitio

Economate du Centro a mille deux cent quatre-vingt magasins, implantés dans vin un départements du Centre set de la France. L'assemblée générale, réunie le 23 mai 1975, sous la présidence de M. Christian de Longeviaile, a approuvé les comptes de l'exercice 1974 qui font apparaître un bénéfice net de 2613 183.99 F.
Elle a adopté, à l'uonnimité, les résolutione qui l'ui ont été soumises et décidé, notamment, la distribution d'un dividende de 8,40 F par action, payable le 2 juin : compte tenu de l'impôt versé au Trésor, soit 4.20 F. la revenu globai ressort à 12,50 F.
L'assemblée à renonvelé les mandats de M. Georges Manceron et l'Union industrielle de crédit.

FOSECO MINSEP

Résultats du 1º rrimestre 1975 Le chiffre d'effaires consolidé du groupe pour les trois premiere mois de 1975 marque uoe progression de 27 %, par rapport à la même période de 1974, s'élevant à 32 millions de livres [336 millione de francs] per contre 25,1 millions de livres i 264 millions de francs l'année précédente. Le bénéfice avent impôt dépasse celul de 1974 et les marges bénéficiaires oot été maintenues. (*) Taux de ebange fin 1974 ; 1 £ = 10,50 F. P.)

VOS VACANCES

Sinon, vous allez les ra complètement Gault et Mill sont houreusement là et numero de juin du Nouve Guide vous donne les idées les cariseils de la dente chance suivez le dans France verte, aux lles grecque à Rome et au Luxemout.

Ce mème numero vous aide aussi à teconnaître les bonne bierss. Le Nouveau Guilla. bieras: Le Nouveau Gui Gautt-Millau, magazine me suel chez votre marchand journaux.

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE Ministère des Trayaux Publics et des Transports Direction des Études Sous-Direction des Routes

AVIS DE PRÉQUALIFICATION D'ENTREPRISES

Ces travaux comprennenl la construction d'une route do 8 kf 2 x 3 voles élargissables à 3 x 3 voles à chaussées séparées, d'ouvr bydrauliques importants, la réalisation de deux échangeurs à nive séparés et rétablissement des communications avec la voirie cxista Les travaux commenceront au cours de l'année 1976 et durei

Le financement de ces travaux serait assuré par le Gouverneu de la COTE-D'IVOIRE en partie à l'aide d'un prêt sollicité auprès-la BANQUE MONDIALE (BIRD).

Une préqualification des entreprises sera effectuée avant le lancem des appeis d'offres restreints.

Les entreprises désirant présenter leur candidature à cette préquincation doivent adresser dans les plus brêfs délais leur demande : français à M. le Directeur Général des Travaux Publics, B.P. 1.375 Abid : pour recevoir les dossiers de préqualification.

La date limite de la remise par les entreprises des dessiors dun rempils est fixés au 31 juillat 1975.

- - - LE MONDE — 5 juin 1975 — Page 41

5	0	e	ì	÷	
	4)	C	1	÷	

COMPANIES LANDRES NEW YORK State Sta
THE STATE OF THE S
1 STATE OF THE PARTY OF THE
Company Comp
Company Comp
CHARLE OF THE PROPERTY OF T
Company Comp
Authority of parts Company Com
TOTAL PROPERTY AND A COMPTANT Comptant
Walley Company Compa
NOUVELLES DES SOCIÉTÉS 12 12 12 13 13 14 15 15 15 15 15 15 15
20 of a class of a cla
Company Comp
COURSE DE PARIS 3 JUIN COMPTANT 1

April Apri
COMBS DT DOLLAR & TOXTO 18
DURSE DE PARIS — 3 JUIN — COMPTANT EIRES 5 5 du VALEURE Cours Dernier Cours
Cours Dernies S. S. Su VALEURS Cours Dernies Dernies
18 2 22 Presc. P.L. 52 61 62 63 64 64 64 64 64 64 64
6.5.56 72.56 25.27 Protectics A.L.R. 236 232 Stockhold
1973 1973 1974 1975
COURS DEFORM CARRIED 175 50 (175 6) Cours perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Perfected. COURS DEFORM COURS PERFECT 175 50 (175 6) Cours Pe
\$ 1833 364 56 57 Volumes & Parts 224 223 224
A.C. 460 450 450 450 450 450 450 450 450 450 45
H.B. 102 80 103 80 Locaffmanclere. 114 20 Cit 450 SPIALER 96 34 103 80 Locaffmanclere. 124 123 Univaler 125 10 105
dans per micriticus, nos me puerous plus gurantir l'exactitude des dereiers cours de l'après-midi. Cours. Elles cent corrigées le leudannée dans la première édition. Compet Compt. Compt. Compet Compt. Compt. Compet Compt.
VALUES CONT. C
50 % 1973 508 56 C505 80 505 50 508 . 870 . Cie Gie Eser 574 . 652 577 672 . 173 Unite-Carry 100 80 159 50 159
280 Eng. Matra. 289 287 289 287 289 287 289 287 289 287 289 287 289 287 289 287 289 287 289 287 289 287 289 287 289 289 287 289
Fare Red ## 1 28
200 100
Affine Share 65 70 55 63 26 101 Caleries Lat. 162 80 199 187 820 83 191
Sar HV 16 50 13 1
1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1
251 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
him. Root. 152 152 152 153 152 154 155 156
-1.7. Alcircia 471 472 473 38 38 20 23 38 38 20 23 38 38 38 38 38 38 38
Offiner 81 10 01 81 10
: Entrepr. 165 10 155 160 159 53 165 159 53 165 159
71Cum. Fr. 48 25 46 501 10 50
Section Sect

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2à5. EUROPE

GRANDE-BRETAGNE: M. Anthony Wedgwood Benn ou le nouveaa socialisme à l'anglaise : le « oui » à l'Eu-rope do l'Oxford Union.

3. DIPLOMATIE

— La fia du voyage en Europe de M. Ford. - La visite de M. Caram

coopération entre Athènes et 7. PROCHE-ORIENT

L'armée israélienne a achevé l'allégement de soa dispositif dans le Sinaï.

- RHODÉSIE : M. lan Smith fait l'éloge de la police.

8-9 ASIE

VIETNAM : Hanoi demande à Washingtoa de payer des

12-11. PDLITIQUE Les travaux de l'Assemblée

12. EDUCATION

— Le projet de M. René Haby aa conseil des ministres « En place pour le quadrille

- LIBRES OPINIONS : - On demande age réforme authentique », par Marcel Bataillon et François Walter,

13. DÉFENSE

Le remplacement des F-104 : le cabinet belge est réuni en

ÉTATS-UNIS : la démission du directeur de la latte anti-

15. JUSTICE LYON : le procès des fausses

FOOTBALL : le Red Stor, Reanes et Angers descendent

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 17 A 27 - EXPOSITIONS : La Renaissance italienne au pavillon de Flore : Dessins et sculotures de Matisse au Musée d'art moderne : Pierre Lesieur.

— LYRIQUE : «Faust» monté par Lavelli à l'Opéra. CINEMA : Marguerite Dura présente « India Song ».

JEUNES COMEDIENS A L'ECOLE: au Conservatoire; au Théâtre national de Stras-bourg.

27. SDCIÉTÉ La révalte des prostituées

27. EDDIPEMENT ET RÉGIONS P.T.T. : une commande de 800 millions aux industriels

35 à 39. LA VIE ÉCONDMIQUE

ET SOCIALE - - Feu le Plan - (II), por

P. Mauroy.

— LOGEMENT : promoteurs constructeurs et dirigeants d'H.L.M. tentent de préciser

l'avenir de l'habitat. AGRICULTURE : le C.N.J.A. améliorer le sort des « agriaricultrices ».

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (30 à 34); Aujourd'hui (28); Carnet (29); «Journal officiel» (28); Météo-rologie (28); Mots croisés (28); Finauces (41).

Pour louer une voiture en Allemagne, réserver chez Europcar au: 645.21.25

COURS AZ

Méthode Audiovisuelle 196, rue St-Honoré, Paris (1") Tél. 503-94-44 ou 506-93-63 Métro : Palais-Royal

DACTYLÓ 3 cycles de 15 H.

(Débutant perfectionnement vitesse.) Entrainement machine electrique STENO en 50 H SE PREVOST-DELAUNAY

De 8 h à 21 h sans interrupt.

ABCDEFG

Le problème chypriote

Les nournariers intercommunautaires de Vienne s'ouvrent dans un climat de pessimisme

Correspondance

Nicosie. — Desabusés et sans grand espoir de parvenir à une solution du problème chypriate, MM. Cléridès et Denktash. chefs respectifs des cammunautés respectifs des cammunautés grecque et turque de l'ile, ont quitté Nicosie mardi 3 juin afin de participer à la deuxième phase des pourpariers qui ont lien du 5 au 9 juin à Vienne, sous l'égide du secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim.

Ils ant exprimé avant leur départ de Nicosie lecr pessimisme quant à l'issue de ces discussions.

Les indications que nous avons concernant la nouvelle phase des pauroulers ne sont pas très en-

pourpariers ne sont pas très en-courageantes et personne ne peut prévoir les résultats », a affirmé M. Cléridés, qui s'est rendu à Athènes avant de gagner Vienne.

Attenes avant de gagner Vienne.

« Il n'y a pas eu de préparatifs comme il ovait été convenu au cours de la première conférence de Vienne, a déclaré de son côté M. Denktash, qui a fait mardi escale à Ankara. Je me rends à Vienne sans qu'aucun document n'att été préparé soit par les Turcs seuls, soit en collaboration avec les Grecs. Le comité d'experts qui s'est réuni nour étudier les gries set reuni pour étudier les qui s'est réuni pour étudier les pouvoirs et compétences d'un gou-pernement central dans un État fereral n'a rien pu accomplir de

En fait. les experts tures, qui avaient promis de soumettre des propositions précises quant à l'arganisation des rouges éta-tiques par le truchement de M. Wekmann, représentant du secrétaire général des Nations unies à Chypre, u'ont pas tenu parole, prétextant que les Grecs n'avaient pas retiré leur recours devant le Conseil de l'Europe au sujet de la violation des droits de l'homme par les troupes turques.

● Entre son sejour à Vienne, qui durera du 5 au 9 juin, à l'oc-casion des entretiens intercommu-

D'autre part, jusqu'à l'interrup-

casion des entretiens intercommunautaires sur Chypre et son retour
à New-York le 13 juin pour une
réunion du Conseil de sécurité,
M. Kurt Waldheim, secrétaire
général de l'ONU, se rendra à
Madrid et à Rabat à l'invitation
des gouvernements espagnol et
marocain. — (A.F.P.)

calculatrices

par un groupe de spécialistes

PLEIN CIEL

8° - PAPETERIE FRIEDLAND PLEIN CIEL - 6-8, rue Berryer - 766-21-50
9° - PAPETERIE LAFRITE - 27, rue Laffitta - 770-38-83
11° - PAPETERIE APPEL - 20, bd Voltaire - 700-64-88
13° - PATAY-BUREAUX - 57, rue de Tolbiac Cerrefour Patay-Tolbiac - 583-28-72
13° - PELLETREAU S.A. - 362, rue de Vaughard - 828-03-45
15° - LIBRAIRIE LAMARTINE - 118, rue de la Pougue - 727-60-59 - 553-16-21
ASNIERES - LIBRAIRIE NOUVELLE - 10, rue Maurice Balcaurovski - 793-06-11
VINCENNES - PAPETERIE DU CHATEAU - 6, avenue du Château - 328-03-38

2

IMPRIMARTE A CASSETTE : LA SEGLE AVEC UNE

xistant sur le marché.

a affichage 10 chillres • 4 opérations

1290 F T.T.C.

4 opérations
 touche pourcent
 factour constant
 virgule flottante
 accumulateur

CALCULATRICE

POCKETRONIC PALMTRONIC

1er - PAPETERIE DE MARSAN - 1, rue de l'Echelle - 260-62-57

PALMTRONIC

CALCULATRICE SCIENTI-HOUE A FONCTIONS

CICEOPSO GRAMWEES

MURDPSOGRAMMES
Sin x cos x, ig x, oin "x
cos "x, ig" x, in x
iox ex, sx, ibx,
iox x, ibx,

· 1370 F T.T.C.

ple 18 b.

6° - PAPETERIE GANIEL - 141, rus de Remes - 548-20-02 8° - PAPETERIE FRIEDLANO PLEIN CIEL - 6-8, rus Berryer - 768-21-50

tion des travaux du comité, les positions des deux parties res-taient diamétralement opposess. Les Grecs sont partisans d'une fédération plurirégionale avec un gouvernement central doté de pouvoirs étendus. Les Turcs favo-risent la création de deux régions coiffées par un gouverne central sans pouvoirs réels.

La question des réfugiés Les Grecs attendent des Turcs Les Grecs attendent des Turcs qu'ils précisent, à Vienne, leur point de vue concernant le retour des réfugiés et le départ des troupes étrangères. Ils seraient prêts à accepter un « retour gruprêts à accepter un « retour gra-duel » des cent quatre-vingt mille réfugiés. Mais les Turcs accep-teront-ils de faire un geste en ce sens ? M. Denktash a déclaré que le retour d'un certain nom-bre de réfugiés « pré-supposeruit de la part des Grecs l'admission du principe d'une fédération de deur récient.

Certains observateurs estiment ici que MM. Cierides et Denktash pourraient au moins se mettre pourraient au moins se mettre d'accord sur le retour d'un cer-tain nombre de réfugiès dans une partie de la ville de Famagouste. Ils n'excluent pas non plus un accord sur la réouverture de l'aérodrome de Nicosie.

Cependant, l'optimisme relatif Cependant, l'optimisme relatif qui s'était manifesté après la rencontre à Bruxelles du premier ministre grec, M. Caramanlis, et du chef dn gouvernement turc, M. Demirel, s'est évanoui à la suite des déclarations de M. Waldheim affirmant : « Les perspec-tives d'un progrès à Vienne sont cette fois-ci très restreintes. » A Nicosle, on a la certitude qu'au cours de la rencontre Caramanlis-Demirel la Turquie n'a pris aucun engagement sur Chypre.

M. Clérides a déclare mardi que Chypre aura de nouveau recours au Conseil de sécurité des Nations unies en cas d'échec des pourparlers de Vienne. De toute façon, le Conseil de sécurité se réunira le 15 juin pour discuter du renouvellement du mandat des troupes de l'ONU. Le rapport du secrétaire général sur l'état des pourparlers et l'application des resolutions des Nations unies lui sera alors soumis. - D.A.

(3)

LD-80

270 F T.T.C.

PROMOTION

SPECIALE

PLEIN CIEL

LE «BATEAU DE LA PAIX» DANS LE CANAL DE SUEZ ?

Tel-Aviv (A.F.P.). — Les émis-sions du « bateau de la paix e d'Able Nathan, ancien oilote israéllen qui mène dépuis plu-sieurs années eu solitaire une campagne originale pour la réconciliation des peuples au Proche-Orient, out récommence mardi 3 juiu et ont été captées en Israël.

Able Nathau a annoncé ao miero de sa a radio Oitate o que son navire se dirige vers Port-Sald, et qu'il espère être parmi les premiers à emprunter la vote d'eaur lorsque le canal de Suez sera ouvert, le 5 Juin.

n orojette de descendre le canal de Suez, de remouter ensuite le golfo d'Akaba jusqu'à Ellat, le port Israélien sur la met Bouge, et d'y embarquer des journalistes avec lesquels il reprendrait la route du canal de encore si l'autorisation de passage sera accordée au e naviga-teur de la gaix » par les autorités

M. PERONNET VEUT REGROUPER les radicaux de la majorité

M. Gabriel Perounet, secrétaire d'Etat, secrétaire général du parti radical, a indiqué, mardi 3 juin, au cours d'une réuniou organisée par la fédération de Paris de son parti, que les radicaux ;aloisiens out deelde e d'organiser une coucertation où les représentants de toutes les tendances radicales se retronversieut, ment de la gauche réformatrice ». (Le Centre républicain dont MM. Dura-four et Rossi, créateurs du M.G.R., sout les vice-présidents, est issu d'une scission de parti radical). Une e charte do radicalisme » est ea préparation, que pourraient signer, selog M. Peronnet, « tous ceux qui se sentent micaux s.

Le secrétaire général du parti radical a dit « sa conflance dans le retour à la Plac- de Valois de beaucoup de ceux qui l'ant quittée « Toute opération politique qui ne passerait pas par la Place de Valois est vouée à l'échec », a-t-il ajouté.

A Paris

DISPARITION DE M. JEAN BITAN

Ancien négociant en tapis, M. Jean Ancien négociaut en tapis, M. Jean Bitan, quaire-vingt-deux aus, domicillé 61, rue de Pouthieu, à Paris-8-, a disparu depuis la soirée du samedi 24 mai, après s'être rendu, comme il avait l'habitude de le faire, au cercle de jeur de la rue de Presbourg. M. Bitan — un industriei très fortuné — aurait, selou certaines informations uou confirmées, été enlevémer des maifatieurs, oui réclamepar des malfatteurs, qui réclame-raient à ses neveux une rançon de

NOUVELLES BRÉVES

Quarante-sept tableaux de Raoul Duty légués à la ville de Paris. — Le Conseil de Paris vient d'être invité à accepter le legs de quarante-sept tableaux de Raoul Duty fait par Mine Berthe Reysz, décédée l'an dernier, à la ville de Paris. Le legs comporte une condition : que la collection soit réunie dans une seule salle aménagée à cet effet au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

● La prochaine saison de la Comédie-Française s'ouvrira le 15 septembre au Théâtre Mari-15 septembre au Théâtre Marigny avec un spectacle Labiche mis en scène par Jacques Charon. Parmi les créations de la saison 1875-1976, sont annoncés le Partage de midi, de Claudel, mise en scène d'Antoine Vitez, la Nutt des rois, mise en scène d' Terry Hands, et un Misauthrope, avec Georges Descrière, mis en scène par Pierre Dux.

Affrontements entre étudiants japonais d'extrême gauche.
— Deux étudiants sont morta et
cinq autres ont été grièvement
blessés mardi 3 juin à Osaka,
à la suite d'une bagarre entre
deux organisations rivales d'extrême ganche. Les militants
d'une de ces organisations ont
attaqué à coups de harres de fer
leurs rivaux, qui voulatent manifester devant une université.
Depuis mars, les affrontements
entre ces deux organisations, la entre ces deux organisations, la Kakumaruha et la Chukakuha, ont fait hult morts. — (A.F.P.)

 Marée noire dans la baie de Marée noire dans la baie de Tokyo. — Des milliers de tonnes de pétrole brut se sont échappées des cales d'un super-pétroller japonais, l'Elico-Maru (230 000 tonnes), qui s'est échoué sur les hauts-fonds de la baie de Tokyo le 4 juin à l'aube. Une nappe de mazout recouvre la mer dans un rayon d'un kilomètre autour du pétroller. Trepte-deux navires pétrolier. Trente-deux navires, dont plusieurs bateaux-pompes spécialement équipés, s'efforcent de compatire la marée noire — (Reuter.) AVANT LA DISCUSSION AU SENAT

M. Georges Marchais critique le projet i pour la promotion du sport

Dans une lettre adressée à M. Parmentier, président du Co-M. Parmentler, président du Co-mité régional olympique et spor-tif de l'Ile-de-France, M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, de-puté du Val-de-Marne, critique le projet de loi pour la promotion du sport que M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, présente au Sénat en première lecture le 5 juin. M. Georges Marchals écrit no-tanment:

« ...Le sport français connoit une crise grave. Les symptômes se manifestent à tous les niveaux se manifestent à tous les niveaux et interjèrent les uns sur les autres: au niveau scolaire, avec la régression constante des horaires obligatoires; au niveau de sport de masse, avec les clubs qui sont asphyzies sous les chorges financières d'origine gouvernementale; au niveau du sport d'élite, avec les médiocres résul-tats obtenus par notre pays; au niveau des installations, de l'en-

la participation des associa-tions (._). » Mois que jait précisément le gouvernement face au problème du sport, où il est effectivemen nécessaire et urgent d'apporter des solutions ? Il présente à grands frais de publicité un pro-jet de loi. Quelles sont les carac-téristiques de ce texte?

cadrement, de la formation, de

» Il occentue le désengagement de l'Etat en matière d'éducation physique et sportive, il renforce le caractère autoritaire du pou-voir dans le domaine sportif en tentant notamment de restrein-dre les prérogatives du mouve-ment sportif, il tend à dégager l'Etot de ses responsabilités financières (_).

» De plus, aucun droit véri-table ni moyen sont reservés au sport de haut niveau. Enfin, des questions aussi importantes que la recherche scientifique, la vie des clubs, les équipements spor-tifs, la gangrène de l'argent dans le sport, sont protiquement absentes de ce projet, qui, s'il était accepté, liquiderait de sur-croit des textes positifs.

n Dans ces conditions, on comprend que notre parti rejette fermement et catégorque-ment ce projet qui va si évidem-ment à l'encontre du sport (...). » En vérité, ce texte de loi constitue une médiocre opération gouvernementale destinée à don-

daté 4 juin 1975 a été tiré à 653 694 exemplaires.

dans ce secteur tant la le méconlentement des sont projonds. Il roudr, ce projet de loi, jeter un deau de fumée sur ses n bilités écrusantes en ce ci tout en metiant le sport é de l'austérité… »

LIMBER Y

2 2 2

A Section

· ----

- Rock

- 42 4 B

(A) 17 75 57

x 4.5 (6)

CHERON !

1.44

THE STREET

- P. ------

Alara minde Alara minde Alara de la companya de la

...

I to be before

siat dise

- Care Care 19 1 1 1

DMMALEA

Charles Mills

19604

Total A

marine par 📆 🛊

L'interruption de gro

L'UNION SYNDICALE DE CINS RESPECTANT L. PERSISTE DANS LE TOTAL D'APPLIQUER

La très récente Union a connaître le mardi 3 juin d'une conference de pr u bases théoriques et prat son oction ».

D'après les animateurs association, les a vruis g. gues » et les pédiatres voi imméditament léses das intérêts fondamentaux ; et moraux » par une siricl cation de la loi sur l'inte

Aussi appellent - ils to qui ue sont pas des a tec du meurtre » à se joindr dans le but de « sauver la de confiance entre les ma de contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de

Non seulement les méde l'U.S.M.R.V. précouisent i de pratiquer des avortemen lis invitent leurs confrere pas remettre le dossier-gu femmes qui le sollicitent pas les orienter vers des m pratiquant l'avortement.

S'agissant des hopitaux ils estiment qu'un chef de hostile à l'avortement doit cher ses assistants de procette intervention, et qu'u de service favorable à l'r ment ne peut contraind assistants à en faire,

(1) 68, boulevard de Cour 75017 Paris, tél. : 768-21-23 L6; teur Tremblay, secrétaire ginés, l'association Laissen-les vivre, président-fondateur de cette u syndicale.



ce petit livre gratuit nos habitudes de pensée dési

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie. Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis

qui "n'a pas invente la poudre", et pourtant gagne beaucoun d'ar-gent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplica-ble consideration de la part de tous ceux qui l'enfourent. Qui faut-il accuser? La société

dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous? Vous le savez : la plupart d'entre

nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroutons dans nos tabous,

uos complexes aberrants, manque de confiance en nou-Alors, qui que vous soyez, he ou femme, si yous en avez ass faire du surplace, si yous youl voir-comment acquérir la ma de vous-même, une mêmoire nante, un esprit juste et péné une volonté robuste, une ins tion fertile, une personnalité qui dégage de la sympathie accendant irrésistible sur cer celles qui vous entourent, de dez à recevoir le petit livi Borg : "Les lois éternelle succès".

Absolument gratuit, il est es a qui en fait la demande et a tue une remarquable introdo à la methode mise au poin le célèbre psychalogue P.F.
dans le but d'aider les millie personnes de tout âge et de condition du recherchent le u de se réaliser et de parven

pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES" Découpez ou recupiez ce bon et envoyez-le à: P.F. BORG, chez AUBANEL, 5, place St Pietre, 84028 Av Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucum engagemen cune sorte.	rie it i
NOM	_
VILLE	_

PROFESSION.